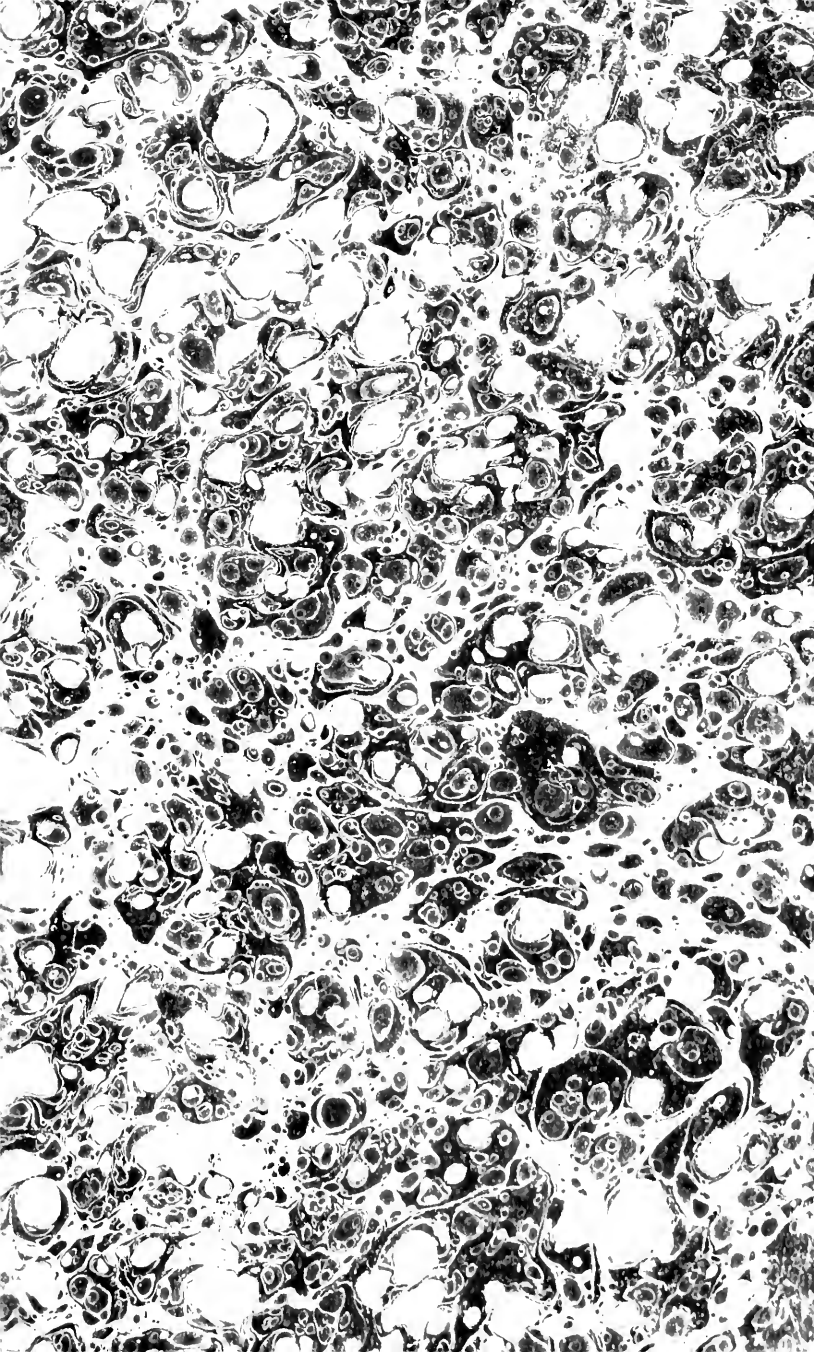




3 1761 04365 3880



Presented to the
LIBRARY *of the*
UNIVERSITY OF TORONTO
by



Ce livre devrait être
du musée

1973

LES
DOUZE CÉSARS
DE
SUÉTONE.
TOME SECONDE.



LES
DOUZE CÉSARS,
TRADUITS DU LATIN
DE SUÉTONE,
AVEC DES NOTES ET DES RÉFLEXIONS;
PAR M. DE LA HARPE.

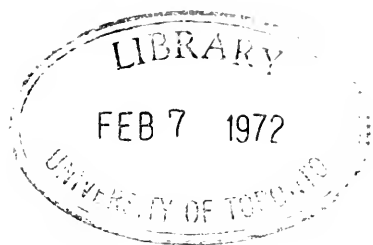
T O M E S E C O N D.



A P A R I S,
Chez L A C O M B E, Libraire, rue Christine, près de
la rue Dauphine;
& D I D O T l'aîné, Libraire & Imprimeur, rue Pavée,
près du quai des Augustins.

M. D C C. L X X.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.



PA

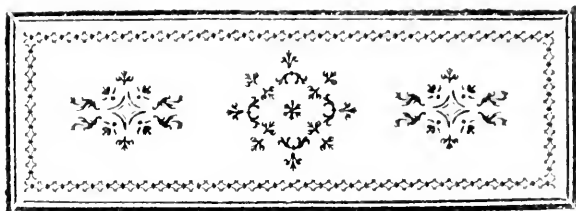
6700

A₂

1770

t.2

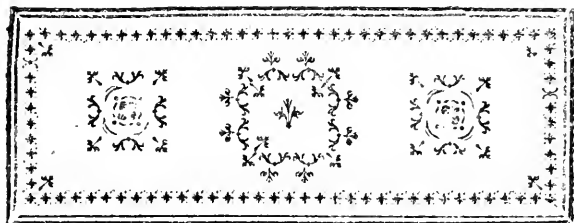
LES
DOUZE CÉSARS
DE
SUÉTONE.



C A I I
S U E T O N I I T R A N Q U I L L I
D U O D E C I M
C Æ S A R E S.

C A I U S C Æ S A R C A L I G U L A .

G E R M A N I C U S , Caii Cæsaris pater , Drusi & minoris Antoniae filius , a Tiberio patruo adoptatus , quæsturam quinquenniis antè quàm per leges liceret , & post eam consulatum statim , gessit : missusque ad exercitum in Germaniam , excessu Augusti nuntiato , legiones universas imperatorem Tiberium pertinacissimè recusantes , & sibi summam reipublicæ deferentes , incertum constantiâ an pietate majore , compescuit ; atque hoste mox devicto , triumphavit . Consul deinde iterùm creatus ; ac priusquam honorem iniret , ad componendum orientis statum expulsus , cùm Armeniæ regem dedisset , Cappadociam in pro-



LES
DOUZE CÉSARS
DE
SUÉTONE.

CAIUS CALIGULA.

GERMANICUS, pere de Caius César Caligula, & fils de Drusus & d'Antonie, la plus jeune des filles d'Antoine, fut adopté par son oncle Tibere : il exerça la questure cinq ans avant l'âge permis par les loix, & le consulat immédiatement après. Envoyé pour commander les armées en Germanie, il contint avec autant de fermeté que de zele les légions qui, à la premiere nouvelle de la mort d'Auguste, refusoient obstinément de reconnoître Tibere pour Empereur, & qui vouloient couronner leur Général. Il vainquit les ennemis, & triompha. Il fut créé Consul pour la seconde fois : mais avant que d'entrer en charge, il fut, pour ainsi dire, chassé de Rome par Tibere qui le chargea des affaires d'Orient. Après avoir donné un Roi à l'Arménie & réduit

vinciæ formam redegisset, annum ætatis agens quartum & trigesium, diutino morbo Antiochiæ obiit, non sine veneni suspicione; nam, præter livores qui toto corpore erant, & spumas quæ per os fluebant, cremati quoque cor inter ossa incorruptum repertum est, cujus ea natura existimatur, ut tinctum veneno igne confici nequeat.

II. Obiit autem, ut opinio fuit, fraude Tiberii, ministerio & operâ Cneii Pisonis; qui sub idem tempus Syriæ præpositus, nec dissimulans offendendum sibi aut patrem aut filium, quasi planè ita necesse esset, etiam agrum Germanicum gravissimis verborum ac rerum acerbitatibus, nullo adhibito modo, affecit: propter quæ, ut Romam rediit, penè discerptus a populo, a senatu capitis damnatus est.

III. Omnes Germanico corporis animique virtutes, & quantas nemini cuiquam, contigisse satis constat: formam & fortitudinem egregiam, ingenium in utroque eloquentiæ doctrinæque genere præcellens, benevolentiam singularem, conciliandæque hominum gratiæ ac promerendæ amoris mirum & efficax studium. Formæ minùs congruebat gracilitas crurum; sed ea quoque paulatim repleta assiduâ equi vectatione post cibum. Hostem ceminùs sæpe percussit. Oravit causas etiam triumphalis; atque inter cetera studio

la Cappadoce en province Romaine , il mourut à Antioche , à l'âge de trente-quatre ans , d'une maladie de langueur que l'on soupçonna être causée par le poison. En effet , outre les taches livides qu'il avoit sur tout le corps , & l'écume qui lui sortoit de la bouche , on remarqua que , parmi ses cendres & ses os brûlés , son cœur resta dans son entier ; & l'on croit communément que le cœur imprégné de poison résiste au feu.

On attribua sa mort à la haine de Tibere & aux manœuvres de Cneius Pison. Ce Pison , Gouverneur de la Syrie dans le même tems que Germanicus commandoit en Orient , ne dissimula pas qu'il se croyoit obligé d'être l'ennemi du pere ou du fils : il outragea de paroles & d'actions Germanicus malade & languissant , & lui causa les chagrins les plus amers. Aussi , de retour à Rome , il fut sur le point d'être mis en pieces par le Peuple , & fut condamné à la mort par le Sénat.

Germanicus avoit toutes les qualités du corps & de l'esprit dans un degré où personne ne les eut jamais , une beauté & une valeur singulieres , un génie éminent pour les lettres Grecques & Latines & pour l'éloquence des deux langues , une bonté d'ame admirable , la plus grande envie de plaire & d'être aimé , & les plus grands talens pour y réussir. Son seul défaut corporel étoit d'avoir les jambes un peu trop menues ; mais il y remédia par l'habitude de monter à cheval après le repas. Il tua plusieurs ennemis de sa main. Il plaida des causes dans le Barreau , même après avoir eu les honneurs du triomphe. Entre autres monuments de ses études , il nous reste de lui des

rum monumenta reliquit & comœdias Græcas. Domi forisq̃ue civilis, libera ac fœderata oppida sine liçtoribus adibat. Sicubi clarorum virorum sepulcra cognosceret, inferias Manibus dabat. Cæſorum clade Varianâ veteres ac diſperſas reliquias uno tumulo humaturus, colligere ſuâ manu & comportare primus aggreſſus eſt. Obtrectatori- bus etiam, qualeſcunq̃ue & quantacumq̃ue de cauſa naçtus eſſet, lenis adeo & innoxius, ut Piſoni decreta ſua reſcindentem, clientelas diù vexanti, non priùs ſuccenſere in animum induxerit, quàm veneficiis quoque & devotionibus impug- nari ſe comperiſſet : ac ne tunc quidem ultrà progreſſus, quàm ut & amicitiam ei more majorum renuntiaret, mandaretque domeſticis ultionem, ſi quid ſibi accideret.

IV. Quarum virtutum fructum uberrimum tu- lit, ſic probatus & dilectus a ſuis, ut Auguſtus (omitto enim neceſſitudines reliquas, diù cuncta- tus an ſibi ſucceſſorem deſtinaret, adoptandum Tiberio dederit. Sic vulgò favorabilis, ut plurimè tradant, quoties aliquò adveniret, vel ſicunde diſcederet, præ turba occurrentium proſequen- tiumve nonnunquam eum diſcrimen vitæ adiſſe : e Germania verò, poſt compreſſam ſeditionem, revertenti prætorianas cohortes univerſas prodiſſe obviam, quamvis pronuntiatum eſſet ut duæ tan- tummodò exirent ; populi autem Romani ſexum,

comédies Grecques. Il étoit également affable dans sa vie privée & publique. Il entroit sans Licteur dans les villes libres & alliées. Il honoroit les tombeaux des grands hommes. Il recueillit de ses mains & renferma dans un sépulcre les ossements des soldats tués dans la défaite de Varus. Il n'opposoit que la douceur à ses envieux & à ses ennemis, quelques outrages qu'il en eût reçus. Il ne témoigna de ressentiment à Pison qui avoit méprisé ses décrets & maltraité ses clients, que lorsqu'il se vit en butte à ses maléfices & à ses embûches ; & alors même il se contenta, selon l'ancienne coutume, de renoncer publiquement à son amitié & de confier aux siens le soin de sa vengeance, s'il lui arrivoit quelque malheur.

Tant de vertu ne resta pas sans récompense. Il étoit tellement chéri & estimé de ses parents, qu'Auguste (sans parler des autres) balança long-temps s'il ne le choisiroit pas pour son successeur, & le fit adopter par Tibère. Il jouissoit de la faveur populaire au point que la foule qui se rassembloit autour de lui toutes les fois qu'il paroissoit, lui fit courir plus d'une fois risque de la vie. A son retour d'Allemagne après la sédition apaisée, toutes les cohortes prétoriennes allèrent au-devant de lui, quoiqu'il n'y en eût que deux qui en eussent reçu l'ordre ; & le Peuple Romain, de tout sexe, de tout âge & de tous rangs, se répandit sur sa route jusqu'à vingt milles de Rome.

ætatem, ordinem omnem usque ad vicesimum lapidem effudisse se.

V. Tamen longè majora & firmiora de eo iudicia in morte ac post mortem exstitère. Quo defunctus est die, lapidata sunt templa, subversa deùm ara, Lares a quibusdam familiares in publicum abjecti, partus conjugum expositi. Quin & barbaros ferunt, quibus intestinum, quibusque adversus nos bellum esset, velut in domestico communique mœrore, consensisse ad inducias: regulos quosdam barbam posuisse, & uxorum capita rasisse, ad indicium maximi luctûs: regum etiam regem & exercitatione venandi & convivu megistanum abstinuisse, quod apud Parthos iustitii instar est.

VI. Romæ equidem, cùm ad primam famam valerudinis attonita & mœsta civitas sequentes nuntios opperiretur, & repenti jam vesperi incertis auctioribus convaluisset tandem percrebuisse, passim cum luminibus & victimis in Capitolium concursum est, ac penè revulsa templi fores, ne quid gestientes vota reddere moraretur. Expergefactus e somno Tiberius est gratulantium vocibus atque undique concinentium:

Salva Roma, salva patria, salvus est Germanicus.

Sed ut demùm fato functum palàm factum est, non solatiis ullis, non edictis inhiberi luctus publicus potuit; duravitque etiam per festos decem;

De plus grands témoignages d'affection éclatèrent encore le jour de sa mort & les jours suivans : on jetta des pierres dans les temples (1), on renversa les statues des Dieux ; plusieurs jetterent dans les rues leurs Dieux domestiques ; d'autres exposèrent leurs enfans nouvellement nés (2). On dit même que les Barbares, alors en guerre avec nous ou entre eux, consentirent à une treve, comme dans une calamité universelle ; que quelques Princes se couperent la barbe & firent raser la tête de leurs épouses en signe de grand deuil, & que le Roi (3) des Rois s'abstint de la chasse & n'admit point les Grands à sa table, ce qui chez les Parthes équivalait à la clôture des tribunaux parmi nous. A Rome, la consternation fut au comble à la première nouvelle de sa maladie ; & comme on attendoit de nouveaux couriers, vers le soir le bruit se répandit tout d'un coup, sans qu'on sût comment, que Germanicus étoit rétabli : aussitôt on court au Capitole avec des flambeaux & des victimes, on brise presque les portes du temple, dans l'impatience d'offrir des sacrifices. Tibere est réveillé par de grands cris qui se font entendre de tout côté, *Rome est sauvée, la patrie est sauvée, Germanicus est sauvé.* Lorsque sa mort fut devenue certaine, aucune consolation, aucun édit ne put mettre des bornes à la douleur publique : elle dura même

(1) Apparemment pour reprocher aux Dieux la mort de Germanicus.

(2) Comme nés dans un jour malheureux.

(3) Le Roi de Perse.

bris mensis dies. Auxit gloriam desideriumque defuncti etiam atrocitas insequentium temporum : cunctis nec temerè opinantibus reverentiâ ejus ac metu repressam Tiberii sævitiam, quæ mox eruperit.

VII. Habuit in matrimonio Agrippinam, Marci Agrippæ & Juliæ filiam; & ex ea novem liberos tulit, quorum duo infantes adhuc rapti, unus jam puerascens, insigni festivitate, cujus effigiem habitu Cupidinis in æde Capitolinæ Veneris Livia dedicavit. Augustus in cubiculo suo positam, quotiescumque introiret, exosculabatur. Ceteri superstites patri fuerunt : tres sexûs feminini, Agrippina, Drusilla, Livilla, continuo triennio natæ; totidem mares, Nero & Drusus & Caius Cæsar. Neronem & Drusum senatus, Tiberio criminante, hostes judicavit.

VIII. Caius Cæsar natus est pridie kalendas septembres, patre suo & Caio Fonteio Capitone consulibus. Ubi natus sit incertum diversitas tradentium facit. Cneius Lentulus Gætulicus Tiburî genitum scribit; Plinius Secundus in Treveris, vico Ambiatino, supra confluentes; addit etiam pro argumento aras ibi ostendi inscriptas, *Ob Agrippinæ puerperium*. Versiculi, imperante mox eo divulgati, apud hiberna legionum procreatum indicant :

In castris natus, patriis nutritus in armis,
Jam designati principis omen erat.

pendant les fêtes du mois de décembre. Les abominations du regne de Tibere ajouterent encore à la gloire de ce jeune Héros & au regret de sa perte, tout le monde étant persuadé, avec raison, que la crainte & la retenue qu'il inspiroit à l'Empereur avoient mis un frein à la barbarie que ce monstre fit éclater dans la suite.

Il épousa Agrippine, fille d'Agrippa & de Julie, & il en eut neuf enfants, dont deux moururent en bas âge, & un troisième au sortir de l'enfance. Ce dernier étoit remarquable par sa gentillesse. Livie plaça sa statue habillée en Cupidon dans le temple de Vénus. Auguste avoit son portrait dans sa chambre, & le baisoit toutes les fois qu'il y entroit. Les autres survécurent à leur pere, savoir trois filles, Agrippine, Drusille & Liville, nées dans trois années consécutives; & trois enfants mâles, Néron, Drusus & Caius César. Néron & Drusus furent condamnés par le Sénat sur les accusations de Tibere.

Caius César naquit le dernier du mois d'août sous le consulat de Germanicus son pere & de Fonteius Capiton. On ne s'accorde pas sur le lieu où il est né. Cneius Lentulus Getulicus prétend que c'est à Tivoli, Pline dans le pays de Treves au confluent de deux rivières. Il cite pour preuve un autel placé en cet endroit avec cette inscription : *A la fécondité d'Agrippine*. Des vers publiés sous son regne marquent qu'il étoit né à l'armée dans des quartiers d'hiver :

Né, nourri dans les camps, élevé dans la guerre,
Le sort lui préparoit l'empire de la terre.

Ego in actis Antii invenio editum. Gætulicam refellit Plinius, quasi mentitum per adulationem, ut ad laudes juvenis gloriosique principis aliquid etiam ex urbe Herculi sacra sumeret; abusumque audentiùs mendacio, quòd ante annum ferè natus Germanico filius Tiburi fuerat, appellatus & ipse Caius Cæsar, de cujus amabili pueritia immaturoque obitu suprà diximus. Plinium arguit ratio temporum; nam qui res Augusti memoriæ mandarunt, Germanicum, exacto consularatu, in Galliam missum consentiunt, jam nato Caio. Nec Plinii opinionem inscriptio aræ quidquam adjuverit, cùm Agrippina bis in ea regione filias enixa sit, & qualiscumque partus, sine ullo sexûs discrimine, puerperium vocetur, quòd antiqui etiam puellas pueras, sicut & pueros puelløs dictarent. Exstat & Augusti epistola, antè paucos quàm obiret menses, ad Agrippinam neptem ita scripta de Caio hoc (neque enim quisquam jam alius infans nomine pari tunc supererat): Puerum Caium decimoquinto kalendas junii, si dii volent, ut ducerent Talaris & Asellius heri cum his constitui. Mitto præterea cum eo ex servis meis medicum, quem scripsi Germanico, si vellet, ut retineret. Valebis, mea Agrippina, & dabis operam ut valens pervenias ad Germanicum tuum. Abundè arbitror patere, non potuisse ibi nasci Caium, quòd propè bimulus demùm per-

Je

Je trouve dans les actes des Empereurs, qu'il étoit né à Antium. Pline reproche à Gétulicus d'avoir imaginé par adulation de faire naître Caligula à Tivoli, & d'avoir voulu flatter la vanité d'un jeune Prince, en lui donnant pour patrie une ville consacrée à Hercule : il prétend que ce qui a donné quelque vraisemblance à ce mensonge, c'est qu'un an avant la naissance de Caligula il étoit né en effet à Tivoli un fils de Germanicus nommé aussi Caius César, celui qui avoit tant de grâces, & dont je viens de rapporter la mort prématurée. Quant à l'avis de Pline sur la naissance de Caius, les dates des Mémoires d'Auguste le contredisent. On y trouve que Germanicus n'alla dans les Gaules qu'après son consulat & après la naissance de Caius. L'inscription dont parle Pline ne prouve rien pour lui, puisqu'Agrippine mit au monde deux filles dans le même pays, ce qui suffit, selon les usages de notre langue, pour justifier le terme de *fécondité*, d'autant plus que nous nous servons du même mot pour exprimer la naissance des enfans, tant mâles que femelles. Nous avons une lettre d'Auguste écrite peu de mois avant sa mort à sa niece Agrippine au sujet de Caius Caligula ; car l'autre Caius n'étoit plus : » Je donnai ordre hier à Talaricus & à Asellius de conduire à l'armée Caius » sous la garde des Dieux le 18 de mai. J'envoie » avec lui un Médecin à moi, & j'écris à Germanicus de le retenir s'il veut. Portez-vous bien, » ma chere Agrippine, & tâchez d'arriver en » bonne santé auprès de votre mari ». Cette lettre prouve suffisamment, ce me semble, que Caius n'est point né à l'armée, puisqu'il avoit près de deux ans lorsqu'on l'y conduisit pour la première

ductus ab urbe sit. Versiculorum quoque fidem eadem hæc elevent, & eò faciliùs quòd hi sine auctore sint. Sequenda igitur est quæ sola actorum restat & publici instrumenti auctoritas, præsertim cùm Caius Antium, omnibus semper locis atque secessibus prælatum, non aliter quàm natale solum dilexerit; tradaturque etiam sedem ac domicilium imperii tædio urbis transferre eò destinasse.

IX. Caligulæ cognomen castrensi joco traxit, quia manipulario habitu inter milites educabatur. Apud quos quantum præterea per hanc nutrimentorum consuetudinem amore & gratiâ valuerit, maximè cognitum est, cùm post excessum Augusti tumultuantes & in furorem usque præcipites solus haud dubiè conspectu suo flexit. Non enim priùs destiterunt, quàm ablegari eum ob seditionis periculum, & in proximam civitatem demandari, animadvertissent: tunc demùm ad pœnitentiam versi, reprenso ac retento vehiculo, invidiam quæ sibi fieret deprecari sunt.

X. Comitatus est patrem & in Syriaca expeditione. Unde reversus primùm in matris, deinde, eâ relegatâ, in Liviæ Augustæ proaviæ suæ contubernio mansit: quam defunctam prætextatus etiam tum pro rostris laudavit. Transi itque ad Antoniam aviam; & inde, vicesimo ætatis anno, accitus Capreas a Tiberio, uno atque eodem die

fois. C'en est assez pour n'ajouter aucune foi aux vers que j'ai cités, d'autant plus que l'Auteur en est inconnu. Il faut donc s'en tenir à l'opinion consignée dans des actes publics dont on reconnoît l'authenticité. On fait d'ailleurs que Caius préféra toujours le séjour d'Antium à tous les autres, & qu'il l'aima comme le lieu de sa naissance : on dit même que dégoûté de Rome il voulut y transporter le siege de l'Empire.

Le surnom de Caligula étoit un sobriquet militaire ; c'est le nom d'une chaussure de soldat qu'il portoit dans le camp où il fut élevé. Les troupes étoient très attachées à ce Prince, qui avoit passé son enfance parmi elles : on en vit une preuve sur-tout après la mort d'Auguste, lorsque sa seule présence arrêta la fureur des séditieux prêts à se porter aux plus grands excès ; ils ne s'adoucirent que lorsqu'ils virent que l'on craignoit pour lui, & qu'on alloit l'envoyer dans une ville voisine ; ils témoignèrent alors leur repentir, retinrent sa voiture & demanderent avec instance que l'on n'eût pas d'eux une opinion aussi odieuse.

Il accompagna son pere dans l'expédition de Syrie. Au retour il demeura chez sa mere ; & lorsqu'elle fut exilée, il vécut auprès de Livie sa bis-aïeule, dont il fit ensuite l'oraison funebre dans la tribune aux harangues ayant encore la robe de l'enfance. Il passa auprès de son aïeule Antonie. A dix-neuf ans Tibere le fit venir à Caprée, & dans un seul & même jour lui fit prendre la robe virile & couper la barbe, sans que ce jour fût

togam sumpsit barbamque posuit, sine ullo honore, qualis contigerat tirocinio fratrum ejus. Hic omnibus insidiis tentatus elicientium, cogentiumque se ad querelas, nullam unquam occasionem dedit; perinde oblitterato suorum casu ac si nihil cuiquam accidisset; quæ verò ipse pateretur incredibili dissimulatione transmittens; tantique in avum & qui juxta erant obsequii, ut non immeritò sit dictum, nec servum meliorem ullum, nec deteriore dominum fuisse.

XI. Naturam tamen sævam atque probrosam nec tunc quidem inhibere poterat quin & animadversionibus pœnisque ad supplicium datorum cupidissimè interesset; & ganeas atque adulteria, capillamento celatus & veste longâ, noctibus obiret; ac scenicas saltandi canendique artes studiosissimè appeteret, facilè id sanè Tiberio patiente, si per has mansuefieri posset ferum ejus ingenium: quod sagacissimus senex ita prorsùs perspexerat, ut aliquoties prædicaret exitio suo omniumque Caium vivere, & se natricem (serpentis id genus) populo Romano, Phaetontem orbi terrarum, educare.

XII. Non ita multò post, Juniam Claudillam, Marci Silani nobilissimi viri filiam, duxit uxorem. Deinde augur in locum fratris sui Drusi destinatus, priùs quàm inauguraretur, ad pontificatum traductus est, insigni testimonio pietatis

marqué par aucune cérémonie honorifique, comme c'étoit la coutume & comme on avoit fait à l'égard de ses freres. C'est là qu'il fut échapper à tous les pieges qu'on lui tendoit. On cherchoit en vain à lui arracher des murmures; il ne donnoit aucun prétexte à la malignité: il ne parut pas s'appercevoir de la mort malheureuse de ses freres, & dévoroit ses propres affronts avec une dissimulation incroyable. Sa complaisance pour Tibere & pour ceux qui l'entouroient étoit telle, que l'on a dit de lui avec raison qu'il n'y avoit point eu de meilleur valet ni de plus méchant maître.

Cependant dès ce tems-là même il ne pouvoit cacher ses inclinations basses & cruelles; un de ses grands plaisirs étoit d'assister aux supplices des malheureux que l'on tourmentoit. La nuit il couroit les mauvais lieux enveloppé d'un long manteau, & la tête cachée sous de faux cheveux. Sa plus grande passion étoit pour la danse théâtrale & pour la musique, & Tibere le souffroit facilement, espérant que ces goûts pourroient adoucir son caractère féroce (1). Le pénétrant vieillard le connoissoit si bien, qu'il disoit souvent: » Je laisse » vivre Caius pour son malheur & pour celui des » autres: j'éleve un serpent pour le peuple Romain, & un Phaéton pour l'univers ».

Quelque tems après il épousa Junia Claudilla, fille de M. Silanus, d'une des plus nobles familles de Rome. Désigné Augure à la place de son frere Drusus, avant que d'en exercer les fonctions il passa tout d'un coup au pontificat. Tibere alors

(1) Ce sentiment fait trop d'honneur à Tibere, & les lignes suivantes le contredisent.

atque indolis, cùm, desertâ desolatâque reliquis subsidiis aulâ, Sejano verò tunc suspecto, mox & oppresso, ad spem successionis paulatim admo-
veretur. Quam quò magis confirmaret, amissâ Juniâ ex partu, Enniam Næviam Macronis uxorem, qui tum prætorianis cohortibus præerat, sollicitavit ad stuprum, pollicitus & matrimonium suum, si poritus imperio fuisset; deque ea re & jurejurando & chirographo cavuit. Per hanc insinuatus Macroni, veneno Tiberium aggressus est, ut quidam opinantur : spirantique adhuc detrahi annulum, & quoniam suspicionem retinentis dabat, pulvinum jussit injici; atque etiam fauces manu suâ oppressit, liberto, qui ob atrocitatem facinoris exclamaverat, confestim in crucem actò. Nec abhorret a veritate, cùm sint quidam auctores ipsum postea, etsi non de perfecto, ac certè de cogitato quondam parricidio professum; gloriatum enim esse assiduè, in commemoranda sua pietate, ad ulciscendam necem matris & fratrum, introisse se cum pugione cubiculum Tiberii dormientis, & misericordiâ correptum, abjecto ferro recessisse; nec illum, quamquam sensisset, aut inquirere quidquam aut exsequi ausum.

XIII. Sic imperium adeptus, populum Romanum, vel, ut ita dicam, hominum genus, voti compotem fecit, exoptatissimus princeps ma-

privé de tout autre appui, & se méfiant de Séjan qu'il détruisit quelque tems après, éprouvoit le caractère & l'attachement de Caius, qu'il approchoit du trône par degrés. Pour être plus assuré d'y monter, Caius, qui venoit de perdre sa femme morte en couche, séduisit Ennia Nevia, femme de Macron, Chef des cohortes prétoriennes; il lui promit avec serment de l'épouser s'il parvenoit à l'Empire, & lui signa cette promesse. Par son moyen il gagna Macron, & s'en servit, à ce que prétendent quelques Auteurs, pour empoisonner Tibere. Il fit arracher l'anneau du vieillard respirant encore; & comme celui-ci paroissoit vouloir le retenir, il fit jeter sur lui des matelas, & même, à ce qu'on dit, l'étrangla de ses mains. Un affranchi qui étoit présent se récria sur l'atrocité de cette action: Caius le fit pendre sur le champ. Ce récit paroît d'autant moins éloigné de la vérité, que Caligula lui-même se vanta, selon quelques Historiens, sinon d'avoir commis ce parricide, du moins de l'avoir projeté. Il se glorifioit souvent, pour faire voir son attachement à sa mere & à ses freres, d'avoir voulu les venger. Il étoit entré, disoit-il, avec un poignard dans la chambre de Tibere endormi; mais la pitié l'avoit retenu; il avoit jetté le poignard, & s'étoit retiré sans que Tibere, qui s'en étoit apperçu, osât entreprendre d'en tirer vengeance.

Quoi qu'il en soit, il fut porté sur le trône par les vœux de tout le peuple Romain, ou, pour mieux dire, de tout l'univers. Il étoit cher aux provinces & aux armées qui l'avoient vu enfant,

ximæ parti provincialium ac militum, quòd infantem plerique cognoverant, sed & universæ plebi urbanæ ob memoriam Germanici patris miserationemque propè afflictæ domûs. Itaque ut a Miseno movit, quamvis lugentis habitu & funus Tiberii prosequens, tamen inter altaria & victimas ardentesque tædas, densissimo & latissimo obviorum agmine incessit super fausta nomina, sidus & pullum & puppum & alumnum appellantium.

XIV. Ingressoque urbem statim, consensu senatûs & irrupentis in curiam turbæ, irritâ Tiberii voluntate qui testamento alterum nepotem suum prætextatum adhuc coheredem ei dederat, jus arbitriumque omnium rerum illi permissum est, tantâ publicâ lætitiâ, ut tribus proximis mensibus, ac ne totis quidem, supra centum sexaginta millia victimarum cæsa tradantur. Cùm deinde paucos post dies in proximas Campaniæ insulas trajecisset, vota pro reditu suscepta sunt, ne minimam quidem occasionem quoquam omitte in testificandâ sollicitudine & cura de incolumitate ejus. Ut verò in adversam valetudinem incidit, pernoctantibus cunctis circa palatium, non defuerunt qui depugnaturos se armis pro salute ægri, quique capita sua titulo proposito voverent. Accessit ad immensum civium amorem notabilis etiam externorum favor: namque Artabanus Parthorum rex, odium semper contemp-

& cher aux habitants de Rome qui aimoient en lui le fils de Germanicus & le dernier rejetton d'une famille détruite. Dès qu'il sortit de Misene, quoiqu'il fût encore en habit de deuil à la suite des funérailles de Tibere, il se trouva escorté d'une foule immense & remplie d'allégresse qui portoit des flambeaux & offroit des victimes. Tous l'appelloient leur astre, leur nourriçon, & lui donnoient les noms les plus flatteurs. À peine fut-il entré dans la ville, que, du consentement unanime des Sénateurs & du Peuple qui s'étoit jetté dans leur assemblée, il fut reconnu seul Arbitre & seul Maître de l'Etat, malgré le testament de Tibere qui lui donnoit pour co-héritier son neveu Tibere encore enfant. La joie publique fut si grande, qu'en moins de trois mois on égorgea plus de cent soixante mille victimes. Quelques jours après, comme il étoit allé faire un voyage dans les isles de la Campanie, on fit des vœux pour son retour, tant on cherchoit les occasions de témoigner l'intérêt que l'on prenoit à ses jours. Il tomba malade vers ce tems-là : le Peuple passoit la nuit autour de son palais, & plusieurs faisoient vœu de combattre ou de s'immoler pour son rétablissement. A ce prodigieux amour des citoyens se joignit la plus grande considération dans les Cours étrangères. Le Roi des Parthes, Artaban, qui n'avoit jamais dissimulé son mépris & sa haine pour Tibere, demanda l'amitié de Caius. Il eut une entrevue avec un Proconsul, & vint au-delà de l'Euphrate rendre hommage aux aigles Romaines & aux images des Césars.

tumque Tiberii præ se ferens , amicitiam ejus ultrò petiit , venitque ad colloquium legati consularis ; & transgressus Euphratem , aquilas & signa Romana Cæsarumque imagines adoravit.

XV. Incendebat & ipse studia hominum omni genere popularitatis. Tiberio cum plurimis lacrymis pro concione laudato funeratoque amplissimè , confestim Pandatariam & Pontias , ad transferendos matris fratrisque cineres , festinavit tempestate turbidâ , quò magis pietas emineret ; adiitque venerabundus , ac per semet in urnas condidit. Nec minore scenâ Ostiam , præfixo in biremis puppe vexillo , & inde Romam Tiberi subvectos , per splendidissimum quemque equestris ordinis , medio ac frequenti die duobus ferculis mausoleo intulit : inferiasque his annuâ religione publicè instruit ; & eò ampliùs matri Circenses , carpentumque quo in pompa traduceretur. At in memoriam patris , septembrem mensem Germanicum appellavit. Posthæc , Antoniaæ avia quidquid unquam Livia Augusta honorum cepisset uno senatusconsulto congeffit. Patruum Claudium , equitem Romanum ad id tempus , collegam sibi in consulatu assumpsit. Fratrem Tiberium die virilis togæ adoptavit , appellavitque principem juventutis. De sororibus auctor fuit ut omnibus sacramentis adjiceretur : Neque me liberosque meos cariores habeo quàm Caium &

L'affabilité populaire qu'il témoignoit à tout le monde le faisoit chérir de plus en plus. Après qu'il eut fait l'oraison funebre de Tibere en versant beaucoup de larmes, & qu'il eut ordonné la pompe de ses funérailles, il se hâta d'aller dans l'isle Pandataire & dans l'isle Pontia recueillir les cendres de sa mere & de ses freres. Pour faire éclater plus de zele, il partit malgré la saison contraire. Il aborda avec respect, mit lui-même les cendres dans des urnes, & les fit porter avec le plus grand appareil jusqu'à Ostie sur une galere où flotloit un étendard, & de-là à Rome par le Tibre. Elles furent reçues par les plus distingués de l'ordre des Chevaliers, placées sur deux bassins, & déposées en plein jour dans un mausolée. Il établit en leur honneur des sacrifices annuels & des jeux du cirque en mémoire de sa mere, où son image devoit être portée sur un brancard comme celles des Dieux. Il appella le mois de Septembre du nom de Germanicus. Il fit décerner par un Senatus-consulte à son aïeule Antonie tous les honneurs qu'avoit eus Livie, & se donna pour collègue au consulat son oncle Claude, alors Chevalier Romain. Il adopta son frere Tibere le jour qu'il prit la robe virile, & lui donna le titre de Prince de la jeunesse. Il voulut que l'on mît cette formule dans tous les serments: *Caius & ses sœurs me sont aussi chers que moi & mes enfants*, & cette autre dans les actes des Consuls: *Pour la prospérité de Caius César & de ses sœurs*. Il réhabilita

forores ejus. Item relationibus consulum : Quod bonum felixque sit Caio Cæsari sororibusque ejus. Pari popularitate damnatos relegatosque restituit ; criminumque , si qua residua ex priore tempore manebant , omnium gratiam fecit. Commentarios ad matris fratrumque suorum causas pertinentes , ne cui postmodum delatori aut testi maneret ullus metus , coniectos in forum , & antè clarè obtestatus deos neque legisse neque attigisse quidquam , concremavit. Libellum de salute sua oblatum non recepit , contendens nihil sibi admissum cur cuiquam invisus esset ; negavitque se delatoribus aures habere.

XVI. Spintrias monstrosarum libidinum , ægrè ne profundo mergeret exoratus , urbe submovit. Titi Labieni, Cordi Cremutii, Cassii Severi scripta senatusconsultis abolita requiri & esse in manibus lectitarique permisit , quando maximè suâ interesset ut facta quæque posteris tradantur. Rationes imperii ab Augusto proponi solitas , sed a Tiberio intermissas , publicavit. Magistratibus liberam jurisdictionem , & sine sui appellatione , concessit. Equites Romanos severè curiosèque , nec sine moderatione , recognovit ; palàm adempto equo quibus aut probri aliquid aut ignominia inesset , eorum qui minore culpâ tenerentur nominibus modò in recitatione præteritis. Ut levior labor judicantibus foret , ad quatuor priores quin-

tous ceux qui avoient été condamnés ou bannis, & prononça une amnistie générale. Il fit porter dans la place publique tous les mémoires relatifs à la procédure faite contre sa mere & ses freres ; & après avoir juré qu'il n'en avoit lu aucun, il les brûla tous, afin qu'ils ne pussent inspirer aucune allarme à ceux qui avoient été ou accusateurs ou témoins. Il ne voulut pas lire un papier qu'on lui présenta, & qu'on disoit intéresser sa vie. Il répondit qu'il n'avoit rien fait qui pût mériter la haine de personne, & qu'il n'avoit point d'oreilles pour les délateurs.

Il bannit de Rome les inventeurs de débauches monstrueuses, & on eut même beaucoup de peine à obtenir de lui qu'il ne les fit pas noyer dans le Tibre. Il fit rechercher les ouvrages de Titus Labienus, de Crémutius Cordus & de Cassius Sévérus que le Sénat avoit supprimés. Il en permit la lecture, comme étant intéressé lui-même à ce que l'histoire fût fidèlement écrite. Il publia les actes de l'Empire suivant le plan d'Auguste rejeté par Tibere. Il laissa aux Magistrats une juridiction libre & indépendante de tout appel à sa personne. Il fit la revue des Chevaliers Romains avec une sévérité tempérée par beaucoup de modération. Il ôta le cheval publiquement à ceux qui furent convaincus de quelque bassesse, & se contenta d'omettre à l'appel les noms de ceux qui avoient commis de moindres fautes. Il ajouta une cinquieme Décurie (1) aux quatre premières, afin de soulager les travaux des Juges. Il essaya aussi

(1) On sait que l'ordre des Chevaliers chargés de siéger dans les tribunaux étoit partagé d'abord en trois décuries, puis en quatre, puis en cinq.

tam decuriam addidit. Tentavit & , comitiorum more revocato , suffragia populo reddere. Legata ex testamento Tiberii , quamquam abolito , sed & Liviae Augustae , quod Tiberius suppresserat , cum fide ac sine calumnia repræsentata persolvit. Centesimam auctiorum Italiae remisit. Multis incendiorum damna supplevit : ac si quibus regna restituit , adjecit & fructum omnem vectigaliorum & reddituum medii temporis , ut Antiocho Comageno sestertium millies confiscatum. Quodque magis nullius non boni exempli fautor videretur , mulieri libertinae octoginta donavit , quod excruciatam gravissimis tormentis de scelere patroni reticuisset. Quas ob res inter reliquos honores decretus est ei clypeus aureus , quem quotannis certo die collegia sacerdotum in Capitolium ferrent , senatu prosequente , nobilibusque pueris ac puellis carmine modulato laudes virtutum ejus canentibus. Decretum autem ut dies quo cepisset imperium , Palilia vocaretur , velut argumentum rursus conditæ urbis.

XVII. Consulatus quatuor gessit ; primum ex kalendis julii per duos menses ; secundum ex kalendis januarii per triginta dies ; tertium usque in idus januarii ; quartum usque in septimum idus easdem. Ex omnibus duos novissimos conjunxit. Tertium autem Lugduni iniit solus ; non , ut quidam opinantur , superbiâ negligentiave ,

de rétablir les comices & le droit de suffrage. Il paya fidèlement & sans remise tous les legs portés sur le testament de Tibere, quoiqu'il eût été annullé, & ceux du testament de Livie, quoique Tibere l'eût cassé. Il remit aux peuples d'Italie les deux centieme denier des ventes. Il indemnisâ plusieurs incendiés. En rendant les royaumes à ceux que Tibere en avoit dépouillés, il y joignit les revenus qu'ils n'avoient pu percevoir pendant le tems de leur destitution. Il vendit à Antiochus, Roi de Comagene, une confiscation de cent millions de sesterces (1). Jaloux d'encourager la vertu, il donna quatre-vingt mille sesterces (2) à une affranchie qui dans la question n'avoit jamais voulu consentir à accuser son maître. C'est alors qu'on décerna à Caius, outre beaucoup d'autres honneurs, un bouclier d'or que tous les ans le college des Pontifes devoit porter au Capitole un certain jour, suivi de tout le Sénat & de la jeune noblesse des deux sexes chantant des vers à sa louange. On statua que le jour de son avènement à l'Empire seroit appelé *Palilia* (3), comme si c'eût été une nouvelle fondation de Rome.

Il fut quatre fois Consul : la premiere fois depuis le premier Juillet jusqu'au premier de Septembre : la deuxieme fois depuis le commencement de Janvier jusqu'à la fin : la troisieme jusqu'au treize du même mois : la quatrieme jusqu'au sept. Ses deux derniers consulats furent

(1) Vingt millions de nos livres.

(2) Seize mille livres.

(3) C'étoit ainsi qu'on appelloit la fête de la fondation de Rome.

sed quòd defunctum sub kalendarum diem collegam rescisse absens non potuerat. Congiariuni populo bis dedit trecenos sestertios; toties abundantissimum epulum senatui equestrique ordini, etiam conjugibus ac liberis utrorumque. Posteriore epulo, forensia insuper viris, pueris ac feminis fascias purpuræ ac conchylii distribuit. Et ut lætitiâ publicam in perpetuum quoque augeret, adjecit diem Saturnalibus, appellavitque Juvenalem.

XVIII. Munera gladiatoria partim in amphitheatro Tauri, partim in Septis, aliquot edidit; quibus inseruit catervas Afrorum, Campanorumque pugilum, ex utraque regione electissimorum. Neque spectaculis ipse semper præsedit; sed interdum aut magistratibus aut amicis præsidendi manus injunxit. Scenicos ludos & assidue, & varii generis, multifariam fecit; quondam etiam & nocturnos, accensis totâ urbe luminibus. Sparfit & missilia variarum rerum, & panaria cum opsonio viritim divisit. Quâ epulatione equiti Romano contra se hilariùs avidiùsque vescenti partes suas misit: sed & senatori ob eandem causam codicillos, quibus prætorem eum extra ordinem

(1) Soixante livres.

(2) Je ne fais si Suétone met ce trait au nombre des choses louables qu'a fait Caligula. Il n'y a pas de mal à envoyer son dîner à quelqu'un qui a grand appétit: mais
consecutifs

confécutifs. Il commença l'avant dernier à Lyon sans collègue, non par orgueil ou par négligence, comme on l'a dit, mais parcequ'absent de Rome il ne put savoir que celui qui devoit être son collègue étoit mort le premier Janvier. Il donna deux fois au peuple trois cents sesterces (1) par tête, & un repas somptueux au Sénat & aux Chevaliers, & même à leurs femmes & à leurs enfans. Dans le dernier de ces repas il distribua des toges aux hommes & des rubans de pourpre aux femmes & aux enfans; & pour augmenter à perpétuité les plaisirs publics, il ajouta un jour aux saturnales, qu'il appella le jour de la *jeunesse*.

Il donna des spectacles de gladiateurs tantôt dans l'amphithéâtre de Statilius Taurus, tantôt dans le champ de Mars. Il y joignit des troupes d'Africains & des athlètes de Campanie, de l'élite des deux nations. Quand il ne présidoit pas lui-même au spectacle, il chargeoit de cette fonction ou ses amis ou des Magistrats. Il donna aussi des jeux scéniques fréquemment & de plusieurs especes, quelques-uns pendant la nuit & aux flambeaux. Il répandit aussi différens présents parmi le peuple, & distribua un jour à tous les citoyens des corbeilles remplies de pain & de viande. Il s'aperçut qu'un Chevalier Romain qui étoit vis-à-vis de lui mangeoit sa part avec beaucoup de gaiété & d'avidité, il lui envoya la sienne; & ayant remarqué un Sénateur qui mangeoit de même, il lui envoya des tablettes où il le nommoit Préteur extraordinairement (2). Il

certainement la folie de Caligula étoit commencée lorsqu'il fit Préteur un homme qui n'avoit d'autre mérite que d'être gourmand.

designabat. Edidit & Circenses plurimos a mane usque ad vesperam, interjectâ modò Africano-
rum venatione, modò Trojæ decursione : quos-
dam autem præcipuos, minio & chrysocollâ con-
strato Circo, nec ullis nisi ex senatorio ordine
aurigantibus. Commisit & subitos, cùm lege Lu-
cianâ apparatus Circi prospicientem pauci ex
proximis mœnians postulassent.

XIX. Novum præterea atque inauditum ge-
nus spectaculi excogitavit : nam Baiarum medium
intervallum Puteolanas ad moles trium millium
& sexcentorum ferè passuum ponte conjunxit,
contractis undique onerariis navibus, & ordine
duplici ad ancoras collocatis, superjectoque ag-
gere terreno, ac directo in Appiæ viæ formam.
Per hunc pontem ultrò citrò commeavit biduo
continenti : primo die phalerato equo, insignis-
que quercicâ coronâ, & securi, & cetrâ, & gla-
dio, aureâque chlamyde : postridie quadrigario
habitu, curriculoque bijugi famosorum equo-
rum, præ se ferens Darium puerum ex Partho-
rum obsidibus, comitante prætorianorum agmi-
ne, & in effedis cohorte amicorum. Scio pleros-
que existimasse talem a Caio pontem excogita-
tum æmulatione Xerxis, qui non sine admiratione
aliquantò angustiores Hellespontum contabula-
verit : alios, ut Germaniam & Britanniam, qui-
bus imminebat, alicujus immensi operis famâ

donna des jeux du cirque qui duroient depuis le matin jusqu'au soir, & pour intermede il faisoit paroître des bêtes d'Afrique, ou ordonnoit *les jeux Troyens*. Quelques-uns de ces spectacles furent remarquables en ce que l'arene fut parsemée de vermillon & de poudre d'or; alors il n'y avoit que des Sénateurs qui courussent: d'autres furent donnés subitement un jour qu'il observoit du haut de son palais si tout seroit prêt pour l'appareil du cirque, selon la loi de Lucius (1), & que quelques citoyens qui étoient sur la platte-forme de leurs maisons lui demanderent un spectacle. Celui qu'il imagina quelque tems après étoit incroyable & inoui. Il fit élever sur la mer entre Bayes & Pouzzoles dans l'espace de trois mille six cents pas un pont formé d'un double rang de vaisseaux de transport attachés avec des ancres & recouverts d'une chaussée qui imitoit la voie Appienne. Il alloit & venoit sur ce pont pendant deux jours, le premier sur un cheval magnifiquement enharnaché, une couronne de chêne sur la tête, armé d'une hache, d'un bouclier gaulois & d'une épée, & couvert d'une casaque dorée: le lendemain en habit de cocher, menant un char attelé de deux chevaux d'une beauté rare, & faisant marcher devant lui le jeune Darius que les Parthes lui avoient donné en ôtage, suivi de ses gardes prétoriennes & de ses amis montés sur des charriots. Je sais qu'on a cru que Caligula n'avoit fait son pont que pour imiter Xerxès qu'on avoit admiré beaucoup lorsqu'il traversa de la même maniere le détroit de l'Hellespont moins large

(1) Qui avoit réglé tout ce qui regardoit les jeux du Cirque.

terricaret. Sed avum meum narrante puer audiebam, causam operis ab interioribus aulicis proditam, quòd Thrasyllus mathematicus, anxio de successore Tiberio, & in verum nepotem proniori, affirmasset non magis Caium imperaturum, quàm per Baianum sinum equis discursurum.

XX. Edidit & peregrè spectacula : in Sicilia Syracusis Atticos ludos, & in Gallia Lugduni miscellos ; sed & certamen quoque Græcæ Latinæque facundiæ : quo certamine ferunt victoribus præmia victos contulisse, eorundem & laudes componere coactos ; eos autem qui maximè displicuissent, scripta sua spongiâ linguâve delere iussos, nisi ferulis objurgari aut flumine proximo mergi maluissent.

XXI. Opera sub Tiberio semiperfecta, templum Augusti theatrumque Pompeii absolvit. Inchoavit autem aquæductum regione Tiburi, & amphitheatrum juxta Septa : quorum operum a successore ejus Claudio alterum peractum, omisum alterum est. Syracusis collapsa vetustate mœnia, deorumque ædes resectæ. Destinaverat & Sami Polycratis regiam restituere, Miletî Didymeum peragere, in jugo Alpium urbem condere,

(1) On appelloit ces jeux *Miscelli*, c'est-à-dire *les Mélanges*.

que celui de Bayes : d'autres ont pensé qu'il vouloit effrayer par quelque grande entreprise les Germains & les Bretons qu'il menaçoit de la guerre. Mais j'ai oui dire à mon aïeul que la vraie cause de cette construction bizarre, s'il en faut croire les courtisans les plus intimes de Caligula, étoit une prédiction du devin Thrasyllé qui, voyant Tibère inquiet sur son successeur & penchant vers le jeune Tibère son neveu, lui avoit assuré que Caius ne seroit pas plus Empereur qu'il n'iroit à cheval sur le détroit de Bayes.

Il donna aussi des spectacles hors de l'Italie, les jeux attiques à Siracuse & des jeux de toute espèce (1) à Lyon dans les Gaules, entr'autres un combat d'éloquence grecque & latine où les vaincus étoient obligés de couronner eux-mêmes les vainqueurs & de chanter leurs louanges, & ceux dont les compositions étoient trop mauvaises devoient les effacer avec une éponge ou avec leur langue sous peine de recevoir des fêrules ou d'être jettés dans la rivière (2).

Il acheva les ouvrages que Tibère avoit laissés imparfaits, le temple d'Auguste & le théâtre de Pompée. Il commença un aqueduc auprès de Tivoli & un amphithéâtre attenant le champ de Mars. Son successeur Claude finit le premier de ces édifices, & abandonna l'autre. Les murs de Syracuse & les temples des Dieux tombés en ruine furent rétablis. Caius avoit aussi projeté de rétablir le palais de Polycrate de Samos, d'achever

(2) Les fêrules & la rivière sont de trop. Mais c'est une bonne idée, de faire couronner les bons Écrivains par les mauvais ; c'est la seule manière de rendre l'honneur à ces derniers.

sed ante omnia isthmun in Achaia perfodere : miseratque jam ad dimetiendum opus primipilarem.

XXII. Haëtenùs quasi de principe : reliqua ut de monstro narranda sunt. Compluribus cognominibus assumptis (nam & Pius, & castrorum Filius, & Pater exercituum, & optimus maximus Cæsar vocabatur), cùm audiret fortè reges qui officii causâ in urbem advenerant, concertantes apud se super cœnam de nobilitate generis, exclamavit : *Εἷς κλέπτης ἔστω, εἷς βασιλεύς*. nec multum abfuit quin statim diadema sumeret, speciemque principatûs in regni formam converteret. Verùm admonitus & principum & regum se excessisse fastigium, divinam ex eo majestatem asserere sibi cœpit : datoque negotio ut simulacra numinum religione & arte præclara, inter quæ Olympii Jovis, apportarentur e Græcia, quibus capite dempto suum imponeret, partem palatii ad forum usque promovit, atque æde Castoris & Pollucis in vestibulum transfiguratâ, consistens sæpe inter fratres deos medium se adorandum adeuntibus exhibebat ; & quidam eum Latialem Jovem consalutaverunt. Templum etiam numini suo proprium, & sacerdotes & excogitatissimas hostias instituit. In templo simulacrum stabat aureum iconicum ; amiciebaturque quotidie veste, quali ipse uteretur Magisteria sacerdotii ditissi-

le temple de Cibeles à Milet, de bâtir une ville sur le sommet des Alpes, mais avant tout de percer l'isthme de Corinthe. Il avoit envoyé un Centurion de la première ligne, pour prendre les dimensions nécessaires.

J'ai parlé jusqu'ici d'un Prince : je vais parler d'un monstre. Chargé de toutes sortes de surnoms, (car on l'appelloit *le pieux, l'enfant des armées, le pere des soldats, le très bon, le très grand*), il entendit plusieurs Rois, que leurs affaires amenoient à Rome, disputer entr'eux de la prééminence. Il s'écria : *Il n'y a qu'un Maître, il n'y a qu'un Roi*, & fut sur le point de prendre le diadème & les marques de la royauté. Mais comme on l'avertit qu'il étoit trop au-dessus de tous les Rois, il commença à prétendre aux honneurs divins. Il fit venir de Grece les statues des Dieux les plus célèbres par leur perfection ou par le respect des peuples, entr'autres celle de Jupiter Olympien. Il leur fit ôter la tête & mettre à la place celle de ses statues. Il fit agrandir son palais jusqu'à ce qu'il joignît la place publique où étoit le temple de Castor & Pollux. Il en fit un vestibule, où il paroissoit assis entre ces deux freres, & recevoit des adorations. Quelques-uns le saluoient sous le nom de *Jupiter Latin*. Il eut un temple, des prêtres & les victimes les plus rares. Sa statue étoit en or dans son temple, vêtue chaque jour comme lui. Les plus riches des citoyens briguoient avidement ce sacerdoce. Les victimes mes qu'on lui immoloit étoient des phénicopteres (1), des paons, des poules d'Inde & d'Afri-

(1) Ce mot signifie *aile rouge*. On croit que c'est l'oiseau qu'on appelle le *Flamand*.

mus quisque & ambitione & licitatione maximâ vicibus comparabant. Hostiæ erant phœnicopteri, pavones, tetraones, numidicæ, meleagrides, phasianæ, quæ generatim per singulos dies immolarentur. Et noctibus quidem plenam fulgentemque lunam invitabat assiduè in amplexus atque concubitum : interdium verò cum Capitolino Jove secretò fabulabatur, modò infufurrans ac præbens invicem aures, modò clariùs nec sine jurgiis ; nam vox comminantis audita est :

*Εἰς γαῖαν Δαναῶν περᾶω σέ**

donec exoratus, ut referebat, & in contubernium ultrò invitatus, super templum divi Augusti ponte transmissio, Palatium Capitoliumque conjunxit. Mox, quò propior esset, in area Capitolina novæ domûs fundamenta jecit.

XXIII. Agrippæ se nepotem neque credi neque dici ob ignobilitatem ejus volebat ; succensebatque, si qui vel oratione vel carmine imaginibus eum Cæsarum infererent. Prædicabat autem matrem suam ex incesto quod Augustus cum Julia filia commisisset procreatam : ac non contentus hac Augusti infectatione, Actiacas Siculasque victorias, ut funestas populo Romano & calamitosas, vetuit solennibus feriis celebrari. Liviam Augustam proaviam *Ulyssē stolatum* identidem appellans, etiam ignobilitatis quâdam ad se-

que, des oies noires, des faisands. Chaque jour avoit son espece marquée. Pendant la nuit il invitoit la Lune, lorsqu'elle étoit dans son plein, à venir coucher avec lui : dans le jour il s'entretenoit avec Jupiter ; tantôt lui parlant à l'oreille & feignant d'écouter ses réponses, tantôt élevant la voix & même le querellant ; car on l'entendit une fois lui dire avec menace : *Je te renverrai en Grece, d'où je t'ai fait venir.* Mais bientôt s'étant laissé appaiser, comme il le disoit, & invité par Jupiter à venir loger chez lui, il fit faire une galerie de communication par-dessus le temple d'Auguste, du mont Palatin jusqu'au Capitole ; & ensuite, pour être encore plus voisin, il fit jeter les fondements d'un nouveau palais dans la place même du Capitole.

Il ne vouloit pas qu'on crût ni qu'on dît qu'il descendoit d'Agrippa. Il trouvoit la naissance d'Agrippa trop basse, & se mettoit en colere lorsque dans un discours ou dans des vers on le plaçoit au rang des Césars. Il prétendoit que sa mere étoit née d'un inceste d'Auguste avec sa fille Julie ; & non content de calomnier ainsi la mémoire d'Auguste, il défendit que l'on célébrât la victoire d'Actium ni la défaite du jeune Pompée en Sicile, qu'il nommoit des journées funestes au peuple Romain (1). Il appelloit sa bisaïeule Livie un *Ulysse femelle*, & rabaisa sa naissance dans une lettre au Sénat, où il prétendoit que l'aïeul ma-

(1) Il n'avoit pas tort : mais c'étoit d'autant moins à lui à le dire, qu'il devoit l'Empire à ces victoires, & qu'elles étoient l'ouvrage d'un de ses ancêtres. C'est en ce sens que Suétone met ce propos de Caligula au rang de ses folies.

natum epistolâ arguere ausus est, quasi materno avo decurione Fundano ortam, cùm publicis monumentis certum sit Aufidium Lurconem Romæ honoribus functum. Avix Antonix secretum petenti denegavit, nisi interveniret Macro præfectus. Ac per istiusmodi indignitates & tædia, causa exstitit mortis, dato tamen, ut quidam putant, & veneno. Nec defunctæ ullum honorem habuit; prospexitque e triclinio ardentem rogam. Fratrem Tiberium inopinantem, repenti immisso tribuno militum, interemit: Silanum item socerum ad necem secandasque novaculâ fauces, compulit: causatus in utroque quod hic ingressum se turbatius mare non esset secutus, ac spe occupandi urbem, si quid sibi per tempestates accideret, remansisset; ille antidotum oboluisse, quasi ad præcavenda venena sua sumptum: cùm & Silanus impatientiam nausæ vitasset & molestiam navigandi, & Tiberius propter assiduam & ingravescentem tussim medicamento usus esset. Nam Claudium patruum non nisi in ludibrium reservavit.

XXIV. Cum omnibus sororibus suis stupri consuetudinem fecit; plenoque convivio singulas infra se vicissim collocabat, uxore supra cubante. Ex his Drusillam vitiasse virginem prætexatus adhuc creditur, atque etiam in concubitu ejus quondam deprehensus ab avia Antonia,

ternel de Livie étoit un Magistrat municipal de Fondi. Cependant il est certain que cet aïeul nommé Aufidius Lurco avoit exercé la Magistrature à Rome. Il refusa une conversation particulière à son aïeule Antonie, qui la lui demandoit, & voulut que Macron, chef de sa garde, fût présent. C'est par de tels dégoûts & de pareilles indignités qu'il la fit mourir de chagrin, si cependant il ne l'empoisonna pas, comme on l'a dit. Il ne lui rendit aucun honneur après sa mort, & vit tranquillement les flammes de son bucher de la table où il étoit assis. Il envoya un Tribun des soldats tuer son frere Tibere au moment où il s'y attendoit le moins, & obligea son beau-pere Silanus à se couper la gorge avec un rasoir. Il alléguait pour prétexte de ces deux meurtres, que son frere avoit refusé de le suivre sur mer dans un tems d'orage, & étoit resté dans Rome pour attendre les événemens & s'emparer de la ville, & que Silanus pendant le voyage avoit respiré d'un antidote qu'il n'avoit pris, disoit Caius, que pour se garantir du poison. Cependant Silanus n'avoit voulu qu'adoucir l'incommodité de la navigation, & prévenir les nausées, & le jeune Tibere avoit été obligé de prendre des remèdes contre une toux opiniâtre dont il étoit tourmenté. A l'égard de Claude son oncle qui lui succéda, il ne l'épargna que pour en faire son jouet.

Il eut un commerce criminel & suivi avec toutes ses sœurs. Il les faisoit mettre à table au-dessous de lui, tandis que sa femme étoit au-dessus. Il passe pour avoir ravi la virginité à Drusille, lorsqu'il avoit encore la robe prétexte. On prétend même qu'il fut surpris dans ses bras par Antonie chez qui il étoit élevé avec elle. Il la ma-

apud quam simul educabantur : mox Lucio Cassio Longino consulari collocatam abduxit , & in modum justæ uxoris propalâm habuit : heredem quoque bonorum atque imperii æger instituit. Eâdem defunctâ , justitium indixit , in quo risisse , lavisse , cœnasse cum parentibus , aut conjuge , liberisve , capitale fuit. Ac mœroris impatiens , cùm repentè noctuque profugisset ab urbe , transcurrissetque Campaniam , Syracusas petiit. Rursumque inde properè rediit , barbâ capilloque promisso. Nec unquam postea quantiscumque de rebus , ne pro concione quidem populi , aut apud milites , nisi per numen Drusillæ dejeravit. Reliquas forores nec cupiditate tantâ nec dignatione dilexit , ut quas sæpe exoletis suis prostraverit : quò faciliùs eas in causa Æmilii Lepidi condemnavit quasi adulteras , & insidiarum adversùs se conscias. Nec solùm chirographa omnium requisita fraude ac stupro divulgavit , sed & tres gladios in necem suam præparatos Marti Ultori , addito elogio , consecravit.

XXV. Matrimonia contraxerit turpiùs , an dimiserit , an tenuerit , non est facile discernere. Liviam Orestillam Caio Pisoni nubentem , cùm ad officium & ipse venisset , ad se deduci imperavit , intraque paucos dies repudiatam biennio post relegavit , quòd reperisse usum prioris mariti tempore medio videbatur. Alii tradunt, adhibitum cœ-

ria à Lucius Cassius Longinus, homme confulaire, la lui ôta ensuite & la traita publiquement comme son épouse légitime. Dans une maladie qu'il eut il la déclara héritière de ses biens & de l'Empire. Après sa mort il fit cesser toutes les fonctions publiques, & pendant ce tems ce fut un crime capital d'avoir ri, d'avoir été au bain ou d'avoir soupé avec ses parens, sa femme & ses enfans. Ne pouvant résister à sa douleur, il courut de nuit vers la Campanie & de-là à Syracuse. Mais il en revint brusquement, laissant croître sa barbe & ses cheveux, & dans la suite il ne jura jamais que par le nom de Drusille, même dans les affaires les plus importantes & en parlant au peuple ou aux soldats. Il n'aima pas autant & ne traita pas de même ses autres sœurs: il les profritua souvent à ses *mignons*. Aussi n'eut-il aucune peine à les condamner à l'exil comme complices de la conjuration de Lépidus & comme adúlteres. Il fit voir leur signature qu'il avoit surprise par fraude ou en abusant de leur foiblesse; & trois épées qu'il disoit avoir été préparées contre lui furent consacrées à Mars vengeur avec une inscription qui attestoît ce prétendu crime.

Il fut aussi infâme dans ses mariages que dans ses divorces. Ayant été visiter Caius Pison qui venoit d'épouser Orestilla, il amena cette femme chez lui, la répudia en peu de jours, & deux ans après l'exila sous prétexte que dans cet intervalle elle avoit revu son premier mari. D'autres disent qu'étant assis vis-à-vis de Pison au festin nuptial, & le voyant près d'Orestilla, il lui dit: *Ne presse pas ma femme de si près*; que sur le champ

na nuptiali, mandasse ad Pisonem contrà accumbentem, Noli uxorem meam premere; statimque e convivio abduxisse eam secum, & proximo die edixisse matrimonium sibi repetitum exemplo Romuli & Augusti. Lolliam Paullinam, Caio Memmio consulari, exercitus regenti, nuptam, factâ mentione aviæ ejus ut quondam pulcherrimæ, subitò ex provincia evocavit, ac perductam a marito conjunxit sibi, brevique missam fecit, interdicto cujusquam in perpetuum coitu. Cæsoniam neque facie insigni, neque ætate integrâ, matremque jam ex alio viro trium filiarum, sed luxuriæ ac lasciviæ perditæ, & ardentius & constantius amavit; ut sæpe chlamyde peltâque & galeâ ornatam, & juxta adequitantem, militibus ostenderit, amicis verò etiam nudam. Quam enixam uxorio nomine dignatus est, uno atque eodem die professus & maritum se ejus, & patrem infantis ex ea natæ. Infantem autem Juliam Drusillam appellatam per omnium dearum templa circumferens, Minervæ gremio imposuit, alendamque & instituendam commendavit. Nec ullo firmiore indicio sui feminis esse credebat, quàm feritatis, quæ illi quoque tanta jam tunc erat, ut infestis digitis ora & oculos simul ludentium infantium incesset.

XXVI. Leve ac frigidum sit his addere quo propinquos amicosque pacto tractaverit : Ptole-

il s'en empara, & le lendemain fit publier qu'il s'étoit marié comme Romulus & comme Auguste. Il entendit dire que l'aïeule de Lolliia Paulina, femme de Memmius, homme consulaire & commandant les armées, avoit été fort belle : aussitôt il fit venir Lolliia (1) de la province où elle étoit, en jouit & la renvoya bientôt en lui défendant d'avoir jamais commerce avec aucun homme. Il aima avec plus de constance & de passion Césonie qui n'étoit ni belle ni jeune, & qui avoit trois filles, mais qui étoit de la plus impudente lubricité. Il la fit voir souvent aux soldats revêtue d'une cotte d'armes, d'un bouclier & d'un casque, & montant à cheval à côté de lui. Il la montra nue à ses amis. Quand elle fut mere, il l'honora du nom de son épouse, se déclara le pere de la fille qu'elle mit au monde, l'appella *Julie Drusille*, la fit porter dans les temples des déesses, & la plaça dans le sein de Minerve, à qui il donna le soin de la nourrir & de l'élever. Rien ne lui prouvoit plus que cette fille étoit à lui, que la férocité qu'elle faisoit paroître, & qui étoit telle qu'elle portoit ses ongles aux yeux des enfans qui jouoient avec elle.

Après ces détails on ne fera pas étonné de la maniere dont il traita ses proches & ses amis. Pto-

(1) C'étoit probablement un des traits de sa folie, de croire la beauté héréditaire. Il est assez plaisant de choisir une femme à cause de la beauté de son aïeule.

mæum regis Jubæ filium , consobrinum suum (erat enim & is Marci Antonii ex Selena filia nepos), & in primis ipsum Macronem , ipsam Enniam , adjutores imperii , quibus omnibus , pro necessitudinis jure , proque meritorum gratia , cruenta mors persoluta est. Nihilo reverentior leniorve erga senatum : quosdam summis honoribus functos ad effedum sibi occurrere togatos per aliquot passuum millia , & cœnanti , modò ad pluteum , modò ad pedes stare , succinctos lintheo passus est : alios cùm clàm interemisset , citare nihilo minùs ut vivos perseveravit , paucos post dies voluntariâ morte periisse mentitus. Consulibus oblitis de natali suo edicere abrogavit magistratum ; fuitque per triduum sine summa potestate respublica. Quæstorem suum in conjuratione nominatum flagellavit veste detractâ subiectâque militum pedibus , quò firmè verberaturi insisterent. Simili superbiâ violentiâque ceteros tractavit ordines. Inquietatus fremitu gratuita in Circo loca de media nocte occupantium , omnes fustibus abegit ; elisque per eum tumultum viginti ampliùs equites Romani , totidem matronæ , super innumeram turbam ceteram. Scenicis ludis inter plebem & equitem causam discordiarum se-

(1) Cela est assez difficile à concevoir , à moins de penser que le parquet étoit glissant , & que les soldats étoient plus lémée ,

lémée, par exemple, fils de Juba & son propre cousin, puisqu'il étoit neveu de Marc Antoine par les femmes, & Macron & cette même Ennia qui tous deux l'éleverent à l'Empire ; tous, malgré la parenté & les bienfaits, périrent d'une mort sanglante. Il n'eut pas plus d'égard ni plus de douceur pour le Sénat. Il souffrit que plusieurs membres de ce Corps, décorés des plus hautes magistratures, vinssent à pied & en toge au-devant de son char l'espace de plusieurs milles, & restassent debout auprès de sa table ou à ses pieds, retrouffés comme des esclaves. Il en fit périr quelques-uns secrètement, & ne laissa pas pendant quelque tems de les appeller comme s'ils eussent vécu encore : il voulut faire croire ensuite qu'ils avoient eux-mêmes fini leurs jours volontairement. Il destitua les Consuls pour avoir oublié d'annoncer par un édit l'anniversaire de sa naissance, & la République fut pendant trois jours sans premiers Magistrats. Son Questeur ayant été nommé dans une conjuration, il le fit battre de verges, lui ôta lui-même son habit & le mit sous les pieds des soldats pour qu'ils frappassent plus à leur aise (1).

Il traita tous les ordres de l'Etat avec autant d'orgueil que de violence. Importuné pendant la nuit du bruit que faisoit la foule qui se hatoit de prendre les places gratuites dans le cirque, il la fit chasser à coups de bâton. Le tumulte fut si grand que plus de vingt Chevaliers Romains & autant de meres de familles y périrent, sans compter beaucoup de petit peuple. Il se plaisoit à

fermes sur leurs pieds en se servant de ces habits comme d'un tapis.

rens, decimas maturius dabat, ut equestria ab infimo quoque occuparentur. Gladiatorio munere, reductis interdum flagrantissimo sole velis, emitti quemquam vetabat: remotoque ordinario apparatu, rabidis feris vilissimos senio confectos, gladiatores quoque pegmares, patresfamiliarum notos, sed insignes debilitate aliquâ corporis, subiciebat. Ac nonnunquam, horreis præclusis, populo famem indixit.

XXVII. Sævitiâ ingenii per hæc maximè ostendit. Cùm ad saginam ferarum muneri præparatarum cariùs pecudes compararentur, ex noxiis laniandos adnotavit: & custodiarum seriem recognoscens, nullius inspecto elogio, stans tantummodò intra porticum mediam, a calvo ad calvum duci imperavit. Votum exegit ab eo qui pro salute sua gladiatoriam operam promiserat: spectavitque ferro dimicantem; nec dimisit nisi victorem, & post multas preces. Alterum, qui se periturum ea de causa voverat, cunctantem pueris tradidit verbenatum infulatumque, qui votum reposcentes per vicos agerent, quoad præcipitaretur ex aggere. Multos honesti ordinis, deformatos priùs stigmatum notis, ad metalla, aut ad viarum munitiones, aut ad bestias condemnavit, aut bestiarum more quadrupedes caveâ coercuit, aut medios ferrâ dissecuit. Nec omnes gravibus ex causis, verùm malè de munere suo

exciter des querelles entre l'ordre des Chevaliers & les Plébéiens : il faisoit commencer les jeux plutôt que de coutume , afin que les Chevaliers trouvassent leurs places occupées par le premier venu. Au milieu d'un spectacle de gladiateurs il fit tout d'un coup retirer les toiles qui garantissoient l'assemblée des ardeurs du soleil , & défendit que personne fortît ; & au lieu des combats ordinaires il fit exposer aux bêtes féroces ce qu'il y avoit de plus vieux & de plus abject parmi les gladiateurs du second théâtre (1) , & des peres de famille infirmes. Quelquefois même il ferma les greniers publics & menaça le peuple de la famine.

Voici les traits les plus marqués de sa barbarie. Comme la viande coutoit trop cher pour nourrir les animaux destinés au spectacle , il les fit nourrir de la chair des criminels qu'on leur donnoit à déchirer tout vivants, & il marqua lui-même ceux qui leur devoient être livrés. Un jour qu'il visitoit les prisons , étant debout au guichet il condamna aux bêtes tous ceux qui y étoient renfermés sans faire aucun examen. Il obligea un citoyen , qui avoit fait vœu de combattre dans l'arene pour les jours de César , à tenir son vœu : il assista au combat & ne le renvoya que victorieux , & encore avec beaucoup de peine. Un autre avoit juré de mourir pour lui s'il le falloit : il le prit au mot ; & comme il hésitoit , il le fit parer comme une victime , puis il le livra à une troupe d'enfants , avec ordre de le poursuivre dans les

(1) Espece de treteaux portatifs qui paroissent tout d'un coup sur la scène , & où l'on exécutoit des jeux & des combats.

opinatos, vel quòd nunquam per Genium suum dejerassent. Parentes supplicio filiorum interesse cogebat : quorum uni valetudinem excusanti lecticam misit : alium e spectaculo pœnæ epulis statim adhibuit, atque omni comitate ad hilaritatem & jocos provocavit. Curatorem munerum ac venationum per continuos dies in conspectu suo catenis verberatum non priùs occidit, quàm offensus putrefacti cerebri odore. Atellanæ poetam, ob ambigui joci versiculum, mediâ amphitheatri arenâ igni cremavit. Equitem Romanum objectum feris, cùm se innocentem proclamasset, reduxit, abscissâque linguâ, rursùs induxit.

XXVIII. Revocatum quemdam a vetere exilio sciscitatus quidnam ibi facere consueffet, respondente eo per adulationem, Deos semper oravi ut, quod evenit, periret Tiberius, & tu imperares ; opinans sibi quoque exfules suos mortem imprecari, misit circum insulas qui universos contrucidarent. Cùm discerpi senatorem concupisset, subornavit qui ingredientem curiam, repentè hostem publicum appellantes, invaderent, graphiisque confossum lacerandum ceteris traderent. Nec antè satiatus est quàm membra & artus & viscera hominis tracta per vicos atque ante se congesta vidisset.

XXIX. Immanissima facta augebat atrocitate verborum. Nihil magis in natura sua laudare se

rués en lui rappelant son vœu, jusqu'à ce qu'il se fût précipité du haut du roc Tarpeïen. Il condamna aux mines ou aux travaux des chemins ou aux bêtes une foule de citoyens distingués, après les avoir fait marquer d'un fer chaud, ou bien il les faisoit entasser dans des caves où ils étoient obligés de se tenir dans la posture des bêtes à quatre pattes, ou il les faisoit scier en deux ; & ce n'étoit pas pour des causes graves, mais pour n'avoir pas été contents d'un de ses spectacles, ou pour n'avoir jamais juré par son génie. Il obligeoit les peres d'assister au supplice de leurs enfans. L'un d'eux s'excusa sur sa santé, il lui envoya sa litiere. Il invita à venir manger avec lui un autre qui venoit de voir mourir son fils, & l'excita autant qu'il put à rire & à être gai. Il fit battre avec des chaînes pendant plusieurs jours de suite un Entrepreneur de spectacles, & ne le fit tuer que lorsqu'il se sentit incommodé de l'odeur de ses plaies. Un Poëte d'Atella fut brûlé dans l'arene pour un vers équivoque. Un Chevalier Romain exposé aux bêtes s'écria qu'il étoit innocent, il le fit revenir, lui fit arracher la langue & le renvoya au supplice.

Il demanda un jour à un citoyen qu'il avoit rappelé de l'exil où il étoit depuis long-tems, ce qu'il avoit coutume d'y faire. Celui-ci répondit pour le flatter : *Je demandois aux Dieux ce qui est arrivé, que Tibere mourût & que vous regnassiez.* Sur ce propos il se persuada que tous ceux qu'il avoit exilés lui souhaitoient la mort. Il envoya des soldats pour les égorger tous. Voulant faire mettre en pieces un Sénateur, il aposta des hommes à lui pour l'appeller ennemi public au moment où il entreroit dans le Sénat, le percer de coups & le don-

ac probare dicebat, quàm, ut ipsius verbo utar, *ἀδίατρον*. Monenti Antoniae aviae, tanquam parum esset non obedire, Memento, ait, omnia mihi & in omnes licere. Trucidaturus fratrem, quem metu venenorum prae muniri medicamentis suspicabatur: Antidotum, inquit, adversus Caesarem! Relegatis fororibus, non solum insulas habere se, sed etiam gladios, minabatur. Praetorium virum ex secessu Anticyrae, quam valetudinis causâ petierat, propagari sibi commeatum saepius desiderantem, cum mandasset interimi, adjecit necessariam esse sanguinis missionem cui tam diu non prodesset helleborum. Decimo quoque die, numerum puniendorum ex custodia subscribens, rationem se purgare dicebat. Gallis Graecisque aliquot uno tempore condemnatis, gloriabatur Gallograeciam sese subegisse.

XXX. Non temerè in quemquam, nisi crebris & minutis ictibus, animadverti passus est, perpetuo notoque jam praecepto, ita feri, ut se mori sentiat. Punito per errorem nominis alio quàm quem destinaverat, ipsum quoque paria meruisse dixit. Tragicum illud subinde jactabat: Oderint dum metuant. Saepè in cunctos pariter senatores, ut Sejani clientes, aut matris ac fratrum suorum delatores, invehctus est: prolatis libellis quos crematos simulaverat, defensâque Tiberii saevitiâ quasi necessariâ, cum tot criminan-

ner à déchirer à la populace, & il ne fut pas content qu'il n'eût vu ses membres & ses entrailles traînés par les rues & apportés à ses pieds. Ses paroles étoient aussi atroces que ses actions. Il se glorifioit sur-tout de ce qu'il appelloit son inflexibilité. Son aïeule Antonie lui faisoit quelques remontrances. Non content de n'y avoir aucun égard, *souvenez-vous*, lui dit-il, *que tout m'est permis & contre tous*. Comme il donnoit l'ordre de tuer son frere qu'il croyoit s'être muni de contre-poison, *du contre-poison*, dit-il, *contre César!* Lorsqu'il exila ses sœurs, il leur dit avec menace *qu'il avoit non seulement des isles, mais encore des glaives*. Un citoyen qui avoit été Préteur, & qui étoit retiré à Anticyre pour sa santé, demandoit la permission d'y faire un plus long séjour : il ordonna qu'on le tuât, disant qu'il lui falloit une saignée, puisque l'ellebore ne lui servoit de rien. Tous les dix jours il faisoit la liste des prisonniers qu'il falloit exécuter, & il appelloit cela *apurer ses comptes*. Ayant condamné en même tems des Grecs & des Gaulois, il se vantoit d'avoir *subjugué la Gallogrece* (1).

Il faisoit toujours frapper lentement, & l'on connoît de lui ce mot qu'il répétoit souvent à ses bourreaux, *fais en sorte qu'il se sente mourir*. Ayant puni un homme pour un autre par une méprise de nom, *celui-ci*, dit-il, *l'a autant mérité que l'autre*. Il avoit fréquemment à la bouche ce mot d'une tragédie, *qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent*. Il invectiva souvent contre tous les Sénateurs à la fois, comme clients de Sé-

(1) Ou Galatie, contrée de l'Asie, où étoient établis des Grecs & des Gaulois.

tibus credendum esset. Equestrem ordinem, ut scenæ arenaque devotum assiduè proscidit. Infensus turbæ faventi adversùs studium suum, exclamavit : Utinam populus Romanus unam cervicem haberet ! Cùmque Tetrinius latro postularetur, & qui postulant Tetrinios esse ait. Retiarii tunicati quinque numero gregatim dimicantes, sine certamine ullo totidem secutoribus succubuerant : cùm occidi juberentur, unus resumptà fuscinâ omnes victores interemit. Hanc ut crudellissimam eadem & deflevit edicto, & eos qui spectare sustinuisent execratus est.

XXXI. Queri etiam palàm de conditione temporum suorum solebat, quòd nullis calamitatibus publicis insignirentur : Augusti principum clade Varianâ ; Tiberii, ruinâ spectaculorum apud Fidenas, memorabilem factum : suâ oblivionem imminere prosperitate rerum. Atque identidem exercituum cædes, famem, pestilentiam, incendia, hiatum aliquem terræ, optabat.

XXXII. Animum quoque remittenti, ludoque & epulis dedito, eadem dictorum factorumque sævitia aderat. Sæpe in conspectu prædentis vel comissantis seriæ quæstiones per tormenta habebantur. Miles decollandi artifex quibuscumque e custodia capita amputabat. Puteolis dedicatione pontis, quem excogitatum ab eo significa-

Jan ou comme accusateurs de sa mere & de ses freres. Il montrait les mémoires qu'il avoit feint de brûler, & justifioit la cruauté de Tibere autorisée par tant d'accusations. Il injurioit tout l'ordre des Chevaliers comme idolâtre de jeux & de spectacles. Furieux de voir le peuple d'un avis contraire au sien dans une représentation théâtrale, il s'écria, *Plût au ciel que le Peuple Romain n'eût qu'une tête!* On accusoit devant lui un brigand nommé Tetrinius. Il dit que ceux qui en demandoient justice étoient eux-mêmes des Tetrinius. Cinq gladiateurs avoient terrassé cinq de leurs adversaires, de ceux qu'on nomme *rétiâires* (1), sans qu'ils fissent aucune résistance. On avoit prononcé leur arrêt de mort. Un des vaincus se releva, reprit sa fourche, & tua tous les vainqueurs. Ce massacre lui parut affreux. Il le déplora par un édit, & chargea d'imprécations ceux qui avoient soutenu ce spectacle.

Il avoit coutume de se plaindre de ce que son regne n'étoit marqué par aucune grande calamité; que celui d'Auguste l'avoit été par la défaite de Varus, celui de Tibere par la chute de l'amphithéâtre de Fidenes; que le sien seroit oublié pour avoir été trop heureux, & de tems en tems il souhaitoit des défaites sanglantes, des pestes, des famines & des tremblements de terre.

Sa férocité ne le quittoit pas même dans ses jeux, dans ses divertissements, dans ses festins. On donnoit la question devant lui pendant qu'il soupoit ou qu'il faisoit la débauche. Un soldat habile à couper des têtes exerçoit son talent en sa présence sur tous les prisonniers indifféremment.

(1) Qui combattoient avec un filet & une fourche.

vimus, cùm multos e littore invitasset ad se, repente omnes præcipitavit. Quosdam gubernacula apprehendentes contis remisque detrusit in mare. Romæ publico epulo servum, ob detractam lectis argenteam laminam, carnifici confestim tradidit, ut, manibus abscissis, atque ante pectus e collo pendentibus, præcedente titulo qui causam pænæ indicaret, per cætus epulantium circumduceretur. Mirmillonem e ludo rudibus secum batuentem, & sponte prostratum, confodit ferreâ sicâ, ac more victorum cum palma discurret. Admotâ altaribus victimâ, succinctus poparum habitu, elato altè malleo, cultrarium mactavit. Lautiore convivio effusus subitò in cachinnos, consules qui juxta cubabant quidnam rideret blandè quærentibus: Quid, inquit, nisi uno meo nutu jugulari utrumque vestrûm statim posse?

XXXIII. Inter varios jocos, cùm assistens simulacro Jovis Apellem tragædum consulisset, uter illi major videretur, cunctantem flagellis discidit: collaudans subinde vocem deprecantis, quasi etiam in gemitu prædulcem. Quoties uxoris vel amiculæ collum exoscularetur, addebat: Tam bona cervix, simul ac jussero, demetur. Quin & subinde jactabat exquisitum se vel fidiculis de Cæsonia sua, cur eam tantoperè diligeret.

XXXIV. Nec minore livore ac malignitate quàm superbiâ sævitiâque pene adversus omnis

Faisant la dédicace de ce pont de Pouzzoles dont nous avons parlé, il invita plusieurs de ceux qui étoient sur le rivage à s'approcher de lui, & les jeta tous dans la mer. Quelques-uns vouloient s'accrocher aux vaisseaux, mais il les faisoit écarter avec des crocs & des avirons. Un esclave dans une réjouissance publique avoit détaché d'un lit une lame d'argent. Il ordonna qu'on lui coupât les mains, qu'on les lui pendît au cou, & qu'on le promenât ainsi avec un écriteau qui marqueroit la cause de son châtiment. S'amusant à faire des armes avec un gladiateur, celui-ci se laissa tomber volontairement. Caius le perça d'un poignard & courut la palme à la main comme les vainqueurs. Dans un sacrifice il prit l'habillement de ceux qui égorgent les victimes, & ayant levé sa massue, il assomma celui qui lui présentait le couteau. Il se mit à rire de toute sa force dans un festin : les Consuls qui soupoient avec lui lui demanderent avec douceur ce qu'il avoit à rire : *c'est que je songe, dit-il, que d'un signe de tête je peux vous faire égorger tous les deux.*

Voici quelques-unes de ses plaisanteries. Etant devant une statue de Jupiter, il demanda à un acteur tragique, nommé Appelle, qui de Jupiter ou de lui lui paroissoit le plus grand. Comme l'acteur hésitoit à répondre, il le fit fouetter, & trouva qu'il avoit la voix belle dans les gémissements. Toutes les fois qu'il embrassoit sa femme ou sa maîtresse, il disoit, *Cette belle tête tombera quand je voudrai.* Il disoit même qu'il feroit donner la question à Césonie pour savoir d'elle pourquoi il l'aimoit tant.

Sa méchanceté envieuse & son orgueil cruel outrageoient tous les hommes de tous les siècles.

ævi homines grassatus est. Statuas virorum illustrium, ab Augusto ex Capitolina area propter angustias in Martium campum collatas, ita subvertit atque disjecit, ut restitui salvis titulis non valuerint. Vetuitque posthac viventium cuiquam usquam statuam aut imaginem, nisi consulto se & auctore, poni. Cogitavit etiam de Homeri carminibus abolendis. Cur enim sibi non licere, dicens, quod Platoni licuit, qui eum e civitate quam constituebat, ejecerit? Sed & Virgilii & Titi Livii scripta & imagines paulum abfuit quin ex omnibus bibliothecis amoverit: quorum alterum, ut nullius ingenii, minimæque doctrinæ: alterum, ut verbosum in historia negligentemque carpebat. De juris quoque consultis, quasi scientiæ eorum omnem usum aboliturus sæpè jactavit, Se, mehercle, effecturum, ne quid respondere possent præter eum.

XXXV. Vetera familiarum insignia nobilissimo cuique ademit: Torquato torquem: Cincinnato crinem: Cneio Pompeio stirpis antiquæ, Magni cognomen. Ptolemæum, de quo retuli, & accersitum è regno, & exceptum honorificè, non aliâ de causâ repentè percussit, quàm quòd edente se munus, ingressum spectacula, convertisse hominum oculos fulgore purpureæ abollæ animadvertit. Pulcros & comatos, quoties sibi occurrerent, occipitio raso deturpabat. Erat Elius

Il abattit & dispersa les statues des grands hommes qu'Auguste avoit transportées, du Capitole où elles étoient trop à l'étroit, dans le champ de Mars; & dans la suite lorsqu'on voulut les rétablir on ne put en retrouver les titres. Il défendit qu'on érigeât de statue à personne sans le consulter. Il voulut aussi anéantir les ouvrages d'Homere. Il demandoit pourquoi il ne lui seroit pas permis de faire ce qu'avoit fait Platon qui l'avoit chassé de sa République. Peu s'en fallut qu'il ne fit ôter de toutes les bibliothèques les ouvrages de Virgile & de Tite Live. Il trouvoit l'un sans génie & sans science, & l'autre un historien verbeux & inexact. Il vouloit abolir entierement la jurisprudence, & disoit qu'il seroit en sorte qu'il n'y auroit de juge & d'arbitre que lui.

Il ôta aux familles les plus illustres les décorations de leurs ancêtres, aux Torquatus leur collier, aux Cincinnatus leurs cheveux bouclés, aux Pompées le surnom de grand. Il massacra Ptolémée qu'il avoit fait venir de ses Etats, & qu'il avoit fort bien reçu. Ce Prince n'eut d'autre crime à ses yeux que d'avoir attiré les regards de l'assemblée par l'éclat de ses vêtements en entrant au spectacle. Il faisoit raser derriere la tête ceux qui se présentoient devant lui avec de beaux cheveux. Un certain Esus Proculus, fils d'un Centurion, étoit surnommé le Colosse à cause de sa grandeur ex-

Proculus, patre primipilari, ob egregiam corporis amplitudinem & speciem Colosferos dictus. Hunc è spectaculis detractum, repente & in arenam deductum, thraci, & mox hoplomacho comparravit : bisque victorem constringi sine mora iussit : & pannis obsitum viciatim circumduci, ac mulieribus ostendi, deinde jugulari. Nullus denique ram abjectæ conditionis, tamque extremæ fortis fuit, cujus non commodis obtrectaret. Nemo rensi regi, quòd multos jam annos potiretur sacerdotio, validiorem adversarium subornavit. Cum quodam die muneris, essedario Porio, ob prosperam pugnam servum suum manumittenti studiosius plausum esset, ita se proripuit è spectaculis, ut calcatâ laciniâ togæ, præceps per gradus iret indignabundus, & clamitans, Dominum gentium populum ex re levissima plus honoris gladiatori tribuentem, quàm consecratis principibus, aut præsentì sibi.

XXXVI. Pudicitia neque suæ neque alienæ pepercit. Marcum Lepidum, Mnesterem pantomimum, quosdam obsides dilexisse fertur commercio mutui stupri. Valerius Catullus consulari familiâ juvenis, stupratum à se, ac latera sibi contubernio ejus defessâ, etiam vociferatus est. Super fororum incesta, & notissimum prostitutæ Pyralidis amorem, non temere ulla illustriore femina abstinuit : quas plerumque cum

traordinaire. Il le remarqua dans des jeux publics, le fit descendre dans l'arene & combattre contre deux gladiateurs; & lorsqu'il les eut vaincus, il le fit enchaîner & promener par la ville couvert de haillons pour servir de jouet au peuple, & être ensuite égorgé. Enfin il n'y eut personne dans la plus basse condition à qui il ne cherchât à nuire. Le même homme étoit depuis plusieurs années prêtre de Diane d'Aricie : il lui opposa un concurrent plus fort que lui (1). Un certain Porcius maître de gladiateurs, ayant affranchi publiquement un de ses esclaves pour avoir vaillamment combattu, reçut du peuple de grands applaudissements. Caius sortit brusquement de l'assemblée, & plein d'indignation se précipita par les degrés avec tant d'impétuosité, qu'ayant marché sur les franges de sa robe, il fut sur le point de tomber, en criant que le premier peuple de l'univers honoroit plus un gladiateur qui n'avoit rien fait que de très commun, que les Césars & l'Empereur.

Quant aux mœurs, il fut corrompu & corrompueur. Il passe pour avoir aimé d'un amour infâme M. Lepidus, Mnesther le pantomime & quelques ôtages. Valerius Catulus, jeune homme d'une famille consulaire, lui reprocha à haute voix d'avoir abusé de sa jeunesse jusqu'à lui fatiguer les flancs. Sans parler de ses incestes avec ses sœurs & de sa passion connue pour la courtisane Pirallide, il ne respecta aucune des femmes les plus distinguées. Il les invitoit à souper avec leurs maris & les faisoit passer en revue devant

(1) Il falloit combattre pour obtenir ce sacerdoce qui se donnoit au plus fort.

maritis ad cœnam vocatas , præterque pedes suos transeuntes diligenter ac lente , mercantium more , considerabat : etiam faciem manu allevans , si quæ pudore submitterent. Quoties deinde libuisset , egressus triclinio , cum maximè placitam sevocasset , paulo post recentibus adhuc lascivix notis , reversus , vel laudabat palam , vel vituperabat : singula numerans bona malave corporis atque concubitus. Quibusdam , absentium maritorum nomine , repudium ipse misit , jussitque in acta referri.

XXXVII. Nepotinis sumptibus omnium prodigorum ingenia superavit : commentus novum balnearum usum , portentosissima genera ciborum , atque cœnarum : ut calidis frigidisque unguentis lavaretur : preciosissimas margaritas aceto liquefactas forberet : convivis ex auro panes & opsonia apponeret , aut frugi hominem esse oportere dictitans , aut Cæsarem. Quin & nummos non mediocris summx è fastigio basilicæ Juliæ per aliquot dies sparfit in plebem. Fabricavit & de cedris Liburnicas , gemmatis puppi-bus , versicoloribus velis , magna thermarum & porticuum & tricliniorum laxitate , magnaque etiam vitium & pomiferarum arborum varietate : quibus discumbens de die inter choros ac sym-

(1) Je ne puis m'empêcher de rapporter ici une note curieuse d'un grave Commentateur qui , à propos de cette
lui ,

lui, les examinant avec l'attention & la recherche d'un marchand d'esclaves, & même leur relevant le menton avec la main, si la honte leur faisoit baisser la tête. Il menoit dans une chambre voisine celle qui lui plaisoit, & rentrant avec les traces de la débauche encore toutes récentes, il louoit (1) ou blamoit tout haut ce que leur taille & leur jouissance avoient de bon ou de mauvais. Il en répudia quelques-unes au nom de leurs maris absens, & fit insérer ce divorce dans les actes publics. Il surpassa en prodigalités tout ce qu'on avoit vu jusqu'à lui. Inventeur de nouveaux bains & de nouvelles nourritures, il se lavoit dans des parfums, avaloit des perles & des pierres précieuses fondues dans du vinaigre, faisoit servir à ses convives des pains & des mets d'or (2). Il disoit qu'il falloit être ou économe ou César. Il jetta au peuple pendant plusieurs jours des pieces de monnoie d'une valeur considérable du haut de la basilique de Jules César. Il fabriqua des galeres de bois de cedre : les poupes étoient recouvertes de pierreries : les voiles étoient de toiles peintes : il y avoit des bains, des galeries & des salles à manger d'une assez grande étendue, des vignes & des arbres fruitiers de toute espece. C'étoit sur ces navires, qu'il cottoyoit les bords de la Campanie, assis à table au milieu des danfes & des

indiscrétion de Caligula, remarque doctement *qu'il agissoit contre le précepte d'Ovide qui veut que l'on cache les larcins de l'amour*. Il cite de plus Tibulle & Properce, qui sont du même avis.

(2) Il faut supposer que l'on ne les mangeoit pas. Quant aux perles fondues dans du vinaigre, il n'y avoit pas tant de quoi se vanter : le fils du comédien Esopus en fit autant. Voyez Horace dans ses Satyres.

phonias, littora Campaniæ peragraret. In exstructionibus prætoriorum atque villarum omni ratione posthabitâ, nihil tam efficere concupiscebatur quàm quod posse effici negaretur. Et jacta itaque moles infesto ac profundo mari, excisæ rupes durissimi silicis, & campi montibus aggere æquati, & complanata fossuris montium juga, incredibili quidem celeritate, cùm moræ culpa capite lueretur. Ac ne singula enumerem, immensas opes, totumque illud Tiberii Cæsaris vices ac septies millies sestertium, non toto verterente anno absumpsit.

XXXVIII. Exhaustus igitur atque egens, ad rapinas convertit animum, vario & exquisitissimo calumniarum & auctionum & vectigalium genere. Negabat jure civitatem Romanam usurpare eos quorum majores sibi posterisque eam impetrassent, nisi filii essent; neque enim intelligi debere posteros ultra hunc gradum. Prolataque divorum Julii & Augusti diplomata, ut vetera & obsoleta deslebat. Arguebat & perperam editos census, quibus postea quacumque de causa quidquam incrementi accessisset. Testamenta primipilariū, qui ab initio principatûs Tiberii, neque illum, neque se heredem reliquissent, ut ingrata rescidit. Item ceterorum, ut irrita & vana, quoscumque quis diceret herede Cæsare mori destinasse. Quo metu injecto, cùm jam &

instruments de musique. Dans ses bâtimens & ses édifices il ne recherchoit rien tant que ce qui paroïssoit impraticable. Il jettoit des digues dans une mer profonde & orageuse. Il faisoit fendre les rochers les plus durs, mettre des plaines au niveau des montagnes, creuser & applanir des hauteurs, & toujours avec une vîtesse incroyable : la lenteur des travaux étoit un crime capital. Pour tout dire en un mot il absorba en moins d'un an tous les trésors de Tibere qui montoient à deux milliards sept cent millions de sesterces (1).

Réduit à l'indigence, il eut recours aux rapines & aux extorsions de toutes les especes. Il prétendit que ceux dont les ancêtres avoient obtenu le droit de bourgeoisie Romaine pour eux & pour leurs descendants n'en devoient pas jouir, parce que ce mot de descendants ne s'étendoit pas au-delà de la première génération. Les diplômes de Jules César & d'Auguste étoient nuls à ses yeux. Il accusoit d'infidélité ceux qui avoient augmenté leurs biens depuis qu'ils en avoient donné l'état. Il cassa les testaments des Centurions qui depuis le commencement du regne de Tibere n'avoient nommé pour leurs héritiers ni ce Prince ni lui ; ils étoient, disoit-il, coupables d'ingratitude : & pour casser ceux des autres citoyens, il suffisoit que quelqu'un assurât qu'ils avoient eu dessein d'appeller César à leur succession. L'alarme s'étant répandue, tous s'empresserent de le por-

(1) Cinq cents quarante millions de nos livres.

ab ignotis inter familiares , & a parentibus inter liberos palàm heres nuncuparetur , derisores vocabat , quòd post nuncupationem vivere perseverarent , & multis venenatas mactæas misit. Cognoscebat autem de talibus causis , taxato priùs modo summæ , ad quem conficiendum consideret , confecto demum excitabatur. Ac ne paululum quidem moræ patiens , super quadraginta reos quondam ex diversis criminibus unâ sententiâ condemnavit , gloriatusque est expergefactæ somno Cæsoniæ , quantum egisset , dum ea meridiaret. Auctione propositâ , reliquias omnium spectaculorum subjecit , & venditavit : exquirens per se precia , & usque eo extendens , ut quidam immenso coacti quædam emere , ac bonis exuti , venas sibi inciderent. Nota res est , Aponio Saturnino inter subsellia dormitante , monitum a Caio præconem ne prætorium virum crebro capitis motu nutantem sibi præteriret : nec licendi finem factum , quoad tredecim gladiatores festerium nonagies ignoranti addicerentur.

XXXIX. In Gallia quoque , cùm damnatarum fororum ornamenta , & supellectilem , & servos , atque etiam liberos , immensis preciiis vendidisset : invitatus lucro , quidquid instrumenti veteris aulæ erat , ab urbe repetiit : comprehensis ad deportandum meritoriis quoque vehiculis , & pistrinensibus jumentis : adeo ut &

ter sur leur testament au même rang que leurs enfants ou leurs amis. Alors il prétendit qu'on se moquoit de lui de vivre encore après l'avoir fait héritier, & il envoyoit aux testateurs de petits gâteaux empoisonnés. Il ne montoit sur son tribunal qu'après avoir fixé ce qu'il vouloit gagner. Quand sa somme étoit faite, il se levoit; & un jour que la séance lui parut trop longue, il condamna par un même arrêt quarante accusés dans différentes causes, & au réveil de Césionie il se vanta d'avoir gagné sa journée tandis qu'elle dormoit. Ayant fait annoncer une vente, il fit apporter ce qui lui restoit de tous les spectacles qu'il avoit donnés, en fixa lui-même le prix & les fit acheter par force à plusieurs citoyens qui se trouverent ruinés & se couperent les veines. C'est une chose connue, qu'ayant apperçu Aponius Saturninus qui dormoit sur un banc, il dit au crieur, *faites attention que voilà un ancien Préteur qui me fait signe de la tête qu'il veut enchérir*, & il ne cessa de pousser l'enchere jusqu'à ce qu'il lui eût fait adjuger treize gladiateurs pour près de dix millions de sesterces (1) tandis qu'il dormoit.

Il vendit dans les Gaules les bijoux, les meubles, les esclaves & les affranchis de ses sœurs qu'il avoit exilées. Il en retira un prix immense, & séduit par l'appas du gain, il fit venir de Rome tous les meubles de la vieille cour, les fit charger sur des voitures de louage & sur des chevaux de

(1) Deux de nos millions.

panis Romæ sæpe deficeret, & litigatorum plerique, quòd occurrere absentes ad vadimonium non possent, causâ caderent. Cui instrumento distrahendo nihil non fraudis ac lenocinii adhibuit: modò avaritiæ singulos increpans, & quòd non puderet eos locupletiores esse quàm se: modò pœnitentiam simulans, quòd principalium rerum privatis copiam faceret. Compererat provincialem locupletem ducenta festeria numerasse vocatoribus ut per fallaciam convivio interponeretur, nec tulerat molestè tam magno æstimari honorem cœnæ suæ. Huic postero die sedenti in auctione misit, qui nescio quid frivoli ducentis millibus traderet: diceretque cœnaturum apud Cæsarem, vocatu ipsius.

XL. Vectigalia nova atque inaudita, primùm per publicanos, deinde quia lucrum exuberabat, per centuriones tribunosque prætorianos exercuit: nullo rerum aut hominum genere omisso, cui non tributum aliquid imponeret. Pro eduliis, quæ totâ Urbe venirent, certum statumque exigebatur. Pro litibus atque judiciis ubicumque conceptis, quadragesima summæ de qua litigaretur: nec sine pœna, si quis composuisse vel donasse negotium convinceretur. Ex gerulorum diurnis quæstibus pars octava, ex capturis prostituerarum quantum quæque uno concubitu mereret. Additumque ad caput legis, ut tenerentur

boulangerie, de maniere que le pain manqua à Rome, & que beaucoup de plaideurs perdirent leurs causes pour n'avoir pas pu se trouver à l'assignation. Il n'y eut point d'artifice & de séduction qu'il n'employât pour se défaire de ces meubles, reprochant aux uns de n'avoir pas honte d'être plus riches que lui, & disant aux autres qu'il étoit trop bon de donner à des particuliers ce qui avoit appartenu à un Prince. Il apprit qu'un particulier de province fort riche avoit donné deux cents mille sesterces (1) aux huissiers de sa chambre pour le faire mettre à sa table sans qu'on s'aperçût de la fraude. Il ne fut pas fâché de voir que l'on mît à si haut prix l'honneur de manger avec lui. Mais le lendemain voyant cet homme à une vente, il lui fit adjuger un petit meuble qui n'étoit d'aucune valeur pour une somme égale à celle qu'il avoit donnée, & lui fit dire qu'il souperoit avec César & à son invitation.

Il fit percevoir des tributs nouveaux & inouis jusqu'alors, d'abord par des receveurs publics, ensuite, comme le district devenoit immense, par des Centurions & des Tribuns prétoriens. Il n'y eut aucune chose & aucune personne qui ne fût taxée. On mit des impôts sur tous les comestibles qui se vendoient dans Rome. On exigea des plaideurs le quarantieme de la somme en litige, & ce fut un crime de s'accommoder. Les portefaix donnerent le huitieme de leur gain journalier. Les femmes prostituées furent taxées précisément au prix où elles se vendoient, & il fut or-

(1) Quarante mille livres.

publico , & quæ meretricium , & qui lenocinium fecissent : nec non & matrimonia obnoxia essent.

XLI. Hujusmodi vectigalibus indictis , neque propositis , cùm per ignorantiam scripturæ multa commissa fierent , tandem flagitante populo Romano proposuit quidem legem : sed & minutissimis litteris , & angustissimo loco , uti ne cui describere liceret. Ac ne quod non manubiarum genus experiretur , lupanar in Palatio constituit : distinctisque & instructis pro loci dignitate compluribus cellis , in quibus matronæ ingenuique starent. Misit circum fora & basilicas nomenclatores ad invitandos in libidinem juvenes fenestresque : præbita advenientibus pecunia scænebris , appositique qui nomina palàm subnotarent , quasi adjuvantium Cæsaris redditus. Ac ne ex lusu quidem alex compendium spernens , plus mendacio atque etiam perjurio lucrabatur. Et quondam proximo collusori demandatâ vice suâ , progressus in atrium domus , cùm prætereuntes duos equites Romanos locupletes sine mora corripere confiscarique jussisset , exsultans rediit , gloriansque nunquam prosperiore aleâ usum.

XLII. Filiâ verò natâ , paupertatem , nec jam imperatoria modò , sed & patria conquerens onera , collationes in alimoniam atque dotem puellæ recepit. Edixit & strenas ineunte anno se recepturum : stetitque in vestibulo ædium kalen-

donné que l'on tiendrait registre de celles qui faisoient ce commerce, fussent-elles mariées.

Ces impôts étant établis & non pas affichés, comme il se commettoit beaucoup de fautes par ignorance, il donna enfin un édit aux instances du peuple Romain, mais d'une écriture si fine & placée de manière qu'on ne pouvoit en prendre copie : enfin pour faire de l'argent, à quelque prix que ce fût, il établit un lieu de débauche dans son palais. De petites cellules furent construites & ornées selon la dignité du lieu. On y plaça des femmes libres & des jeunes gens d'une naissance honnête, & les esclaves nomenclateurs alloient autour des places publiques & aux portes des palais inviter les vieillards & la jeunesse. On leur prêtoit de l'argent à usure pour payer leurs plaisirs, & l'on prenoit leurs noms comme pour leur faire honneur d'augmenter le revenu de César. Il ne dédaignoit pas même de s'enrichir aux jeux de hasard par la fraude & la fourberie. Un jour il chargea son voisin de jouer pour lui, & ayant paru un moment sur la porte de sa maison, il vit passer deux Chevaliers Romains qui étoient fort riches. Il les fit arrêter, confisqua leurs biens, & rentra tout fier & tout glorieux, disant qu'il venoit de faire un beau coup de dés.

Lorsqu'il eut une fille, il commença à dire qu'il étoit pauvre, qu'il étoit chargé de l'Empire & d'une famille, & il voulut que l'on contribuât pour nourrir & doter sa fille. Il annonça qu'il recevrait des étrennes au premier jour de l'année. Il se tint à l'entrée de son palais le jour des ca-

dis januariis ad captandas stipes , quas plenis ante eum manibus ac sinu omnis generis turba fundebat. Novissimè contrectandæ pecuniæ cupidine incensus , sæpè super immensos aureorum acervos parentissimo diffusos loco , & nudis pedibus spatatus , & toto corpore aliquandiu volutatus est.

XLIII. Militiam resque bellicas semel attigit , neque ex destinato , sed cùm ad visendum nemus flumenque Clitumni Mevaniam processisset , admonitus de supplendo numero Batavorum quos circa se habebat , expeditionis Germanicæ impetum cepit : neque distulit , sed legionibus & auxiliis undique excitis , delectibus ubique acerbissimè actis , contracto & omnis generis comineatu , quantum nunquam alius , iter ingressus est : confecitque modò tam festinanter & rapidè , ut prætorianæ cohortes contra morem signa jumentis imponere , & ita subsequi cogerentur : interdùm adeò segniter & delicatè , ut octophoro vehèretur , atque a propin quarum urbium plebe verri sibi vias , & conspergi propter pulverem exigeret.

XLIV. Postquam castra attigit , ut se acrem & severum ducem ostenderet , legatos , qui auxilia ferius ex diversis locis adduxerant , cum ignominia dimisit. At in exercitu recensendo , plerisque centurionum maturis jam , & nonnul-

lendes de janvier pour recevoir l'argent qu'on lui apportoit à pleines mains; & passionné plus que jamais pour ce métal, il marchoit pieds nuds sur de vastes amas d'or, où se rouloit au milieu.

Quant à la guerre, voici comme il la fit. Il étoit venu visiter le fleuve Clitumnus & les bois qu'il arrose, & s'étoit avancé jusqu'à Mévanie. On l'avertit de recruter sa garde Batave. L'idée lui vint aussitôt d'attaquer la Germanie (1). Il ne perdit pas un moment. Il fit venir de tous côtés des légions, des troupes auxiliaires & de nouvelles levées faites avec la plus grande rigueur, des provisions telles qu'on n'en avoit jamais vues, & se mit en marche si rapidement, que les cohortes prétoriennes furent obligées, pour le suivre, de mettre leurs enseignes sur des bêtes de somme. Pour lui il finit par se faire porter mollement dans une litiere par huit esclaves, & les habitants des villes voisines avoient ordre de nettoyer les chemins & de les arroser pour abattre la poussière.

Lorsqu'il fut arrivé au camp, pour se montrer exact & sévère dans le commandement, il renvoya avec ignominie les lieutenants qui étoient arrivés trop tard avec les troupes qu'ils devoient amener; & dans la revue qu'il fit de l'armée il cassa, sous prétexte de vieillesse, la plupart des

(1) Dont les Bataves faisoient alors partie.

lis ante paucissimos quàm consummaturi essent dies , primos pilos ademit , causatus senium cuiusque & imbecillitatem : ceterorum increpitâ cupiditate , commoda emeritæ militiæ ad sex milium summam recidit. Nihil autem amplius quàm Adminio Cinobellini Britannorum regis filio , qui pulsus a patre , cum exigua manu transfugerat , in deditionem recepto : quasi universâ tradita insulâ , magnificas Romam literas misit : monitis speculatoribus ut vehiculo ad forum usque & curiam pertenderent , nec nisi in æde Martis , ac frequente senatu , consulibus traderent.

XLV. Mox deficiente belli materiâ , paucos de custodia Germanos trajici oculique trans Rhenum jussit : ac sibi post prandium , quàm tumultuosissimè adesse hostem nuntiari. Quo facto , proripuit se cum amicis & parte equitum prætorianorum in proximam silvam : truncatisque arboribus & in modum tropæorum adornatis ad lumina reversus , eorum quidem qui secuti non essent , timiditatem & ignaviam corripuit : comites autem & participes victoriæ , novo genere ac nomine coronarum donavit : quas distinctas solis ac lunæ siderumque specie , exploratorias appellavit. Rursus obsides quosdam abductos e litterario ludo , clamque præmissos , deserto repentè convivio cum equitatu insecutus , veluti profugos ac reprehensos in catenis reduxit : in hoc quo-

Centurions dont le service alloit finir. A l'égard des autres, il leur reprocha leur avarice, & reſtreignit la récompense des vétérans à ſix mille ſeſterces. Il ne fit point d'autres exploits que de recevoir dans ſon camp Adiminus, fils de Cinoſellinus roi des Bataves, qui chaffé par ſon pere s'étoit réfugié auprès de lui avec une fuite peu nombreuſe. Alors comme s'il eût ſubjugué tout le pays il écrivit à Rome des lettres faſtueuſes, en avertiſſant les courriers de ne deſcendre qu'à la porte du Sénat, & de rendre ſes lettres aux Conſuls dans le temple de Mars.

Enſuite ne ſachant à qui faire la guerre, il fit paſſer au-delà du Rhin quelques Allemands de ſa garde, & leur ordonna de ſe cacher. Comme il ſortoit de table, on vint en tumulte lui annoncer que l'ennemi paroiſſoit. Auſſitôt il s'élança dans la forêt prochaine avec ſes amis & une partie de ſes gardes, coupe des branches d'arbre qu'il fait porter comme des trophées, & revient à la lueur des flambeaux, reprochant à ceux qui ne l'avoient pas ſuivi leur pareſſe & leur lâcheté. Ceux au contraire qui avoient part à ſa victoire reçurent de lui des couronnes qu'il appelloit *exploratoires* (1), & ſur leſquelles étoient représentés le ſoleil, la lune & les aſtres. Il fit auſſi enlever ſecrètement & emmener de jeunes ôtages qui étoient dans une école, & tout d'un coup il quitta ſon repas pour les pourſuivre avec ſa cavalerie comme des fugitifs, & les fit

(1) D'un mot Latin qui ſignifie *aller à la découverte*.

que mimo præter modum intemperans. Repetitâ cœnâ renuntiantes coactum agmen, sicut erant, loricatos ad discumbendum adhortatus est. Monuit etiam notissimo Virgilii versu, Durarent, secundisque se rebus fervarent. Atque inter hæc absentem senatum populumque gravissimo ob-
jurgavit edicto, quod, Cæsare præliante, & tantis discriminibus objecto, intempestiva convivia, Circum & theatra & amœnos secessus celebra-
rent.

XLVI. Postremò, quasi perpetraturus bellum, directâ acie in littore Oceani, ac ballistis machinisque dispositis, nemine gnaro ac opinante quidnam cœpturus esset, repente ut conchas legerent, galeasque & sinus replerent, imperavit: spolia Oceani vocans, Capitolio Palatioque debita. Et in indicium victoriæ altissimam turrem excitavit, ex qua, ut ex Pharo, noctibus ad regendos navium cursus, ignes emicarent: pronuntiatoque militi donativo, centenis viritim denariis, quasi omne exemplum liberalitatis supergressus. Abite, inquit, læti, abite locupletes.

XLVII. Conversus hinc ad curam triumphi, præter captivos & transfugas barbaros, Galliarum quoque procerissimum quemque, &, ut ipse dicebat, ἀξιολογιάμενον, ac nonnullos ex principibus, legit ac seposuit ad pompam; coegitque non tantum rutilare, & submittere comam, sed & ser-

mettre aux fers, passant toujours les bornes de l'humanité dans ses farces extravagantes. Revenu à table, comme on lui annonçoit que ses troupes étoient rassemblées, il fit asseoir à sa table tout armés ceux qui lui annonçoient cette nouvelle, & leur cita ce vers de Virgile :

Courage, mes amis, comptez sur la fortune.

Il reprocha durement par un édit au Sénat & au peuple de s'occuper tranquillement de jeux & de festins, tandis que César s'exposoit aux dangers & aux fatigues.

Enfin il s'avança vers les bords de l'océan avec un grand appareil de machines, comme s'il eût médité quelque entreprise considérable, & lorsque personne ne pouvoit deviner son dessein, tout d'un coup il ordonna qu'on ramassât des coquillages & qu'on en remplît les casques. C'étoient, disoit-il, les dépouilles de l'océan dont il falloit orner le Capitole & le palais des Césars. Il éleva pour monument de sa victoire une tour très haute où il fit placer des fanaux comme sur un phare pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit. Il annonça aux soldats une gratification de cent deniers d'argent, & comme si c'eût été le comble de la libéralité, il leur dit, *allez vous - en riches & contents.*

Occupé ensuite du soin de son triomphe, il choisit pour en faire l'ornement outre les prisonniers & les transfuges barbares ceux des Gaulois qui étoient de la taille la plus haute &, comme il le disoit, la plus triomphale, & même quelques-uns de leurs Princes. Il les obligea à se peindre les cheveux à la maniere des Allemands, à

monem Germanicum addiscere & nomina barbarica ferre. Præcepit etiam triremes, quibus introierat Oceanum, magna ex parte itinere terrestri Romam devehî. Scripsit & procuratoribus, triumphum apparerent quàm minimâ summâ, sed quantus nunquam alius fuisset, quando in omnium hominum bona jus haberent.

XLVIII. Priusquam provinciâ decederet, consilium iniit nefandæ atrocitatis, legiones, quæ post excessum Augusti seditionem olim moverant, contrucidandi, quòd & patrem suum Germanicum ducem, & se infantem tunc obsedissent. Vixque a tam præcipiti cogitatione revocatus, inhiberi nullo potuit modo quin decimare velle perseveraret. Vocatas itaque ad concionem inermes, atque etiam gladiis depositis, equitatu armato circumfedit. Sed cùm videret, suspectâ re, plerisque dilabi ad resumenda, si qua vis fieret, arma, profugit concione : confestimque urbem petiit, deflexâ omni acerbitate in senatum, cui ad avertendos tantorum dedecorum rumores palàm minabatur : querens inter cetera, fraudatum se justo triumpho, cùm ipse paulò antè, ne quid de honoribus suis ageretur, etiam sub mortis pœna denuntiassët.

XLIX. Aditus ergo in itinere a legatis amplissimi ordinis ut maturaret orantibus ; quàm maximâ voce, *Veniam*, inquit, *veniam*, & hic
apprendre

apprendre leur langue & même à se donner des noms Allemands. Il fit transporter par terre à Rome les galeres sur lesquelles il étoit entré dans l'océan. Il écrivit à ses intendants de lui préparer un triomphe plus magnifique qu'aucun de ceux qu'on eût encore vus, mais cependant le moins couteux qu'ils pourroient, attendu qu'ils pouvoient disposer des biens de tout le monde.

Avant que de sortir des Gaules il conçut le dessein le plus abominable, c'étoit de massacrer les légions qui s'étoient révoltées après la mort d'Auguste, & par qui il s'étoit vu assiégé dans son enfance lui & son pere Germanicus. On eut beaucoup de peine à le détourner d'une idée aussi dangereuse ; mais il persista à vouloir les décimer. Il les fit donc assembler sans armes & même sans épées (1), & les fit entourer par sa cavalerie ; mais on se douta de son dessein, & les soldats se disperserent pour reprendre leurs armes & s'opposer à la violence. Alors il prit la fuite & revint vers Rome tournant toute sa fureur sur le Sénat, afin que les citoyens, occupés de leur propre péril, le fussent moins des affronts qu'il venoit d'essuyer. Il se plaignoit entr'autres griefs, qu'on ne lui eût pas décerné le triomphe qu'il méritoit. Il oublioit qu'il avoit défendu peu de tems auparavant, sous peine de mort, que l'on parlât jamais de lui rendre aucun honneur.

Lorsque les députés du Sénat vinrent au-devant de lui le prier de hâter son retour, il répondit d'une voix forte, *je viendrai, oui je viendrai, &*

(1) L'épée étoit l'arme que les Romains ne quittoient jamais.

mecum, capulum gladii crebrò verberans quo cinctus erat. Edixit & reverti se, sed iis tantùm qui optarent, equestri ordini & populo; nam se neque civem neque principem senatui ampliùs fore. Vetuit etiam quemquam senatorum sibi occurrere; atque, omisso vel dilato triumpho, ovans urbem natali suo ingressus est. Intraque quartum mensem periit, ingentia facinora ausus, & aliquantò majora moliens: siquidem proposuerat Antium, deinde Alexandriam, commigrare, interempto priùs utriusque ordinis electissimo quoque. Quod ne cui dubium videatur, in secretis ejus reperti sunt duo libelli, diverso titulo: alteri *Gladius*, alteri *Pugio* index erat. Ambo notas & nomina continebant morti destinatorum. Inventa & arca ingens, variorum venenorum plena: quibus mox a Claudio demersis, infecta maria traduntur, non sine piscium exitio, quos enectos æstus in proxima littora ejecit.

L. Staturâ fuit eminenti, expallido colore, corpore enormi, gracilitate maximâ cervicis & crurum, & oculis & temporibus concavis, fronte latâ & torvâ, capillo raro ac circa verticem nullo, hirsutus cetera. Quare, transeunte eo, prospicere ex superiore parte, aut omninò quacumque de causa capram nominare, criminofum & exitiale habebatur. Vultum verò naturâ horridum ac retrum etiam ex industria efferabat, compo-

celle-ci avec moi, en frappant sur la garde de son épée. Il annonça qu'il ne revenoit que pour ceux qui le souhaitoient, c'est-à-dire pour les Chevaliers & pour le peuple; qu'à l'égard des Sénateurs, il ne feroit pour eux ni citoyen ni Prince. Il défendit qu'aucun d'eux vînt à sa rencontre. Il entra dans la ville le jour de l'anniversaire de sa naissance, & se contenta de l'ovation, oubliant ou différant son triomphe. Il périt quatre mois après, comme je le dirai tout à l'heure, méditant de plus grands crimes que tous ceux qu'il avoit commis.

Il vouloit se retirer à Antium ou à Alexandrie après avoir fait périr tout ce qu'il y avoit de plus illustre dans les deux premiers ordres de l'État. On ne sauroit en douter, puisque l'on trouva dans ses papiers deux mémoires intitulés l'un *le glaive*, & l'autre *le poignard*: c'étoit la liste de tous ceux qu'il destinoit à la mort. On lui trouva aussi une grande cassette pleine de poisons. Claude les fit jeter dans la mer, les flots en furent infectés, & la marée jeta sur le rivage quantité de poissons morts.

Il avoit la taille haute, le teint pâle, le corps énorme, les jambes extrêmement menues ainsi que le col, les yeux enfoncés, les tempes creuses, le front large & menaçant, peu de cheveux, & presque point sur le devant de la tête, le reste du corps velu. Aussi étoit-ce un crime capital de regarder d'en haut quand il passoit, ou de prononcer le nom d'une chevre sur quelque prétexte que ce fût. Son visage étoit naturellement affreux, & il le rendoit plus effrayant encore, s'étudiant dans le miroir à donner à sa physionomie les mouve-

nens ad speculum in omnem terrorem ac formidinem. Valetudo ei neque animi neque corporis constirir. Puer comiriali morbo vexatus : in adolescentia ita patiens laborum erat , ut tamen nonnunquam subitâ defectione ingredi , stare , colligere semet ac sufferre vix posset. Mentis valetudinem & ipse senserat : ac subinde de secessu deque purgando cerebro cogitavit. Creditur portionatus a Cæsonia uxore amatorio quidem medicamento , sed quod in furorem verterit. Incitabatur insomniâ maximè : neque enim plusquam tribus nocturnis horis quiescebat ; ac ne his quidem placidâ quiete , sed pavidâ miris rerum imaginibus, ut qui , inter ceteras , pelagi quondam speciem colloquentem secum videre visus sit. Ideoque magnâ parte noctis vigiliæ cubandique tædio , nunc toro residens , nunc per longissimas porticus vagus , invocare identidem atque expectare lucem consueverat.

LI. Non immeritò mentis valetudini attribuerim diversissima in eodem vitia , summam confidentiam , & contrâ nimium metum : nam qui deos tantoperè contemneret , ad minima tonitrua & fulgura connivere , caput obvolvere , ad verò majora proripere se e strato , sub lectumque condere solebat. Peregrinatione quidem Sici-liensi , irrisis multorum locorum miraculis , repentè a Messana noctu profugit , Ætnæi verticis

ments faits pour inspirer l'effroi & l'horreur. Il n'étoit sain ni de corps ni d'esprit. Epileptique dès son enfance, il lui prenoit des foiblesses subites au milieu de l'étude ou du travail, & il ne pouvoit ni marcher ni se soutenir. Il sentoit lui-même son mal & l'altération de sa raison, & il avoit songé plusieurs fois à y porter remède. On croit que Césionie lui donna un philtre amoureux qui n'eut d'autre effet que de le rendre furieux. Il étoit tourmenté sur-tout de l'insomnie. Jamais il ne pouvoit dormir plus de trois heures, encore d'un sommeil inquiet & troublé par des fantômes & des songes bizarres. Il rêva une fois que la mer lui parloit. Aussi la plus grande partie de la nuit, las de veiller dans son lit, il erroit dans de vastes galeries, attendant & invoquant le jour.

C'est à l'aliénation de son esprit, qu'il faut attribuer des défauts qui sembloient se contredire, l'excès de la confiance & l'excès de la crainte. Cet homme qui méprisoit tant les Dieux fermoit les yeux & s'enveloppoit la tête dès qu'il entendoit le bruit du tonnerre & qu'il voyoit briller l'éclair; & si ce bruit redoubloit, il couroit se cacher sous le lit. Dans un voyage en Sicile il se moqua beaucoup de plusieurs miracles dont on lui parloit, & ne laissa pas de s'enfuir la nuit de Messine, effrayé de la fumée & du bruit du mont Etna.

fumo ac murmure pavefactus. Adversus barbaros quoque minacissimus, cum trans Rhenum inter angustias densumque agmen iter effedo faceret, dicente quodam non mediocrem fore consternationem, sicunde hostis appareat, equum illicò conscendit; ac properè versus ad pontes, ut eos calonibus & impedimentis stipatos reperit, impatiens moræ, per manus ac super capita hominum translatus est. Mox etiam auditâ rebellionē Germaniæ, fugam & subsidia fugæ, classes apparabat; uno solatio acquiescens, transmarinas certè sibi superfuturas provincias, si victores Alpium juga, ut Cimbri, vel etiam urbem, ut Senones quondam, occuparent: unde credo percussoribus ejus postea consilium natum, apud tumultuantes milites ementiendi ipsum sibi manus intulisse, nuntio malæ pugnae perterritum.

LII. Vestitu calceatuque & cetero habitu, neque patrio, neque civili, ac ne virili quidem, ac denique humano, semper usus est. Sæpe depictas gemmatasque indutus pænulas, manuleatus & armillatus in publicum processit; aliquando sericatus, & cycladatus; ac modò in crepidis vel cothurnis, modò in specularia caliga, nonnunquam focco muliebri: plerumque verò aureâ barbâ, fulmen tenens, ac fuscinam, aut caduceum, deorum insignia, atque etiam Veneris cultu, conspectus est. Triumphalem quidem or-

Après avoir fait de grandes menaces aux barbares, comme il se trouvoit au-delà du Rhin dans un chemin étroit, porté sur un chariot & entouré de ses troupes, quelqu'un dit que l'on seroit fort embarrassé si l'ennemi paroïssoit. Aussitôt il monte à cheval, court vers le fleuve, & trouvant les ponts embarrassés de bagages, pour se sauver plus vite il se fait transporter à bras par-dessus les têtes des goujats de son armée. Quelque tems après comme on parloit d'un soulèvement de la Germanie, il se hâtoit déjà de faire préparer des vaisseaux pour s'enfuir, disoit-il, dans les provinces d'outre mer, comme dans son seul asyle, si les vainqueurs s'emparoient des Alpes comme les Cimbres, ou de Rome comme les Gaulois. C'est, je crois, ce qui donna l'idée à ses assassins de dire, pour apaiser les soldats dans le premier moment de tumulte, qu'il s'étoit tué lui-même à la nouvelle d'une bataille perdue.

Son habit & sa chaussure n'étoient ni d'un Romain ni d'un citoyen, ni même d'un homme. Il portoit souvent une tunique peinte & couverte de pierreries, avec des manches & des bracelets. Il paroïssoit en public avec des robes de soie, des parures de femmes, des chaussures théâtrales ou militaires, mais le plus souvent avec une barbe d'or, tenant à la main ou un foudre, ou un trident, ou un caducée. Il s'habilloit en Vénus. Il portoit assiduellement les ornements triomphaux, même avant son expédition d'Allemagne, & souvent la cuirasse d'Alexandre, qu'il avoit fait tirer de son tombeau.

natum etiam ante expeditionem assidue gestavit : interdum & Magni Alexandri thoracem repetitum e conditorio ejus.

LIII. E disciplinis liberalibus minimum eruditioni, eloquentiæ plurimum attendit, quantumvis facundus & promptus : utique, si perorandum in aliquem esset, irato & verba & sententiæ suppetebant : pronuntiatio quoque & vox, ut neque eodem loci præ ardore consisteret, & exaudiretur a procul stantibus. Peroraturus, stricturnum se lucubrationis suæ telum minabatur : lenius comptiusque scribendi genus adeo contemnens, ut Senecam tum maximè placentem, commissiones meras componere, & arenam esse sine calce diceret. Solebat etiam prosperis oratorum actionibus rescribere, & magnorum in senatu reorum accusationes defensionesque meditari ; ac, prout stylus cesserat, vel onerare sententiâ suâ quemque, vel sublevare, equestri quoque ordine ad audiendum invitato per edicta.

LIV. Sed & aliorum generum artes studiosissime & diversissimas exercuit. Thrax & auriga, idem cantor, atque saltator. Batuebat pugnatōriis armis, aurigabat exstructo plurifariam Circo. Canendi ac saltandi voluptate ita efferebatur, ut ne publicis quidem spectaculis temperaret, quò minus & tragædo pronuntianti concineret, & gestum histrionis quasi laudans vel corrigens

Il s'appliqua peu à l'érudition & beaucoup à l'éloquence. En général il étoit difert & parloit facilement, abondant sur-tout dans la colere & les invectives. Sa prononciation étoit animée & sa voix retentissante. Quand il devoit parler en public, il disoit qu'il alloit *lancer les traits de ses veilles*; méprisant d'ailleurs le genre d'écrire plus tempéré & plus orné, au point d'appeller les ouvrages de Sénèque, l'auteur alors le plus en vogue, des amplifications scholastiques, & de les comparer à des édifices où il n'y auroit que des pierres ou du sable, sans chaux ni ciment. Il avoit coutume de répondre aux harangues des Orateurs qui avoient le mieux réussi; & quand il y avoit de grandes causes dans le Sénat, il jouoit le rôle de défenseur ou d'accusateur, selon ce qui pouvoit le plus favoriser son genre d'éloquence, & invitoit par un édit l'ordre des Chevaliers à venir l'entendre.

Il exerça d'autres talents fort différens, & même avec passion, tour à tour gladiateur, cocher, chanteur & danseur. Il s'escrimoit dans l'arene ou couroit dans le cirque. Il étoit si passionné pour le chant & pour la danse, qu'il ne pouvoit s'empêcher en public d'accompagner la voix de l'acteur & de contrefaire ses gestes & ses pas en les approuvant ou les réformant. C'est pour cela que le jour même de sa mort il avoit indiqué une veille générale, parcequ'il espiroit s'essayer sur le

palàm effingeret. Nec alia de causa videtur eo die quo periit pervigilium indixisse, quàm ut initium in scenam prodeundi licentiâ temporis auspicarerur. Saltabat autem nonnunquam etiam noctu : & quondam tres consulares secundâ vigiliâ in palatium accitos, multaque & extrema metuentes, super pulpitum collocavit : deinde repentè magno tibiæ & scabillorum crepitu, cum palla tunicaque talari profiluit, ac desaltato cantico abiit. Atque hic, tam docilis ad cetera, natare nesciit.

LV. Quorum verò studio teneretur, omnibus ad infaniam favit. Mnesterem pantomimum etiam inter spectacula osculabatur : ac si quis saltante eo vel leniter obstreperet, detrahi iustum manu suâ flagellabat. Equiri Romano tumultuanti per centurionem denunciavit abiret sine mora Ostiam, perferretque ad Ptolemæum regem in Mauritaniam codicillos suos ; quorum exemplum erat : Ei quem istuc nisi neque boni quidquam neque mali feceris. Thraces quosdam Germanis corporis custodibus præposuit. Mirmillonum armaturas rescidit. Columbo victori, leviter tamen faucio, venenum in plagam addidit, quod ex eo Columbinum appellavit : sic certè inter alia venena scriptum ab eo repertum est. Prasinae factioni ita addictus & deditus, ut cœnaret in stabulo assiduè, & maneret. Agitatori Cythico

théâtre avec plus de hardiesse dans une assemblée nocturne. C'étoit aussi le tems qu'il prenoit pour danser. Il fit venir une fois au milieu de la nuit trois personnages consulaires qui arriverent en tremblant, & craignant tout ce que l'on peut craindre. Il les plaça sur le théâtre, se mit à danser de toute sa force en habit de musicien au bruit des flûtes & des pédales (1), & se retira. Cependant cet homme qui savoit tant de choses ne savoit pas nager.

Son penchant pour ceux qui lui avoient plu alloit jusqu'à la manie. Il embrassoit publiquement Nestor le pantomime; & si quelqu'un faisoit le moindre bruit pendant qu'il dansoit, il le fouettoit de sa main. Il envoya dire par un Centurion à un Chevalier Romain qui faisoit du bruit, de s'en aller sur le champ à Ostie & de porter ses tablettes au roi Ptolémée en Mauritanie. Il y avoit dessus, *vous ne ferez ni bien ni mal à l'homme que je vous envoie*. De deux partis de gladiateurs, il favorisa l'un au point d'en choisir plusieurs pour les faire chefs de sa garde Allemande, & persécuta l'autre jusqu'à leur ôter leur armure. Un de ces derniers, nommé Columbus, étoit vainqueur & légèrement blessé. Il fit mettre dans sa plaie un poison qui fut appelé de son nom *le poison de Columbus*; c'est ainsi du moins qu'il le nommoit parmi ses autres poisons. Il étoit tellement attaché à la faction des cochers *verts*, qu'il

(1) Instrument dont on jouoit avec le pied, & dont la forme n'est pas très reconnue. Plusieurs Auteurs en parlent, entre autres Cicéron, Arnobe, Saint Augustin; mais on ne peut en conclure rien de clair ni de décidé.

comissione quâdam in apophoretis vicies fester-tium contulit. Incitato equo, cujus causâ pridie Circenses, ne inquietaretur, viciniae silentium per milites indicere solebat, præter equile mar-moreum, & præsepe eburneum, præterque pur-purea tegumenta, ac monile e gemmis, domum etiam, & familiam, & supellectilem dedit, quò lautiùs nomine ejus invitati acciperentur : consu-latum quoque traditur destinasse.

LV1. Ira bacchantem atque grassantem non defuit plerisque animus adoriri : sed, unâ alterâ-que conspiratione detectâ, aliis per inopiam oc-casionis cunctantibus, duo consilium communi-caverunt, perfeceruntque, non sine conscientia potentissimorum libertorum præfectorumque præ-torii, quòd ipsi quoque, etsi falsò, in quadam conjuratione, quasi participes nominati, sus-pectos tamen se & invisos sentiebant. Nam & statim seductis magnam fecit invidiam, districto gladio affirmans sponte se periturum, si & illis morte dignus videretur : nec cessavit ex eo crimi-nari alterum alteri, atque inter se omnes com-mittere. Cùm placuisset Palatinis ludis spectaculo egressum meridie aggredi, primas sibi partes Cas-sius Chærea tribunus cohortis prætoriae depopo-scit : quem Caius seniore jam, ut mollem &

(1) Quatre cents mille livres.

mangeoit & couchoit avec eux dans leur écurie. L'un d'eux, nommé Cythicus, reçut de lui dans un festin un présent de deux millions de sesterces (1). Il aimoit tant un cheval nommé *Incitatus*, que la veille des courses du cirque il envoyoit des soldats pour ordonner le silence dans tout le voisinage, afin que le cheval dormît plus tranquillement. Il lui fit faire une écurie de marbre, une auge d'ivoire, des harnois de pourpre, des colliers de perles. Il lui donna une maison complète, des esclaves, des meubles, voulut qu'on allât manger chez lui; on dit même qu'il vouloit le faire Consul.

Au milieu de tant de folies & d'excès plusieurs citoyens eurent assez de courage pour songer à le punir. Deux conspirations furent découvertes; & tandis qu'on attendoit d'autres occasions & qu'on balançoit, deux Romains (2) se communiquèrent leur projet & l'exécutèrent, favorisés sous main par les plus puissants des affranchis & par les officiers du prétoire qui avoient été nommés déjà dans une conjuration, quoiqu'à tort, & sentoient que depuis ce moment ils étoient devenus odieux & suspects. Caius avoit soulevé les esprits contre eux par la démarche qu'il avoit faite: il les avoit fait venir, & tirant son épée il avoit juré qu'il étoit prêt à se donner la mort s'il leur paroïssoit la mériter. Il ne cessoit depuis ce tems de les accuser les uns auprès des autres, & d'exciter entre eux la haine & les soupçons. On convint de l'attaquer à midi au sortir d'un spectacle qui devoit se représenter dans son palais. Cassius

(2) Jofephe, dans ses *Antiquités*, en nomme trois, Cassius Cherea, Emilius Regulus, & Minutianus.

effeminatum denotare omni probro confuerat ; & modò , signum petenti , Priapum aut Venerem dare ; modò , ex aliqua causa agenti gratias , osculandam manum offerre , formatam commotamque in obscœnum modum.

LVII. Futuræ cædis multa prodigia exstiterunt. Olympiæ simulacrum Jovis , quod dissolvi transferrique Romam placuerat , tantum cachinnum repentè edidit , ut machinis labefactis opifices diffugerint. Supervenitque illico quidam Cassius quoque nomine , jussum se somnio affirmans immolare taurum Jovi. Capitolium Capuæ idibus martiis de cælo tactum est : item Romæ cella Palatini atriensis. Nec defuerunt qui conjectarent altero ostento periculum a custodibus domino portendi : altero , cædem rursùs insignem , qualis eodem die facta quondam fuisset. Consulenti quoque de genitura sua , Sulla mathematicus certissimam necem appropinquare affirmavit. Monuerunt & sortes Antiatinæ ut a Cassio caveret. Quâ causâ ille Cassium Longinum Asiæ tum proconsulem occidendum delegaverat , immemor Chæream Cassium nominari. Pridiè quàm periret , somniavit consistere se in cælo juxta solium Jovis , impulsunque ab eo dextri pedis pollice , & in terras præcipitatum. Prodigiorum loco habita sunt etiam quæ fortè illo ipso die paulò priùs acciderant. Sacrificans respersus

Cherea , Tribun de la cohorte prétorienne alors de garde, demanda à porter le premier coup. Caius insultoit souvent à sa vieilleſſe , le traitoit d'efféminé, lui reprochoit avec outrage ſes mœurs molles & déréglées ; & quand il lui demandoit le mot du guet , il lui donnoit Priape ou Vénus , ou lui préſentoit ſa main à baiſer avec un geſte obſcene.

Sa mort fut annoncée par pluſieurs préſages. La ſtatue de Jupiter Olympien qu'il avoit ordonné qu'on transportât à Rome fit tout-à-coup un ſi grand éclat de rire lorsqu'on y mit la main , que les ouvriers laiſſerent tomber leurs machines & s'enfuirent , & auſſitôt il ſurvint un certain Caſſius qui diſoit avoir reçu en ſonge l'ordre d'immoler un taureau à Jupiter. Le capitolé de Capoue fut frappé du tonnerre , le jour des ides de mars , & le vestibule du palais le fut auſſi le même jour ; d'où l'on conjectura que Caius étoit menacé d'un grand danger de la part de ſes gardes , & qu'on alloit voir quelque meurtre ſigné tel que celui qu'on avoit déjà vu aux ides de mars. L'aſtrologue Sylla qu'il conſultoit ſur ſon horoſcope lui annonça une mort prochaine. L'oracle du temple de la Fortune à Antium l'avertit de ſe déſier de Caſſius , & là-deſſus il avoit donné l'ordre de faire périr Caſſius Longinus , Proconſul d'Asie. Il ne ſe ſouvint pas que Cherea s'appelloit auſſi Caſſius. La veille de ſa mort il rêva qu'il étoit dans le ciel à côté du trône de Jupiter , & que Jupiter l'avoit pouſſé avec le pouce du pied droit , & l'avoit précipité ſur la terre. On regarda auſſi comme des prodiges pluſieurs accidents que le haſard produiſit le même jour. En ſacrifiant il fut couvert du ſang d'un *phénicoptere*. Le pan-

est phœnicopteri sanguine. Et pantomimus Mnesther tragœdiam saltavit, quam olim Neoptolemus tragœdus, ludis quibus rex Macedonum Philippus occisus est, egerat. Et cùm in Laureolo mimo, in quo actor proripiens se ruinâ sanguinem vomit, ut plures secundarum certatim experimentum artis darent, cruore scena abundavit. Parabatur & in noctem spectaculum, quo argumenta inferorum per Ægyptios & Æthiopes explicarentur.

LVIII. Nono kalendas februarii horâ ferè septimâ, cunctatus an ad prandium surgeret, marcente adhuc stomacho pridiani cibi onere, tandem suadentibus amicis egressus est. Cùm in crypta, per quam transeundum erat, pueri nobiles ex Asia ad edendas in scena operas evocati prepararentur, ut eos inspiceret hortareturque restitit. Ac nisi princeps gregis algere se diceret, redire ac repræsentare spectaculum voluit. Duplex dehinc fama est: alii tradunt alloquenti pueros a tergo Chæream cervicem gladio casum graviter percussisse, præmissâ voce, Hoc age: dehinc Cornelium Sabinum, alterum e conjuratis tribunum, ex adverso trajecisse pectus: alii, Sabinum, submotâ per conscios centuriones turbâ, signum more militiæ petisse, & Caio Jovem dante, Chæream exclamasse, Accipe ratum, respicientique maxillam ictu discidisse. Jacentem, contractis-

tomime

Comme Nestor représenta une tragédie que le comédien Néoptolème avoit jouée le jour que Philippe de Macédoine fut tué. Dans la pantomime appelée *Laureolus*, l'acteur qui est supposé échapper à la ruine d'un édifice, feignit de vomir du sang, & comme les acteurs qui le doubloient vouloient faire preuve de leur adresse, ils en vomirent aussi, & la scène se trouva remplie de sang. On préparoit aussi pour la nuit qui suivit sa mort une pièce où des Egyptiens & des Ethiopiens devoient expliquer les mystères infernaux.

Le 24 janvier à une heure après midi, il balança s'il se leveroit pour prendre son repas (1), se sentant l'estomac encore chargé. Il sortit pourtant à la prière de ses amis. Il falloit passer sous une voûte, & l'on avoit placé en cet endroit de jeunes garçons asiatiques de familles nobles, qui venoient pour paroître sur le théâtre de Rome. Il s'arrêta un moment pour les considérer & les exhorter à bien faire, & si leur chef n'avoit pas dit qu'il mouroit de froid, il alloit retourner sur ses pas & faire une répétition. On ne s'accorde pas sur ce qui se passa en ce moment. Les uns disent que pendant qu'il parloit à ces jeunes gens, Chéréa l'avoit frappé au cou par derrière & l'avoit blessé grièvement, en criant à moi, & que le Tribun Cornelius Sabinus l'autre conjuré lui avoit percé le cœur : d'autres disent que Sabinus ayant fait écarter tout le monde par des Centurions qui étoient du complot, lui avoit demandé le mot de l'ordre, & que Caligula ayant donné *Jupiter*, Cassius Chéréa s'étoit écrié, *va le rejoins*.

(1) Le repas que les Anciens appelloient *prandium*, & qu'ils prenoient vers midi.

que membris clamitantem se vivere , ceteri vulneribus triginta confecerunt. Nam signum erat omnium , Repete. Quidam etiam per obscœna ferrum adegerunt. Ad primum tumultum lecticarii cùm asseribus in auxilium accurrerunt , mox Germani corporis custodes , ac nonnullos ex percussoribus , quosdam etiam senatores innoxios , interemerunt.

LIX. Vixit annis vigintinovem , imperavit triennio & decem mensibus , diebusque octo. Cadaver ejus clam in hortos Lamianos asportatum , & tumultuario rogo semiambustum levi cespite obrutum est : postea per sorores ab exilio reversas erutum , crematum , sepultumque. Satis constat , priusquam id fieret , hortorum custodes umbris inquietatos : in ea quoque domo in qua occubuerit , nullam noctem sine aliquo terrore transactam , donec ipsa domus incendio consumpta sit. Periit unâ & uxor Cæsonia , gladio à centurione confossa , & filia parieti illisa.

LX. Conditionem temporum illorum etiam per hæc æstimare quivis possit. Nam neque cæde vulgatâ statim creditum est. Fuitque suspicio , ab ipso Caio famam cædis simulatam & emissam : ut eo pacto erga se hominum mentes deprehenderet. Neque conjurati cuiquam imperium destinaverunt. Et senatus in asserenda libertate adeò consensit , ut consules primò non in curiam

à terre, & comme il se retournoit, l'avoit frappé à la mâchoire. Renversé par terre & se repliant sur lui-même, il cria qu'il vivoit encore. Les autres conjurés le percerent de trente coups de poignard. Le mot de ralliement étoit *redouble*. Plusieurs même lui enfoncerent le fer dans la partie virile. Au premier bruit, ses porteurs accoururent avec leurs bâtons, ensuite sa garde Allemande, & ils tuèrent plusieurs des meurtriers, & même quelques Sénateurs innocents.

Il vécut vingt-neuf ans, & en régna trois, dix mois & huit jours. Son cadavre fut porté secrètement dans les jardins de Lamia, brûlé à demi sur un bûcher fait à la hâte, puis enterré & recouvert de gazon. Quand ses sœurs revinrent de leur exil, elles l'exhumerent, le brûlerent & ensevelirent ses cendres. On assure que jusqu'à ce moment les jardiniers de cet endroit furent inquiétés par des fantômes ; que la maison où il fut tué fut troublée toutes les nuits par quelque bruit effrayant, jusqu'à ce qu'enfin le feu la consuma. L'épouse de Caius, Césonie, périt en même tems que lui, percée de coups par un Centurion, & sa fille fut brisée contre les murailles.

Ce qui peut donner une idée de ces tems-là, c'est que la nouvelle de ce meurtre s'étant répandue, on refusa d'abord de la croire. On crut que c'étoit un bruit semé par Caius pour savoir ce qu'on pensoit de lui. Les conjurés ne destinoient l'empire à personne, & le Sénat étoit tellement d'accord pour rétablir la liberté, que les Consuls ne le convoquerent point dans le lieu accoutumé,

quia Julia vocabatur, sed in Capitolium convocarent; quidam verò sententiæ loco abolendam Cæsarum memoriam ac diruenda templa censuerint. Observatum autem notatumque est in primis, Cæsares omnes, quibus Caii prænomen fuit, ferro periisse, jam inde ab eo qui Cinnanis temporibus sit occisus.



parcequ'il s'appelloit du nom de Jules César, mais dans le Capitole. Plusieurs furent d'avis d'abolir la mémoire des Césars & de détruire leurs temples.

On observa que tous les Césars qui s'étoient appelés Caius avoient péri de mort violente, à commencer par celui qui fut tué dans le tems de Cinna.



RÉFLEXIONS SUR CALIGULA.

C'EST une chose remarquable que cette suite de monstres qui occupèrent le trône de l'Empire presque sans interruption , à compter depuis la mort d'Auguste jusqu'à celle de Domitien. Malheureusement il ne faut presque compter pour rien le regne de Titus , qui ne dura que deux ans , & qui fut assez long pour l'immortaliser , mais trop peu pour établir le bonheur de Rome. Vespasien seul , parmi les dix premiers successeurs d'Auguste , Titus excepté , paroît avoir été digne de regner , & joignit à cet avantage celui de jouir du trône assez long-tems pour rendre ses talents utiles aux Romains. Il est probable que l'extrême corruption des mœurs , la dégradation des ames , les crimes si fréquents qui souilloient le palais des Césars , la mauvaise éducation que leur donnoient des esclaves ou des affranchis à qui l'on confioit l'espérance des peuples , & qui n'avoient d'autre intérêt que d'avilir les maîtres pour écraser les sujets , contribuèrent beaucoup à développer & à fortifier les mauvaises dispositions que ces jeunes Princes avoient reçues de la nature , étouffèrent ce qu'ils pouvoient avoir de vertu , & les rendirent plus méchants qu'ils n'auroient été. Quelle éducation , par exemple , avoit eue Caligula à la Cour de Tibere ? Que pouvoit-on attendre d'un jeune homme accoutumé à mépriser le sang humain à force d'en voir répandre , endurci par les cruautés commises sous ses yeux , & corrompu par un homme tel que Macron , capable de lui prostituer sa femme , & de lui vendre les derniers instans de son maître ! Qu'on s'étonne après cela des horreurs de son regne. Il étoit fou , dira-t-on , mais Charles VI parmi nous l'étoit aussi , & il n'a point été barbare. La folie de Caligula étoit celle d'un tigre , & il est inconcevable qu'on l'ait souffert pendant plus de trois ans sans l'enchaî-

ner ou le détruire, Rien ne prouve mieux la terreur servile que le despotisme avoit inspirée au Sénat, & qu'entretenoient les glaives dont le palais impérial étoit rempli. Les soldats seuls devoient être les maîtres sous le regne d'un fou furieux qui ne connoissoit ni loi ni raison ; & cet abominable regne auroit duré beaucoup plus long-tems, si par une suite de son extravagance Caligula n'eût offensé & menacé ceux même qui faisoient sa sûreté. Ce ne fut point dans le Sénat, qui auroit dû faire justice de lui, que se forma la conspiration : ce fut dans son propre palais & parmi ses domestiques les plus intimes. Certainement jamais il n'y eut un instant plus favorable pour faire revivre la liberté, que l'instant de sa mort. Il ne restoit des Césars que l'imbécille Claude, & il n'y avoit pas un seul homme puissant qui songeât à régner. Si au lieu de s'amuser à délibérer, le Sénat se fût rendu maître des portes par le ministère des Chevaliers, & les eût fermées aux Prétoriens qui campoient à quelque distance ; si après cette démarche ferme & décidée il eût exhorté le peuple à la liberté, & député vers les Prétoriens pour leur faire des conditions honorables & les engager à ne point s'opposer au bonheur commun, il est vraisemblable que quelques milliers de soldats qui seuls avoient intérêt à créer un Empereur n'auroient pas aliégé Rome plutôt que de s'unir à tous leurs concitoyens. Mais les Romains n'étoient plus dignes de la liberté. Les démarches des soldats furent unanimes & vigoureuses ; celles du Sénat timides & incertaines : & l'on vit alors le fruit de la politique d'Auguste, qui, en mettant les corps militaires sous la dépendance immédiate des Empereurs, les accoutuma à ne point reconnoître d'autre pouvoir, & leur fit sentir combien il leur étoit avantageux d'appartenir à un seul homme intéressé à leur prodiguer les grâces & les récompenses, plutôt qu'à un corps de magistra-

ture dont l'esprit est toujours sévère, & qui ne croit jamais devoir rien à personne.

L'Auteur des *Révolutions de l'Empire Romain* n'ajoute pas plus de foi à Suétone & à Dion, sur ce qui regarde Caligula, que sur ce qui concerne Tibère. En admettant la folie de cet Empereur, il oppose beaucoup de raisonnemens aux extravagances qu'on lui attribue. Il me semble pourtant qu'on peut tout croire d'un fou méchant qui est sur le trône. Il ne veut pas, par exemple, que Caligula ait fait fermer les greniers publics. Il prétend qu'il y auroit eu sédition. Oui, s'ils eussent été fermés assez long-tems pour produire la famine; mais c'est ce que ne disent point les Historiens, & il est évident que ce n'étoit que la fantaisie passagère d'une tête renversée, qu'un autre caprice remplaça un moment après. Il est sans doute fort peu intéressant de savoir s'il vouloit réellement faire un cheval Consul. M. Linguet prétend que ce n'étoit qu'une raillerie, comme la botte que Charles XII vouloit envoyer au Sénat de Stokolm. Mais l'orgueil injurieux d'un Conquérant despote, aigri par le malheur & les contradictions, ne ressemble en rien aux extravagances puériles de Caius à l'égard de ce cheval, à qui il donna une maison complete. En vérité ce n'est pas la peine de démentir deux Historiens sur les folies d'un homme qu'on reconnoît pour fou, ni sur-tout de soutenir que Caligula n'a pas pu *dire d'injures* au Sénat; car il est très vraisemblable qu'il en a pu dire beaucoup.





TIBERIUS CLAUDIUS DRUSUS.

PATREM Claudii Cæsaris Drusum , olim Decimum , mox Neronem prænominè , Livia , cùm Augusto gravida nupfisset , intra mensem tertium peperit : fuitque suspicio ex vitrico per adulterii consuetudinem procreatum. Statim certè vulgarus est versus :

Ταῖς εὐτυχύσι καὶ τρίμνα παῖδ' ἴα.

Is Drusus in quæsturæ præturæque honore , dux Rhætiæ , deinde Germanici belli , Oceanum septentrionalem primus Romanorum ducum navigavit : transque Rhenum fossas novi & immensi operis effecit , quæ nunc adhuc Drusinae vocantur. Hostem etiam frequenter cæsum , ac penitus in intimas solitudines actum , non prius destitit insequi , quàm species barbaræ mulieris humanâ amplior , victorem tendere ultrà sermone Latino prohibuisset. Quas ob res ovandi jus , & triumphalia ornamenta percepit : ac post præturam confestim inito consulatu , atque expeditione repetitâ , supremum diem morbo obiit in æstivis castris , quæ ex eo Scelerata sunt appellata. Corpus ejus per municipiorum coloniarumque primores , suscipientibus obviis scribarum decuriis , ad Urbem devectum , sepultum est in Martio campo. Ceterum exercitus honorarium ei tumu-



C L A U D E.

LIVIE, qui étoit enceinte lorsqu'elle épousa Auguste, mit au monde, trois mois après, Drusus, qui d'abord eut le prénom de Decimus, & ensuite celui de Néron, & qui fut pere de Claude César. Ce Drusus passa pour être le fruit d'un commerce adultere de Livie avec Auguste avant qu'ils fussent mariés, ce qui donna lieu à ce mot : *Les gens heureux ont des enfans après trois mois de mariage.* Drusus étant Questeur & ensuite Préteur fit la guerre aux peuples des Alpes & aux Allemands. Il fut le premier des Généraux Romains qui navigua sur l'océan septentrional. Il traça au-delà du Rhin des lignes d'une construction nouvelle & d'une étendue immense, que l'on appelle encore les lignes de Drusus. Après avoir souvent battu les ennemis & les avoir poussés jusqu'au fond de leurs déserts, il les poursuivoit encore lorsqu'une figure de femme d'une grandeur plus qu'humaine lui défendit en latin de s'avancer au-delà. L'ovation & les ornemens triomphaux furent les récompenses de ses exploits. Il fut fait Consul au sortir de sa Préture, & étant retourné en Allemagne, il y mourut de maladie dans ses quartiers d'été appelés depuis *le camp maudit*. Son corps fut porté jusqu'à Rome par les principaux Officiers des colonies & des villes municipales, & reçu sur la route par les magistrats des divers endroits où il passoit. On l'ensevelit dans le champ de Mars; mais son armée lui éleva un monument funéraire, autour duquel les

lum excitavit : circa quem deinceps stato die quotannis miles decurreret , Galliarumque civitates publicè supplicarent. Præterea senatus inter alia complura , marmoreum arcum cum tropæis viâ Appiâ decrevit , & Germanici cognomen ipsi posterisque ejus. Fuisse autem creditur non minus gloriosi quàm civilis animi : nam ex hoste super victorias , opima quoque spolia captasse , summoque sæpius discrimine duces Germanorum totâ acie infectatus ; nec dissimulasse unquam pristinum se reipublicæ statum quandoque restitutum , si posset. Unde existimo nonnullos tradere aulos , suspectum eum Augusto , revocatumque ex provincia : & quia cunctaretur , interceptum veneno. Quod equidem magis , ne prætermitterem , retuli , quàm quia verum aut verisimile putem : cùm Augustus tantopere & vivum dilexerit , ut coheredem semper filiis instituerit , sicut quodam in senatu professus est : & defunctum ita pro concione laudaverit , ut deos precatus sit Similes ei Cæsares suos facerent : sibi que tam honestum quandoque exitum darent , quàm illi dedissent. Nec contentus elogium tumulo ejus versibus à se compositis insculpsisse , etiam vitæ memoriam prosâ oratione composuit. Ex Antonia minore complures quidem liberos tulit : verùm tres omninò reliquit , Germanicum , Livillam , Claudium.

soldats célébroient des jeux annuels & où les députés des villes de la Gaule faisoient des sacrifices publics. Le Sénat entr'autres honneurs lui fit élever sur la voie Appienne un arc triomphal en marbre , & lui décerna à lui & à ses descendants le nom de Germanicus. Il aimoit également la gloire & l'Etat. Jaloux de joindre l'honneur des dépouilles *opimes* à celui de ses victoires (1), il poursuivit souvent dans la mêlée les Généraux Allemands. Il ne dissimula pas le dessein qu'il avoit de rétablir un jour, s'il le pouvoit, l'ancienne République. Quelques-uns ont cru que ces sentimens le rendirent suspect à Auguste & le firent rappeler de son gouvernement ; ils ajoutent même que comme Drusus balançoit à revenir, on le fit périr par le poison. Je rapporte cette opinion sans la croire : Auguste aima tellement Drusus, qu'il l'avoit porté sur son testament pour son héritier au même rang que ses fils , comme il le dit un jour dans le Sénat, & que dans l'éloge public (2) qu'il fit de lui après sa mort il pria les Dieux de lui donner toujours des Césars qui ressemblassent à Drusus, & de lui assurer une fin aussi glorieuse que la sienne. Il fit son épitaphe en vers , & la fit graver sur son tombeau ; il écrivit aussi des mémoires sur sa vie. Drusus eut beaucoup d'enfans de sa femme, la jeune Antonie , mais il n'en laissa que trois, Germanicus, Livilla & Claude.

(1) C'est ainsi qu'on appelloit les dépouilles remportées sur le chef des ennemis.

(2) Je ne prétends nullement attribuer à Auguste un crime de plus , qu'on ne sauroit prouver. Mais Suétone est trop bon d'imaginer qu'on ne peut pas empoisonner un homme & faire son oraison funebre & son épitaphe.

II. Claudius natus est , Julo Antonio , Fabio Africano consulibus , Kalendis Augustis , Lugduni , eo ipso die quo primum ara ibi Augusto dedicata est , appellatusque Tiberius Claudius Drusus. Mox , fratre majore in Juliam familiam adoptato , Germanici cognomen assumpsit. Infans autem relictus a patre , ac per omne fere pueritiæ atque adolescentiæ tempus , variis & tenacibus morbis conflictatus est ; adeo ut animo simul & corpore hebetato , ne progressâ quidem ætate , ulli publico privatoque muneri habilis existimaretur. Diu , atque etiam post tutelam receptam , alieni arbitrii , & sub pædago fuit : quem barbarum & olim superjumentarium , ex industria sibi appositum , ut se quibuscumque de causis quamfærvissimè coerceret , ipse quodam libello conqueritur. Ob hanc eandem valerudinem & gladiatorio munere , quod simul cum fratre memoriæ patris edebat , palliolatus novo more præsedit ; & togæ virilis die , circa mediam noctem , sine solenni officio , lecticâ in Capitolium latus est.

III. Disciplinis tamen liberalibus ab ætate prima non mediocrem operam dedit , ac sæpe experimenta cujusque etiam publicavit. Verum ne sic quidem quidquam dignitatis assequi , aut spem de se commodiorem in posterum facere potuit. Mater Antonia portentum eum hominis dictita-

Claude naquit à Lyon le premier d'août sous le consulat de Jules Antoine & de Fabius Africanus, le même jour que l'on y fit la dédicace de l'autel d'Auguste. Il fut appelé Tibere Claude Drusus ; il prit le surnom de Germanicus lorsque son frere aîné fut adopté dans la famille des Jules. Abandonné par son pere dans son enfance, il la passa toute entiere, ainsi que sa jeunesse, dans des maladies longues & opiniâtres qui le rendirent si foible de corps & d'esprit, qu'on le regarda dès-lors comme incapable d'aucune fonction publique, & même après qu'il fut sorti de tutelle on le laissa sous les ordres d'un précepteur qui avoit été conducteur de bêtes de somme. Il se plaignit dans un mémoire qu'on avoit mis cet homme auprès de lui pour lui faire souffrir, sans raison, toutes sortes de mauvais traitements. Cette même foiblesse de santé & de raison fut cause qu'il assista en manteau grec, contre la coutume, à un spectacle de gladiateurs qu'il donna conjointement avec son frere après la mort de Drusus. C'est pour cette même raison que le jour qu'il prit la robe virile il fut porté en litiere au Capitole au milieu de la nuit sans aucune cérémonie.

Il ne laissa pas pourtant de s'appliquer à l'étude des lettres, & même de s'éprouver quelquefois en public ; mais il ne put ni acquérir aucune considération, ni donner de lui de meilleures espérances. Sa mere Antonie l'appelloit *un avorton, une ébauche*

bat, nec absolutum a natura, sed tantum inchoatum: ac si quem focordiæ argueret, stultio-
 aiebat filio suo Claudio. Avia Augusta pro des-
 pectissimo semper habuit: non affari, nisi rarif-
 sime: non monere, nisi acerbo & brevi scripto,
 aut per internuntios solita. Soror Livilla, cum
 audisset quandoque imperaturum, tam iniquam
 & tam indignam sortem populi Romani palam
 & clarè detestata est. Nam & avunculus major
 Augustus quid de eo in utramque partem opina-
 tus sit, quo certius cognoscatur, capita ex ipsius
 epistolis posui.

IV. Collocutus sum cum Tiberio, ut man-
 dasti, mea Livia, quid nepoti tuo Tiberio facien-
 dum esset ludis Martialibus. Consentit autem
 uterque nostrum, semel esse nobis statuendum,
 quòd consilium in illo sequamur. Nam si est ἄρτιος,
 ut ita dicam, δολόκληρος, quid est quod dubitemus,
 quin per eosdem articulos & gradus producen-
 dus sit per quos frater ejus productus fuit? Sin
 autem ἡλατῖῶσθαι sentimus eum, καὶ βεβλήσθαι,
 καὶ εἰς τὴν τῆς σώματος καὶ εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἀρτιότητα,
 præbenda materia deridendi & illum & nos non
 est hominibus, τὰ τοιαῦτα σκώπτειν καὶ μυκτηρίζειν
 ἐιωθόσιν. Nam semper æstuabimus, si de singulis
 articulis temporum deliberabimus, μὴ προσηκεί-
 μιν ἡμῖν posse eum gerere honores arbitremur
 nec ne. In præsentia tamen quibus de rebus con-
 de

de la Nature ; & lorsqu'elle vouloit parler d'un imbécille, elle disoit, il est plus bête que mon fils Claude. Son aïeule Livie avoit pour lui le plus grand mépris, & ne lui parloit que rarement ; elle lui faisoit de tems en tems des remontrances dures & laconiques par un tiers ou par écrit. Sa sœur Livilla ayant entendu dire qu'il regneroit un jour, plaignit tout haut le peuple Romain d'être réservé à une destinée si malheureuse & si indigne. A l'égard d'Auguste, je ne puis mieux faire voir ce qu'il en pensoit en bien ou en mal, qu'en rapportant quelques passages de ses lettres.

» J'ai consulté avec Tibere, comme vous me
» l'avez demandé, ma chere Livie, sur ce qu'il
» faudroit faire de Claude dans les fêtes de Mars.
» Notre avis à tous deux est qu'il faut prendre
» une fois notre parti sur ce qui le regarde, pour
» ne nous en écarter jamais. Si nous voulons le
» traiter comme notre héritier, il n'y a pas à ba-
» lancer, il faut le faire passer par les mêmes de-
» grés d'honneur où a passé son frere : si au con-
» traire nous sommes bien convaincus du déran-
» gement total de sa santé & de sa raison, il ne
» faut point nous exposer, ainsi que lui, aux rail-
» leries qu'il nous faudroit essuyer infaillible-
» ment. Ce seroit une chose très désagréable
» d'avoir à délibérer à chaque occasion au sujet
» de Claude, sans avoir établi auparavant si nous
» le regardons comme capable d'exercer les em-
» plois ou non. Quoi qu'il en soit, dans la con-
» joncture présente, je ne suis pas éloigné de per-
» mettre qu'il tienne la table des pontifes dans

fulis, curare cum ludis Martialibus triclinium sacerdotum non displicet nobis, si est passurus se ab Silani filio, homine sibi affini, admoneri, ne quid faciat quod conspici & derideri possit. Spectare cum Circenses ex pulvinari non placet nobis: expositus enim in prima fronte spectaculorum conspicietur. In Albanum montem ire cum non placet nobis, aut esse Romæ Latinarum diebus. Cur enim non præficitur urbi, si potest fratrem suum sequi in montem? Habes nostras, mea Livia, sententias, quibus placet semel de tota re aliquid constitui, ne semper inter spem & metum fluctuemus. Licebit autem, si voles, Antonia quoque nostræ des hanc partem epistolæ hujus legendam. Rursus alteris litteris: Tiberium adolescentem ego verò, dum tu aberis, quotidie invitabo ad cœnam, ne solus cœnet cum suo Sulpicio & Athenodoro: qui vellem diligentius, & minùs μετεώρως, deligeret sibi aliquem cujus motum & habitum & incessum imitaretur misellus:

Ατυχεῖ πάνυ ἐν τοῖσι σπουδαίοις λίαν.

Ubi non aberravit ejus animus, satis apparet ἡ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ εὐνέγεια. Item tertiis litteris: Tiberium nepotem tuum placere mihi declamantem potuisse, peream, nisi, mea Livia, admiror: nam qui tam ἀσαφῶς loquatur, quî possit, cùm declamat, σαφῶς dicere quæ dicenda sunt, non

» les fêtes de Mars, pourvu qu'il ait auprès de lui
» le fils de Silanus son parent, qui l'empêche de
» rien faire de ridicule ou de déplacé. Je ne suis
» point d'avis qu'il assiste aux jeux du cirque, placé
» sur un lit de cérémonie : cette situation sur le
» devant du théâtre l'exposeroit trop aux regards
» de l'assemblée. Je ne suis point d'avis non plus
» qu'il aille sacrifier sur le mont Albain, ni qu'il
» soit à Rome dans le tems des fêtes latines : en
» effet on trouveroit étrange qu'il ne fût chargé
» d'aucune fonction dans la ville, s'il alloit par-
» tager celles de son frere sur le mont d'Albe.
» Voilà, ma chere Livie, ce que je crois le plus
» convenable ; & j'ajoute encore qu'il faut régler
» pour toujours notre conduite à son égard, pour
» ne pas flotter entre l'espérance & la crainte.
» Vous pourrez lire à Antonie cette partie de ma
» lettre, si vous le trouvez bon ».

Dans une autre il dit : » Pendant votre absence
» j'inviterai tous les jours le jeune Claude à souper
» avec moi, afin qu'il ne demeure pas toujours
» seul avec son Sulpicius & son Athenodore. Je
» voudrois que le pauvre malheureux choisît
» moins follement & avec plus de soin ses liaisons
» & ses amis, & qu'il prît de meilleurs modeles
» dans sa démarche & dans tout son extérieur : il
» n'a pas les inclinations heureuses ; cependant
» lorsque son esprit n'est point égaré, il fait quel-
» quefois souvenir de sa naissance ».

Voici ce qu'il dit dans une troisieme lettre :
» J'ai entendu haranguer votre neveu Claude,
» ma chere Livie, & je ne fors pas de surprise :
» comment peut-il parler aussi clairement en
» public, lui qui a si peu de suite dans ses entre-
» tiens » ?

video. Nec dubium est quin post hæc Augustus constituerit, & reliquerit eum nullo præter auguralis sacerdotii honore impertitum : ac ne heredem quidem, nisi inter tertios, ac penè extraneos, e parte sexta nuncuparit : legatoque non ampliùs quàm octingentorum festertiorum profectus.

V. Tiberius patruus petenti honores consularia ornamenta détulit. Sed instantiùs legitimos flagitanti, id solum codicillis rescripsit, quadraginta aureos in Saturnalia & sigillaria misisse ei. Tunc demum abjectâ spe dignitatis, ad otium concessit, modò in hortis & suburbana domo, modò in Campaniæ secessu delitescens : atque ex contubernio sordidissimorum hominum super veterem segnitæ notam, ebrietatis quoque & aleæ infamiam subiit.

VI. Cùm interim, quamquam hoc modo agenti, nunquam aut officium hominum, aut reverentia publica defuit. Equester ordo bis patronum eum perferendæ pro se legationis elegit : semel cùm deportandum Romam corpus Augusti humeris suis a consulibus exposceretur : iterùm cùm oppressum Sejanum apud eosdem gratularetur. Quin & spectaculis adveniienti assurgere, & lacernas deponere solebat. Senatus quoque, ut ad numerum sodalium Augustalium forte ductorum extra ordinem adjiceretur, censuit : & mox

Auguste prit enfin sa résolution, & laissa Claude sans aucune dignité que celle de Prêtre & d'Augure. Il ne lui assigna qu'un sixieme de sa succession, encore ne le mit-il qu'au troisieme rang, & presque parmi les étrangers, & le legs qu'il lui laissa ne montoit pas à plus de quatre-vingts grands sesterces (1).

Son oncle Tibere lui accorda les ornemens consulaires; & comme il demandoit avec instance la place même de Consul, Tibere lui écrivit pour toute réponse : *Je vous envoie quarante pieces d'or pour les Saturnales & pour les présents qu'il est d'usage de faire.* Alors renonçant à toute ambition, il prit le parti de la retraite, & vécut caché tantôt dans un fauxbourg de Rome, tantôt dans la Campanie, lié avec la plus vile populace, & joignant à ses autres défauts l'ivrognerie & la passion pour les jeux de hasard.

Cependant on lui rendit toujours quelques devoirs, & même des respects. L'ordre des Chevaliers le chargea deux fois d'être l'interprete de ses demandes, & se mit sous sa protection : la premiere, lorsqu'ils demandoient aux Consuls de porter le corps d'Auguste à Rome; la seconde, lorsqu'ils leur firent compliment sur la mort de Séjan. Quand il arrivoit au spectacle, ils se levoient & ôtoient l'espece de manteau (2) qui cachoit leur toge. Le Sénat vou-

(1) 16000 livres.

(2) *Lacerna*, sorte de redingote qu'on prenoit pour le mauvais tems. La toge étoit l'habit décent & de cérémonie,

ut domus ei , quam incendio amiserat , publicâ impensâ restitueretur , dicendæque inter consulares sententiæ jus esset. Quod decretum abolitum est , excusante Tiberio imbecillitatem ejus , ac damnum liberalitate suâ refarturum pollicente : qui tamen moriens , & in tertiis heredibus eum ex parte tertia nuncupatum , legato etiam circa festerium vicies profecutus , commendavit insuper exercitibus , senatui populoque Romano inter ceteras necessitudines nominatim.

VII. Sub Caio demum fratris filio secundam existimationem circa initia imperii omnibus lenociniis colligente , honores auspicatus , consulatum gessit unâ per duos menses : evenitque ut primitus ingredienti cum fascibus forum , prætervolans aquila dexteriore humero consideret. Sortitus est & de altero consulatu in quartum annum : præseditque nonnunquam spectaculis in Caii vicem , acclamante populo , Feliciter , partim patruo imperatoris , partim Germanici fratri.

VIII. Nec eò minùs contumeliis obnoxius vixit : nam & si paulò seriùs ad prædictam cœnæ horam occurrisset , non nisi ægrè , & circuito demùm triclinio , recipiebatur. Et quoties post cibum addormisceret , quod ei ferè accidebat , oleærum ac palmularum oslibus incessebatur ; interdum ferulâ flagrove , velut per ludum , excita-

fut le nommer extraordinairement au nombre des Prêtres d'Auguste que l'on avoit tirés au sort, faire rétablir aux dépens de l'Etat sa maison brûlée, & lui donner le droit de dire son avis au rang des citoyens consulaires. Tibere empêcha que ce décret n'eût lieu, alléguant la stupidité de Claude, & prenant sur lui de le dédommager de la perte de sa maison; cependant en mourant il le nomma au troisieme rang de ses héritiers pour un tiers de sa succession, lui fit un legs de deux millions de sesterces (1), & le recommanda nommément aux Armées, au Sénat & au Peuple Romain parmi ce qu'il avoit de plus cher.

Sous Caius son neveu, qui dans les commencements de son regne cherchoit à se faire une réputation de douceur par toutes sortes de complaisances, il parvint aux honneurs & fut son collègue au consulat pendant deux mois. La premiere fois qu'il parut dans la place publique avec les faisceaux, une aigle vint se percher sur son épaule droite. Il fut désigné Consul pour quatre ans après, & présida quelquefois aux spectacles à la place de Caius, aux acclamations du peuple, qui souhaitoit toutes sortes de prospérités à l'oncle de l'Empereur & au frere de Germanicus. Il n'en fut pas moins le jouet de la cour. S'il arrivoit trop tard pour souper, on ne le recevoit qu'avec peine & après lui avoir fait faire le tour de la table en demandant une place. S'il s'endormoit après le repas, comme il y étoit assez sujet, on lui jettoit des noyaux d'olives & de dattes, ou bien des bouffons se faisoient un jeu de le réveiller avec un fouet ou une verge. On lui mettoit

(1) 400000 livres.

batur a copreis. Solebant & manibus sterrentis focci induci, ut repentè expergefactus faciem sibi confricaret.

IX. Sed ne discriminibus quidem caruit: primum in ipso consulatu, quòd Neronis & Drusi, fratrum Cæsaris, statuas segniùs locandas ponendasque curasset, penè honore submotus est: deinde extraneo vel etiam domesticorum aliquo deferente, assiduè varièque inquietatus. Cùm verò detecta esset Lepidi & Gætulici conjuratio, missus in Germaniam inter legatos ad gratulandum, etiam vitæ periculum adiit: indignante ac fremente Caio, patruum potissimùm ad se missum, quasi ad puerum regendum: adeo ut non defuerint qui traderent, præcipitatum quoque in flumen, sicut vestitus advenerat. Atque ex eo nunquam non in senatu novissimus consularium sententiam dixit, ignominia causâ post omnes interrogatus. Etiam cognitio falsi testamenti recepta est, in quo & ipse signaverat. Postremò etiam festertium octogies pro introitu novi sacerdotii coactus impendere, ad eas rei familiaris angustias decidit, ut cùm obligatam ærario fidem liberare non posset, in vacuum lege prædiatoriâ venalis pependerit sub edicto præfectorum.

X. Per hæc ac talia maximâ ætatis parte transactâ, quinquagesimo anno imperium cepit,

aussi des brodequins dans les mains lorsqu'il ron-
floît, afin qu'en se réveillant il s'en frottât le visage.

Il fut exposé à plusieurs dangers. Il se vit sur le point d'être destitué du consulat pour avoir apporté peu de soin à faire placer les statues de Néron & de Drusus, freres de Caius. D'ailleurs il étoit continuellement en butte aux délations des domestiques & même des étrangers. Envoyé en Germanie pour féliciter Caius de ce qu'on avoit découvert la conjuration de Lepidus & de Getulicus, il courut risque de la vie, Caius ayant paru indigné qu'on lui eût député son oncle comme une espece de Gouverneur : on a prétendu même que tout en arrivant on le plongea dans le Rhin, habillé comme il étoit. Depuis ce tems il fut toujours le dernier des Consulaires à dire son avis dans le Sénat, parceque pour le mortifier on l'interrogeoit le dernier. On reçut une accusation de faux contre un testament où il avoit signé. Enfin ayant été obligé de dépenser pour les frais de sa réception au sacerdoce huit millions de sesterces (1), il se vit dans une telle disette d'argent, que ne pouvant acquitter ses obligations envers le trésor public, ses biens furent mis en vente, comme confisqués par un édit des Préteurs de la ville suivant la loi des hypotheques.

C'est ainsi qu'il passa la plus grande partie de sa vie jusqu'à l'âge de cinquante ans, où il fut élevé à l'empire d'une maniere assez extraordi-

(1) Huit cents mille livres.

quantumvis mirabili casu. Exclusus inter ceteros ab insidiatoribus Caii , cùm , quasi secretum eo desiderante , turbam submoverent , in diætam , cui nomen est Hermæum , recesserat. Neque multò post rumore cædis exterritus , prorepfit ad solarium proximum , interque prætentata foribus vela se abdidit. Latentem discurrens fortè gregarius miles animadversis pedibus e studio sciscitandi quisnam esset , agnovit , extractumque , & præ metu ad genua sibi accidentem , imperatorem salutavit. Hinc ad alios commilitones fluctuantes , nec quidquam adhuc quàm frementes , perduxit. Ab his lecticæ impositus , & , quia servi diffugerant , vicissim succollantibus , in castra delatus est , tristis ac trepidus , miserante obviâ turbâ , quasi ad pœnam raperetur infons. Receptus intra vallum , inter excubias militum pernoctavit , aliquantò minore spe quàm fiduciâ. Nam consules cum senatu & cohortibus urbanis forum Capitoliumque occuparunt , asserturi communem libertatem : accitusque & ipse per tribunum plebis in curiam ad suadenda quæ viderentur , vi se & necessitate teneri respondit. Verùm postero die , senatu segniore in exsequendis conatibus per tædium ac dissensionem diversa censentium , & multitudine quæ circumstabat unum rectorem jam & nominatim exposcente , armatos pro concione jurare in nomen suum passus est : promisit-

naire. Au moment où les assassins de Caius écartoient tout le monde comme s'il eût voulu être seul, Claude s'étoit éloigné comme les autres & retiré dans une salle à manger qu'on appelloit *hermaum* ; & bientôt saisi d'effroi au premier bruit du meurtre, il se traîna jusqu'à une galerie prochaine, où il se cacha derrière les tapisseries qui couvroient la porte. Un soldat qui erroit au hasard apperçut ses pieds, voulut savoir qui c'étoit, le reconnut, & l'ayant tiré de-là, le salua Empereur dans l'instant où Claude se jettoit à ses genoux pour lui demander la vie. Il le conduisit à ses camarades assemblés en tumulte & flottants encore sur le parti qu'ils devoient prendre. Ils le mirent dans une litiere, & comme ses esclaves s'étoient enfuis, ils le portèrent jusqu'au camp sur leurs épaules, se relayant pour ce service. La foule, en le voyant passer triste & abattu, déploroit son sort & croyoit qu'on le menoit à la mort sans qu'il l'eût méritée. Reçu dans l'enceinte des retranchements, il passa la nuit au milieu des sentinelles, & commença à concevoir des espérances qui d'abord ne se justifioient pas ; car les Consuls & le Sénat s'étoient emparés du Capitole & de la place publique avec les cohortes préposées à la garde de la ville, & prétendoient rétablir l'ancienne liberté. Claude lui-même fut sommé par un Tribun du peuple de venir opiner dans le Sénat ; il répondit qu'on le retenoit par force. Mais le lendemain le Sénat soutenant ses premières résolutions avec trop de foiblesse & se partageant en plusieurs avis, le peuple qui entourait l'assemblée demandant à haute voix un seul maître & nommant Claude, il reçut les serments de l'armée & promit à chaque soldat quinze grands

que singulis quindena festertia, primus Cæsarium fidem militis etiam præmio pigneratus.

XI. Imperio stabilito, nihil antiquius duxit quàm id biduum, quo de mutando reipublicæ statu hæsitatum erat, memoriæ eximere. Omnium itaque factorum dictorumque in eo veniam & oblivionem in perpetuum sanxit ac præstitit: tribunis modò ac centurionibus paucis e conjuratorum in Caium numero interemptis, exempli simul causâ, & quòd suam quoque cadem depoposcisse cognoverat. Conversus hinc ad officia pietatis, jusjurandum neque sanctius sibi, neque crebrius instituit, quàm per Augustum. Avia Livia divinos honores, & Circensi pompâ currum elephantorum Augusteo similem decernendum curavit; parentibus inferias publicas: & hoc amplius, patri Circenses annuos natali die: matri carpentum quod per Circum duceretur, & cognomen Augustæ, ab avia recusatum. Ad fratris memoriam, per omnem occasionem celebratam, comædiam quoque Græcam Neapolitano certamine docuit, ac de sententia judicum coronavit. Ne Marcum quidem Antonium inhonoratum ac sine grata mentione transmisit: testatus quondam per edictum, tantò impensius petere se ut natalem patris Drusi celebrarent, quòd idem esset, & avi sui Antonii. Tiberio marmoreum arcum juxta Pompeii theatrum, decretum

sesterces (1). C'est le premier des Césars qui ait donné cet exemple d'acheter avec de l'argent la fidélité des légions.

Affermi sur le trône, il n'eut rien de plus pressé que d'ensevelir dans l'oubli tout ce qui s'étoit passé pendant les deux jours où l'on avoit délibéré sur l'état de la République ; il publia à ce sujet une amnistie générale, se contentant de punir quelques Tribuns militaires & quelques Centurions qui avoient trempé dans la conjuration contre Caius, tant pour l'exemple, que parcequ'il savoit qu'ils avoient aussi demandé sa mort. Il donna beaucoup de marques de piété envers ses proches. Son serment le plus fréquent & le plus saint étoit *Par le nom d'Auguste*. Il fit décerner à son aïeule Livie des honneurs divins & un char attelé d'éléphants dans les jeux du cirque, comme celui d'Auguste ; à ses parents, des cérémonies funebres, & de plus des jeux annuels dans le cirque en l'honneur de son pere ; un char à sa mere, qui devoit être traîné dans les jeux du cirque, & le surnom d'*Augusta* qu'avoit refusé Livie. Saisissant toutes les occasions d'honorer la mémoire de son frere, il fit jouer en son honneur des comédies grecques à Naples, & couronna celle que les juges trouverent la meilleure. Il donna même des marques de sa reconnoissance & de son souvenir à Marc Antoine, témoignant par un édit qu'il souhaitoit d'autant plus que l'on célébrât l'anniversaire de la naissance de Drusus, que c'étoit le même que celui de son aïeul Antoine. Il acheva un arc de triomphe en marbre que le Sénat avoit voulu faire élever à Tibere auprès du théâtre

(1) Mille écus de notre monnoie.

quidem olim a senatu, verum omisſum, peregit. Caii quoque etſi acta omnia reſcidit, diem tamen necis, quamvis exordium principatûs ſui, vetuit inter feſtos referri.

XII. At in ſemet augendo parcus atque civilis, prænomine imperatoris abſtinuit, nimios honores recuſavit, ſponſalia filiæ natalemque geniti nepotis ſilentio, ac tantum domesticâ religione, tranſegit. Neminem exſulum, niſi ex ſenatûs auctoritate, reſtituit: ut ſibi in curiam præfectum prætorii, tribunosque militum ſecum inducere liceret; utque rata eſſent quæ procuratores ſui in iudicando ſtatuerent, precariò exegit. Jus nundinarum in privata prædia a conſulibus petiit: cognitionibus magiſtratum, ut unus e conſiliariis frequenter interfuit. Eoſdem ſpectacula edentes, ſurgens & ipſe cum cetera turba, voce ac manu veneratus eſt. Tribunis plebis adeuntibus ſe pro tribunali excuſavit, quod propter anguſtias non poſſet audire eos niſi ſtantes. Quare in brevi ſpatio tantum amoris favoriſque collegit, ut cum proſectum eum Oſtiam periſſe ex inſidiis nuntiatum eſſet, magnâ conſternatione populus, & militem quaſi proditorem, & ſenatum quaſi parricidam, diris exſecrationibus inceſſere non ante deſtiterit, quàm unus atque alter, & mox plures a magiſtratibus in Roſtra producti, ſalvum & appropinquare confirmarent.

de Pompée, & qu'il avoit négligé d'exécuter. Il cassa tous les actes de Caius ; mais il défendit de mettre au nombre des jours de fête le jour de sa mort, quoique ce fût le premier de son regne. Très modéré sur les honneurs, il s'abstint de porter le prénom d'Empereur, & se refusa aux décrets flatteurs du Sénat. Il passa sous silence & ne célébra que dans sa maison le jour des fiançailles de sa fille & de la naissance de son petit-fils. Il ne rappella aucun exilé que de l'avis du Sénat. Il demanda comme une grace qu'il lui fût permis d'y faire entrer le Préfet du prétoire & les Tribuns militaires, & qu'on ratifiât les jugemens que prononceroient ceux qu'il chargeroit de juger pour lui. Il demanda aux Consuls le droit de foire (1) pour quelques particuliers. Il assistoit aux procédures & prenoit rang parmi les juges. Quand les magistrats entroient au spectacle, il se levoit comme les autres & les saluoit de la voix & du geste. Il s'excusa auprès des Tribuns du peuple qui l'abordoient dans son tribunal, d'être obligé de les laisser parler debout, parceque la place lui manquoit pour les faire asseoir. Aussi se fit-il aimer en peu de tems au point que le bruit s'étant répandu que dans un voyage à Ostie on l'avoit fait périr par trahison, le peuple consterné accabla de maledictions les soldats & le Sénat, qu'il appelloit traîtres & parricides, jusqu'à ce que les magistrats montant dans la tribune aux harangues assurerent que Claude vivoit & qu'il approuvoit.

(1) Des Citoyens demandoient quelquefois qu'il leur fût permis d'indiquer des foires dans leurs maisons de campagne. Voyez Pline dans ses lettres.

XIII. Nec tamen expers insidiarum usque-
quaque permansit, sed & a singulis, & per fac-
tionem, & denique civili bello infestatus est.
E plebe homo nocte mediâ juxta cubiculum ejus
cum pugione deprehensus est: reperti & eque-
stris ordinis duo in publico cum dolone ac vena-
torio cultro præstolantes, alter ut egressum thea-
tro, alter ut sacrificantem apud Martis ædem
adoriretur. Conspiraverant autem ad res novas
Gallus Asinius & Statilius Corvinus, Pollionis
ac Messalæ oratorum nepotes, assumptis com-
pluribus libertis ipsius atque servis. Bellum civile
movit Furius Camillus Scribonianus Dalmatiæ
legatus: verùm intra quintum diem oppressus
est, legionibus, quæ sacramentum mutaverant,
in pœnitentiam religione conversis, postquam
denuntiato ad novum imperatorem itinere, casu
quodam, an divinitus, neque aquilæ ornari,
neque signa convelli moverique potuerunt.

XIV. Consulatus super pristinum quatuor
gessit: ex quibus duos primos junctim; sequentes
per intervallum, quarto quemque anno; semes-
trem novissimum; bimestres ceteros, tertium au-
tem, novo circa principem exemplo, in locum
demortui suffectus. Jus & consul & extra ho-
norem laboriosissimè dixit, etiam suis suorum-
que diebus solennibus, nonnunquam festis quo-
que antiquitus, & religiosis. Nec semper præ-

Il ne fut pourtant pas à l'abri de toute embûche; il eut à craindre des entreprises particulières, des séditions, & enfin la guerre civile. Un homme du peuple fut trouvé la nuit auprès de son lit avec un poignard. On arrêta deux Chevaliers armés d'un couteau de chasse qui l'attendoient pour le tuer, l'un à la sortie du théâtre, l'autre dans le temple de Mars. Asinius Gallus & Statilius Corvinus, descendants des orateurs Polion & Messalla, tentèrent une révolution à l'aide d'un grand nombre d'esclaves & d'affranchis qu'ils avoient rassemblés. Furius Camillus Scribonianus commandant en Dalmatie, voulut exciter une guerre civile; mais elle fut étouffée en cinq jours par un scrupule religieux, les légions qui s'étoient données à lui s'en étant repenties aussitôt, parcequ'elles n'avoient jamais pu arracher les enseignes & préparer les aigles pour aller rejoindre leur nouvel Empereur.

Il fut quatre fois Consul dans le cours de son regne; d'abord deux fois de suite, puis à quatre ans d'intervalle, la dernière fois pendant six mois, les autres pendant trois. A son troisième consulat, il remplaça un Consul mort, ce qu'aucun Empereur n'avoit encore fait. Mais, soit qu'il fût Consul ou qu'il ne le fût pas, il rendit toujours la justice avec beaucoup d'application, même les jours de fêtes ou publiques ou domestiques. Il ne s'en tenoit pas toujours aux termes de la loi; il la rendoit plus douce ou plus sévère, selon l'é-

scripta legum secutus, duritiam lenitatemve multarum, ex bono & a quo perinde ut afficeretur, moderatus est. Nam & iis qui apud privatos iudices plus petendo formulâ excidissent, restituit actiones : & in majore fraude convictos, legitimam pœnam supergressus, ad bestias condemnavit.

XV. In cognoscendo autem ac decernendo, mirâ varietate animi fuit, modò circumspectus & sagax, modò inconsultus ac præceps : nonnunquam frivolus amentique similis. Cùm decurias rerum actu expungeret, eum qui, dissimulatâ vacatione quam beneficio liberorum habebat, responderat, ut cupidum judicandi dimisit : alium interpellatum ab adversariis de propria lite, negantemque cognitionis rem, sed ordinarii juris esse, agere causam confestim apud se coegit, proprio negotio documentum daturum, quàm æquus iudex in alieno negotio futurus esset. Feminam non agnoscentem filium suum, dubiâ utrimque argumentorum fide, ad confessionem compulit, indicto matrimonio juvenis. Absentibus secundùm præsentem facillimè dabat, nullo delectu, culpâne quis an aliquâ necessitate cessasset. Proclamante quodam, præcidendas falsario manus, carnificem statim acciri cum machera mensaque lanionia flagitavit. Peregrinitatis reum, orâ inter advocatos levi contentione, rogatumne an

quité naturelle. Il rétablit dans leurs droits de demande ceux qui en étoient déchus pour avoir manqué aux formes en répétant plus qu'il ne leur étoit dû, & condamna aux bêtes ceux qui étoient convaincus d'une fraude plus marquée, & que la loi punissoit avec moins de rigueur.

Cependant il ne parut pas toujours le même dans ses jugemens : il étoit tantôt pénétrant & circonspect, tantôt imprudent & emporté, quelquefois léger & même extravagant. Comme il faisoit l'appel des Chevaliers qui devoient être de service pour les tribunaux, il y en eut un qui ne profita point de l'excuse légale que lui donnoit le nombre de ses enfans (1) ; Claude le renvoya, comme ayant trop envie de juger. Dans ce même appel, un autre, sommé par les adversaires de se défendre devant l'Empereur, prétendit que ce n'étoit pas là le moment, & que son procès regardoit les juges ordinaires : Claude l'obligea de plaider sa cause sur le champ, afin qu'il fit voir dans une affaire qui lui étoit propre, ce qu'il auroit d'équité dans les affaires d'autrui. Une mere refusoit de reconnoître son fils, & les preuves étoient équivoques des deux côtés : Claude ordonna à la femme d'épouser le jeune homme, & l'obligea ainsi de s'avouer sa mere. Il donnoit facilement raison contre les absents, sans avoir aucun égard aux excuses qu'ils pouvoient donner de leur absence. Quelqu'un s'écria dans une plaidoierie, qu'il falloit couper les deux mains à un faussaire : il fit venir sur le champ le bourreau

(1) Ceci a rapport à une loi d'Auguste qui exemptoit des fonctions de Juge ceux des Chevaliers qui auroient trois enfans.

palliatum dicere causam oporteret, quasi aequitatem integram ostentans, mutare habitum saepius, & prout accusaretur defendereturve, iussit. De quodam etiam negotio ita ex tabella pronuntiasse creditur: secundum eos se sentire qui vera proposuissent. Propter quæ usque eò evituit, ut passim ac propalam contemptui esset. Excusans quidam testem e provincia ab eo vocatum, negavit præstò esse posse: dissimulatâ diu causâ, ac post longas demùm interrogationes, Mortuus est, inquit: puto licuit. Alius gratias agens quòd reum defendi pateretur, adjecit: Et tamen fieri solet. Illud quoque a majoribus natu audiebam, adeo caudidos patientiâ ejus solitos abuti, ut descendente e tribunali non solùm voce revocarent, sed & laciniâ rogæ retentâ, interdum pede apprehenso retinerent. Ac ne cui hæc mira sint, litigatori Græculo vox in altercatione excidit: *Καὶ οὐ γέγων ἔϊ, καὶ μωρός.* Equitem quidem Romanum obscœnitatis in feminas reum, sed falsò, & ab impotentibus inimicis conficò crimine, satis constat, cum scorta meritoria citari adversus se, & audiri pro testimonio videret, graphium & libellos, quos tenebat in manu, ita cum magna stultitiæ & sævitæ exprobratione jecisse in faciem ejus, ut genam non leviter perstrinxerit.

XVI. Gessit & censuram intermissam diu post Paullum Plancumque censores: sed hanc quoque

avec les instruments du supplice. On contestoit à un homme la qualité de citoyen, & les Avocats dispu-toient pour savoir si cet homme devoit plaider en toge Romaine ou en manteau Grec; l'Empereur, pour montrer une impartialité entière, le fit changer plusieurs fois d'habit selon la tournure plus ou moins favorable que prenoit l'accusation ou la défense. Dans la discussion d'une affaire juridique, il écrivit qu'il étoit de l'avis de ceux qui avoient raison : cette conduite l'exposa au mépris public. Un citoyen s'excusoit devant lui sur la difficulté de faire venir un témoin de province; & après l'avoir fait attendre long-tems il finit par dire : *Il est mort, & je crois que cela lui est bien permis.* Un autre le remerciant de ce qu'il permettoit qu'un accusé se défendît, ajouta, *quoiqu'il n'y ait rien que de fort ordinaire* J'ai ouï dire à des vieillards, que des Avocats abusoient de sa patience au point de le rappeler quand il descendoit de son tribunal, & de le retenir par sa robe ou par le pied; ce qui ne doit pas paroître étonnant, puisqu'un Grec osa lui dire un jour en plaidant : *Et toi aussi, tu es vieux & imbécille.* Un Chevalier Romain fort débauché, mais poursuivi injustement par la haine de ses ennemis, se voyant confronter en justice des femmes prostituées, reprocha à Claude sa cruauté & sa bêtise, & lui jeta au visage un poinçon & des tablettes qu'il tenoit à la main, & dont il lui blessa la joue.

Claude géra la censure qui n'avoit point été

inaequaliter, varioque & animo & eventu. Recognitione equitum juvenem probri plenum, sed quem pater probatissimum sibi affirmabat, sine ignominia dimisit, habere dicens censores suum. Alium corruptelis adulteriisque famosum, nihil amplius quam monuit, ut aut parcius ætate indulgeret, aut certè cautiùs: addiditque, Quare enim ego scio quam amicam habeas? Et cum orantibus familiaribus dempsisset cuidam appositam notam, Litura tamen, inquit, exstet. Splendidum virum, Græciæque provinciæ principem, verum Latini sermonis ignarum, non modò albo judicum erasit, sed etiam in peregrinitatem redegit. Nec quemquam nisi sua voce, utcumque quis posset, ac sine patrono, rationem vitæ passus est reddere. Notavitque multos, & quosdam inopinantes, & ex causâ novi generis, quòd se incio ac sine comœatu Italiâ excessissent: quemdam verò & quod comes regis in provincia fuisset, referens, majorum temporibus, Rabirio Postumo, Ptolemæum Alexandriam crediti servandi causâ secuto, majestatis crimen apud judices motum. Plures notare conatus, magnâ inquisitorum negligentiam, sed suo majore dedecore, innoxios fere reperit, quibuscumque cælibatum, aut orbitatem, aut egestatem objiceret, maritos, patres, opulentos se probantibus; eo quidem, qui sibimet vim ferro intulisse ar-

exercée depuis Paulus & Plancus : il y fit voir la même inégalité de conduite que dans tout le reste. Dans la revue des Chevaliers, il ne nota point d'infamie un jeune homme déshonoré, mais dont le pere disoit être très content : *Il a*, dit-il, *son pere pour censeur*. Il avertit très doucement un autre Chevalier connu par ses débauches, de s'y livrer avec plus de modération, ou du moins avec plus de discrétion ; & il ajouta : *Pourquoi faut-il que je sache le nom de votre maîtresse ?* Il réhabilita, à la priere de ses amis, quelqu'un qu'il avoit dégradé : *Je veux cependant*, dit-il, *que la note subsiste*. Il raya du nombre des juges un des plus illustres citoyens d'une province Grecque, qui ne savoit pas le Latin, & le remit dans la classe des étrangers. Il ne souffrit pas qu'aucun Chevalier prît un défenseur pour rendre compte de sa conduite : il voulut que chacun d'eux prît cette peine, comme il le pourroit. Il nota plusieurs personnes qui ne s'y attendoient point, & pour des causes assez singulieres, par exemple, pour être sorties de l'Italie à son insu & sans passeport, pour avoir accompagné un Roi dans ses États : il citoit l'exemple de Rabirius Postumus, autrefois accusé de crime capital pour avoir suivi à Alexandrie le Roi Ptolomée son débiteur. Il vouloit en noter un plus grand nombre ; mais, par la négligence des examinateurs, il eut l'affront de trouver innocents tous ceux qu'il vouloit trouver coupables : ceux à qui il reprochoit ou le célibat, ou la stérilité de leurs femmes, ou le défaut de biens, se trouverent maris, peres & riches : il y en eut même un que l'on accusa d'avoir attenté sur lui-même & de s'être blessé ; il ôta ses habits & fit voir qu'il n'avoit aucune blessure. On remarqua aussi, entre

guebatur, illæsum corpus veste depositâ ostentante. Fuerunt & illa in censura ejus notabilia, quod effedum argenteum sumptuosè fabricatum, ac venale ad Sigillaria, redimi concidique coram imperavit: quodque uno die viginti edicta proposuit; inter quæ duo, quorum altero admonebat ut uberi vinearum proventu bene dolia picarentur: altero, nihil æque facere ad viperæ morsum quàm taxi arboris succum.

XVII. Expeditionem unam omninò suscepit, eamque modicam, cum decretis sibi a senatu ornamentis triumphalibus leviolem majestate principali titulum arbitraretur, velletque justî triumphî decus, unde acquireret, Britanniam potissimùm elegit, neque tentatam ulli post divum Julium, & tunc tumultuantem ob non redditos transfugas. Hùc cùm ab Ostia navigaret, vehementi circio bis pene demersus est prope Liguriam, juxtaque Stœchadas insulas. Quare a Massilia Gesloriacum usque pedestri itinere confecto, inde transmisit: ac sine ullo prælio aut sanguine, intrâ paucissimos dies, parte insulæ in deditiõnem receptâ, sexto quàm profectus erat mense Romam rediit, triumphavitque maximo apparatu. Ad cujus spectaculum commeare in urbem non solum præsidibus provinciarum permisit, verùm etiam exsulibus quibusdam: atque inter hostilia spolia, nava-

autres actes extraordinaires de sa censure, qu'il fit acheter & mettre en pieces un chariot d'argent d'une construction magnifique, mis en vente dans un quartier de Rome nommé *les Statues* ; que, dans un seul jour, il publia vingt édits, parmi lesquels il y en avoit un qui avertissoit que les tonneaux fussent bien enduits de poix, parcequ'il y auroit beaucoup de vin dans l'année, & un autre qui indiquoit le suc des ifs comme un remede souverain contre la morsure de vipere.

Il ne fit qu'une seule expédition militaire, & elle ne fut pas considerable. Le Sénat lui avoit décerné les ornements triomphaux ; mais, ne trouvant pas que ce fût une assez grande décoration pour la majesté de son rang, il voulut un triomphe complet, & choisit pour le champ de ses exploits l'Angleterre alors mécontente des Romains à l'occasion de quelques transfuges qu'on n'avoit pas rendus, & qui d'ailleurs n'avoit pas été attaquée depuis Jules César. Il s'embarqua à Ostie ; mais un vent violent pensa le faire périr deux fois auprès des isles Stécades (1), vers les bords de Ligurie. Il aborda à Marseille, & alla par terre jusqu'à Gesloriac (2). En peu de jours il s'empara, sans combat & sans effusion de sang, d'une partie de l'isle ; revint à Rome six mois après son départ, & triompha avec le plus grand appareil. Il permit aux Gouverneurs de provin-

(1) Trois petites isles qui sont vis-à-vis de Marseille. §

(2) Aujourd'hui Calais.

lem coronam fastigio Palatinæ domus juxta civitatem fixit, trajeçti & quasi domiti Oceani insigne. Currum ejus Messalina uxor carpento secuta est : secuti & triumphalia ornamenta eodem bello adepti, sed ceteri pedibus & in prætexta, Crassus Frugi equo phalerato & in veste palmata, quod eum honorem iteraverat.

XVIII. Urbis annonæque curam sollicitissimè semper egit. Cùm Æmiliana pertinacius arderent, in diribitorio duabus noctibus mansit : ac deficiente militum ac familiarum turba, auxilio plebem per magistratus ex omnibus vicis convocavit : ac positis ante se cum pecunia fiscis, ad subveniendum hortatus est, repræsentans pro opera dignam cuique mercedem. Arctiore autem annonâ ob assiduas sterilitates detentus quondam medio foro a turba, convitiisque ac simul fragminibus panis ita instratus, ut ægre nec nisi postico evadere in Palatium valuerit, nihil non excogitavit ad invehendos etiam in tempore hierno commeatus.

XIX. Nam & negotiatoribus certa lucra proposuit, suscepto in se damno si cui quid per tempestates accidisset : & naves mercaturæ causâ fabricantibus magna commoda constituit : pro con-

(1) Apparemment pour lui faire voir à quel point il étoit mauvais.

ces , & même à quelques exilés , de venir à Rome pour voir ce spectacle , & plaça sur le faite du palais des Césars une couronne navale à côté de la couronne civique , comme un monument de sa victoire sur l'Océan. Sa femme Messaline suivit dans un chariot le char triomphal du vainqueur : plusieurs Romains , qui avoient mérité dans cette guerre les ornements du triomphe , marchaient à pied , couverts d'une robe prétexte ; & seul d'entr'eux Crassus Frugi montoit un cheval caparaçonné & avoit la robe de triomphe ornée de palmes , parceque c'étoit la seconde fois qu'on lui avoit décerné les récompenses militaires.

Claude s'occupa avec une extrême attention du soin d'approvisionner la ville & de sa sûreté. Dans l'incendie du quartier Emilien , comme le feu ne s'éteignoit pas facilement , il passa deux nuits dans une place , & les soldats & les esclaves manquant de force , il fit venir par le ministère des magistrats le peuple de tous les quartiers de Rome pour remplacer les soldats & travailler devant lui ; il s'étoit fait apporter des caisses remplies d'argent pour récompenser ceux qui signaleroient leur activité. Les vivres manquant à Rome après plusieurs années de stérilité , il se vit arrêter dans la place publique par la foule du peuple qui l'accabloit d'injures & lui jettoit des morceaux de pain (1) , en sorte qu'il eut beaucoup de peine à se sauver dans son palais. Depuis ce tems il ne négligea rien pour faire venir des vivres à Rome , même en hiver : il proposa des gains considérables aux Entrepreneurs en cette partie ; il prit les pertes sur lui , & assura de grands privilèges à ceux qui construïroient des vaisseaux pour le transport des bleds. Il régla , suivant la

ditione cuiusque civibus vacationem legis Papiæ Poppææ : Latinis jus Quiritum : feminis jus quatuor liberorum : quæ constituta hodie servantur.

XX. Opera magna potius quàm necessaria , quàm multa perfecit : sed vel præcipua , aquæductum a Caio inchoatum : item emissarium Fucini lacus , portumque Ostiensem : quamquam sciret ex his alterum ab Augusto precantibus assidue Marfis negatum , alterum a divo Julio sæpius destinatum , ac propter difficultatem omissum : Claudie aquæ gelidos & uberes fontes , quorum alteri Caruleo , alteri Albuneo nomen est : simulque rivum Anienis novo lapideo opere in urbem perduxit , divisitque in plurimos & ornatissimos lacus. Fucinum aggressus est , non minus compendii spe quam gloriæ , cùm quidam privato sumptu emissuros se repromitterent , si sibi siccati agri concederentur. Per tria autem passuum millia , partim effosso monte , partim exciso , canalem absolvit ægre , & post undecim annos , quamvis continuis triginta hominum millibus sine intermissione operantibus. Portum Ostiæ extruxit , circumducto dextrâ sinistrâque brachio , & ad introitum profundo jam solo mole objectâ : quàm quo stabilius fundaret , navem ante demersit , quâ magnus obeliscus ex Ægypto fuerat advectus , congestisque pilis superposuit altissimam turrim in exemplum Alexandrini Pha-

condition de chaque citoyen , les dérogations à la loi Papia-Poppée (1), le droit de bourgeoisie accordé aux Latins, les privilèges des femmes qui avoient fait quatre enfans, & toutes ces constitutions subsistent encore aujourd'hui. Il acheva peu de monuments publics, & ils étoient plutôt grands que nécessaires, l'aqueduc commencé par Caius, l'issue du lac Fucin & le port d'Ostie : il savoit qu'Auguste avoit refusé obstinément le dernier de ces ouvrages aux Marfcs qui le demandoient, & que Jules César avoit été obligé de renoncer à l'autre. Il conduisit à Rome l'eau nommée de son nom Claudia, fournie par deux sources appellées l'une *la source verte*, & l'autre l'*al-bunée*, & les eaux du Teveron portées dans des canaux de pierre & distribuées dans de très beaux réservoirs. A l'égard de l'issue du lac Fucin, il vit à l'entreprendre autant de profit que de gloire, plusieurs particuliers s'étant chargés des frais à condition qu'on leur donneroit les campagnes qui resteroient à sec quand les eaux seroient retirées : le canal fut achevé avec beaucoup de peine, & creusé l'espace de trois mille pas au travers d'une montagne dont il fallut excaver une partie & faire sauter l'autre. L'ouvrage dura onze ans, quoique trente mille hommes y travaillassent sans relâche. Il bâtit un port à Ostie en construisant un môle qui s'étendoit à droite & à gauche, & une digue à l'entrée établie sur un vaisseau qui avoit apporté d'Egypte un obélisque immense, & qu'on avoit fait enfoncer : sur cette digue s'élevoit une tour

(1) Loi qui régloit le tems des mariages, le nombre des enfans & beaucoup d'autres articles semblables.

ri, ut ad nocturnos ignes cursum navigia dirigerent. Congiaria populo sæpius distribuit.

XXI. Spectacula quoque complura magnificaque edidit, non usitata modo, ac solitis locis, sed & commentitia, & ex antiquitate repetita, & ubi præterea nemo ante eum. Ludos dedicationis Pompeiani theatri, quod ambustum restituerat, e tribunali posito in orchestra commisit, cum prius apud superiores ædes supplicasset, perque mediam caveam sedentibus ac silentibus cunctis, descendisset. Fecit & sæculares, quasi anticipatos ab Augusto, nec legitimo temporis reservatos: quamvis ipse in historiis suis prodat, intermissos eos Augustum multò post, diligentissimè annorum ratione subductâ, in ordinem redegisse. Quare vox præconis irrita est, invitantis more solenni ad ludos, quos nec spectasset quisquam, nec spectaturus esset: cum superessent adhuc qui spectaverant, & quidam histrionum producti olim tunc quoque producerentur. Circenses frequenter etiam in Vaticano commisit, nonnunquam interjectâ per quinos missus venatione. Circo verò maximo marmoreis carceribus, auratisque metis, quæ utraque & tophina ac lignea antea fuerant, exculto, propria senatoribus constituit loca, promiscuè spectare solitis. Ac super quadrigarum certamina, Trojæ lulum exhibuit, & Africanas conficiente turmâ equitum præto-

très haute semblable au phare d'Alexandrie pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit.

Il distribua plusieurs gratifications au peuple, & donna des spectacles en grand nombre & avec magnificence; il ne s'en tint pas à l'appareil ordinaire & aux lieux prescrits; il inventa des jeux nouveaux & en fit revivre d'anciens dans de nouveaux emplacements. Lorsqu'il célébra la dédicace du théâtre de Pompée qui avoit été brûlé & qu'il avoit rétabli, il se fit mettre un tribunal dans l'orchestre pour donner de-là le signal des jeux: il avoit auparavant fait un sacrifice dans un lieu plus élevé, & étoit venu prendre sa place en traversant toute l'assemblée assise & en silence. Il solemnisa les jeux séculaires dont il prétendit qu'Auguste avoit avancé l'époque, quoiqu'il ait dit lui-même dans ses mémoires qu'Auguste les avoit placés dans le tems préfix après un calcul très exact des années où ils avoient été interrompus: aussi l'on se moqua de l'annonce du crieur public lorsqu'il invita tous les citoyens avec la formule usitée à des jeux qu'aucun d'eux n'avoit vus & qu'aucun ne reverroit; il y avoit encore beaucoup de spectateurs des derniers que l'on avoit célébrés & même encore quelques acteurs. Il fit faire souvent les courses du cirque sur la montagne du Vatican, & plaça des combats de bêtes pour intermede entre les courses. Il orna le grand cirque de barrières de marbre & de bornes dorées; elles étoient auparavant de pierres ou de bois; il assigna des places aux Sénateurs qui avant lui n'en avoient pas de marquées. Il joignit les évolutions troyennes aux combats de charriots, & la cavalerie prétorienne commandée par ses Tribuns & par le Préfet lui-même combattit contre des monstres

riantorum , ducibus tribunis , ipsoque præfecto præterea Thessalos equites , qui feros tauros per spacia Circi agunt , insiliuntque defessos , & ad terram cornibus detrahunt. Gladiatoria munera plurifariam ac multiplicia exhibuit. Anniversarium in castris prætorianis sine venatione apparatuque , iustum atque legitimum in Septis , ibidem extraordinarium & breve , dierumque paucorum , quodque appellare cœpit Sportulam : quia primùm daturus edixerat , velut ad subitam condictamque cœnulam invitare se populum. Nec ullo spectaculi genere communior aut remissior erat , adeo ut oblatos victoribus aureos prolatâ sinistrâ , pariter cùm vulgo , voce digitisque numeraret : ac sæpe hortando rogandoque ad hilaritatem homines provocaret , dominos identidem appellans , immistis interdum frigidis & accersitis jocis. Qualis est cum Palumbum postulantibus , daturum se promisit , si caprus esset. Illud quoque planè quantumvis salubriter & in tempore , cum essedario , pro quo quatuor filii deprecabantur , magno omnium favore indulisset rudem , tabulam illico misit , admonens populum quantopere liberos suscipere deberet , quos videret & gladiatori præsidio gratiaque esse. Edidit & in Martio campo expugnationem direptionemque oppidi ad imaginem bellicam , & deditionem Britannia regum , præfeditque
d'Afrique.

d'Afrique. On vit aussi des cavaliers Thessaliens poursuivre dans le cirque des taureaux fougueux, leur sauter sur le dos après les avoir fatigués, & les terrasser en les saisissant par les cornes. Il multiplia les spectacles de gladiateurs. Il en donna un annuel dans le camp des Prétoriens sans appareil & sans combat de bêtes, un autre dans le champ de Mars dans la forme accoutumée, & un extraordinaire & de peu de jours qu'il appelloit *la ration* (1), parcequ'en l'annonçant il avoit dit qu'il invitoit le peuple à un petit repas sans cérémonie. Il ne parut pas moins sérieusement occupé de tous les autres genres de spectacles. On le voyoit en public compter par ses doigts les pieces d'or distribuées aux vainqueurs, exciter lui-même tous les citoyens à la joie & à la gaieté, les appelant ses maîtres, & plaisantant quelquefois avec eux assez mal adroitement. Par exemple comme on demandoit un gladiateur nommé *Palumbus* (2), il répondit, en jouant sur le mot, *oui, s'il est pris*: ayant accordé à un autre gladiateur le congé que demandoient pour lui ses quatre fils, & voyant que tout le monde s'intéressoit à cette grâce, il fit courir des billets dans lesquels il représentoit au peuple combien il y avoit à gagner à faire des enfants, puisqu'on en favoit tant de gré même à un gladiateur; ce qui après tout n'étoit pas si déplacé dans ce tems & dans nos mœurs. Il fit représenter dans le champ de Mars la prise & le pillage d'une ville, & la soumission des

(1) C'est ainsi qu'on appelloit l'espece de desserte que les citoyens riches faisoient prendre sur leurs tables, & donnoient à leurs clients.

(2) Ce qui signifie pigeon ramier.

paludatus. Quin & emissurus Fucinum lacum, naumachiam ante commisit. Sed cum proclamantibus naumachiariis, *Ave, Imperator, morituri te salutant*, respondisset, *Avete vos*; neque post hanc vocem, quasi veniâ datâ, quisquam dimicare vellet, diu cunctatus an omnes igni ferroque absumeret, tandem e sede sua profiluit, ac per ambitum lacus, non sine fœdâ vacillatione discurrens, partim minando partim adhortando ad pugnam compulit. Hoc spectaculo classis Sicula & Rhodia concurrerunt, duodenarum triremium singulæ, exciente buccinâ Tritone argenteo, qui e medio lacu per machinam emerferat.

XXII. Quædam circa ceremonias, civilemque & militarem morem, item circa omnium ordinum statum, domi forisque, aut correxit, aut exoleta revocavit, aut etiam nova instituit. In cooptandis per collegia sacerdotibus, neminem nisi juratus nominavit: observavitque sedulo, ut quoties terra in Urbe movisset, ferias advocata concione prætor indiceret; utque dirâ avi in Urbe aut in Capitolio visâ, obsecratio haberetur, eamque ipso jure maximi pontificis commonito pro Rostris populo præiret, submotâque operariorum fervorumque turbâ.

XXIII. Rerum actum divisum antea in hiernos æstivosque menses conjunxit. Jurisdictionem de fidei commissis, quotannis & tantum in

Rois d'Angleterre , & il y présida en habit guerrier. Avant que de donner une issue au lac Fucin, il y fit voir une naumachie (1). Les combattans lui ayant dit : Bonjour, notre Empereur, nous vous saluons avant que de mourir; & lui leur ayant répondu bonjour, aucun d'eux ne voulut plus combattre, prenant ce mot pour une parole de grace. Claude délibéra quelque tems s'il les feroit périr tous par le fer ou par le feu : enfin il se leva brusquement de sa place, & faisant le tour du lac d'un pas tremblant & ridicule, il les engagea à combattre moitié par menace, moitié par promesse. Douze galeres de Rhode & autant de Sicile, chacune à trois rangs de rames, se heurterent dans ce combat au bruit de la trompette qu'embouchoit un triton d'argent élevé sur le lac dans une machine.

Il réforma, établit ou innova beaucoup dans les cérémonies publiques, dans les mœurs civiles ou militaires & dans l'état de tous les ordres au dedans & au-dehors de la ville : jamais il n'aggrégea un nouveau Membre au college des Pontifes, sans avoir prêté auparavant le serment. Toutes les fois qu'il y eut tremblement de terre, il fit indiquer des fêtes expiatoires par le Préteur devant le peuple assemblé; & lui-même, en qualité de souverain Pontife, montoit à la tribune aux harangues, & faisant retirer les esclaves & les manœuvres, il annonçoit au peuple des prieres publiques lorsqu'on avoit observé quelques prodiges funestes dans Rome ou dans le Capitole. Il voulut que les actions intentées en justice qui avoient auparavant des termes marqués en hiver

(1) Combat naval.

Urbe delegari magistratibus solitam, in perpetuum, atque etiam per provincias potestatibus, demandavit. Capiti Papiæ Popææ legis, a Tiberio Cæsare, quasi sexagenarii generare non possent, addito, obrogavit. Sanxit ut pupillis extra ordinem tutores a consulibus darentur, utque hi, quibus a magistratibus provinciæ interdicerentur, Urbe quoque & Italiâ submoverentur. Ipse quodam novo exemplo relegavit, ut ultra lapidem tertium vetaret egredi ab Urbe. De majore negotio acturus, in curia medius inter consulum sellas tribunitio subsellio sedebat. Commeatus a senatu peti solitos beneficii sui fecit.

XXIV. Ornamenta consularia etiam procuratoribus ducenariis indulxit. Senatoriam dignitatem recusantibus, equestrem quoque ademit. Latum clavum, quamvis initio affirmasset non lecturum senatorem, nisi civis Romani abnepotem, etiam libertini filio tribuit : sed sub conditione, si prius ab equite Romano adoptatus esset. Ac sic quoque reprehensionem verens, etiam Appium Cæcum generis sui proauctorem, censorem, libertinorum filios in senatum allegisse docuit : ignarus, temporibus Appii, & deinceps aliquamdiu libertinos dictos, non ipsos qui ma-

(1) Celle qu'Auguste ajouta, comme on l'a vu, aux trois décuries des Chevaliers, & qui étoit chargée de juger les causes peu considérables.

ou en été se poursuivissent également dans tous les tems. La connoissance des fideicommiss aupa-
ravant attribuée aux magistrats de Rome comme
une commission annuelle leur fut assurée à per-
pétuité, ainsi qu'aux Gouverneurs de provinces.
Il cassa un article de la loi Papia ajouté par Ti-
bere, qui supposoit que les sexagénaires ne pou-
voient pas engendrer. Il établit que les Consuls
donneroient extraordinairement des tuteurs aux
mineurs, & que ceux qui seroient exilés par les
Gouverneurs de provinces le seroient aussi de Ro-
me & de l'Italie. Il imagina une assez singuliere
espece de ban, en défendant à un citoyen de s'é-
loigner de Rome l'espace de plus de trois milles.
Lorsqu'il y avoit à delibérer sur quelques affaires
importantes, il siégeoit au Sénat dans une chaire
de Tribun entre les deux Consuls. Il se réserva le
droit de donner des passeports que le Sénat déli-
vroit auparavant. Il accorda les ornemens consu-
laires à la décurie (1) des *deux cents*. Il ôta la qua-
lité de Chevalier à ceux d'entr'eux qui refuserent
celle de Sénateur. Il donna le laticlave au fils
d'un affranchi à condition qu'il se feroit adopter
par un Chevalier Romain : il violoit en cela la
promesse qu'il avoit faite de ne faire entrer per-
sonne dans le Sénat qui ne fût au moins l'arrière-
neveu d'un citoyen Romain. Il est vrai que pour
s'en excuser il rappella l'exemple d'Appius l'aveu-
gle, l'un de ses ayeux, qui, étant Censeur, fit
entrer dans le Sénat des fils d'affranchis. Mais
il ignoroit que du tems d'Appius & même en-
core après lui on appelloit du nom d'affranchi
(*Libertinus*) non-seulement ceux qui avoient
reçu la liberté de leurs maîtres, mais les hom-
mes libres nés d'affranchis. Le collège des Ques-

numitterentur , sed ingenuos ex his procreatos. Collegio quæstorum pro stratura viarum gladiatorum munus injunxit ; detractaque Ostiensi & Gallicâ provinciâ , curam ararii Saturni reddidit , quam medio tempore prætores aut utique præturâ functi sustinuerant. Triumphalia ornamenta Silano filiaæ suæ sponso nondum puberi dedit. Majoribus verò natu , tam multis , tamque facile , ut epistola communi legionum nomine exstiterit , petentium ut legatis consularibus simul cum exercitu & triumphalia darentur , ne causam belli quoquo modo quærerent. Aulo Plantio etiam ovationem decrevit : ingressoque Urbem obviam progressus , & in Capitolium eunti & inde rursus revertenti latus texit. Gabinio Secundo , Chaucis , gente Germanicâ , superatis , Chaucici cognomen usurpare concessit.

XXV. Equestres militias ita ordinavit , ut post cohortem , alam : post alam , tribunatum legionis daret : stipendiaque instituit & imaginariæ militiæ genus , quod vocatur *Supra-numerum* , quo absentes & titulo tenus fungerentur. Milites domos senatorias salutandi causâ ingredi , etiam patrum decreto prohibuit. Libertinos , qui se pro equitibus Romanis agerent , publicavit. Ingratos & de quibus patroni quererentur , revocavit in servitutem : advocatisque eorum negavit se adversus liberos ipsorum jus dicturum.

teurs fut chargé de donner un spectacle de gladiateurs, au lieu de la réparation des chemins qui étoit une de leurs fonctions. Il leur ôta aussi le gouvernement de la Gaule & d'Ostie, & leur donna en dédommagement la garde du trésor public du Temple de Saturne, confiée depuis Auguste à des Préteurs en charge ou sortis de charge. Il accorda les ornements triomphaux à Silanus son gendre, avant qu'il eût la robe virile ; & en général il les prodigua tellement, qu'il reçut des légions en corps une requête qui le supplioit de décerner aux Proconsuls les ornements du triomphe en même tems qu'un gouvernement, afin qu'ils ne cherchassent pas des prétextes de guerres, à quelque prix que ce fût. Aulus Plautius eut même les honneurs de l'ovation, & Claude alla au-devant de lui, & se tint à ses côtés lorsqu'il monta au Capitole & lorsqu'il en descendit. Gabinius Secundus ayant vaincu les Cauches, nation Germaine, eut la permission de porter le surnom de Caucique.

Claude régla le service de la Cavalerie, de manière qu'après avoir commandé une cohorte on commandoit un escadron, & que de là on passoit au grade de Tribun légionnaire. Il établit aussi une nouvelle paie pour des Surnuméraires, qui n'avoient qu'un titre & point de fonctions. Il fit défendre aux soldats par un Sénatus-consulte d'entrer dans les maisons des Sénateurs pour leur rendre visite. Il fit vendre à l'encan des Affranchis qui se faisoient passer pour des Chevaliers Romains. Il fit remettre en servitude ceux qui étoient ingrats & qui donnoient à leurs Maîtres des sujets de plainte ; & s'il se présentoit des Avocats pour les défendre, il leur disoit qu'en pareil cas il ne

Cum quidam ægra & affecta mancipia in insulam Æsculapii tadio medendi exponerent, omnes qui exponerentur, liberos esse sanxit, nec redire in ditionem domini, si convaluissent: quod si quis necare quem mallet quàm exponere, cædis crimine teneri. Viatores ne per Italiæ oppida, nisi aut pedibus, aut fellâ, aut lecticâ transirent, monuit edicto. Puteolis & Ostiæ singulas cohortes ad arcendos incendiorum casus collocavit. Peregrinæ conditionis homines vetuit usurpare Romana nomina dumtaxat gentilitia. Civitatem Romanam usurpantes in campo Esquilino securi percussit. Provincias Achaïam & Macedoniam, quas Tiberius ad curam suam transtulerat, senatui reddidit. Lyciis ob exitiabiles inter se discordias libertatem ademit; Rhodiis ob pœnitentiam veterum delictorum reddidit. Ilien-sibus, quasi Romanæ gentis auctoribus, tributa in perpetuum remisit, recitatâ vetere epistolâ Gracâ senatus populique Romani Seleuco regi amicitiam & societatem ita demùm pollicentis, si consanguineos suos Ilienses ab omni onere immunes præstitisset. Judæos impulsore Chresto assidue tumultuantes Româ expulit. Germanorum legatis in orchestra sedere permisit, simplicitate eorum & fiduciâ motus, quod in popularia deducti, cum animadvertissent Parthos & Armenios sedentes in senatu, ad eadem loca sponte

leur rendroit pas justice contre leurs Affranchis. Quelques citoyens ayant fait exposer leurs esclaves malades dans l'Isle d'Esculape, pour s'épargner la peine de les guérir, il déclara que tous ceux qui seroient ainsi exposés, seroient libres & n'appartiendroient plus à leurs Maîtres, en cas de guérison; & que si quelqu'un tuoit son esclave au lieu de l'exposer, il seroit tenu coupable de meurtre. Il enjoignit aux voyageurs, par un Edit exprès, de ne point passer par les villes d'Italie autrement qu'à pied ou en litière. Il plaça à Pouzzoles & à Ostie des cohortes pour porter des secours en cas d'incendie. Il défendit aux étrangers de prendre les noms des familles Romaines, & fit périr par la hache, auprès des Esquilies, ceux qui usurpoient le droit de bourgeoisie. Il rendit au Sénat le département de l'Achaïe & de la Macédoine, que Tibere avoit pris pour lui. Il ôta la liberté aux Lyciens, dont les querelles intestines alloient causer la perte, & la rendit aux Rhodiens, qui paroissoient se repentir de leurs fautes passées. Il déclara les Troyens exempts pour jamais de tout tribut, comme étant les ancêtres des Romains, & fit la lecture d'une ancienne Lettre grecque écrite au nom du peuple & du Sénat au Roi Seleucus, par laquelle on lui promettoit amitié & alliance, à condition qu'il exempteroit de tout impôt les Troyens, que Rome regardoit comme ses frères. Il chassa de la ville les Juifs qui excitoient des troubles à l'instigation d'un certain Christ (1). Il permit aux Députés des Germains de s'asseoir dans l'orchestre.

(1) Cet Anacronisme de Suétone prouve l'ignorance des Romains sur ce qui regardoit les Chrétiens, qu'ils confondirent long-tems avec les Juifs.

transferant, nihilo deteriore virtutem aut conditionem suam prædicantes. Druidarum religionem apud Gallos diræ immanitatis, & tantum civibus sub Augusto interdictam penitus abolevit : contrà, sacra Eleusina etiam transferre ex Attica Romam conatus est. Templum quoque in Sicilia Veneris Erycinæ vetustate collapsum, ut ex ærario populi Romani reficeretur, auctor fuit. Cum regibus fœdus in foro icit, porcâ cæsâ, ac vetere fecialium præfatione adhibitâ. Sed & hæc & cetera, totumque adeo ex parte magnâ principatum, non tam suo quàm uxorum libertorumque arbitrio administravit : talis utique plerumque, qualem esse eum aut expediret illis, aut liberet.

XXVI. Sponsas admodum adolescens duas habuit : Æmiliam Lepidam Augusti proneptem : item Liviam Medullinam, cui & cognomen Camillæ erat, e genere antiquo dictatoris Camilli : priorem, quod parentes ejus Augustum offenderant, virginem adhuc repudiavit : posteriorem, ipso die qui erat nuptiis destinatus, ex valetudine amisit. Uxores deinde duxit Plautiam Urgulanillam, triumphali, & mox Æliam Perinam, consulari patre. Cum utraque divortium fecit : sed cum Petina, ex levibus offensis : cum Urgulanilla, ob libidinum probra & homicidii suspicionem. Post has Valeriam Messalinam,

tre, ayant vu avec quelle simplicité & quelle confiance ces Envoyés, qu'on avoit fait placer parmi le peuple, étoient allés se mettre à côté des Ambassadeurs des Parthes & de l'Arménie assis parmi les Sénateurs, disant qu'ils ne leur étoient inférieurs ni en qualité ni en courage. Il abolit entièrement les sacrifices des Druides, si barbares chez les Gaulois, & qu'Auguste n'avoit interdits qu'aux citoyens Romains : au contraire il s'efforça de faire passer à Rome les mystères de Cérès Eleusine. Il fut d'avis de relever, aux dépens du Trésor public, le Temple de la Vénus du Mont Erix en Sicile, tombé de vétusté. Il fit alliance avec des Rois, suivant les anciennes formules ; c'est-à-dire en immolant une truie dans la place publique, & faisant réciter aux *Féciaux* (1) les serments accoutumés. Mais en général son règne fut absolument subordonné aux volontés de ses Femmes & de ses Affranchis, & tel qu'il devoit être pour leur intérêt ou leur aggrandissement.

Il fut fiancé à deux femmes dans sa jeunesse, à Emilia Lépidia, petite nièce d'Auguste, & à Levia Médullina, de l'ancienne famille du Dictateur Camille, & qui en avoit le surnom de Camilla. Il répudia la première encore vierge, parceque ses parents avoient encouru la disgrâce d'Auguste ; l'autre mourut de maladie le jour même qui étoit marqué pour ses nœces. Il épousa dans la suite Plautia Urgulanilla, dont le pere avoit triomphé ; puis Ælia Pétina, fille d'un Consul. Il se sépara de toutes deux par un divorce ; de l'une, pour d'assez légères fautes, & de l'au-

(1) Espece d'Huissiers chargés d'annoncer la guerre & la paix, & Ministres des cérémonies relatives au droit des gens.

Barbati Messalæ consobrini sui filiam in matrimonio accepit. Quàm cum comperisset super cetera flagitia atque dedecora, Caio Silio etiam nuplisse, dote inter auspices consignatâ, supplicio affecit : confirmavitque pro concione apud prætorianos, quatenus sibi matrimonia male cederent, permanfurum se in cælibatu : ac nisi permansisset, non recusaturum confodi manibus ipsorum. Nec durare valuit quin de conditionibus continuò tractaret, etiam de Petinæ, quàm olim exegerat, deque Lolliæ Paullinæ, quæ Caio Cæsari nupta fuerat. Verum illecebris Agrippinæ Germanici fratris sui filiæ, per jus osculi & blanditiarum occasiones pellectus in amorem, subornavit proximo senatu qui censeret cogendum se ad ducendum eam uxorem, quasi reipublicæ maxime interesset, dandamque ceteris veniam talium conjugiorum, quæ ad id tempus incesta habebantur. Ac vix uno interposito die, confecit nuptias : non repertis qui sequerentur exemplum, excepto libertino quodam, & altero primipilari, cujus officium nuptiarum & ipse cum Aggripina celebravit.

XXVII. Liberos ex tribus uxoribus tulit : ex Urgulanilla Drusum & Claudiam : ex Petina Antoniam : ex Messalina Octaviam, & quem primo Germanicum, mox Britannicum cognominavit. Drusum Pompeiis impuberem amisit, pyro per

tre , pour des débauches honteuses , auxquelles se joignoit un soupçon de meurtre. Il prit enfin pour femme Messaline , fille de Messala Barbarus son cousin ; mais instruit des affronts dont elle le couvroit , & du mariage qu'elle osa contracter publiquement avec Caius Silius , en consignant même une dot entre les mains des Prêtres , il la fit périr , & fit serment devant les soldats prétoriens de garder le célibat , puisque le mariage lui réussissoit si mal , consentant à mourir par leurs mains s'il violoit son serment : nonobstant cette promesse il traita bientôt d'une nouvelle union avec cette même Pétina qu'il avoit chassée de son lit , & avec Lollia Paullina , qui avoit été femme de Caius ; mais séduit & entraîné peu à peu par les caresses de sa nièce Agrippine , fille de Germanicus , & par le commerce de familiarité qu'autorisoient les liens du sang , il apostâ un Sénateur qui opina dans le Sénat à lui faire épouser Agrippine , même malgré lui , pour l'intérêt de la République , & à permettre aux citoyens de pareils mariages , jusqu'alors réputés incestueux. Il épousa Agrippine le lendemain ; mais il ne se trouva personne qui suivît cet exemple , excepté un Afranchi & un Centurion , à qui il rendit des visites de nôtces avec Agrippine.

Il eut des enfants de trois de ses femmes ; d'Urgulanilla , Drusus & Claudia ; de Pétina , Antonie ; de Messaline , Octavie , & un fils appelé d'abord Germanicus & ensuite Britannicus. Drusus périt dans son enfance à Pompeia (1) , s'étant étranglé avec une poire qu'il faisoit sauter en l'air

(1) Ville voisine du Vésuve , qui fut depuis engloutie , & dont les ruines excitent encore la curiosité des Antiquaires.

lulum in sublime jactato, & hiatu oris excepto, strangulatum, cui & ante paucos dies filiam Sejani despondisset. Quo magis miror fuisse qui traderent, fraude a Sejano necatum. Claudiam ut liberto suo Botere conceptam, quamvis ante quintum mensem divortii natam, alique cœptam, exponi tamen ad matris januam & nudam jussit abjici. Antoniam Cneio Pompeio Magno, deinde Fausto Sullæ, nobilissimis juvenibus; Octaviam Neroni privigno suo collocavit, Silano ante desponsatam. Britannicum vigesimo imperii die, inque secundo consulatu natum sibi, parvulum etiam tum, & militibus pro concione manibus suis gestans, & plebi per spectacula gremio aut ante se retinens, assiduè commendabat, faustisque ominibus cum acclamantium turbâ prosequabatur. E generis Neronem adoptavit: Pompeium atque Silanum non recusavit modò, sed & interemit.

XXVIII. Libertorum præcipuè suspexit Posidem spadonem, quem etiam Britannico triumpho inter militares viros hastâ purâ donavit; nec minus Felicem, quem cohortibus & alis, provinciæque Judææ præposuit, trium reginarum maritum; & Harpocram, cui lecticâ per Urbem vehendi, spectaculaque publicè edendi jus tribuit; ac super hos Polybium a studiis, qui sæpè inter duos consules ambulabat: sed ante omnes, Narcissum

& qu'il recevoit dans sa bouche. Il avoit été fiancé peu de jours auparavant à la fille de Séjan ; ce qui rend assez surprenant ce bruit que l'on fit courir , que Séjan étoit l'auteur de sa mort. Claude fit exposer Claudia devant la porte de sa mere , comme le fruit d'un commerce criminel avec l'affranchi Boter , quoiqu'elle fût née cinq mois après le divorce , & qu'il eût commencé à la nourrir. Il maria Antonie , d'abord à Cneius Pompée , & ensuite à Faustus Sylla , des premieres familles de Rome ; & à son beau-fils Néron Octavie , promise auparavant à Silanus. A l'égard de Britannicus , qui étoit né le vingtième jour de son regne & pendant son consulat , il ne cessoit de le recommander au peuple & aux soldats , le portant dans ses bras en leur présence , ou le tenant auprès de lui ou sur ses genoux au spectacle , & mêlant sa voix aux acclamations du peuple qui faisoit des vœux pour cet enfant. Il adopta Néron , l'un de ses gendres , & fit périr les deux autres , Pompée & Silanus.

Parmi ses affranchis , ceux qu'il éleva le plus haut furent l'Eunuque Posidès , qu'il honora d'une *pique sans fer* (1) dans son triomphe sur les Anglois ; Félix (2) , à qui il donna plusieurs commandements militaires & le Gouvernement de Judée , & qui épousa trois Reines ; Harpocras , qui obtint de lui la permission d'aller par la ville en litiere , & de donner des spectacles (3) ; Polybe , son Secrétaire pour les belles lettres , qu'on voyoit souvent

(1) Récompense militaire.

(2) C'est ce même Felix dont Racine a dit :

Des fers de Claudius Felix encor flétri ,

De deux Reines, Seigneur , devenir le mari.

(3) Droit réservé aux seuls Magistrats.

ab epistolis, & Pallantem a rationibus, quos decreto quoque senatus non premiis modo ingentibus, sed & quæstoriis prætorisque ornamentis ornari libenter passus est; tantum præterea acquirere & rapere, ut querente eo quondam de fisci exiguitate, non absurdè sit dictum, Abundaturum, si a duobus libertis in consortium reciperetur.

XXIX. His, ut dixi, uxoribusque addictus, non principem se, sed ministrum egit. Compendio cujusque horum, vel etiam studio ac libidine, honores, exercitus, impunitates, supplicia largitus est, & quidem insciens plerumque & ignarus. Ac ne sigillatim minima quæque enumerem, revocatas liberalitates ejus, judicia rescissa, suppositos aut etiam palam immutatos datorum officiorum codicillos, Appium Silanum consocerum suum, Juliaeque, alteram Drusi, alteram Germanici filiam, crimine incerto, nec defensione ullâ datâ, occidit; item Cneium Pompeium, majoris filiae virum, & Lucium Silanum minoris sponsum. Ex quibus Pompeius in concubitu dilecti adolescentuli confossus est. Silanus abdicare se præturâ ante quartum Kalendas Januarias, morique initio anni coactus, die ipso Claudii & Agrippinae nuptiarum. In quinque & triginta senatores, trecentosque amplius equites Romanos tantâ facilitate animadvertit, ut de
les

marcher entre les deux Consuls : mais surtout deux autres Secrétaires, Narcisse & Pallas, que le Sénat honora des plus grandes récompenses, des ornements de la Questure & de la Préture, & dont les rapines étoient telles, que Claude se plaignant un jour de n'avoir rien dans son trésor, on lui répondit, avec raison, qu'il seroit riche si ses deux Affranchis vouloient le mettre de moitié avec eux (1).

Tels furent les maîtres qu'il se donna, & dont il fut l'esclave ainsi que de ses femmes. Honneurs, commandements, graces, punitions, tout dépendoit d'eux : tout se faisoit pour leur profit ou selon leur caprice, & souvent même à l'insçu de Claude. On révoquoit les dons qu'il vouloit faire ; on cassoit ses jugemens ; on supposoit des brevets, ou l'on changeoit publiquement les siens. Il condamna à la mort Appius Silanus son beau-pere, & les deux Julies ; l'une fille de Drusus, & l'autre fille de Germanicus, sur des accusations vagues, & sans avoir voulu les entendre. Il traita de même Cneius Pompée, marié à l'aînée de ses filles, & Lucius Silanus, marié à la cadette. Pompée fut percé de coups dans les bras d'un jeune homme qu'il aimoit, Silanus eut ordre de se démettre de la préture avant le 29 décembre, & fut mis à mort, au commencement de l'année, le jour des noces de Claude & d'Agrippine. Il signa l'arrêt de mort de trente-cinq Sénateurs & de plus de trois cents Chevaliers Romains, avec tant de légèreté, qu'un Centurion étant venu lui annon-

(1) C'est le même propos que l'on tint à Louis XIV dans sa minorité : *M. le Cardinal vous en prêtera.*

nece consularis viri renuntiante centurione, Factum esse quod imperasset, negaret quidquam se imperasse & nihilo minus rem comprobaret : affirmantibus libertis , officio milites functos , quod ad ultionem imperatoris ultrò procurris-
sent. Nam illud omnem fidem excefferit, quod nuptiis , quas Messalina cum adultero Silio fecerat , tabellas dotis & ipse consignaverit , inductus , quasi de industria simularentur , ad aver-
tendum transferendumque periculum quod imminere ipsi per quædam ostenta portenderetur.

XXX. Auctoritas dignitasque formæ non defuit vel stanti , vel sedenti , ac præcipuè quiescenti ; nam & prolixo , nec exili , corpore erat : & specie canicieque pulcrâ , opimis cervicibus. Ceterùm & ingredientem destituebant poplites minus firmi , & remisse quid vel seriò agentem multa dehonestabant : risus indecens : ira turpior , spumante rictu , humentibus naribus : præterea linguæ titabantia , caputque , cum semper , rum in quantulocumque actu , vel maximè tremulum.

XXXI. Valetudine sicut olim gravi , ita princeps perprosperâ usus est , excepto stomachi dolore ; quo se correptum etiam de consciscenda morte cogitasse dixit.

XXXII. Convivia agitavit & ampla & assidua , ac fere patentissimis locis , ut plerumque

cer la mort d'un citoyen consulaire , & lui disant qu'il avoit obéi à ses ordres , il répondit qu'il n'en avoit donné aucun , & ne laissa pas d'approuver ce meurtre , sur ce que ses Affranchis assurèrent que les soldats avoient fait leur devoir en se portant d'eux-mêmes à venger leur Empereur. Mais ce qui passe toute croyance, c'est qu'on lui fit signer à lui-même le contrat de mariage de Messaline & de Silius son amant , en lui faisant croire que ce n'étoit qu'un jeu pour détourner quelques mauvais présages.

Il ne manquoit pas d'une certaine dignité dans son extérieur , soit qu'il fût assis ou debout , & surtout lorsqu'il reposoit. Sa taille étoit grande & fournie ; ses cheveux blancs rendoient sa physionomie assez belle ; il avoit le col gras. Mais lorsqu'il marchoit ses genoux étoient chancelants , & dans les actions sérieuses de sa vie comme dans ses moments de loisir , il avoit plus d'un désagrément naturel, un rire niais, une colere dégoûtante qui le faisoit écumer & lui rendoit les narines humides : une prononciation embarrassée , & un tremblement de tête continuel , surtout lorsqu'il agissoit. Sa santé fut très mauvaise jusqu'à son avènement au trône , & très bonne depuis ce moment , à l'exception pourtant de quelques douleurs d'estomac , qui quelquefois furent si vives qu'il fut sur le point , à ce qu'il dit lui-même , de se donner la mort.

Il étoit fort adonné aux plaisirs de la table , & ses festins étoient longs & nombreux : il mangeoit dans des endroits très vastes , & avoit le plus sou-

sexcenteni simul discumberent : Convivatus & uper emissarium Fucini lacus , ac pene submersus , cum emissa impetu aqua redundasset. Adhibebat omni cœnæ & liberos suos cum pueris puellisque nobilibus , qui more veteri ad fulcra lectorum sedentes vescerentur. Convivæ , qui pridie scyphum aureum surripuisse existimabatur , revocato in diem posterum , calicem fictilem apposuit. Dicitur etiam meditatus edictum , quo veniam daret flatum crepitumque ventris in convivio emittendi , cum periclitatum quemdam præ pudore ex continentia reperisset.

XXXIII. Cibi vinique quocumque & tempore & loco appetentissimus. Cognoscens quondam in Augusti foro , ictusque nidore prandii quod in proxima Martis æde Saliis apparabatur , deserto tribunali , adscendit ad sacerdotes , unâque discubuit. Nec temere unquam triclinio abfcessit , nisi distentus ac madens : & ut statim supino ac per somnum hianti , pinna in os inderetur , ad exonerandum stomachum. Somni brevissimi erat ; nam ante mediam noctem plerumque evigilabat , ut tamen interdium nonnunquam in jure dicendo obdormisceret , vixque ab advocatis de industria vocem augentibus excitaretur. Libidinis in feminas profusissimæ , marium omninò expers. Aleam studiosissimè lusit , de cujus arte librum quoque emisit : solitus etiam in gesta-

vent jusqu'à six cents convives. Il pensa périr auprès du lac Fucin où il donnoit un repas, l'eau qui étoit contenue par des digues s'étant échappée tout d'un coup. Il avoit toujours ses enfants à sa table, & la jeune noblesse des deux sexes mangeoit assise, suivant l'ancienne coutume, appuyée contre les piliers des lits (1). Un convive fut accusé d'avoir volé une coupe d'or; il l'invita de nouveau le lendemain, & fit mettre devant lui une tasse de terre. On prétend qu'il avoit projeté un Edit par lequel il permettoit de lâcher des vents à sa table, parcequ'il avoit appris qu'un de ses convives avoit été très incommodé pour s'être retenu devant lui.

Il étoit toujours prêt à manger & à boire à quelqu'heure & dans quelque lieu que ce fût. Un jour qu'il jugeoit dans le marché d'Auguste, il fut frappé de l'odeur d'un repas qui se donnoit dans un Temple voisin aux Prêtres de Mars; il quitta son tribunal & alla se mettre à table avec eux. Jamais il ne sortit d'un repas que gonflé de nourriture & de boisson; & lorsqu'il s'étoit endormi, on lui enfonçoit une plume dans la gorge pour le faire vomir. Il dormoit peu, s'éveilloit presque toujours au milieu de la nuit, & se rendormoit pendant le jour lorsqu'il étoit sur son tribunal: aussi les Avocats avoient-ils soin de crier bien fort pour le réveiller. Il porta l'amour des femmes jusqu'à l'excès, mais cet amour fut le seul qu'il se permit. Très appliqué aux jeux de hazard, il donna un ouvrage sur ce sujet. Il jouoit même

(1) Les lits de festins suivant les mœurs anciennes.

rione ludere, ita effedo alveoque adaptatis ne lusus confunderetur.

XXXIV. Sævum & sanguinarium naturâ fuisse, magnis minimisque apparuit rebus. Tormenta quæstionum pœnasque parricidarum præsentabat, exigebatque coram. Cum & spectare antiqui moris supplicium Tiburi concupisset, & deligatis ad palum noxiis carnifex deesset, accirum ab Urbe vesperam usque operiri perseveravit. Quocumque gladiatorio munere, vel suo, vel alieno, etiam forte prolapsos jugulari jubebat: maxime retiarios, ut expirantium facies videret. Cum par quoddam mutuis ictibus concidisset, cultellos sibi parvulos ex utroque ferro in usum fieri sine mora jussit. Bestiariis meridianisque adeo delectabatur, ut etiam primâ luce ad spectaculum descenderet: & meridie dimisso ad prandium populo, perfederet: præterque destinatos, etiam levi subitaque de causa quosdam committeret, de fabrorum quoque ac ministrorum, atque id genus numero, si automatum, vel pegma, vel quid tale aliud parum cessisset. Induxit & unum ex nomenclatoribus suis, sicut erat, rogatum.

XXXV. Sed nihil æque quam timidus ac diffidens fuit. Primis imperii diebus, quamquam, ut diximus, jactator civilitatis, neque convivia jniræ ausus est nisi ut spiculatores cum lanceis

en voyage , ses voitures étant faites de façon que leur mouvement ne brouilloit pas le jeu.

Il donna des marques d'un naturel sangui-
naire dans de petites choses comme dans les
grandes ; il étoit présent à la torture & à l'exécu-
tion des criminels. Il voulut voir à Tivoli un
supplice suivant l'ancienne coutume ; & déjà
les coupables étoient attachés au poteau lorsque
le bourreau se trouva absent ; il attendit jusqu'au
soir qu'on en eût fait venir un de Rome. Dans
les spectacles de gladiateurs , soit ceux des Ma-
gistrats , soit les siens , il faisoit égorger ceux qui
tomboient même par hazard , sur-tout ceux
qu'on appelloit *Retiaires* , dont il vouloit voir le
visage expirant. Deux champions s'étant enfer-
rés mutuellement , il se fit faire sur-le-champ de
petits couteaux de la lame de leurs épées. Il avoit
tant de plaisir à voir ceux qui combattoient con-
tre les bêtes & ceux qui paroissoient dans l'arene
au spectacle de midi , qu'il venoit prendre sa place
dès le point du jour ; & quand le peuple s'en
alloit dîner , il restoit & faisoit combattre sur le
plus léger prétexte ceux des *employés* qui se trou-
voient là , pour peu qu'une toile ou une machine
eût manqué d'effet : il fit même combattre un jour
un de ses Nomenclateurs en toge.

Mais ce qui le caractérisa le plus , ce fut la dé-
fiance & la timidité. Dans les premiers jours de
son regne , quoiqu'il affectât , comme nous l'a-
vons dit , beaucoup de complaisance , il se faisoit
entourer à table d'une garde armée de lances , &

circumstarent , militesque vice ministrorum fungerentur : neque agrum quemquam visitavit , nisi explorato prius cubiculo , culcitrisque & stragulis prætentatis & excussis : reliquo autem tempore saluatoribus scrutatores semper apposuit , & quidem omnibus , & acerbissimos. Serò enim ac vix remisit , ne feminae prætextatique pueri & puellæ contrectarentur , & ne cuius comiti aut librario calamariæ aut graphiariæ thecæ adimerentur. Motu civili , cum cum Camillus non dubitans etiam citra bellum posse terreri , contumeliosâ & minaci & contumaci epistolâ cedere imperio juberet , vitamque otiosam in privata re agere ; dubitavit , adhibitis principibus viris , an obtemperaret.

XXXVI. Quasdam insidias temere delatas adeo expavit , ut deponere imperium tentaverit. Quodam , ut supra retuli , cum ferro circa sacrificantem se deprenso , senatum per præcones propere convocavit : lacrymisque & vociferatione miseratus est conditionem suam , cui nihil tuti usquam esset : ac diu publico abstinuit. Messalina quoque amorem flagrantissimum non tam indignitate contumeliarum , quàm periculi metu abjecit , cum adultero Silio acquiri imperium credidisset : quo tempore fœdum in modum trepidus ad castra confugit , nihil totâ viâ quàm essetne sibi salvum imperium requires.

fervir par des soldats. Il ne visitoit point un malade sans faire fouiller sa chambre & son lit, & dans la suite il eut toujours auprès de lui des esclaves chargés de fouiller, & même avec rigueur, tous ceux qui l'approchoient. Ce ne fut qu'avec peine & sur la fin de son regne, qu'il exempta de cette recherche les femmes, les filles & les jeunes garçons, & qu'il cessa de faire ôter aux esclaves les boîtes à plumes ou à poinçons qu'ils portoient à la suite de leurs Maîtres. Dans une émeute populaire un certain Camille, sûr d'épouvanter Claude, même sans qu'il y eût apparence de guerre, lui écrivit une lettre injurieuse & menaçante, par laquelle il lui ordonnoit de renoncer à l'Empire & de vivre dans le loisir d'un particulier. Claude délibéra avec les principaux de Rome s'il n'obéiroit pas, & réellement il fut plusieurs fois sur le point d'abdiquer, parcequ'on lui avoit annoncé brusquement quelques entreprises formées contre lui,

Lorsque dans un sacrifice cet homme dont nous avons parlé fut surpris à côté de lui avec des armes, il assembla promptement le Sénat, & se plaignit en pleurant & en se lamentant de sa malheureuse destinée, qui l'exposoit à des dangers continuels : il fut même long-tems sans paroître en public. Il surmonta l'amour ardent qu'il avoit pour Messaline, bien moins par le sentiment des outrages qu'elle lui avoit faits, que par la crainte qu'il eût que l'Empire parût appartenir à Silanus. C'est dans ce tems que saisi d'une honteuse frayeur il s'enfuit au camp, demandant pendant toute la route s'il étoit encore Empereur.

XXXVII. Nulla adeo suspicio, nullus auctor tam levis exstitit, a quo non mediocri scrupulo injecto ad cavendum ulciscendumque compelleretur. Unus ex litigatoribus seducto in salutatione affirmavit se vidisse per quietem occidi eum a quodam: deinde paulo post, quasi percussorem agnosceret, libellum tradentem adversarium suum demonstravit: confestimque is pro deprehenso ad pœnam raptus est. Pari modo oppressum ferunt Appium Silanum: quem cùm Messalina & Narcissus conspirassent perdere, divisis partibus, alter ante lucem similis attonito, patroni cubiculum irrupit, affirmans somniasse se vim ei ab Appio illatam: altera, in admirationem formata, sibi quoque eandem speciem aliquot jam noctibus obversari retulit. Nec multo post ex composito irrumpere Appius nuntiatus, cui pridie ad id temporis ut adesset præceptum erat, quasi planè repræsentaretur somnii fides, arcessi statim ac mori iussus est. Nec dubitavit postero die Claudius ordinem rei gestæ perferre ad senatum, ac liberto gratias agere, quod pro salute sua etiam dormiens excubaret.

XXXVIII. Iræ atque iracundiæ conscius sibi, utramque excusavit edicto: distinxitque, pollicitus alteram quidem brevem & innoxiam, alteram non injustam fore. Ostiensibus, quia sibi subeunti Tiberim scaphas obviam non mi-

Les plus légers soupçons & les témoignages les moins fondés suffisoient pour l'engager aux précautions & à la vengeance. Un plaideur le prenant à part, lui dit qu'il avoit rêvé qu'on tuoit l'Empereur devant lui : un moment après quelqu'un vint présenter un Mémoire à Claude ; le plaideur feignit de reconnoître le meurtrier qu'il avoit vu en songe, c'étoit son adversaire, & sur le champ on le traîna au supplice. On s'y prit de même pour perdre Appius Silanus : Messaline & Narcisse qui avoient formé ce complot, s'étoient partagé les rôles ; l'un entra avant le jour d'un air effrayé dans la chambre de l'Empereur, assurant qu'il venoit de voir en songe Appius attenter à sa personne ; l'autre affectant beaucoup de surprise, dit que depuis quelques jours elle faisoit aussi le même rêve. Quelque tems après on annonça Appius, qui la veille avoit reçu ordre de venir ; & Claude persuadé qu'il ne venoit que pour vérifier le songe, le fit saisir aussi-tôt & mettre à mort. Le lendemain il raconta dans le Sénat comment toute l'affaire s'étoit passée, & remercia son Affranchi de veiller sur ses jours, même en dormant.

Comme il se sentoît sujet à la colere, il s'en excusa dans un Edit, promettant qu'elle seroit courte & point nuisible, & que quand elle seroit durable, elle ne seroit point injuste. Il fit une espece de satisfaction aux habitants d'Ostie, qu'il avoit réprimandés trop durement pour avoir oublié de

ferant , graviter correptis , eaque cum invidia ; ut in ordinem se coactum conscriberet , repente tantum non satisfacientis modo veniam dedit. Quosdam in publico parum tempestivè adeuntes manu suâ repulit. Item scribam quæstorium , itemque præturâ functum senatorem , inauditos & innoxios , relegavit : quod ille adversus privatum se intemperantius adfuisset ; hic , in ædilitate inquilinos prædiorum suorum contra vetitum cocta vendentes multasset , villicumque intervenientem flagellasset. Qua de causa etiam coercionem popinarum ædilibus ademit. Ac ne stultitiam quidem suam reticuit , simulatamque a se ex industria sub Caio , quod aliter evasurus perventurusque ad susceptam stationem non fuerit , quibusdam oratiunculis testatus est. Nec ante persuasit , quam intra breve tempus liber editus sit , cui index erat , *μωρῶν ἀνάστασις* , argumentum autem , Stultitiam neminem fingere.

XXXIX. Inter cetera in eo mirati sunt homines & oblivionem & inconsiderantiam : vel , ut Græce dicam , *μετewρίαν καὶ ἀελεψίαν*. Occisâ Messalinâ , paulo post quam in triclinio decubuit , cur domina non veniret requisivit. Multos ex iis quos capite damnaverat , postero statim die & in convivium & ad aleæ lûsum admo-
veri iussit : & quasi morarentur , ut fœnniculos per nuntium increpuit. Ducturus contra fœs

venir au-devant de lui sur des barques lorsqu'il remontoit le Tibre : il avoit été jusqu'à dire qu'on le traitoit comme un particulier. Il repoussa de sa main plusieurs personnes qui avoient mal pris leur tems pour l'aborder en public. Il exila injustement & sans les entendre , le Greffier d'un Questeur & un Sénateur qui avoit géré la Préture ; l'un pour s'être porté contre lui en justice avec un peu de violence , avant qu'il fût Empereur ; l'autre pour avoir mis à l'amende , étant Edile , quelques locataires des maisons de campagne de Claude qui vendoient des viandes cuites malgré les défenses , & avoir fait battre de verges un fermier qui intervenoit dans la cause : il ôta même aux Ediles , pour le même sujet , toute inspection sur les cabarets.

Quant à la foiblesse de son esprit , il prétendit prouver dans quelques discours , que ce n'étoit qu'une feinte qu'il avoit cru nécessaire sous le regne de Caius pour échapper à ce Prince & parvenir à ses fins. Mais il ne persuada personne ; & même , peu de tems après , il parut un livre qui avoit pour titre , *La résurrection des fous* , & qui avoit pour but de montrer que personne ne contrefaisoit la folie. Il donnoit fréquemment des preuves de sa distraction & du dérangement de sa tête ; en voici quelques traits assez étonnans. Après la mort de Messaline , comme il alloit se mettre à table , il demanda pourquoi l'Impératrice ne venoit pas. Il envoyoit prier à souper & à jouer des citoyens qu'il avoit fait mourir la veille , & se plaignoit de leur paresse à se lever & à venir. Prêt à contracter avec Agrippine un mariage illégitime , il ne cessoit de l'appeller dans tous ses discours sa fille , sa

Agrippinam uxorem , non cessavit omni oratione filiam & alumnam , & in gremio suo natam atque educatam prædicare. Adsciturus in nomen familiae suæ Neronem , quasi parum reprehenderetur quod adulto jam filio privignum adoptaret , identidem divulgavit neminem unquam per adoptionem familiae Claudiae insertum.

XL. Sermonis verò rerumque tantam saepe negligentiam ostendit , ut nec quis , nec inter quos , quove tempore ac loco verba faceret , scire ac cogitare existimaretur. Cùm de laniis ac vinariis ageretur , exclamavit in curia : Rogo vos , quis potest sine offula vivere ? Descripsitque abundantiam veterum tabernarum , unde solitus esset vinum olim & ipse petere. De quaestore quodam candidato inter causas suffragationis suæ posuit , quod pater ejus frigidam ægro sibi tempestivè dedisset. Inducta teste in senatu , Hæc , inquit , matris meæ liberta & ornatrix fuit , sed me patronum semper existimavit : hoc ideo dixi , quod quidam sunt adhuc in domo mea qui me patronum non putant. Sed & pro tribunali , Ostiensibus quiddam publicè orantibus , cum excanduisset , nihil habere se vociferatus est quare eos demereatur : si quem alium , & se liberum esse. Nam illa ejus quotidiana , & planè omnium horarum & momentorum erant : Quid , ego tibi Theogonius videor , & λογιώτατος ? multaque

pupille , née dans sa maison & élevée dans ses bras ; & sur le point d'adopter Néron , il ne cessoit de répéter que personne n'étoit jamais entré par adoption dans la famille Claudia : comme si ce n'eût pas été déjà un assez grand tort d'adopter le fils de sa femme , lorsque le sien étoit déjà adulte.

Il portoit l'oubli de lui-même dans ses paroles & dans ses actions , au point que souvent il paroissoit ne savoir qui il étoit , ni avec qui , ni dans quel tems & en quel lieu il parloit. Il s'écria un jour dans le Sénat , où il étoit question des Bouchers & des Marchands de vin , *qui de vous , je vous prie , peut vivre sans potage ?* Et il parla de l'abondance qui régnoit autrefois dans les boutiques où il alloit lui-même chercher du vin. Il donna son suffrage à un aspirant à la Questure , entre autres raisons parceque son pere lui avoit donné à propos une potion froide dans une maladie : il fit paroître une femme en témoignage dans le Sénat : *Cette femme*, dit-il , *a été l'affranchie & la femme de chambre de ma mere , mais elle m'a toujours regardé comme son maître. Je dis cela , parceque dans ma maison il y a des gens qui ne me regardent pas comme leur maître.* Il se mit en colere contre les habitants d'Ostie , qui lui demandoient publiquement une grace , & se mit à crier sur son tribunal qu'il n'avoit aucun sujet de les obliger , & qu'il étoit libre comme un autre. Il disoit à tout moment : *N'ai-je pas l'air d'un enfant des Dieux ? Ne suis-je pas un grand Orateur ?* & autres choses semblables , indécentes même dans un particulier , & à plus forte

talia etiam privatis deformia, nedum principî; neque infacundo, neque indocto, imo etiam pertinaciter liberalibus studiis dedito.

XLI. Historiam in adolescentia, hortante Tito Livio, Sulpicio verò Flavo etiam adjuvante, scribere aggressus est. Et cum primùm frequenti auditorio commisisset, ægre perlegit, refrigeratus sæpe a semetipso: nam cum initio recitationis, defractis compluribus subselliis obestitate cujusdam, risus exortus esset, ne sedato quidem tumultu temperare potuit, quin ex intervallo subinde facti reminisceretur cachinnosque revocaret. In principatu quoque & scripsit plurimùm & assiduè recitavit per lectorem. Initium autem sumpsit historiæ post cadem Cæsaris dictatoris. Sed & transiit ad inferiora tempora, cœpitque a pace civili: cum sentiret neque liberè neque verè sibi de superioribus tradendi potestatem relictam, correptus sæpe & a matre & ab avia. Prioris materiæ duo volumina, posterioris unum & quadraginta reliquit. Composuit & de vita sua octo volumina, magis inepte quam ineleganter. Item Ciceronis defensionem adversus Asinii Galli libros, satis eruditam. Novas etiam commentus est litteras tres, ac numero veterum quasi maxime necessarias addidit. De quarum ratione cum privatus adhuc volumen edidisset, mox princeps non difficulter obtinuit

raison

raison dans un Prince qui n'étoit pas sans éducation ni sans lettres, & qui même avoit beaucoup étudié.

Dans sa premiere jeunesse il essaya d'écrire l'Histoire, encouragé par Tite Live & aidé par Flavus. Il en lut des morceaux devant un nombreux auditoire, mais il eut beaucoup de peine à les achever : un homme d'une grosse taille ayant rompu un banc sous lui, cet accident fit rire tout le monde ; & même après que le bruit fut appaisé, Claude ne put s'empêcher de temps en temps de rire encore par ressouvenir ; ce qui refroidit sa lecture & ses auditeurs. Il écrivit aussi beaucoup pendant son regne, & fit réciter assidument ses ouvrages par un lecteur à lui. Il commençoit son Histoire à la mort du Dictateur César ; mais il prit une époque plus récente & commença au regne d'Auguste, sentant qu'il ne pouvoit parler ni avec liberté ni avec vérité des tems supérieurs, sans offenser sa mere & son aieule, qui toutes deux descendoient d'Antoine. Il laissa deux volumes de la premiere de ces Histoires & quarante-un de la derniere. Il en composa huit des Mémoires de sa vie, qui manquoient plutôt d'esprit que d'élégance. Il fit une apologie de Cicéron contre Asinius-Gallus. Il inventa trois nouvelles lettres qu'il croyoit nécessaires, & qu'il vouloit ajoûter à l'alphabet : il donna un traité sur ce sujet étant encore simple particulier ; & quand il fut Empereur, il obtint aisément qu'elles fussent mises en usage : cette écriture se trouve dans presque tous les livres & tous les actes de ce tems.

ut in usu quoque promiscuo essent. Exstat talis scriptura in plerisque libris, ac diurnis titulisque operum.

XLII. Nec minore curâ Græca studia secutus est, amorem præstantiamque linguæ occasione omni professus. Cuidam barbaro græcè & latinè disferenti : cum utroque, inquit, sermone nostro sis peritus. Et in commendanda patribus conscriptis Achaia, gratam sibi provinciam ait, communium studiorum commercio. Ac sæpe in senatu legis perpetuâ oratione respondit : multum verò pro tribunali etiam Homericis locutus est versibus. Quoties quidem hostem vel insidiatorem ultus esset, excubitori tribuno signum de more poscenti, non temere aliud dedit quam,

Ἀνδρὲς ἐπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπαίνη.

Denique & græcas scripsit historias, *Τυρρηνικῶν* viginti, *Καρχηδονιακῶν* octo. Quarum causâ veteri Alexandriæ museo alterum additum ex ipsius nomine : institutumque ut quotannis in altero *Τυρρηνικῶν* libri, altero *Καρχηδονιακῶν*, diebus statutis, velut in auditorio, recitarentur toti a singulis per vices.

XLIII. Sub exitu vitæ, signa quædam nec obscura pænitentis de matrimonio Agrippinæ, deque Neronis adoptione dederat. Siquidem

Il s'appliqua à l'étude de la Langue grecque, & témoigna en toute occasion le cas qu'il en faisoit. Il dit à un Barbare qui parloit devant lui grec & latin : *vous savez mes deux langues*. En recommandant l'Achaïe au Sénat, il dit qu'il étoit attaché à cette Province par le goût des mêmes études. Souvent il répondit en grec aux Ambassadeurs de la Grece, & cita des vers d'Homere sur son tribunal : toutes les fois qu'il avoit fait périr un conjuré ou un ennemi, il donnoit au Tribun qui étoit de garde ce vers-ci pour le mot de l'ordre :

» Quand il est offensé, le brave homme se venge.

Il écrivit en grec vingt livres de l'Histoire des Tyrrhéniens, & huit de celle des Carthaginois : c'est à l'occasion de ces ouvrages que dans Alexandrie, outre l'ancien musée (1), on en bâtit un nouveau appelé *Claude*, du nom de son Fondateur ; il fut établi que tous les ans on y liroit publiquement, à des jours marqués, dans l'un l'Histoire des Carthaginois, & dans l'autre celle des Tyrrhéniens, & que les Associés de ces deux musées se relaieroient pour achever la lecture.

Vers la fin de sa vie il donna des marques assez claires du repentir qu'il avoit de son mariage avec Agrippine & de l'adoption de Néron.

(1) Espece d'Académie.

commemorantibus libertis ac laudantibus cognitionem quâ pridie quamdam adulterii ream condemnauerat : sibi quoque in fatis esse iactavit omnia impudica , sed non impunita matrimonia. Et subinde obvium sibi Britannicum arctius complexus , hortatus est ut cresceret , rationemque a se omnium factorum acciperet , græca insuper voce profecutus , *ὁ πρῶτος καὶ ἴσταιται*. Cumque impubi teneroque adhuc , quando statura permetteret , togam dare destinasset , adjecit : Ut tandem populus Romanus verum Cæsarem habeat.

XLIV. Non multoque post testamentum etiam conscripsit , ac signis omnium magistratuum obsignavit. Prius igitur quam ultrâ progredetur , præventus est ab Agrippina , quam præter hæc conscientia quoque nec minus delatores multorum criminum arguebant. Et veneno quidem occisum convenit : ubi autem & per quem dato , discrepat. Quidam tradunt , epulanti in arce cum sacerdotibus , per Halotum spadonem prægustatorem : alii , domestico convivio , per ipsam Agrippinam , quæ boletum medicatum avidissimo ciborum talium obtulerat. Etiam de subsequenteribus diversa fama est : multi statim hausto veneno obmutuisse aiunt , excruciatumque doloribus nocte totâ , defecisse

Ses Affranchis lui donnant des éloges sur l'équité du jugement qu'il avoit prononcé contre une femme adultère , il leur dit qu'il étoit aussi de son destin d'avoir des épouses coupables , mais non pas impunies ; & un moment après , il embrassa tendrement Britannicus , l'exhortant à croître & à s'instruire de son sort , ajoutant en grec : *Celui qui a blessé peut guérir : & se proposant de lui faire prendre la robe virile avant l'âge , parceque sa taille le permettoit : enfin , disoit-il , le peuple Romain aura un vrai César.*

Il fit quelques temps après un testament qui fut signé par tous les Magistrats ; mais Agrippine , tourmentée par sa conscience & inquiétée par des délateurs , prévint l'effet de ses intentions. On convient qu'il fut empoisonné , mais on ne fait par qui ni comment. Quelques-uns disent que ce fut dans un repas au Capitole avec les Pontifes , & par le ministère de l'Eunuque Halotus , dont la fonction étoit de goûter les plats avant lui : d'autres , que ce fut dans un festin domestique & par la main d'Agrippine , qui lui présenta un champignon , légume qu'il aimoit beaucoup. On ne convient pas non plus des suites : selon les uns , il perdit la parole aussi-tôt , & mourut au point du jour après avoir souffert toute la nuit : selon d'autres , il s'assoupit d'abord , se réveilla avec des vomissements , & on lui fit prendre une seconde dose de poison dans un potage , comme

prope lucem : nonnulli inter initia confopitum ,
deinde cibo affluente evomuisse omnia , repeti-
tumque toxico , incertum pultine addito , cum
velut exhaustum refici cibo oporteret , an im-
misso per clysterem , ut quasi abundantia labo-
ranti etiam hoc genere egestionis subveniretur.

XLV. Mors ejus celata est , donec circa suc-
cessorem omnia ordinarentur. Itaque & quasi
pro ægro adhuc vota suscepta sunt , & inducti
per simulationem comædi , qui velut desideran-
tem oblectarent. Excessit tertio Idus Octobris ,
Asinio Marcello , Acilio Aviola consulibus , sexa-
gesimoquarto ætatis , imperii decimoquarto anno.
Funeratus est solenni principum pompâ , & in
numerus deorum relatus. Quem honorem , a
Nerone destitutum abolitumque , recepit mox
per Vespasianum.

XLVI. Præfagia morris ejus præcipua fue-
runt , exortus crinitæ stellæ , quam cometen vo-
cant ; tactumque de cælo monumentum Drusi
patris , & quod eodem anno ex omnium magi-
stratuum genere plerique inortem obierant. Sed
ipse nec ignorasse aut dissimulasse ultima vitæ
suæ tempora videtur , aliquot quidem argumen-
tis : nam & cum consules designaret , neminem
ultra mensem quo obiit , designavit ; & in se-
natu , cui novissimè interfuit , multum ad con-

pour lui faire reprendre des forces , ou dans un lavement , comme pour le débarrasser d'une indigestion.

Sa mort fut cachée jusqu'à ce que tout fût arrangé pour assurer l'Empire à son successeur. On faisoit des vœux pour sa guérison. On mandoit des Comédiens pour le divertir. Il mourut le treize d'Octobre , sous le consulat d'Asinius - Marcellus & d'Acilius - Aviola , dans la soixante-quatrième année de son âge , & la quatorzième de son regne. Ses funérailles furent célébrées avec toute la pompe convenable à son rang , & il fut mis au nombre des Dieux : mais son apotheose , dont Néron interrompit les cérémonies & voulut même détruire les monuments, ne fut confirmée que par Vespasien.

Sa mort parut annoncée principalement par l'apparition d'une comete chevelue , par le tonnerre qui frappa le tombeau de son pere Drusus , & par la mort de presque tous les Magistrats de cette année. Lui-même parut prévoir la sienne : il ne désigna aucun Magistrat au-delà du tems où il mourut ; & dans la dernière assemblée du Sénat où il assista , on l'entendit exhorter ses enfants à la concorde & recommander leur jeunesse aux Sénateurs , du ton le plus suppliant. La dernière fois qu'il siégea sur son tribunal , il répéta deux

cordiam liberos suos cohortatus , utriusque ætatem suppliciter patribus commendavit. Et in ultima cognitione pro tribunali , accessisse se ad finem mortalitatis , quamquam abominantibus qui audiebant , semel atque iterum pronuntiavit.



fois qu'il touchoit au terme de la condition humaine , quoique tous ceux qui l'entouroient parussent avoir horreur d'un tel présage.



RÉFLEXIONS SUR CLAUDE.

IL sembloit que tout contribuât à désoler & à avilir l'Empire Romain. Un imbécille prit la place d'un fou, & un monstre succéda à cet imbécille. Il n'y a peut-être point d'exemple d'une pareille succession dans aucun Empire ; & ce qui prouve le prodigieux ascendant des Romains sur les autres Nations , c'est que , malgré le mépris qu'inspiroit leur maître, ils n'en étoient pas moins redoutés ni moins victorieux dans les différentes parties du monde. Les légions avoient encore leur ancien courage , quoique sans amour pour la patrie , & la même discipline militaire , quoiqu'avec beaucoup moins de docilité. Enfin , des bords de l'Euphrate un Roi vint se prosterner devant Claude , & l'intrépide Caractacus , le héros de l'Angleterre , fut mené en triomphe dans Rome. L'ancienne République n'avoit point eu de moments plus glorieux.

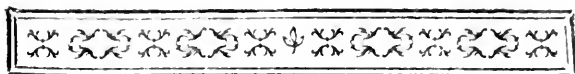
Ce Claude , si justement méprisé , n'étoit pas sans quelques bonnes qualités : il aimoit la justice. Mais quoique l'Auteur *des Révolutions de l'Empire Romain* veuille le justifier contre M. de Montesquieu d'avoir évoqué à lui & dans son palais toutes les causes & tous les jugements , je crois que tous les bons esprits seront de l'avis du grand Interprète des Loix , & trouveront que c'est toujours une faute grave de porter dans le secret du palais des jugements que leur publicité seule peut rendre respectables. C'est un des plus beaux principes des Monarchies , que le Souverain ne doit point être juge : la Loi seule doit juger pour lui. Et pourquoi voudroit-il s'ôter à lui-même le droit si noble & si heureux de pouvoir arrêter le glaive , quand la Loi ordonne de frapper & que l'humanité demande des exceptions ? & comment pourra-t-il pardonner , s'il prend la place de la Loi qui ne pardonne jamais ?

Le défaut le plus funeste de Claude fut son extrême foiblesse , & c'est le défaut le plus destructeur dans un Souverain. Il vaudroit mieux qu'il fît le mal que de le laisser commettre : il n'y a point de tyran qui ait dans son ame la méchanceté de cent esclaves.

Tacite a bien raison de dire que la postérité aura peine à croire que l'épouse d'un Empereur se soit mariée en public à son amant. Suétone ajoute une circonstance encore plus singulière , mais bien croyable après tout le reste , c'est qu'on fit signer le contrat à l'Empereur. Voilà de ces traits qui doivent un peu contenir ceux qui veulent soumettre tous les faits historiques au calcul des vraisemblances : & quel est l'homme qui n'a pas été quelquefois témoin d'événements très peu vraisemblables ?

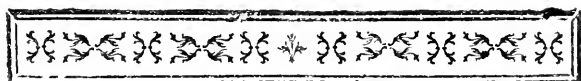
Juvénal a crayonné les débauches de Messaline dans des vers d'une obscénité énergique : & le nom de cette femme trop fameuse est devenu le synonyme de la prostitution la plus effrénée. Cependant il suffit de lire Procope pour voir que Messaline n'a pas mérité l'infâme distinction d'être à la tête des prostituées célèbres , & qu'elle doit céder ce rang à Théodora , femme de Justinien. Le récit des excès de cette Impératrice est un morceau curieux ; c'est la peinture des abominations les plus recherchées & les plus étonnantes , soit qu'elles aient été commises , soit qu'elles aient été supposées ; ce dernier cas ne seroit pas le moins singulier.





NERO CLAUDIUS.

EX gente Domitia duæ familiæ claruerunt, Calvinorum & Ænobarborum. Ænobarbi auctorem originis itemque cognominis habent Lucium Domitium : cui rure quodam revertenti , juvenes gemini augustiore formâ ex occurſu imperaſſe traduntur , nuntiaret ſenatui ac populo victoriam , de qua incertum adhuc erat : atque in fidem majestatis , adeo permulſiſſe malas , ut e nigro rutilum ærique aſſimilem capillum redderent. Quod inſigne manſit & in poſteris ejus , ac magna pars rutilâ barbâ fuerunt. Functi autem conſularibus ſeptem , triumpho cenſurâque duplici , & inter patricios allekti , perſeſevarunt omnes in eodem cognomine. Ac ne prænomina quidem ulla , præterquam Cneii & Lucii uſurparunt ; eaque ipſa notabili varietate , modo continuantes unumquodque per ternas perſonas , modo alternantes per ſingulas : nam primum ſecundumque ac tertium Ænobarborum Lucios , rurſus ſequentes tres ex ordine Cneios accepimus ; reliquos nonniſi viciffim , tum Lucios tum Cneios. Plures e familia cognoſci referre arbitror , quo facilius appareat ita degeneraſſe a ſuorum virtutibus Nero , ut tamen vitia cujuſque quaſi tradita & ingenta retulerit.



N É R O N.

LES deux plus illustres branches de la famille Domitia , furent celles des Calvinus & des Ænobarbus (1). Les Ænobarbus reconnoissent pour leur tige & pour l'auteur de leur surnom , Lucius Domitius qui , revenant un jour de la campagne , rencontra deux jeunes gens d'une figure céleste , qui lui ordonnerent d'annoncer au Sénat & au Peuple une victoire que l'on regardoit encore comme douteuse ; & pour lui prouver leur mission divine , en lui touchant les joues ils changerent la couleur de sa barbe , & de noire qu'elle étoit ils la rendirent d'un jaune de cuivre : ce signe devint propre à ses descendants , qui presque tous eurent la barbe de cette même couleur. Honorés de sept consulats , de deux triomphes & de deux censures , & reçus au nombre des Patriciens , ils garderent tous le même surnom , & n'eurent point d'autre prénom que ceux de Cneius & de Lucius. On a remarqué que l'on trouvoit parmi eux trois Lucius de suite , puis trois Cneius , & ensuite alternativement un Lucius & un Cneius. Il est à propos d'en faire connoître plusieurs , afin que l'on puisse observer les vertus dont Néron dégénérera , & les vices qu'il parut tenir de ses ancêtres.

(1) *Barbe de cuivre.*

II. Ut igitur paulo altius repetam, atavus ejus Cneius Domitius in tribunatu pontificibus offensior, quod alium quam se in patris sui locum cooptassent, jus sacerdotum subrogandorum a collegiis ad populum transtulit : ac in consulatu Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam invectus est, turbâ militum, quasi inter solennia triumphi, prosequente. In hunc dixit Licinius Crassus orator, non esse mirandum quòd æneam barbam haberet, cui esset os ferreum, cor plumbeum. Hujus filius prætor Caium Cæsarem abeuntem consulatu, quem adversus auspicia legesque gessisse existimabatur, ad disquisitionem senatûs vocavit : mox consul imperatorem ab exercitibus Gallicis retrahere tentavit : successorque ei per factionem nominatus principiocivilis belli, ad Corfinium captus est. Unde dimissus, Massilienses obsidione laborantes cum adventu suo confirmasset, repente destituit ; acieque demum Pharsalicâ occubuit. Vir neque satis constans, & ingenio truci, in desperatione rerum, mortem timore appetitam ita expavit, ut haustum venenum pœnitentiâ evomerit, medicumque manumiserit, qui id sibi prudens ac sciens minus noxium temperasset. Consultante autem Cneio Pompeio de mediis

(1) Les grandes familles de Rome avoient parmi leurs

Ainsi , en remontant un peu plus haut , je trouve Cneius Domitius son bisayeul , qui , lorsqu'il étoit Tribun du Peuple , irrité contre les Pontifes qui avoient donné à un autre qu'à lui la place de son pere , fit passer au Peuple le droit qu'ils avoient de nommer à ces places , & qui dans son consulat ayant vaincu les Auvergnats & les Allobroges , traversa la Province où il commandoit , monté sur un éléphant & suivi de la foule des soldats , comme dans la cérémonie du triomphe. C'est de lui que l'Orateur Crassus disoit qu'il n'étoit pas étonnant qu'il eût une barbe de cuivre , puisqu'il avoit une bouche de fer & un cœur de plomb. Son fils étant Préteur , voulut faire rendre compte à Jules-Cesar devant le Sénat de tout ce qu'il avoit fait d'illégal & d'irréligieux pendant son consulat. Consul lui-même , il essaya de lui faire ôter le commandement des Légions de la Gaule ; & nommé pour lui succéder , par la faction de Pompée , il fut pris dans Corfou au commencement de la guerre civile. Renvoyé libre , il alla secourir Marseille assiégée qu'il rassura un moment & qu'il abandonna tout à coup : enfin il périt à la journée de Pharsale. Il avoit trop peu de fermeté dans le caractère & trop de dureté : dans un moment de désespoir il voulut se donner la mort , & avala du poison ; mais il s'en repentit aussi-tôt , prit des vomitifs & affranchit (1) son Médecin , qui prévoyant ce retour , avoit préparé le poison de maniere à en affoiblir l'effet. C'est lui qui , lorsque Pompée délibéroit sur la maniere dont il fal-

esclaves des Médecins , des Chirurgiens & des Artistes de tout genre.

ac neutram partem sequentibus , solus censuit hostium numero habendos.

III. Reliquit filium omnibus gentis suæ procul dubio præferendum. Is inter conscios Cæsarianæ necis , quamquam insons , damnatus lege *Pediâ* , cum ad *Cassium Brutumque* se , propinquâ sibi cognatione junctos , contulisset , post utriusque interitum classẽ olim commissam retinuit , auxit etiam , nec nisi partibus ubique profligatis , *Marco Antonio* sponte & ingentis meriti loco tradidit , solusque omnium ex iis qui pari lege damnati erant , restitutus in patriam , amplissimos honores percucurrit. Ac subinde reintegratâ dissensione civili , eidem Antonio legatus , delatam sibi summam imperii ab iis quos *Cleopatraz* pudebat , neque suscipere neque recusare fidenter , propter subitam valetudinem , ausus , transiit ad *Augustum* : & in diebus paucis obiit , nonnullâ & ipse infamiâ adspersus : nam *Antonius* eum desiderio amicæ *Serviliæ Nâidis* transfugisse jactavit.

IV. Ex hoc *Domitius* nascitur , quem emptorem familiæ pecuniæque in testamento *Augusti* fuisse , mox vulgo notatum est : non minus aurigandi arte in adolescentia clarus , quàm deinde ornamentis triumphalibus ex *Germanico bello*. Verum arrogans , profusus , immitis , cenforem *Lucium Plancum* via sibi decedere *adilis* coegit :
loir

loit traiter ceux qui resteroient neutres entre Cefar & lui , fut seul d'avis qu'on les regardât comme ennemis.

Il laissa un fils qui fut le meilleur des Domitius. Enveloppé dans la loi Pédia contre les complices de la mort de César , dont il n'étoit pas , il se retira auprès de Cassius & de Brutus qui lui étoient alliés ; après leur mort il sut conserver & même fortifier une flotte qu'il commandoit , & ne la remit à Marc Antoine qu'après la défaite entière de son parti & par un accommodement volontaire , dont on lui sut si bon gré que seul de tous ceux qu'avoit condamnés la loi Pédia , il fut rétabli dans sa patrie , & élevé à tous les honneurs. La guerre civile s'étant rallumée , il fut un des Lieutenants d'Antoine , & ceux des soldats qui avoient honte d'obéir à Cléopâtre lui offrirent le commandement ; mais ne se sentant pas assez de force pour le soutenir ou pour le refuser dans le mauvais état de sa santé , il passa auprès d'Auguste. Il ne fut pas non plus à l'abri de tout reproche ; car Antoine prétendit qu'il ne l'avoit abandonné que pour aller retrouver sa Maîtresse Servilia-Nais.

De lui naquit Domitius , qui fut l'exécuteur testamentaire d'Auguste , aussi connu dans sa jeunesse par son habileté à conduire un char , qu'illustré dans la suite par les ornements triomphaux qu'il mérita dans la guerre de Germanie. Il étoit fier , prodigue & cruel. Etant Edile il força Lucius Plancus , qui étoit Censeur , à se

præturae consulatusque honore equites Romanos matronasque ad agendum nimum produxit in scenam : venationesque & in circo & in omnibus Urbis regionibus dedit. Munus etiam gladiatorium , sed tantâ favitiâ , ut necesse fuerit Augusto clam frustrè monitum edicto coercere.

V. Ex Antonia majore patrem Neronis procreavit , omni parte vitæ detestabilem. Siquidem comes ad orientem Caii Caesaris juvenis , occiso liberto suo , quod potare quantum jubebatur recusarat , dimissus e cohorte amicorum nihilo modestius vixit. Sed & in viæ Appiæ vico repente puerum citatis jumentis haud ignarus obtulit : & Romæ medio foro cuidam equiti Romano liberius jurganti oculum eruit : perfidiæ vero tantæ , ut non modo argentarios precii rerum coemptarum , sed & in prætura mercede palmarum aurigarios fraudaverit. Notatus ob hæc & fororis joco , querentibus dominis factionum , repræsentanda præmia in posterum sanxit. Majestatis quoque & adulteriorum , incestique cum sorore Lepida sub excessu Tiberii reus , mutatione temporum evasit : decessitque Pyrgis morbo aquæ intercutis , sublato filio Nerone ex Agrippina Germanico genita.

VI. Nero natus est Antii post novem menses quam Tiberius excessit , decimo octavo Kalendas Januarias , tantùm quod exoriente sole , pene

ranger sur son passage. Dans son consulat & dans sa préture , il fit paroître sur la scène des Chevaliers & des Dames Romaines pour jouer des pantomimes , & donna dans le cirque & dans tous les quartiers de la ville des combats de bêtes & de gladiateurs , mais avec tant d'inhumanité , qu'Auguste , qui lui en avoit fait en particulier des reproches inutiles , fut obligé de le réprimer par un Edit. Il eut d'Antonie l'aînée un fils qui fut pere de Néron , & dont la vie fut abominable. Ce fils attaché en Orient au jeune Caius Cesar , tua un Affranchi pour n'avoir pas voulu boire autant qu'il l'ordonnoit ; & renvoyé pour ce meurtre de la Cour du Prince , il ne se conduisit pas avec plus de modération. Il écrasa exprès un enfant dans la voie Appienne en faisant prendre le galop à ses chevaux. Il arracha un œil à un Chevalier Romain qui disputoit contre lui dans la place publique. Il étoit de si mauvaise foi , qu'il voulut priver les Trésoriers du salaire qui leur revenoit de leur vacation dans les ventes , & les vainqueurs dans les courses de chariots , du prix de leur victoire. Cependant les railleries de sa sœur & les plaintes des Entrepreneurs , l'engagerent à statuer que dans la suite les vainqueurs seroient payés sur le champ. Accusé vers la fin du règne de Tibere pour crime de leze-Majesté , d'adultere & d'inceste avec sa sœur Lepida , le changement de Maître le sauva de ces poursuites. Il mourut d'hydropisie à Pyrges , laissant d'Agrippine , fille de Germanicus , un fils nommé Néron.

Néron naquit à Antium neuf mois après la mort de Tibere , le 15 de Décembre , au lever du soleil , en sorte qu'il fut frappé de ses rayons

ut radiis prius quàm terra contingeretur. De genitura ejus statim multa & formidolosa multis conjectantibus, præfagio fuit etiam Domitii patris vox, inter gratulationes amicorum negantis quidquam ex se & Agrippina nisi detestabile & malo publico nasci potuisse. Ejusdem futuræ infelicitatis signum evidens die lustrico exstitit: nam Caius Cæsar, rogante sorore ut infanti quod vellet nomen daret, intuens Claudium patrum suum, a quo mox principe Nero adoptatus est, ejus se dixit dare: neque id ipse seriò, sed per jocum, & aspernante Agrippinâ, quod tum Claudius inter ludibria aulæ erat. Trimulus patrem amisit: cujus ex parte tertia heres, ne hanc quidem integram cepit, correptis per coheredem Caium universis bonis & subinde matre etiam relegatâ, pene inops atque egens apud amitam Lepidam nutritus est, sub duobus pædagogis, saltatore atque tonsore. Verum Claudio imperium adepto, non solum paternas opes recuperavit, sed & Crispi Passieni vitrici sui hereditate ditatus est. Gratiâ quidem & potentiâ revocatæ restitutaque matris usque eo floruit, ut emanaret in vulgus, missos a Messalina uxore Claudii, qui eum meridianum quasi Britannici æmulum strangularent. Additum fabulæ est, eisdem dracone e pulvino se proferente conterritos refugisse. Quæ fabula exorra est,

avant que de toucher la terre (1). Parmi beaucoup de conjectures effrayantes qu'on forma à l'instant de sa naissance, on regarda comme un présage la réponse de Domitius son pere aux félicitations de ses amis : *d'Agrippine & de moi il ne peut naître qu'un monstre, un fléau de l'humanité*. On remarqua un autre pronostic aussi malheureux : le jour qu'on le nomma (2), Caius Cesar, pressé par sa sœur de lui donner le nom qu'il voudroit, lui donna en plaisantant celui de Claude son oncle, qui depuis l'adopta lorsqu'il fut Empereur, & ce nom fut rejeté par Agrippine, parcequ'alors Claude étoit le jouet de la Cour. A trois ans il perdit son pere, & n'eut pas même le tiers de sa succession qui lui étoit assigné, parceque Caius son cohéritier envahit tous les biens & même exila sa mere. Réduit presque à l'indigence, il fut nourri chez sa tante Lépida & abandonné pendant son enfance à un danseur & à un barbier. Sous le regne de Claude il rentra dans les biens de son pere, & s'enrichit de l'héritage de son beau-pere Crispus Passienus. Le crédit de sa mere, lorsqu'elle fut rappellée à Rome, devint si florissant, que le bruit courut que Messaline avoit voulu faire étrangler Néron pendant son sommeil, comme un rival de Britannicus : on ajouta que les meurtriers s'étoient enfuis, effrayés par un serpent qui parut sortir de son lit. Ce qui donna lieu à cette

(1) C'étoit une cérémonie chez les Romains de faire toucher la terre aux enfans qui venoient de naître, afin de les recomander à cette Divinité.

(2) C'étoit ordinairement le huitieme jour, qu'on appelloit le *jour lustrique* (*dies lustricus*), c'est-à-dire jour de purification, jour d'inauguration.

deprehenſis in lecto ejus circum cervicalia ſerpentis exuviis , quas tamen aureæ armillæ ex voluntate matris incluſas dextro brachio geſtavit aliquamdiu ; ac tandem maternæ memoriæ abjecit : rurfusque extremis ſuis rebus fruſtrâ requiſivit.

VII. Tener adhuc , nec dum maturâ pueritiâ , circenſibus ludis Troiam conſtantiffimè favorabiliterque luſit. Undecimo ætatis anno a Claudio adoptatus eſt , Annæoque Senecæ jam tunc ſenatori in diſciplinam traditus. Ferunt Senecam proximâ nocte viſum ſibi per quietem Caio Cæſari præcipere : & fidem ſomnio Nero brevi fecit , proditâ immanitate naturæ quibus primùm potuit experimentis. Namque Britannicum fratrem , quod ſe poſt adoptionem Ænobarbum ex conſuetudine ſalutaſſet , ut ſubditivum apud patrem arguere conatus eſt. Amitam etiam Lepidam , ream teſtimonio coram afflixit , gratificans matri a qua reâ premebatur. Deductus in forum tiro , populo congiarium , militi donativum propoſuit : indiſtinctæ decurſione prætorianis , ſcutum ſuâ manu prætulit : exinde patri gratias in ſenatu egit. Apud eundem conſulem pro Bononienſibus latinè , & pro Rhodiis atque Ilienſibus græcè verba fecit. Auspicatus eſt & juridiſtionem , præfectus Urbis ſacro Latinarum , celeberrimis patronis non tranſlatitias , ut aſſolet ,

fable , c'est qu'on trouva un jour auprès de son oreiller quelques morceaux de la peau d'un serpent : sa mere les lui fit porter pendant quelque tems dans un bracelet d'or attaché à son bras droit. Dans la suite il jetta ce bracelet qui lui rappelloit une mémoire importune ; il le redemanda dans ses derniers moments , & il ne se trouva plus.

Etant encore dans l'enfance , il fut assidument un des acteurs des jeux Troyens dans le cirque , & reçut beaucoup de témoignages de la faveur du peuple. A onze ans il fut adopté par Claude , & mis sous la conduite de Sénèque , déjà Sénateur. Sénèque rêva , dit-on , qu'il étoit Précepteur de Caligula , & Néron vérifia bientôt ce songe , en donnant le plutôt qu'il pût des marques de son caractère exécration. Son frere Britannicus l'ayant appelé par habitude *Ænobarbus* après son adoption , il s'efforça de faire croire à Claude que Britannicus n'étoit point son fils , mais un enfant supposé par Messaline. Il parut en témoignage contre sa tante Lépida , pour plaire à Agrippine son accusatrice.

Il fit des présents au peuple & aux soldats à l'occasion de ses premiers exercices dans le Barreau ; il porta le bouclier dans la revue des Gardes prétoriennes , & fit un discours de remerciement , dans le Sénat , à son pere adoptif ; il plaïda en latin devant Claude , alors Consul , pour les Boulonois , & en grec pour les Rhodiens & les Troyens. Sa premiere magistrature fut celle de Gouverneur de la ville pendant les fêtes Latines ; & les Avocats qui avoient ordre de Claude de le ménager , n'y eurent aucun égard : au lieu de ne l'occuper que de causes faciles & communes , ils porterent devant lui des contes-

& breves , sed maximas plurimasque postulationes certatim ingredientibus , quamvis interdictum a Claudio esset. Nec multo post duxit uxorem Octaviam : ediditque pro Claudii salute Circenses & venationem.

VIII. Septemdecim natus annos , ut de Claudio palam factum est , inter horam sextam septimamque processit ad excubitores , cum ob totius diei diritatem non aliud auspicandi tempus accommodatius videretur : proque Palatii gradibus imperator consalutatus , lecticâ in castra , & inde raptim appellatis militibus in curiam delatus est : discessitque jam vesperi : ex immensis quibus cumulabatur honoribus tantum patris patriæ nomine recusato propter ætatem.

IX. Orsus hinc a pietatis ostentatione , Claudium apparatissimo funere elatum laudavit consecravitque. Memorix Domitii patris honores maximos habuit. Matri summam omnium rerum publicarum privatarumque permisit. Primo etiam imperii die signum excubanti tribuno dedit , Optimam matrem : ac deinceps ejusdem sæpe lecticâ per publicum simul vectus est. Antium coloniam deduxit , adscriptis veteranis e prætorio , additisque per domicilii translationem ditissimis primipilariis , ubi & portum operis sumptuosissimi fecit.

(1) Ordinairement cette cérémonie se faisoit au point du jour , tems qui étoit regardé comme de meilleur augure.

tations graves & compliquées. Quelque tems après il épousa Octavie , & fit célébrer des jeux dans le cirque en forme de vœux pour la conservation de Claude.

Il avoit dix-sept ans lorsqu'on annonça la mort de Claude. Il parut devant les Gardes entre midi & une heure , le mauvais tems n'ayant pas permis que les auspices fussent plutôt favorables (1). Il fut salué Empereur sur les degrés du Palais & porté en litière dans le camp ; là il rassembla les soldats à la hâte & vint dans le Sénat , d'où il ne sortit que le soir , n'ayant refusé aucun des honneurs dont on le combloit , si ce n'est le titre de pere de la patrie qui ne convenoit pas à son âge.

Passant delà à des démonstrations de piété , il fit faire de magnifiques funérailles à Claude , prononça son oraison funebre , & le fit mettre au rang des Dieux (2). Il rendit de grands honneurs à la mémoire de son pere Domitius ; il abandonna à sa mere une autorité sans bornes , & le premier jour de son regne il donna pour mot du guet au Tribun qui étoit de garde , *la meilleure des meres*. Dans la suite on le vit souvent en public avec elle dans la même litière. Il établit une colonie à Antium , composée de Prétoriens vétérans & des plus riches Centurions transplantés : il y fit construire aussi un très beau port.

(2) Pour ôter toute apparence de contradiction entre ce que Suétone dit ici de l'apothéose de Claude , & ce qu'il dit à la fin du règne de ce Prince , il faut avertir le Lecteur , qu'il verra dans la vie de Vespasien , que cet Empereur rétablit le Temple dédié à la divinité de Claude , & presque entièrement détruit par Néron.

X. Atque , ut certio rem adhuc indolem ostenderet , ex Augusti præscripto imperaturum se professus , neque liberalitatis , neque clementiæ , nec comitatis quidem exhibendæ ullam occasionem omisit. Graviora vectigalia aut abolevit , aut minuit. Præmia delatorum Papiæ legis ad quartas redegit , divisis populo viritim quadringenis nummis. Senatorum nobilissimo cuique , sed a re familiari destituto , annua salaria , & quibusdam quingena constituit. Item prætorianis cohortibus frumentum menstruum gratuitum. Et cùm de supplicio cujusdam capite damnati ut ex more subscriberet admoneretur : Quàm vellem inquit nescire litteras. Omnes ordines subinde , ac memoriter , salutavit. Agenti senatui gratias , respondit : cum meruero. Ad campestres exercitationes suas admisit & plebem : declamavit & sæpius publicè : recitavit & carmina , non modo domi , sed in theatro , tantâ universorum lætitiâ , ut ob recitationem supplicatio decreta sit , atque pars carminum aureis literis Jovi Capitolino dicata.

XI. Spectaculorum plurima & varia genera edidit : juvenales , circenses , scenicos ludos , gladiatorium munus. Juvenalibus senes quoque consulares , anusque matronas recepit ad lufum.

(1) 80 livres.

(2) 10000 livres.

(3) C'étoient précisément des amplifications de rhéto-

Pour donner encore une meilleure idée de son caractère , il annonça qu'il régneroit suivant les principes d'Auguste , & ne manqua aucune occasion de faire paroître sa libéralité , sa clémence & sa douceur. Il abolit ou diminua les impôts ; il réduisit à un quart le salaire des délateurs , fixé par la loi Papia , & distribua au peuple quatre cents sesterces (1) par tête. Il assigna à ceux des Sénateurs qui joignoient à une grande naissance une extrême pauvreté , des appointements annuels dont plusieurs alloient jusqu'à cinq cents grands sesterces (2). Il fit donner tous les mois des rations de bled gratuites aux soldats prétoriens : & un jour qu'il signoit la condamnation d'un criminel : *Je voudrois* , dit-il , *ne savoir point écrire*. Il saluoit tous les citoyens par leurs noms. Il répondit au Sénat qui lui rendoit des actions de grace : *Tous me remercirez quand je l'aurai mérité*. Il admettoit le peuple à ses exercices du champ de Mars. Il prononça souvent en public des discours qu'on appelloit *déclamations* (3). Il récita aussi des vers non seulement chez lui , mais sur le théâtre ; ce qui causa une joie si universelle , que l'on rendit des actions de grace aux Dieux , & qu'une partie de ces vers fut gravée en lettres d'or , & dédiée à Jupiter Capitolin.

Il donna des spectacles de tous les genres & en grand nombre ; des jeux nommés *juvenaux* , ou *de la jeunesse* ; des jeux du cirque des jeux dramatiques , des combats de gladiateurs. Il admit des vieillards consulaires & de vieilles matrones

rique , des discours sur des sujets feints où s'exerçoient les Rhéteurs & leurs Disciples. On en voit une foule d'exemples dans Quintilien.

Circensibus loca equiti secreta a ceteris tribuit : commisitque etiam camelorum quadrigas. Ludis, quos pro æternitate imperii susceptos appellari Maximos voluit, ex utroque ordine & sexu plerique ludicras partes sustinuerunt. Notissimus eques Romanus elephanto supersedens per catadromum decucurrit. Inducta est & Afranii togata, quæ Incendium inscribitur : concessumque ut scenici ardentis domûs supellectilem diriperent, ac sibi haberent. Sparsa & populo missilia omnium rerum per omnes dies singula quotidie millia : avium cujusque generis multiplex penus, tesserae framentariæ, vestis, aurum, argentum, gemmæ, margaritæ, tabulae pictæ, mancipia, jumenta, atque etiam mansuetæ feræ ; novissimè naves, insulae, agri.

XII. Hos ludos spectavit e proscenii fastigio. Munere quod in amphitheatro ligneo, in regione Martii campi intra anni spatium fabricato, dedit, neminem occidit, ne noxiorum quidem. Exhibuit autem ad ferrum etiam quadringentos senatores, sexcentosque equites Romanos, & quosdam fortunæ atque existimationis integre ex hisdem ordinibus, confectoresque ferarum, & ad varia arenæ ministeria. Exhibuit & naumachiam marinâ aquâ innantibus bellus, item Pyrrichus quosdam e numero epheborum ; quibus post editam operam diplomata civitatis

aux jeux de la jeunesse. Il donna aux Chevaliers une place marquée dans les jeux du cirque , & il y fit paroître jusqu'à des attelages de chameaux. Dans les *grands jeux* pour l'éternité de l'Empire , appelés ainsi par son ordre, la Noblesse des deux sexes joua un rôle. Un Chevalier Romain très connu courut dans la lice sur un éléphant. On joua une comédie d'Afranius, intitulée *l'Incendie*, & l'on abandonna aux acteurs le pillage d'une maison qui devoit brûler dans la piece. On distribua au peuple pendant plusieurs jours, & en grande quantité, des provisions & des présents de toute espece, des oiseaux, du bled, des habits, de l'or, de l'argent, des perles, des pierreries, des tableaux, des esclaves, des bêtes de somme, des bêtes apprivoisées, & enfin des vaisseaux, des îles & des terres (1).

Il regarda ces jeux du faite de l'avant-scène. Il fit construire dans l'espace d'une année, vis-à-vis du champ de Mars, un amphithéâtre de bois, dans lequel il donna un spectacle de gladiateurs, où personne ne fut mis à mort, pas même ceux qui combattirent comme criminels; mais il y exposa quatre cents Sénateurs & six cents Chevaliers; & plusieurs citoyens de ces deux ordres, à l'abri de tout reproche dans leur réputation comme dans leur fortune, se mesuroient contre des bêtes féroces, & servirent dans l'arene à différents emplois. Il donna aussi une *naumachie* dans un canal d'eau de mer, où l'on vit nager des monstres marins. De jeunes enfants étrangers dansèrent l'espece de ballet nommé pyrrhique, & après la danse il leur

(1) C'est-à-dire qu'on distribua des lots qui contenoient toutes ces différentes choses, & qui en assuroient la propriété à ceux à qui ils étoient échus.

Romanæ singulis obtulit. Inter Pyrrhicharum argumenta, taurus Pasiphaen ligneo juvenæ simulacro abditam iniit, ut multi spectantium crediderunt. Icarus primò statim conatu juxta cubiculum ejus decidit, ipsumque cruore resperfit: nam perrarò præsidere, ceterum accubans primum parvis foraminibus, deinde toto podio adaperto spectare consueverat. Instituit & quinquennale certamen primus omnium Romæ, more Græco, triplex, musicum, gymnicum, equestre, quod appellavit Neronia. Dedicatisque thermis atque gymnasio, senatui quoque & equiti oleum præbuit. Magistros toti certamini præposuit consulares sorte, sede prætorum: deinde in orchestram senatumque descendit, & orationis quidem carminisque Latini coronam, de qua honestissimus quisque contenderat, ipsorum consensu concessam sibi recepit. Citharæ autem a judicibus ad se delatam adoravit, ferrique ad Augusti statuam jussit. Gymnico, quod in Septis edebat, inter buthyfiæ apparatus, barbam primam posuit, conditamque in auream pyxidem, & preciosissimis margaritis adornatam Jovi Capitolino consecravit. Ad athletarum spectaculum invitavit & virgines Vestales, quia Olympiæ Cereris sacerdotibus spectare conceditur.

XIII. Non immeritò inter spectacula ab eo edita, & Tiridatis in Urbem introitum retule-

offrit à tous des Lettres de bourgeoisie Romaine. Le sujet d'un de ces ballets étoit Pasiphaé : une femme enfermée dans une vache de bois faisoit ce rôle , & un taureau paroissoit la violer réellement , du moins à ce que la multitude croyoit voir. Un Icare tomba dès son premier effort auprès de Néron & le couvrit de sang ; car rarement il occupoit au spectacle la place d'honneur : il regardoit d'abord par de petites ouvertures & ensuite par une balustrade absolument découverte. Il statua le premier que l'on joueroit tous les cinq ans des jeux *triples* , à l'imitation des Grecs , & que l'on appelleroit *Néroniens* , qui seroient composés de musique , de courses de cavalerie & de spectacles nommés *gymniques* (1). Il fit consacrer le lieu des exercices & les bains , & distribuer de l'huile aux Sénateurs & aux Chevaliers. Il fit tirer au sort , pour présider à ces jeux , des citoyens consulaires , qui occuperent la place des Préteurs ; ensuite il descendit dans l'orchestre , & reçut la couronne d'éloquence & de poésie latine , de l'avis unanime de ses concurrents même , qui étoient les plus illustres citoyens de Rome. Quant à celle qu'il reçut des Juges , comme joueur de harpe , il la consacra au pied de la statue d'Auguste. Dans les *gymniques* qu'il donna au champ de Mars , il déposa sa première barbe au milieu d'un sacrifice , l'enferma dans une boîte d'or ornée de pierreries , & l'offrit à Jupiter Capitolin. Il invita les vestales à venir voir les athlètes , par la raison que les prêtresses de Cérès assistoient aux jeux olympiques.

On compte avec raison parmi les spectacles

(1) C'est-à-dire , tous les exercices des Athlètes Grecs , la lutte , la course , le ceste , le disque , &c.

rim. Quem Armenia regem magnis pollicitationibus sollicitatum, cum destinato per edictum die ostensus populo propter nubilum distulisset, produxit quo opportunissimè potuit : dispositis circa fori templa armatis cohortibus, curuli residens apud Rostra triumphantis habitu, inter signa militaria atque vexilla : & primò per devexum pulpitem subeuntem admisit ad genua, allevatumque dextrâ exosculatus est : dein precanti, riarâ deductâ, diadema imposuit ; verba supplicis interpretata prætorio viro multitudini pronuntiante. Perductum deinde in theatrum, ac rursus supplicantem, juxta se latere dextro collocavit. Ob quæ imperator consalutatus, laurea in Capitolium lata, Janum geminum clausit tam nullo quàm residuo bello.

XIV. Consulatus quatuor gessit, primum bimestrem, secundum & novissimum semestres, tertium quadrimestrem : medios duos continuavit, reliquos inter annua spatia variavit.

XV. In jurisdictione postulatoribus nisi frequenti die, ac per libellos, non temere respondit. In cognoscendo, morem eum tenuit, ut continuis actionibus omissis, sigillatim quæque per vices ageret. Quoties autem ad consultandum secederet, neque in commune quidquam, neque propalam deliberabat : sed & conscriptas ab unoquoque sententias tacitus ac secreto legens quid qu'il

qu'il donna, l'arrivée de Tiridate dans Rome. Ce Roi d'Arménie attiré par ses promesses, devoit paroître devant le peuple un jour annoncé par un édit; mais le mauvais tems y mit obstacle. Néron le montra de la maniere la plus avantageuse pour lui : des cohortes étoient rangées sous les armes auprès de la place publique ; lui-même étoit assis dans la tribune aux harangues, sur un siège d'ivoire, en habits triomphaux, entouré des enseignes militaires & des aigles Romaines. Tiridate monta les degrés, & se mit à ses genoux. Néron le releva & l'embrassa ; reçut ensuite ses prieres, lui ôta le bonnet qui le couvroit, & lui mit le diadème sur la tête. Pendant ce tems un Préteur expliquoit à la multitude le compliment de Tiridate. Delà il le conduisit au théâtre, où le Prince lui fit de nouvelles supplications, & fut placé à sa droite. Néron fut salué Empereur, porta sa couronne de laurier dans le Capitole, & ferma le temple de Janus, sans s'embarrasser s'il y avoit guerre ou non.

Il fut quatre fois consul ; la premiere fois pendant deux mois, la seconde & la derniere pendant six, & la troisieme pendant quatre. Ses deux premiers consulats furent consécutifs ; les deux autres, à différents intervalles.

Il ne répondoit gueres aux demandes des plaideurs que le lendemain & par écrit. Quant à sa maniere de rendre la justice, au lieu de suivre la méthode ordinaire des tribunaux qui n'admettoient qu'une seule cause à la fois, il en expédioit plusieurs ensemble les unes après les autres. Toutes les fois qu'il vouloit prendre conseil, il ne délibéroit point en commun & publiquement ; mais

ipsi libuisset, perinde atque pluribus idem videretur, pronuntiabat. In curiam libertinorum filios diù non admisit: admissisque a prioribus principibus honores denegavit. Candidatos qui supra numerum essent, in solatium dilationis ac moræ, legionibus præposuit. Consulatum in senos plerumque menses dedit. Defunctoque circa Kalendas Januarias altero e consulibus, neminem substituit: improbens exemplum vetus Caninii Rebili, uno die consulis. Triumphalia ornamenta, etiam quæstoriæ dignitatis, & nonnullis ex equestri ordine tribuit: nec utrique de causa militari. De quibusdam rebus rationes ad senatum missas, præterito quæstoris officio, per consules plerumque recitabat.

XVI. Formam ædificiorum Urbis novam excogitavit: & ut ante insulas ac domos porticus essent, de quarum solariis incendia arcerentur; easque sumptu suo extruxit. Destinarat etiam Ostia tenus mœnia promovere, atque inde fossâ mare veteri Urbi inducere. Multa sub eo & animadversa severe & coercita, nec minùs instituta: adhibitus sumptibus modus: publicæ cænæ ad sportulas redactæ: interdictum ne quid in po-

(1) Rien n'est plus sage que cette méthode: (car on peut apprendre quelque chose, même d'un Tyran). Dans une déli-
 libération publique, une foule de circonstances imprévues
 vous donnent souvent une voix qui ne seroit pas la vôtre:
 on dépend un peu de ses voisins & du public. Dans le ca-

il prenoit l'avis de chacun par écrit (1), le lisoit seul & avec attention ; & quand il avoit pris son parti, il prononçoit l'arrêt, comme s'il eût été le résultat d'une délibération générale. Pendant long-tems il n'admit point dans le Sénat les fils d'affranchis, & n'accorda aucun honneur à ceux que ses prédécesseurs y avoient introduits. Pour consoler & dédommager les candidats qui étoient frustrés, il leur donnoit des légions à commander. Il ne conféroit ordinairement le consulat que pour six mois. Un des Consuls étant mort vers les calendes de janvier, il ne le remplaça point, blâmant l'ancien exemple de Caninius Rébilus, qui avoit été Consul un jour. Il accorda les ornements du triomphe à des Questeurs & même à de simples Chevaliers, souvent sans qu'ils eussent servi. Il envoyoit quelquefois des Mémoires au Sénat qu'il faisoit lire par les Consuls, quoique ce fût l'office du Questeur.

Il traça un nouveau plan pour la structure des maisons de Rome, & fit bâtir à ses frais des portiques au-devant de chaque maison, afin que du haut de leurs plattes-formes on pût écarter les incendies. Il vouloit étendre les limites de Rome jusqu'à Ostie, & y faire entrer la mer par un canal. Il y eut sous son regne beaucoup d'abus réprimés & punis, & beaucoup de reglemens sévères. Il mit des bornes au luxe & à la dépense. Les festins publics que l'on donnoit au peuple furent réduits à de simples rations que l'on nommoit *sportules* :

binet, on ne dépend que de soi & de la vérité. Ajoutez encore qu'on met une autre importance à ce qu'on écrit qu'à ce qu'on dit : les avis de chaque Conseiller seroient déposés au greffe, & ce recueil seroit le dépôt de leur gloire ou de leur infamie.

pinis cocti præter legumina aut olera veniret , cùm antea nullum non opsonii genus proponeretur : afflicti suppliciis Christiani , genus hominum superstitionis novæ ac maleficæ : vetiti quadrigariorum lusus , quibus inveteratâ licentiâ passim vagantibus , fallere ac furari per jocosum jus erat : pantomimorum factiones cum ipsis simul relegatæ.

XVII. Adversùs falsarios tunc primum repertum ne tabulæ , nisi pertusæ ac ter lino per foramina trajecto , obliquarentur. Cautum ut in testamentis primæ duæ ceræ , testatorum modo nomine inscripto , vacuæ signaturis ostenderentur : ac ne quis alieni testamenti scriptor legatum sibi adscriberet. Item ut litigatores pro patrociniis certam justamque mercedem ; pro subfelliis nullam omnino darent , præbente ærario gratuita ; utque rerum actu ab ærario causæ ad forum ac recuperatores transferrentur ; & ut omnes appellationes a iudicibus ad senatum fierent.

XVIII. Augendi propagandique imperii , neque voluntate ullâ neque spe motus unquam , etiam ex Britannia deducere exercitum cogitavit : nec nisi verecundia , ne obrectare parentis gloriæ videretur , destitit. Ponti modò regnum , concedente Polemone , item Alpium , defuncto Cottio , in provinciæ formam redegit.

il fut défendu de vendre rien de cuit dans les cabarets si ce n'est des légumes ; on y vendoit auparavant toutes sortes de mets. Il sévit contre les Chrétiens , espece d'hommes livrés aux superstitions & aux sortileges. Il mit un frein à la licence des cochers qui se faisoient un jeu de voler & de friponner en courant par la ville : ces sortes de courses furent défendues. Il exila ceux qui cabaloient pour ou contre les pantomimes , & les pantomimes eux-mêmes qui excitoient ces factions.

Pour prévenir les tromperies des faussaires , il ordonna que les tablettes seroient percées en plusieurs endroits , & fermées avec un fil passé trois fois dans les trous ; que dans l'original d'un testament les deux premières pages ne contiendroient que le nom du testateur sans aucune autre signature , & que personne , écrivant le testament d'un autre , ne pourroit y recevoir un legs. Il régla & assura le salaire des Avocats ; mais il défendit qu'on louât les sièges aux plaideurs dans les tribunaux , & voulut qu'ils fussent fournis par le trésor public. A l'égard des causes qui regardoient le fisc , il les évoqua au barreau & devant les Juges ordinaires , & permit qu'on appellât au Sénat de tous les Jugements.

Jamais il ne céda à l'espérance ni à la tentation d'augmenter l'Empire : il voulut même retirer les légions d'Angleterre , mais il s'en abstint pour ne pas paroître détruire les monuments de la gloire de son pere. Il se contenta de réduire en provinces Romaines le royaume de Pont que lui céda le Roi Polémon , & celui de Cottius (1) dans les Alpes , après la mort de ce Prince.

(1) Ce Royaume étoit probablement le Piémont.

XIX. Peregrinationes duas omninò suscepit , Alexandrinam & Achaïcam : sed Alexandrinâ ipso profectiois die destitit , turbatus religione simul ac periculo ; nam circuitis templis cùm in æde Vestæ refedisset , confurgenti ei primùm lacinia obhæsit , deinde tanta oborta caligo est , ut dispicere non posset. In Achaia Isthmum perfodere aggressus , prætorianos pro concione ad inchoandum opus cohortatus est : tubâque signo dato , primus rastello humum effodit , & corbulâ congestam humeris extulit. Parabat & ad Caspias portas expeditionem , conscriptâ ex Italicis fenum pedum tironibus novâ legione , quàm Magni Alexandri phalangem appellabat. Hæc partim nullâ reprehensione , partim etiam non mediocri laude digna in unum contuli , ut secernerem a probris ac sceleribus ejus , de quibus dehinc dicam.

XX. Inter ceteras disciplinas pueritiæ tempore imbutus & musicâ , statim ut imperium adeptus est , Terpnum citharædum vigentem tunc præter alios accersit : diebusque continuis post cœnam canenti in multam noctem assidens , paulatim & ipse meditari exercerique cœpit : nec eorum quidquam omittere , quæ generis ejus artifices , vel conservandæ vocis causâ , vel augendæ factitarent ; sed & plumbeam chartam supinus pectore sustinere , & clystere vomituque

Il n'entreprit que deux voyages, l'un à Alexandrie, & l'autre dans l'Achaïe. Il renonça au premier par crainte & par scrupule le jour même qu'il devoit partir, parceque s'étant assis dans le temple de Vesta, après avoir visité les autres temples, il s'embarassa dans sa robe au moment où il vouloit se lever, & sentit ses yeux s'obscurcir de maniere à ne plus distinguer les objets. Dans l'Achaïe il essaya de percer l'isthme de Corinthe; & ayant harangué les cohortes prétoriennes pour les exhorter à ce grand ouvrage, il fit donner le signal avec des trompettes, donna le premier coup de bêche, & porta sur ses épaules un panier rempli de terre. Il méditoit une expédition militaire vers les portes Caspiennes, & il avoit levé pour ce dessein une nouvelle légion Italienne composée d'hommes de six pieds, qu'il appelloit la phalange d'Alexandre le grand.

J'ai rassemblé tous ces faits, dont les uns sont louables & les autres ne sont pas répréhensibles, pour les séparer des infamies & des crimes dont je vais commencer le récit.

La musique étoit un des arts dont on l'avoit instruit dans son enfance. Dès qu'il fut élevé à l'Empire il fit venir Terpnus, le meilleur joueur de harpe de son tems, & pendant plusieurs jours de suite il l'entendit chanter après le repas jusques bien avant dans la nuit. Peu à peu il se mit à méditer sur cet art & à s'y exercer, prenant toutes les précautions dont se servent ordinairement les artistes de ce genre pour conserver leur voix ou pour l'embellir : il portoit sur sa poitrine une feuille de plomb quand il étoit couché; il prenoit des lavements & des vomitifs, & s'abstenoit des nourritures & des boissons qui pou-

purgari , & abstinere pomis cibisque officientibus : donec blandiente profectu (quamquam exiguae vocis & fuscae) prodire in scenam concupivit : subinde inter familiares Græcum proverbium jactans , Occultæ musicæ nullum esse respectum. Et prodiit Neapoli primum : ac ne , concussio quidem repente motu terræ theatro , ante cantare destitit , quàm inchoatum absolveret νόμον. Ibidem sæpiùs & per complures cantavit dies : sumpto etiam ad reficiendam vocem brevi tempore , impatiens secreti a balneis in theatrum transiit , mediaque in orchestra frequente populo epulatus , si paulùm subbibisset , aliquid se sufferti tinniturum , Græco sermone promisit. Captus autem modulatis Alexandrinorum laudationibus , qui de novo commeatu Neapolin confluxerant , plures Alexandriâ evocavit. Neque eo segniùs adolescentulos equestris ordinis , & quinque ampliùs millia e plebe robustissimæ juventutis undique elegit , qui divisi in factiones , plausuum genera condiscerent , (bombos , & imbrices , & testas vocabant) , operamque navarent cantanti sibi insignes pinguisimâ comâ & excellentissimo cultu pueri , nec sine annulo lævis : quorum duces quadragena millia festerriorum merebant.

XXI. Cùm magnè æstimaret cantare , etiam Romæ Neroneum agona ante præstitutam diem

voient être contraires à son talent , jusqu'à ce qu'enfin , content de ses progrès , quoiqu'il eût la voix foible & voilée , il voulut monter sur le théâtre , répétant souvent ce proverbe grec , que la musique n'est rien à moins qu'on ne l'entende en public. Il parut d'abord à Naples , & ayant commencé à chanter , il s'éleva un tremblement de terre qui ébranla la salle , & qui ne l'empêcha pas d'achever son air. Il y chanta encore plusieurs autres fois pendant un assez long-tems ; & ayant pris quelque loisir pour refaire sa voix , impatient de reparoitre , au sortir du bain il revint au théâtre , mangea dans l'orchestre à la vue d'un peuple nombreux , disant en grec , que , quand il auroit un peu bu , il chanteroit quelque chose d'exquis. Flatté des louanges que lui donnerent en musique des habitants d'Alexandrie , que le commerce des vivres avoit attirés à Naples , il en fit venir un plus grand nombre en cette ville , & choisit plusieurs jeunes Chevaliers , qu'il plaça avec cinq mille Plébéiens d'une jeunesse robuste , pour se partager en différents corps & apprendre les différentes manieres d'applaudir , telles que celles qu'on appelloit le *bourdonnement* , la *tuile* , le *pot de terre* (1). Et pendant qu'il chantoit , des enfants parés & parfumés , portant un anneau à la main gauche , le servoient sur la scène : leur chef avoit quatre cents mille sesterces (2) d'appointement.

Il faisoit si grand cas du talent de chanter ,

(1) Sans doute par allusion aux différents sons que rendoient les applaudissemens.

(2) 80000 liv.

revocavit. Flagitantibusque cunctis caelestem vocem, respondit quidem in hortis se copiam volentibus facturum: sed adjuvante vulgi preces etiam statione militum, quæ tunc excubabat, repræsentaturum se pollicitus est libens: ac sine mora nomen suum in albo profitentium citharædorum jussit adscribi: forticulâque in urnam cum ceteris demissâ intravit ordine suo, simulque præfecti prætorii citharam sustinentes, post tribuni militum, juxtaque amicorum intimi. Utque constitit peracto principio, Nioben se cantaturum per Cluvium Rufum consularem pronuntiavit, & in horam ferè decimam perseveravit: coronamque eam & reliquam certaminis partem in annum sequentem distulit, ut sapiùs canendi occasio esset. Quod cùm tardum videretur, non cessavit identidem se publicare. Non dubitavit etiam privatis spectaculis operam inter scenicos dare, quodam prætorum festertium decies offerente. Tragædias quoque cantavit personatus: heroum deorumque, item heroïdum ac dearum personis effictis ad similitudinem oris sui, & feminæ, prout quamque diligeret. Inter cetera cantavit Canacen parturientem, Orestem matricidam, Œdipodem excæcatum, Herculem insanum. In qua fabula fama est tirunculum militem positum ad custodiam aditûs, cùm eum ornari ac vinciri catenis, sicut argumentum po-

qu'il fit célébrer à Rome avant le tems marqué les jeux Néroniens dont nous avons parlé. Tout le monde demanda à entendre sa voix céleste ; il répondit qu'il donneroit ce plaisir dans ses jardins à ceux qui en étoient curieux : mais ses gardes joignant leurs prières à celles du peuple , il promit volontiers de représenter sur la scène , & fit mettre aussitôt son nom sur la liste des musiciens qui devoient concourir. Il tira au fort comme les autres & entra à son tour , faisant porter sa harpe par les commandants des prétoriens , & suivi des Tribuns des soldats & de ses amis les plus intimes. Lorsqu'il eut préludé , Cluvius Rufus , citoyen consulaire , annonça que César alloit chanter *Niobé*. Il chanta en effet jusqu'à quatre heures après midi , & remit le prix de musique & les autres parties du concours à l'année suivante, pour avoir plus souvent occasion de chanter. Ce délai lui paroissant ensuite trop long , il ne cessa de se montrer en public & de représenter dans les spectacles donnés par les Magistrats , jusques-là qu'un Préteur lui offrit un million (1) de sesterces en paiement. Il chanta même des rôles de tragédies ; & les Dieux & les Héros , les Déeses & les Héroïnes portoient sur la scène des masques qui ressembloient à Néron ou à sa maîtresse. Il chanta entr'autres morceaux *Canacé dans l'enfancement* , *Oreste parricide* , *Œdipe aveugle* , & *Hercule furieux*. Dans cette dernière pièce un jeune soldat , qui étoit en sentinelle à l'entrée du théâtre , voyant enchaîner son maître , accourut pour le secourir.

(1) 200000 liv.

stulabat, videret, accurrisse ferendæ opis gratiâ.

XXII. Equorum studio vel præcipuè ab ineunte ætate flagavit, plurimusque illi sermo, quamquam vetaretur, de circensibus erat: & quondam tractum Prasinum agitatore inter condiscipulos querens, objurgante magistro, de Hectore se loqui ementitus est. Sed cum inter initia imperii eburneis quadrigis quotidie in abaco luderet, ad omnes etiam minimos circenses commeabat è secessu, primò clam, deinde propalam: ut nemini dubium esset eo die utique adfuturum. Neque dissimulabat velle se palmarum numerum ampliare: quare spectaculum multiplicatis missilibus in ferum protrahebatur, ne dominis quidem jam factionum dignantibus, nisi ad totius diei cursum, greges ducere. Mox & ipse aurigare, atque etiam spectari sæpius voluit: positoque in hortis inter servitia & fordiam plebem rudimento, universorum se oculis in circo maximo præbuit, aliquo liberto mittente mappam, unde magistratus solent. Nec contentus harum artium experimenta Romæ dedisse, Achaiam, ut diximus, petit, hinc maximè motus: instituerant civitates, apud quas musici agones edi solent, omnes citharædorum coronas ad ipsum mittere; eas adeo gratè recipiebat, ut legatos, qui pertulissent, non modò primos admitteret, sed etiam familiaribus epu-

Il fut passionné pour les exercices de cheval dès ses premières années, & parloit souvent des courses du cirque, quoiqu'on le lui défendît. Un jour qu'il plaignoit devant ses camarades le sort d'un cocher *verd* (1) qui avoit été traîné par ses chevaux, il dit à son maître qui le réprimandoit : je parle d'Hector. Dans les commencements de son regne, il s'amusoit à rouler sur une table un chariot d'ivoire, & s'échappoit au moindre bruit d'un spectacle dans le cirque, d'abord en secret, ensuite publiquement & de manière à ne laisser ignorer à personne qu'il y assisteroit. Il publia qu'il vouloit augmenter le nombre des prix, en sorte que le spectacle fut prolongé jusqu'au soir, les courses s'étant multipliées de manière que les chefs des *verds* & des *bleus* ne vouloient plus faire paroître leurs cochers qu'à condition que l'on courroit tout le jour. Néron lui-même voulut mener, & s'essaya d'abord dans ses jardins devant ses esclaves & la populace : ensuite il se montra au grand jour dans le cirque, un de ses affranchis donnant le signal (2) du même lieu d'où les Magistrats le donnent ordinairement. Non content de s'être essayé à Rome, il se détermina à passer dans l'Achaïe, uniquement parce que les villes où l'on donnoit des spectacles de musique avoient résolu de lui envoyer les couronnes remportées par les concurrents : il en étoit si flatté que les députés qui les lui apportoit avoient audience avant tous les autres, & étoient

(1) On sait que dans les courses du Cirque, il y avoit différents partis désignés par les couleurs qu'ils portoient, les *verds*, les *bleus*, &c.

(2) Ce signal étoit un espee de linge qu'on levoit, & qu'on appelloit *Mappa*.

lis interponeret. A quibusdam ex his rogatus ut cantaret super cœnam, exceptusque effusus, solos scire audire Græcos, solosque se & studiis suis dignos ait. Nec profectioe dilatâ, ut primum Cassiopen trajecit, statim ad aram Jovis Cassii cantare auspicatus est.

XXIII. Certamina deinceps obiit omnia. Nam & quæ diversissimorum temporum sunt, cogi in unum annum, quibusdam etiam iteratis jussit. Olimpiæ quoque præter consuetudinem musicum agona commisit. Ac ne quid circa hæc occupatum avocaret detineretve, cùm præsentia ejus urbicas res egere a liberto Helio admoneretur, rescriptis his verbis: Quamvis nunc tuum consilium sit & votum, celeriter reverti me: tamen suadere & optare potius debes ut Nerone dignus revertar. Cantante eo, ne necessariâ quidem causâ excedere theatro licitum erat: itaque & enixæ quædam in spectaculis dicuntur, & multi tædio audiendi laudandique, clausis oppidorum portis, aut furtim defiluisse de muro, aut morte simulatâ funere elati. Quàm autem trepidè anxieque certaverit, quantâ adversariorum æmulatione, quo metu judicum, vix credi potest. Adversarios quasi planè conditionis ejusdem, observare, captare, infamare secrètò, nonnunquam ex occurso maledictis incessere: ac, si qui arte præcellerent, corrumpere etiam

admis à sa table. Quelques-uns d'entr'eux le prièrent de chanter après souper, & comblé d'applaudissemens il s'écria qu'il n'y avoit que les Grecs qui fussent écouter la musique & qui fussent dignes de ses talents. Il partit sans délai, & arrivé à Cassiope, il chanta devant l'autel de *Jupiter Cassius*.

Il parut bientôt dans tous les spectacles ; il avoit pour cet effet réuni dans une même année des jeux placés ordinairement à une grande distance les uns des autres : quelques-uns même furent recommencés. Il y eut un concours de musiciens aux jeux olympiques, contre la coutume. Pour n'être pas détourné de ses occupations, il répondit à son affranchi Hélius, qui lui écrivoit que les affaires de Rome demandoient sa présence :
» Quoique vous paroissiez désirer & être d'avis
» que je revienne promptement, vous devez
» pourtant aimer mieux que je revienne digne de
» moi-même.

Lorsqu'il chantoit, il n'étoit pas permis de sortir de l'assemblée pour quelque cause que ce fût : aussi plusieurs femmes accouchèrent ; & beaucoup de spectateurs ennuyés d'écouter & d'applaudir, sautèrent par dessus les murs de la ville, parceque les portes étoient fermées, ou feignirent d'être morts, & sortirent pour être enterrés. On n'imagina pas avec quelle crainte, quelle inquiétude, quelle jalousie & quelle défiance des juges il disputoit les prix. Il épioit ses adversaires, les décrioit en secret comme s'ils eussent été ses égaux, & quelquefois leur disoit des injures lorsqu'il les rencontroit. Il corrompoit ceux qui avoient des talents supérieurs. A l'égard des Juges il leur parloit avec le plus grand respect, disant qu'il avoit

solebat. Iudices autem priusquam inciperet, reverentissimè alloquebatur, omnia se facienda fecisse, sed eventum in manu esse fortunæ: illos, ut sapientes & doctos viros fortuita debere excludere: atque ut auderet hortantibus, æquiore animo recedebat: ac ne sic quidem sine sollicitudine, taciturnitatem pudoremque quorundam pro tristitia ac malignitate arguens, suspectosque sibi dicens.

XXIV. In certando verò ita legi obediebat, ut nunquam excreare ausus, sudorem quoque frontis brachio detergeret: atque etiam in quodam tragico actu, cum elapsum baculum cito resumpisset, pavidus & metuens, ne ob delictum certamine submoveretur, non aliter confirmatus est quàm adjurante hypocrita non animadversum id inter exultationes succlamationesque populi. Victorem autem se ipse pronuntiabat. Qua de causa cum praconibus quoque contendit. Ac ne cuius alterius hieronicarum memoria aut vestigium exstaret usquam, subverti & unco trahi, abjicique in latrinas omnium statuas & imagines imperavit. Aurigavit quoque plurifariam, Olympiis verò etiam decemjugem: quamvis idipsum in rege Mithridate, carmine quodam suo reprehendisset. Sed excussus curru, ac rursus repositus, cum perdurare non posset, destitit ante decursum: nec eo feciùs coronatus est.

fait

fait tout ce que l'on pouvoit faire ; que l'événement dépendoit de la fortune, qu'en hommes sages & instruits ils devoient exclure tout hazard ; & comme ils l'exhortoient à avoir bon courage, il se retiroit un peu plus tranquille, mais non pas cependant sans inquiétude, attribuant à malignité & à mauvaise humeur le silence que quelques-uns gardoient par honte, & disant qu'ils lui étoient suspects.

Il se soumettoit aux loix du théâtre au point de ne pas oser cracher, & d'essuyer avec son bras la sueur de son front : & dans une tragédie, ayant laissé échapper une baguette qu'il tenoit à la main, il la reprit furtivement, tremblant que pour cette faute on ne le mît hors du concours : il fallut, pour le rassurer, qu'un acteur lui protestât que ce mouvement n'avoit point été aperçu au milieu de la joie & des acclamations du peuple. Lui-même se proclamoit vainqueur, & disputoit aussi les prix aux héraults. Ne voulant pas qu'il restât de trace ni de souvenir d'autres victoires que des siennes, il fit renverser & traîner dans des égouts les statues érigées aux vainqueurs des jeux.

Il prétendit aussi au prix de la course des chariots, & en conduisit un attelé de dix chevaux aux jeux olympiques, quoiqu'il eût reproché la même chose à Mithridate dans des vers qu'il avoit composés : mais renversé de son char & remis dessus, la douleur qu'il sentoit l'empêcha de s'y tenir. Il n'acheva point sa course, & n'en fut pas moins couronné. En s'en allant il donna la liberté à toute la province & une grosse somme d'argent

Decedens deinde, provinciam universam libertate donavit : simulque judices civitate Romanâ & pecuniâ grandi. Quæ beneficia e medio stadio Isthmiorum die suâ ipse voce pronuntiavit.

XXV. Reverfus e Græcia Neapolim, quòd in ea primum artem protulerat, albis equis introiit, dejectâ parte muri, ut mos hieronicarum est : simili modo Antium, inde Albanum, inde Romam; sed & Romam eo curru quo Augustus olim triumphaverat, & in veste purpurea, distinctâque stellis aureis chlamyde, coronamque capite gerens olympiacam, dextrâ manu pythiam, præeunte pompâ ceterarum cum titulis, ubi, & quos, quo cantionum, quoque fabularum argumento vicisset, sequentibus currum ovantium ritu plausoribus, Augustianos militesque se triumphî ejus clamitantibus. Dehinc diruto Circi maximi arcu, per Velabrum forumque, Palatium & Apollinem petiit. Incedenti passim victimæ cæse, sparso per vias identidem croco, ingestaque aves, ac lemnisci, & bellaria. Sacras coronas in cubili circum lectos posuit. Item statuas suas citharædico habitu : quâ notâ etiam nummum percussit. Ac post hæc tantum abfuit a remittendo laxandoque studio, ut conservandæ vocis gratiâ, neque milites unquam, nisi absens, aut alio verba pronunciante, ap-

aux Juges , avec le droit de bourgeoisie Romaine. Lui-même proclama ces récompenses dans la lice des jeux isthmiques.

A son retour de Grèce il entra dans Naples , premier théâtre de ses travaux , sur un char traîné par des chevaux blancs , & fit abattre un pan de muraille , comme cela se pratique pour les vainqueurs des jeux. Il entra de même dans Antium , dans Albe & dans Rome : mais à Rome il étoit porté sur le char qui avoit servi au triomphe d'Auguste , décoré de la pourpre & d'un manteau parsemé d'étoiles d'or , ayant sur la tête la couronne des jeux olympiques , & dans sa main droite celle des jeux pythiens : les autres couronnes étoient portées en pompe devant lui , avec l'explication du genre dans lequel il les avoit méritées & des sujets qu'il avoit chantés. La troupe de ses *applaudisseurs* suivoit son char , criant qu'ils étoient les compagnons du triomphe de César. Delà ayant fait abattre la porte du grand cirque , il traversa la place publique pour se rendre au temple d'Apollon Palatin. Pendant sa marche on immoloit des victimes ; on jettoit devant lui des parfums , des oiseaux , des rubans & des gâteaux. Il plaça ses couronnes dans la chambre où il couchoit , au tour de son lit , & y fit mettre sa statue en habit de musicien. On frappa de la monnoie où il étoit représenté dans le même habillement. Il étoit si éloigné de renoncer à ses goûts , que pour mieux conserver sa voix jamais il ne faisoit l'appel de ses soldats que par le ministère d'un officier qui parloit pour lui ; & que quelque chose qu'il fit ,

pellaret : neque quidquam ferio jocove egerit , nisi adstante phonasco , qui moneret parceret arteriis , ac fudarium ad os applicaret : multisque vel amicitiam suam obtulerit , vel simultatem indixerit , prout quisque se magis parciusve laudasset.

XXVI. Petulantiam , libidinem , luxuriam , avaritiam , crudelitatem sensim quidem primò & occultè , velut juvenili errore , exercuit : sed ut tunc quoque dubium nemini foret , naturæ illa vitia non ætatis esse. Post crepusculum statim arrepto pileo vel galero , popinas inibat : circumque vicos vagabatur ludibundus , nec sine perniciæ tamen ; si quidem redeuntes a cœna verberare , ac repugnantes vulnerare , cloacisque demergere assueverat : tabernulas etiam effringere & expilare : quintanâ domi constitutâ , ubi partæ & ad licitationem dividendæ prædæ præcium assumeretur. Ac sæpe in ejusmodi rixis , oculorum & vitæ periculum adiit , a quodam laticlavio , cujus uxorem attrectaverat , prope ad necem cæsus. Quare nunquam postea se publico illud horæ sine tribunis commisit , procul & occultè subsequenteribus. Interdium quoque clam gestatoriâ fellâ delatus in theatrum , seditionibus pantomimorum ex parte prosœnii superiori , signifer simul ac spectator aderat. Et cùm ad manus ventum esset , lapidibusque & subselliorum

il avoit toujours auprès de lui son maître de chant qui l'avertissoit d'épargner ses poulmons , & de mettre un linge devant sa bouche. Il régloit sa haine ou son amitié sur le plus ou moins de louanges qu'on donnoit à son talent.

Il ne se livra d'abord que par degrés & avec précaution au désordre , à la débauche , au luxe , à l'avarice & à la cruauté : mais quoi que l'on fit pour excuser sa jeunesse , personne ne douta que ces vices ne fussent de son caractère plutôt que de son âge. Dès que le jour baissoit , il se couvroit la tête d'un bonnet , & couroit les cabarets & les carrefours de manière à exposer sa personne : en effet , il chargeoit les passants , les blessoit quand ils faisoient résistance , & les traînoit dans des égoûts. Il brisoit & pilloir les petites boutiques du peuple , dont il vendoit les dépouilles chez lui. Dans ces sortes de querelles il courut souvent le risque de perdre les yeux ou la vie. Un Sénateur dont il avoit insulté la femme , pensa le faire mourir sous les coups : aussi depuis il ne sortit plus à la même heure sans se faire suivre de loin par des Tribuns de sa garde ; dans le jour même il se faisoit porter au théâtre dans une litière fermée , & du haut de l'avant-scène il regardoit & encourageoit les émeutes excitées par les pantomimes ; & lorsqu'on en étoit venu aux mains , & qu'on se jettoit à la tête des pierres & des bancs , il en jettoit aussi sur le peuple : il blessa même une fois un Préteur à la tête.

fragminibus decerneretur , multa & ipse jecit in populum , atque etiam prætoris caput confauciavit.

XXVII. Paulatim verò invalescentibus vitiis , jocularia & latebras omisit , nullâque dissimulandi curâ ad majora palam erupit. Epulas a medio die ad mediam noctem protraherebat : refectus sæpius calidis piscinis , ac tempore æstivo nivatis. Cœnitabatque nonnunquam & in publico , Naumachiâ præclusâ , vel Martio campo , vel circo maximo , inter scortorum torius Urbis ambubajarumque ministeria. Quoties Ostiam Tiberi deflueret , aut Bajanum sinum præternavigaret , dispositæ per littora & ripas diversoriæ tabernæ parabantur , insignes ganæ & matronarum , institorum loco , passim invitantium , atque hinc inde hortantium ut appelleret. Indicebat & familiaribus cœnas , quorum uni mittellita quadragies sestertium constitit , alteri pluris aliquanto absorptio rosaria.

XXVIII. Super ingenuorum paedagogia & nuptiarum concubinatus , Vestali virgini Rubriæ vim intulit. Acten libertam paulam absuit quin iusto matrimonio sibi conjungeret : submissis consularibus viris qui regio genere ortam pejarent. Puerum Sporum , exsecutis testibus , etiam in muliebrem naturam transfigurare conatus est : cum dote & flammeo per solenne nuptiarum ce-

Bientôt ses vices se fortifiant, il se cacha moins & osa davantage. Il restoit à table depuis la moitié du jour jusqu'à la moitié de la nuit, prenant ensuite des bains chauds, ou, pendant l'été, des bains rafraîchis avec de la neige. Il soupoit quelquefois dans un lieu public qu'il faisoit fermer, tel que la *naumachie* (1), le champ de mars ou le grand cirque, & se faisoit servir par des courtisanes & des joueurs de flûtes. Toutes les fois qu'il descendoit à Ostie sur le Tibre, ou qu'il navigeoit dans le golfe de Baies, on dispoisoit sur le rivage de petites cabanes remplies de femmes publiques, qui l'appelloient & l'invitoient à aborder de leur côté. Il commandoit des soupers à ses amis. Dans l'un de ces soupers, un mets préparé avec du miel couta jusqu'à quatre (2) millions de sesterces; & dans un autre, des essences de rose qui coutèrent encore davantage.

Sans parler du commerce infâme avec les hommes libres, & de ses amours adulteres, il viola une vestale nommée Rubria. Il fut sur le point d'épouser son affranchie Acté, & il aposta des hommes consulaires pour affirmer avec serment qu'elle étoit de naissance royale. Il fit eunuque un jeune garçon nommé Sporus, prétendit le

(1) Lieu où l'on représentoit des batailles navales.

(2) 800000 liv.

leberrimo officio deductum ad se pro uxore habuit. Exstatque cujusdam non inscitus jocus; Bene agi potuisse cum rebus humanis, si Domitius pater talem habuisset uxorem. Hunc Sporum Augustarum ornamentis excultum, lecticâque vectum, & circa conventus mercatusque Graciæ, ac mox Romæ circa Sigillaria, comitatus est, identidem exosculans. Nam matris concubitus appetisse, & ab obrectatoribus ejus, ne ferox & impotens mulier & hoc genere gratiæ prævaleret, deterritum nemo dubitavit: utique postquam meretricem, quam fama erat Agrippinæ simillimam, inter concubinas recepit. Olim etiam quoties lecticâ cum matre vereretur, libidinum incestu, ac maculis vestis proditum affirmant.

XXIX. Suam quidem pudicitiam usque adeo prostituir, ut, contaminatis penè omnibus membris, novissimè quasi genus lusus excogitaret, quatenus feræ pelle contextus emitteretur e cavea, virorumque ac feminarum ad stipitem deligatorum inguina invaderet: & cum affatim defavisset, conficeretur a Doryphoro liberto: cui etiam, sicut ipsi Sporus, ita ipse denupsit; voces quoque & ejulatus vim patientium virginum imitatus. Ex nonnullis comperi, persuasissimum habuisse eum, neminem hominem pudicum, aut ullâ corporis parte purum esse: ve-

métamorphoser en femme , & l'épousa avec l'appareil le plus solennel. Quelqu'un dit fort à propos que le genre humain auroit été trop heureux , si Domitius le pere avoit eu une pareille femme. Il fit habiller ce Sporus comme une Impératrice , & l'accompagna en litiere dans les assemblées & les marchés de la Grece , & dans les quartiers de Rome , lui donnant de tems en tems des baisers. Il est avéré qu'il voulut jouir de sa mere , & que les ennemis d'Agrippine l'en détournèrent , de peur que cette femme impérieuse & violente n'abusât de ce nouveau genre de faveur. Il plaça parmi ses concubines une courtisane qui ressembloit beaucoup à Agrippine. On assure même que toutes les fois qu'il alla en litiere avec sa mere on apperçut sur ses habits des traces de pollution.

Il se prostituoit de maniere qu'il n'y avoit pas un de ses membres qui ne fût souillé. Il imagina , comme une nouvelle espece de jeu , de se couvrir d'une peau de bête , & de s'élancer d'une loge sur des hommes & des femmes liés à des poteaux & livrés en proie à ses desirs ; & quand il les avoit satisfaits , il servoit de proie lui-même à son affranchi Doriphore , qu'il épousa ainsi que Sporus : il contrefit même avec lui les cris que la douleur arrache à la virginité ravie. Je tiens de plusieurs personnes qu'il étoit persuadé qu'aucun homme n'étoit chaste dans aucune partie de son corps ; mais que la plupart savoient dissimuler leur vice : aussi pardonnoit-il tout à ceux qui avoient leur impureté.

rum plerofque diffimulare vitium, & calliditate obtegere : ideoque profectis apud fe obfcœnitarum, cœtera quoque concessiffe delicta.

XXX. Divitiarum & pecuniæ fructum non alium putabat quàm profufionem : fordidos ac deparcos effe quibus ratio impenfarum conftaret : prælautos verèque magnificos qui abuterentur ac perderent. Laudabat mirabaturque avunculum Caium, nullo magis nomine quàm quod ingentes a Tiberio relictas opes in brevi fpatio prodegiffet. Quare nec largiendi nec abfumendi modum tenuit. In Tiridatem, quod vix credibile videatur, octingenta nummum millia diurna erogavit, abeuntique fuper feftertium millies contulit. Menecratem citharædum & Spicillum mirmillonem triumphalium virorum patrimoniis ædibusque donavit. Cercopithecum Panerotem fœneratorem, & urbanis ruficisque prædiis locupletatum, propè regio extulit funere. Nullam veftem bis induit. Quadringenis in punctum feftertiis aleam lufit. Pifcatus eft rete aurato, purpurâ coccoque funibus nexis. Nunquam carrucis minus mille feciffe iter traditur, foleis mularum argenteis, canufinatis mulionibus, armillatâ phaleratâque Mazacum turba, atque curforum.

Il croyoit que la prodigalité étoit le seul usage des richesses. Pour être avare à ses yeux il suffisoit de compter , & pour être magnifique , il falloit se ruiner. Ce qu'il admiroit le plus dans son oncle Caius , c'étoit d'avoir dissipé en peu de tems les grandes richesses amassées par Tibere : aussi ne mit-il aucune borne à ses dépenses & à ses profusions. On aura peine à croire qu'il donnoit à Tiri-date , pendant son séjour à Rome , quatre-vingt mille sesterces (1) par jour , & à son départ il lui en donna plus d'un million (2). Il donna au musicien Ménecrate & au gladiateur Spicillus les biens & les maisons de citoyens qui avoient eu les honneurs du triomphe. Il fit faire des funérailles presque royales à l'usurier *Cercopithecus Panerotés* , après l'avoir enrichi des plus belles possessions à la campagne & à la ville. Jamais il ne mit un habit deux fois. Il jouoit aux dez à cinq cents sesterces (3) le point. Il pêchoit avec des filets de pourpre & un hameçon d'or. Jamais il ne voyagea avec moins de mille voitures. Ses mulets étoient ferrés d'argent , ses muletiers vêtus de belle laine de Canuse , ses cochers parés de bracelets ainsi que ses coureurs.

(2) 200000 liv.

(3) 100 liv.

XXXI. Non in alia re damnosior quàm in ædificando. Domum a Palatio Esquilias usque fecit ; quàm primò Transitoriam , mox incendio absumptam , restitutamque , Auream nominavit. De cujus spatio atque cultu suffecerit hoc retulisse : Vestibulum ejus fuit , in quo colossus centum viginti pedum staret ipsius effigie : tanta laxitas , ut porticus triplices milliarias haberet : item stagnum maris instar , circumseptum ædificiis ad urbium speciem : rura insuper arvis atque vineris & pascuis , silvisque , varia cum multitudine omnis generis pecudum ac ferarum. In ceteris partibus cuncta auro lita , distincta gemmis unionumque conchis erant. Cœnationes laqueatæ tabulis eburneis versatilibus , ut flores ex fistulis , & unguenta desuper spargerentur. Præcipua cœnationum rotunda , quæ perpetuo diebus ac noctibus vice mundi circumageretur : balineæ marinis & albulis fluentes aquis. Ejusmodi domum cùm absolutam dedicaret , hætenus comprobavit , ut se diceret quasi hominem tandem habitare cœpisse. Præterea inchoabat piscinam a Miseno ad Avernum lacum , contentam , porticibus conclusam , quo quidquid totis Baiis calidarum esset converteretur. Fossam ab Averno Ostiam usque , ut navibus , nec tamen mari iretur , longitudinis per centum sexaginta millia , latitudinis , quâ contrariæ quin-

Rien ne lui couta plus cher que ses bâtimens. Il étendit son palais depuis le Mont Palatin jusqu'aux Esquilies. Les augmentations qu'il y fit furent d'abord appelées *la maison de passage* ; mais le feu ayant consumé l'édifice , il bâtit un nouveau palais qu'il appella *le palais d'or*. Pour en faire connoître l'étendue & la magnificence, il suffira de dire que dans le vestibule la statue colossale de Néron s'élevoit de cent vingt pieds de haut ; que les portiques à trois rangs de colonnes avoient un mille de longueur ; qu'il enfermoit dans son enceinte un étang qui ressembloit à une mer , des édifices qui paroissoient former une grande ville , des campagnes , des champs , des vignes , des pâturages , des forêts remplies de troupeaux & de bêtes fauves. L'intérieur étoit doré partout , & orné de pierreries & de nacre de perle. Le plafond de ses salles à manger étoit formé de tables d'ivoire mobiles, qui répandoient sur les convives des fleurs & des parfums. Sa principale salle à manger avoit un dôme qui, tournant le jour & la nuit , imitoit le mouvement du globe terrestre : il avoit aussi des réservoirs d'eau d'Albe & d'eau de mer. Lorsqu'il eut achevé ce palais , comme il en faisoit la dédicace il dit qu'il en étoit assez content , & qu'il commençoit à être logé comme un homme. Il vouloit construire un bain couvert depuis Misene jusqu'au lac d'Averne , l'entourer de portiques , & y faire entrer toutes les eaux de Baies ; & depuis le lac d'Averne jusqu'à Ostie , il vouloit creuser un canal de cent soixante milles de long , pour dispenser d'aller par mer , & assez large pour que deux galeres à cinq rangs de rames pussent s'y rencontrer. Pour achever de pareils ouvrages

queremes commearent. Quorum operum perficiendorum gratiâ , quot ubique essent custodiæ , in Italiam deportari ; etiam scelere convictos , non nisi ad opus damnari , præceperat. Ad hunc impendiorum furorem , super fiduciam imperii , etiam spe quâdam repentinâ immensarum & reconditarum opum impulsus est , ex indicio equitis Romani pro comperto pollicentis thesauros antiquissimæ gazæ , quos Dido regina fugiens Tyro secum extulisset , esse in Africa vastissimis specubus abditos , ac posse erui parvulâ molientium operâ.

XXXII. Verùm ut spes fefellit , destitutus , atque ita jam exhaustus & egens , ut stipendia quoque militum , & commoda veteranorum protrahi ac differri necesse esset , calumniis rapinisque intendit animum. Ante omnia instituit ut e libertorum defunctorum bonis pro semisse dextans cogeretur ei , si qui sine probabili causa eo nomine essent , quo fuissent illæ familiæ quas ipse contingeret : deinde ut ingratorum in principem testamenta ad fiscum pertinerent ; ac ne impunè esset studiosis juris qui scripserint vel dictassent ea : tum ut lege majestatis facta dictaque omnia , quibus modo delator non deesset , tenerentur. Revocavit & præmia coronarum , quæ unquam sibi in certaminibus civitates detulissent. Et cùm interdixisset usum amethystini

il fit ouvrir toutes les prisons de l'Empire , & ordonna que les criminels en tout genre ne fussent condamnés qu'aux travaux (1). Ce qui encourageoit la manie qu'il avoit de dépenser , outre la confiance en son pouvoir , c'étoit l'espérance d'un trésor caché & immense qu'un Chevalier Romain assuroit devoir se trouver en Afrique dans de vastes cavernes , où la reine Didon l'avoit apporté en fuyant de Tyr , & dont on pouvoit le tirer avec très peu de peine.

Mais trompé dans ses espérances , épuisé & sans ressource , au point d'être obligé de différer la paie des soldats & les pensions des vétérans , il eut recours aux confiscations & aux rapines. Il statua avant tout qu'au lieu de la moitié du bien de ses affranchis qui lui revenoit par succession, les cinq sixiemes lui appartiendroient , lorsque sans une cause probable ils porteroient le nom d'une des familles à qui il étoit allié ; que les biens de ceux d'entr'eux qui se rendroient coupables d'ingratitude envers le Prince leur patron seroient acquis au fisc , & que les Jurisconsultes qui auroient dicté ou rédigé leur testament seroient punis : qu'il suffiroit d'être accusé dans ses paroles ou dans ses actions pour être regardé comme étant dans le cas de la loi de leze-Majesté. Il exigea des villes de l'Empire le prix des couronnes qui lui avoient été offertes dans différents jeux. Il défendit l'usage

(1) Peut être cet exemple seroit-il encore mis au nombre de ceux qui sont bons à imiter : mais un pareil sujet demande un ouvrage & non pas une note.

ac Tyrii coloris , submisissetque qui nundinarum die pauculas uncias venderet , præclufit cunctos negotiatores. Quinetiam inter canendum animadverfam matronam e fpectaculis , vetitâ purpurâ cultam , demonftraffe procuratoribus fuis creditur : detractamque illicò , non vefte modò ; fed & bonis exuit. Nulli delegavit officium , ut non adjiceret : Scis quid mihi opus fit : & , hoc agamus , ne quis quidquam habeat. Ultimò , templis compluribus dona detraxit , fimulacraque ex auro vel argento fabricata conflavit : in his Penatium deorum , quæ mox Galba reftituit.

XXXIII. Parricidia & cædes a Claudio exorfus eft : cujus necis etfi non auctor , at confcius fuit : neque diffimulanter , ut qui boletos , in quo cibi genere venenum is acceperat , quafi deorum cibum , poft hac proverbio Græco collaudare fit folitus. Certè omnibus rerum verborumque contumeliis mortuum infectatus eft , modò ftultitiæ , modò fævitix arguens. Nam & morari eum inter homines defiffè , productâ primâ fyllabâ jocabatur : multaue decreta & conftituta , ut infipientis atque deliri , pro irritis habuit. Denique biftum ejus confepiri , nifi humili levique materiâ , neglexit. Britannicum , non minus æmulatione vocis , quæ illi jucundior fupperebat , quàm metu ne quandoque apud hominum gratiam paternâ memoriâ prævaleret , veneno des

des couleurs de pourpre & d'améthiste, & un jour de foire il apôta un marchand pour en vendre quelques onces, afin d'avoir un prétexte de saisir tous les autres. Ayant remarqué, pendant qu'il chantoit sur le théâtre, une Dame Romaine vêtue d'une de ces couleurs défendues, il la montra à ses inspecteurs en cette partie, & l'ayant fait sortir du spectacle, il la condamna à perdre ses habits & ses biens. Jamais il ne conféra aucune charge sans ajouter : *Vous connoissez mes besoins ; faisons en sorte que personne n'ait rien en propre.* Enfin il dépouilla les temples, & fit fondre les statues des Dieux, entr'autres celles des Dieux Pénates que Galba rétablit.

A l'égard des meurtres & des parricides, son premier essai fut sur Claude : Néron fut certainement complice de sa mort, s'il n'en fut pas l'auteur. Il s'en cachoit si peu, que se servant d'une expression grecque, il appelloit *nourriture divine* les champignons qui avoient servi à empoisonner Claude. Il outrageoit sa mémoire, l'accusant tantôt de cruauté, tantôt de folie. il disoit qu'il avoit cessé de *demeurer* parmi les hommes, en allongeant la première syllabe du mot latin qui signifie *demeurer*, de manière qu'il ressembloit à un mot grec qui signifie *être fou*. Il annulla beaucoup des reglements de ce Prince comme des traits de bêtise ou de folie, & ne mit dans la construction de son tombeau ni magnificence ni solidité. Il employa le poison contre Britannicus, dont il étoit jaloux à plus d'un titre : ce jeune Prince avoit la voix plus belle que lui, & le souvenir de son pere pouvoit un jour tourner vers lui les esprits du peuple. Locuste qui avoit dé-

aggressus est. Quod acceptum a quadam Locusta, venenariorum indice, cum opinione tardius cederet, ventre modo Britannici moto, accersitam mulierem sua manu verberavit, arguens pro veneno remedium dedisse. Excusantique minus datum ad occultandam facinoris invidiâ: Sanè, inquit, legem Juliam timeo: coegitque se coram in cubiculo quàm posset velocissimum ac præsentaneum coquere. Deinde in hædo expertus, postquam is quinque horas protraxit, iterum ac sæpius recoctum, porcello objecit. Quo statim exanimato, inferri in triclinium, darique cœnanti secum Britannicò imperavit. Et cùm ille ad primum gustum concidisset, comitali morbo ex consuetudine correptum apud convivas e mentibus, postero die raptim inter maximos imbres translatitio extulit funere. Locustæ pro navata opera, impunitatem prædiaque ampla, sed & discipulos dedit.

XXXIV. Matrem, dicta factaque sua exquirentem acerbius & corrigentem, hætenus primò gravabatur, ut invidiâ identidem oneraret, quasi cessurus imperio, Rhodumque abiit: mox & honore omni & potestate privavit: abductâque militum & Germanorum statione, contubernio quoque ac Palatio expulit. Neque in divexanda quidquam pensi habuit: submissis & qui Romæ morantem, litibus, & in

noncé beaucoup d'empoisonneurs dont elle étoit complice , fournit à Néron un poison qui d'abord ne réussit pas comme il l'espéroit , & ne donna à Britannicus que la diarrhée. Néron fit venir Locuste & la chargea de coups , lui reprochant d'avoir donné un remède au lieu d'un poison ; & comme elle s'excusoit sur le dessein qu'elle avoit eu de cacher un crime si odieux, *sans doute*, dit-il, *je crains la loi Julia* (1) ; & il l'obligea de composer devant lui le poison le plus prompt qu'il lui seroit possible : il l'essaya sur un chevreau qui n'expira que cinq heures après. Il le fit fortifier & recuire encore , & le donna à un marcassin qui mourut sur le champ. Il fit porter ce poison dans la salle à manger , & ordonna qu'on le servît à Britannicus le soir à souper. Le jeune Prince tomba aussitôt qu'il l'eut goûté , & Néron dit aux convives que c'étoit une épilepsie à laquelle il étoit sujet. Le lendemain il le fit enterrer à la hâte par un très mauvais rems & sans aucune pompe. À l'égard de Locuste il la récompensa de ce service , en lui assurant l'impunité & des terres considérables ; il lui donna mêmes des disciples.

Il commençoit à être très fatigué de sa mere , qui observoit & reprenoit avec aigreur ses paroles & ses actions. Il essaya d'abord de la rendre odieuse , en disant de tems en tems qu'il lui céderoit l'Empire & qu'il se retireroit à Rhodes. Bientôt il la priva de ses honneurs & de sa puissance , lui ôta sa garde Romaine & Allemande , & enfin la bannit de sa présence & de son palais. Il ne s'en tint pas là , il la fit tourmenter tant qu'elle resta

(1) Loi contre les empoisonnements & les parricides.

secessu quiescentem , per convitia & jocos , terrâ marique prætervehentes , inquietarent. Verùm minis ejus ac violentiâ territus , perdere statuit. Et cùm veneno ter tentasset , sentiretque antidotis præmunitam , lacunaria , quæ noctu super dormientem laxatâ machinâ deciderent , paravit. Hoc consilio per conscios parùm celato , solutilem navem , cujus vel naufragio vel cameræ ruinâ periret , commentus est. Atque ita reconciliatione simulatâ , jucundissimis litteris Baias evocavit ad solennia Quinquatrum simul celebranda : datoque negotio trierarchis , qui Liburnicam , quâ advecta erat , velut fortuitò concursu confringerent , protraxit convivium. Repetentique Baulos , in locum corrupti navigii , machinosum illud obtulit : hilare profectus , atque in digressu papillas quoque exosculatus , reliquum temporis cum magna trepidatione vigilavit , cæptorum opperiens exitum. Sed ut diversa omnia , nandoque evasisse eam , comperit , inops consilii , Lucium Agerinum , libertum ejus , salvam & incolumem cum gaudio nuntiantem , abjecto clàm juxtâ pugione , ut percussorem sibi subornatum arripi constringique jussit , matremque occidi , quasi deprehensum crimen voluntariâ morte vitasset. Adduntur his atrociora , nec incertis auctoribus ; ad visendum interfectæ cadaver accurrisse , contre-

dans Rome , en lui suscitant des procès ; & lorsqu'elle se fut retirée à la campagne , il envoyoit des hommes à lui pour l'injurier & l'outrager en passant auprès de sa retraite par terre ou par mer. Mais effrayé de ses menaces & de la violence de son caractère , il résolut de la perdre. Il tenta la voie du poison , & s'aperçut qu'elle étoit sur ses gardes. Il imagina une machine qui devoit faire tomber sur elle pendant son sommeil le plat-fond de sa chambre : ce dessein fut éventé. Alors il eut recours à un vaisseau monté à ressorts qui devoit se briser & la faire périr en la noyant ou en l'écrasant. Il feignit de se réconcilier avec elle , & l'invita par des lettres très tendres à venir à Baies célébrer avec lui les fêtes de Minerve. Il la retint long-tems à table pour donner le tems aux Commandants des galeres de heurter comme par hazard celle qui l'avoit apportée & de la fracasser ; & lorsqu'elle voulut s'en retourner à sa maison de Baules , il lui offrit au lieu de sa galere qui ne pouvoit plus servir , celle qui avoit été construite pour sa perte. Il la reconduisit avec des marques de joie , & lui baïsa le sein en se séparant d'elle. Il veilla une partie de la nuit , attendant avec inquiétude le succès de son entreprise. Mais lorsqu'il eut appris qu'elle n'avoit point réussi , & qu'Agrippine s'étoit sauvée à la nage , il ne fut plus quel parti prendre. Dans ce moment Lucius Agérinus , affranchi d'Agrippine , accourut avec joie lui apprendre que sa mere étoit sauvée. Néron , sans qu'il s'en aperçût , jeta auprès de lui un poignard , & le fit arrêter & mettre aux fers comme un assassin envoyé par Agrippine : il donna ordre aussitôt qu'on la tuât , & fit courir le bruit qu'elle s'étoit donné la mort elle-même , voyant son cri-

Etasse membra , alia vituperasse , alia laudasse , sitique interim obortâ , bibisse. Neque tamen sceleris conscientiam , quamquam & militum & senatus populique gratulationibus confirmaretur , aut statim , aut unquam postea ferre potuit : sæpe confessus exagitari se maternâ specie , verberibus Furiarum ac tædis ardentibus. Quin & factò per magos sacro , evocare manes & exorare tentavit. Peregrinatione quidem Graciæ , Eleusiniis sacris , quorum initiatione impii & scelerati voce præconis submoverentur , interesse non ausus est. Junxit parricidio matris amittæ necem. Quam cùm ex duritia alvi cubantem visitaret , & illa tractans lanuginem ejus , ut assollet , jam grandis natu , per blanditias forte dixisset : simul hanc excepero , mori volo : conversus ad proximos , confestim se positurum velut irridens ait : præcepitque medicis ut largius purgarent ægram. Necdum defunctæ bona invaluit , suppresso testamento ne quid abscederet.

XXXV. Uxores præter Octaviam duas postea duxit , Poppæam Sabinam , quæstorio patre natam , & equiti Romano ante nuptam : deinde Statiliam Messalinam Tauri bis consulis ac triumphalis abneptem ; quâ ut potiretur , virum ejus Atticum Vestinum consulem in honore ipso trucidavit. Octaviæ consuetudinem cito aspernatus , corripientibus amicis , sufficere illi debere

me découvrit. On ajoute des circonstances atroces & l'on en cite des garants ; qu'il accourut pour voir le cadavre ; qu'il y porta les mains, qu'il loua plusieurs parties de son corps & en blâma d'autres, & que dans cet intervalle il demanda à boire. Mais malgré les adulations du peuple & du Sénat, il ne pût échapper à sa conscience : il avoua depuis ce moment que l'image de sa mere le poursuivoit, & que les furies lui montroient leurs fouets vengeurs & leurs torches ardentes. Il essaya de fléchir ses mânes par un sacrifice magique. Dans un voyage en Grece il n'osa pas se faire initier aux mysteres d'Eleusine, effrayé de la voix du crieur qui ordonnoit aux impies & aux scélérats de s'éloigner.

La mort de sa tante suivit de près ce parricide. Elle étoit malade d'une irritation d'entrailles : il alla la voir ; & cette femme déjà très avancée en âge, lui touchant la barbe comme pour le caresser, lui dit : *dès que j'aurai vu tomber cette barbe, j'aurai assez vécu.* Il dit comme en plaisantant à ceux qui étoient autour de lui, qu'il alloit se la faire abattre sur le champ, & il ordonna au Médecin de purger la malade excessivement. Elle n'étoit pas encore morte, qu'il s'empara de ses biens ; & pour n'en rien perdre, il supprima son testament.

Il eut pour épouse, outre Octavie, Poppée, fille d'un Questeur, mariée auparavant à un Chevalier Romain, & Statilia Messalina, petite niece de Taurus, honoré deux fois du consulat & du triomphe. Pour épouser cette dernière, il massacra son mari Atticus Vestinus, alors Consul. Dégouté d'Octavie, il dit à ses amis qui lui en faisoient des reproches, que c'étoit assez pour elle des orne-

respondit uxoria ornamenta. Eandem mox sæpe frustra strangulare meditatus, dimisit ut sterilem : sed improbante divortium populo, nec parcente convitiis, etiam relegavit : denique occidit sub crimine adulteriorum, adeo impudenti falsoque, ut in questione pernegantibus cunctis, Anicetum pædagogum suum subjecerit, qui dolo stupratam a se fateretur. Poppæam duodecimo die post divortium Octaviæ in matrimonium acceptam, dilexit unicè. Et tamen ipsam quoque ictu calcis occidit, quod se ex aurigatione serò reversum, gravida & ægra convitiis incesserat. Ex hac filiam tulit Claudiam Augustam, amisitque admodum infantem.

Nullum adeo necessitudinis genus est quod non scelere perculerit. Antoniam Claudii filiam recusantem post Poppææ mortem nuptias suas, quasi molitricem novarum rerum, interemit. Similiter ceteros, aut affinitate aliquâ sibi aut propinquitate conjunctos. In quibus Aulum Plautium juvenem, quem cùm ante mortem per vim constuprasset : Eat nunc, inquit, mater mea, & successorem meum osculetur : jactans dilectum ab ea, & ad spem imperii impulsus. Privignum Rufinum Crispinum, Poppæâ natum, impuberem adhuc, quia ferebatur ductus & imperia ludere, mergendum mari, dum piscaretur, servis ipsius demandavit. Tuscum

ments d'Impératrice. Il voulut l'étrangler plusieurs fois , & la répudia sous prétexte de stérilité : mais le peuple blâmant ce divorce , & s'emportant en invectives contre lui , il l'exila d'abord , & bientôt la fit périr comme coupable d'adultère. La calomnie étoit si évidente , que tous ceux qui furent mis à la torture ayant protesté de son innocence , il suborna un de ses précepteurs nommé Anicétus , qui avoua qu'il avoit joui d'Octavie par artifice. Il épousa Poppée douze jours après qu'il eut répudié Octavie , & l'aima uniquement ; ce qui ne l'empêcha pas de la tuer d'un coup de pied , parcequ'étant grosse & malade elle lui avoit dit des injures un jour qu'il étoit revenu trop tard d'une course de chariots. Il en eut une fille nommée Claudia Augusta , qui mourut en bas âge.

Il n'y eut aucune espece de lien qui pût garantir de ses attentats. Il accusa de conspiration & fit mourir Antonie fille de Claude , qui refusoit de prendre la place de Poppée. Il traita de même tous ceux qui lui étoient attachés ou alliés , entr'autres le jeune Aulus Plautius , qu'il viola avant de le faire conduire au supplice , en disant , *que ma mere aille maintenant embrasser mon successeur* : car il prétendoit qu'Agrippine l'aimoit & vouloit l'élever à l'Empire. Poppée avant que de l'épouser avoit eu un fils nommé Rufinus Crispinus ; cet enfant s'amusoit à jouer des commandements & des empires , c'en fut assez pour qu'il ordonnât à ses esclaves de le noyer quand il pêcheroit. Il exila Tuscus son frere de lait , parcequ'étant Gouverneur d'Egypte il s'étoit lavé dans des bains préparés pour l'empereur. Il obligea son précepteur Sénèque de se donner la mort : ce philoso-

nutricis filium relegavit, quòd in procuratione Ægypti balneis in adventum suum exstructis lavisset. Senecam præceptorem ad necem compulit: quamvis sæpe commeatum petenti bonisque cedenti, persanctè jurasset, suspectum se frustrà, periturumque potius quàm nociturum ei. Burrho præfecto remedium ad fauces pollicitus, toxicum misit. Libertos divites & senes, olim adoptionis, mox dominationis suæ fautores atque rectores, veneno partim cibis partim portionibus indito, intercepit.

XXXVI. Nec minore favitiâ foris & in externos grassatus est. Stella crinita, quæ summis potestatibus exitium porrendere vulgo putatur, per continuas noctes oriri cœperat. Anxius eâ re, ut ex Babilo astrologo didicit, solere reges talia ostenta cæde aliquâ illustri expiare, atque a semet in capita procerum depellere: nobilissimo cuique exitium destinavit, multò magis & quasi per justam causam, duabus conjurationibus promulgatis: quarum prior majorque Pisoniana, Romæ; posterior Viniciana, Beneventi, conflata atque detecta est. Conjurati e vinculis triplicium catenarum dixère causam: cum quidam crimen ultrò faterentur, nonnulli etiam imputarent, tamquam aliter illi non possent nisi morte succurrere, dedecorato flagitiis omnibus. Damnatorum liberi Urbe pulsi, enecti-

phe lui avoit souvent demandé la retraite , & lui avoit offert tous ses biens ; mais Néron lui avoit répondu que ses craintes étoient mal fondées , & qu'il aimeroit mieux mourir que de lui faire aucun mal. Il avoit promis à Burrhus , Préfet du Prétoire , un remede pour le mal de gorge ; il lui envoya du poison. Il fit périr de la même manière de riches affranchis qui l'avoient fait adopter par Claude , & qui avoient été ses soutiens & ses conseillers.

Il ne fut pas moins cruel envers ceux qui lui étoient étrangers. Une comete chevelue , astre qui menace les Puissances , à ce que l'on croit , avoit paru pendant plusieurs nuits ; troublé par ce phénomène , il apprit de l'astrologue Babilus que les Princes avoient coutume de détourner ce funeste présage par des meurtres expiatoires , & de le faire tomber sur la tête des Grands. Dès ce moment il résolut la perte de ce qu'il y avoit de plus illustre à Rome ; & pour que l'occasion ne lui manquât pas , on découvrit deux conjurations , celle de Pison à Rome , & celle de Viničius à Bénévent. Les conjurés parurent devant lui , chargés de triples chaînes. Quelques-uns avouerent leur projet , & d'autres le lui imputerent à lui-même , disant qu'ils n'avoient pu le dérober que par la mort à l'infamie dont il étoit couvert. Les enfants des conjurés furent chassés de Rome , & obligés de mourir ou par le poison ou par la faim. Quelques-uns furent égorgés dans un repas avec leurs précepteurs &

que veneno aut fame. Constat quosdam cum pædagogis & capfariis uno prandio pariter necatos, alios diurnum victum prohibitos quærere.

XXXVII. Nullus posthac adhibitus delictus aut modus interimendi quoscumque libuisset, quacumque de causa. Sed ne de pluribus referam, Salvidieno Orfito objectum est quòd tabernas tres de domo sua circa forum civitatibus ad stationem locasset : Cassio Longino jurisconsulto ac luminibus orbato, quod in vetere gentili stemmate Caii Cassii percussoris Cæsaris imagines retinuisset : Pæto Thraseæ, tristior & pædagogi vultus. Mori jussis non ampliùs quàm horæ spatium dabat : ac ne quid moræ interveniret, medicos admovebat qui cunctantes continuò curarent, ita enim vocabat venas mortis gratiâ incidere. Creditur etiam polyphago cuidam Ægyptii generis, crudam carnem & quidquid daretur mandere assueto, concupisse vivos homines laniandos absumentosque objicere. Elatus inflatusque tantis velut successibus, negavit quemquam principum scisse quid sibi liceret. Multasque nec dubias significationes sæpe jecit, ne reliquis quidem se parsurum senatoribus : eumque ordinem sublaturum quandoque e republica ; ac provincias & exercitus equiti Romano ac libertis permissurum. Certè neque adveniens, neque proficiscens, quemquam osculo

leurs esclaves : d'autres furent privés de toute nourriture.

Dès-lors il immola indistinctement & sur toutes sortes de prétextes tous ceux dont il voulut se défaire. On fit un crime à Salvidienus Orfitus d'avoir loué à des étrangers trois boutiques dépendantes de sa maison auprès de la place publique : à Cassius Longinus , Jurisconsulte & aveugle , d'avoir placé l'image de Cassius , assassin de César , parmi celles de ses ancêtres : à Pétus Trafêa , d'avoir le front sévère d'un Censeur. On ne donnoit qu'une heure pour mourir à ceux qui étoient condamnés ; & pour qu'il n'y eût aucun délai , on leur envoyoit avec leur arrêt de mort un Médecin pour les *soigner* , selon son expression , c'est-à-dire pour leur couper les veines. Il vouloit donner des hommes vivants à dévorer à un Egyptien qui mangeoit de la chair crue. Fier d'avoir tant osé impunément , il prétendit qu'avant lui aucun Prince n'avoit su ce qu'on peut sur le trône. Il donna souvent à entendre qu'il n'épargneroit pas le reste des Sénateurs , qu'il anéantiroit cet Ordre & donneroit le commandement des armées aux Chevaliers Romains & aux affranchis. Jamais il n'embrassa ni ne salua aucun Sénateur ; & dans la prière qu'il fit avant que de commencer les travaux de l'isthme , il prononça des vœux pour lui & pour le peuple Romain , & ne fit aucune mention du Sénat.

impertivit, ac ne refalutatione quidem. Et in auspizando opere Isthmi, magnâ frequentiâ, clarè ut sibi ac populo Romano bene res verteret, optavit, dissimulatâ senatus mentione.

XXXVIII. Sed nec populo aut mænibus patriæ pepercit. Dicente quodam in sermone communi :

Εμὲ θανόντος γαῖα μιχθήτω πυρ.

Imò, inquit, *ἐμὲ ζώντος*. Planèque ita fecit : nam quasi offensus deformitate veterum ædificiorum, & angustiiis flexurisque vicorum, incendit Urbem tam palam, ut plerique consulares, cubicularios ejus cum stuppa tedaque in prædiis suis deprehensos non attigerint : & quædam horrea circa domum Auream, quorum spatium maximè desiderabat, bellicis machinis labefactata, atque inflammata sint, quod faxeo muro constructa erant. Per sex dies septemque noctes eâ clade sævitum est, ad monumentorum bustorumque diversoria plebe compulsâ. Tunc præter immensum numerum insularum, domus prischorum ducum arserunt hostilibus adhuc spoliis adornatæ, decorumque ædes ab regibus, ac deinde Punicis ac Gallicis bellis votæ dedicatæque, & quidquid visendum atque memorabile ex antiquitate duraverat. Hoc incendium e turri Mæcenatiana prospectans, lætusque flammæ, ut aiebat, pulcritudine, *ἄλωσιν* Illi in illo suo sce-

Il n'épargna pas même le peuple Romain ni les murs de Rome. Quelqu'un répétant ce proverbe grec , *qu'après ma mort tout périsse* , il répondit , *que tout périsse de mon vivant* , & il agit en conséquence. En effet , choqué , à ce qu'il disoit , du mauvais goût des anciens édifices , de la petitesse & de l'irrégularité des rues , il mit le feu à la ville si publiquement , que des citoyens consulaires n'osèrent pas arrêter ses esclaves qu'ils surprirent dans leurs maisons avec des étoupes & des flambeaux. Des greniers voisins du *palais d'or* , & dont le terrain lui faisoit envie , furent incendiés & battus par des machines de guerre , parcequ'ils étoient bâtis en pierres de taille : l'incendie dura six jours & sept nuits. Le peuple pendant ce tems étoit retiré dans des tombeaux. Outre un nombre infini de maisons particulières , le feu consuma les demeures des anciens Généraux Romains , encore ornées des dépouilles des ennemis , les temples bâtis par les Rois de Rome ou pendant les guerres des Gaules & de Carthage , & tous les monuments les plus remarquables de l'ancienne République. Il regardoit ce spectacle du haut de la tour de Mécène , charmé , disoit-il , de la beauté du feu , & chantant en habit de comédien l'embrâsement de Troie. Il avoit promis qu'il permettroit du moins de fouiller les débris de l'incendie ; mais voulant s'enrichir des désastres publics , il ne permit à personne d'en approcher. Il reçut & même exigea des contributions pour les réparations de la ville , & ruina les provinces & les particuliers.

nico habitu decantavit. Ac ne non hinc quoque quantum posset prædæ & manubiarum invaderet, pollicitus cadaverum & ruderum gratuitam egestionem, nemini ad reliquias rerum suarum adire permisit : collationibusque non receptis modò, verùm & efflagitatis, provincias privatorumque census prope exhaustit.

XXXIX. Accesserunt tantis ex principe malis probrisque, quædam & fortuita : pestilentia unius autumnii, quâ triginta funerum millia in rationem Libitinæ venerunt : clades Britannica, quâ duo præcipua oppida magnâ civium fociorumque cæde direpta sunt : ignominia ad orientem, legionibus in Armenia sub jugum missis, ægreque Syriâ retentâ. Mirum & vel præcipuè notabile inter hæc fuit, nihil eum patientius quàm maledicta & convitia hominum tulisse : neque in ullos leniorem quàm qui se dicris aut carminibus laceffissent, exstitisse. Multa Græcè Latinèque proscripta, aut vulgata sunt, sicut illa :

Νέρων , Ορένης , Αλκμαίων , μητροκτοιοι .

Νέονυμφος Νέρον ἰδίαν μητέρα ἀπέκτεινεν .

Quis neget Æncæ magna de stirpe Neronem ?

Sustulit hic matrem, sustulit ille patrem.

Dum tendit citharam noster, dum cornua Parthus,

Noster erit Pæan, ille *Ἐκατηβόλετης*.

Aux

Aux maux & aux outrages qu'il falloit endurer sous un tel Prince , se joignoient encore d'autres fléaux : une peste pendant l'automne , qui enleva trente mille personnes ; une défaite sanglante en Angleterre , suivie de la prise & du pillage de deux importantes forteresses ; un échec honteux en Arménie où les légions furent passées sous le joug , & qui pensa causer la perte de la Syrie.

Ce qui paroîtra surprenant , c'est qu'il ne supporta rien plus patiemment que les satyres & les injures : jamais il ne fut plus doux qu'envers ceux qui le déchiroient en prose & en vers. On publia contre lui beaucoup d'épigrammes grecques & latines , telles que celles ci :

On compte trois hommes qui ont tué leur mere ; Néron , Oreste & Alcéméon.

La nouvelle mariée Néron a tué sa mere.

Néron est un digne descendant d'Enée : l'un a enlevé son pere , l'autre a enlevé (1) sa mere.

Pendant que Néron pince les cordes de sa harpe , le Parthe bande les cordes de son arc : l'un sera Apollon musicien , l'autre Apollon archer.

(1) L'épigramme joue sur le mot latin qui répond à *enlever* , & qui signifie aussi *tuer*.

Roma domus fiet : Veios migrate , Quirites ,
Si non & Veios occupat ista domus.

Sed neque auctores requisivit : & quosdam per indicem delatos ad senatum , affici graviore pœnâ prohibuit. Transeuntem eum Isidorus Cynicus , in publico clarâ voce corripuerat , quod Nauplii mala bene cantitaret , sua bona male disponderet. Et Datus Atellanarum histrio in cantico quodam , ὕμνετε πατέρες , ὕμνετε μήτρες , ita demonstraverat , ut bibentem natantemque faceret , exitum scilicet Caii Claudii Agrippinæque significans : & in novissima clausula :

Orcus vobis ducit pedes ;

senatum gestu notaret. Histriionem & philosophum Nero nihil amplius quàm Urbe Italiâque submovit , vel contemptu omnis infamiæ , vel ne , fatendo dolorem , irritaret ingenia.

XL. Talem principem paulo minus quatuordecim annos perpessus terrarum orbis , tandem destituit : initium facientibus Gallis , duce Julio Vindice , qui tùm eam provinciam pro pratore obtinebat. Prædictum a mathematicis Neroni olim erat , fore ut quandoque destitueretur : unde illa vox ejus celeberrima , τὸ τεχνίον πάντα γαῖα τρέφει : quo majore veniâ meditaretur citharædicam artem principi sibi gratam , privato necessariam. Sponderunt tamen quidam destituto ei dominationem orientis ; nonnulli nominatim regnum Hierosolymorum , plures omnis pristi-

Rome ne sera bientôt plus qu'une maison : Romains , retirez-vous à Veies ; pourvu que cette maison n'envahisse pas aussi Veies , &c.

Il n'en poursuivit point les auteurs , & s'opposa à ce qu'on punit sévèrement ceux qui furent dénoncés au Sénat. Le cynique Isidore lui dit en public : Vous chantez à merveille *les maux de Nauplius* , & vous mangez votre bien. Datus , acteur des farces Atellanes , commençant un air par ces mots : *Bon jour , mon pere ; bon jour , ma mere* ; fit tour à tour semblant de boire & de nager , voulant peindre la mort de Claude & celle d'Agrippine ; & comme il chantoit à la fin de la piece , *vous irez bientôt chez Pluton* ; il fit un geste qui désignoit le Sénat. Néron se contenta d'exiler de Rome & d'Italie le philosophe & le comédien , soit qu'il ne sentit plus aucun opprobre , soit qu'il craignît , en s'y montrant sensible , de s'en attirer davantage.

Le monde , après avoir supporté ce monstre pendant près de quatorze ans , en fit à la fin justice. Vindex , qui commandoit dans les Gaules en qualité de Propréteur , donna le signal en soulevant sa province. On avoit prédit autrefois à Néron qu'il seroit déposé , ce qui fut cause qu'il répétoit souvent ce mot : *L'artiste vit partout* , pour justifier dans le Prince le talent qui seroit un jour nécessaire au particulier. Cependant on lui avoit promis qu'il auroit , après sa déposition , l'Empire de l'Orient ; d'autres , le Royaume de Jérusalem ; d'autres , un entier rétablissement. Porté à croire cette dernière prédiction , après qu'il eut perdu & recouvré l'Angleterre & l'Arménie , il crut avoir subi les destinées qui le menaçoient.

næ fortunæ restitutionem. Cui spei pronior, Britannîâ Armeniâque amissâ, ac rursus utrâque receptâ, defunctum se fatalibus malis existimabat. Ut verò consulto Delphis Apolline, septuagesimum ac tertium annum cavendum sibi audivit, quasi eo demùm obiturus, ac nihil conjectans de ætate Galbæ, tantâ fiduciâ, non modò senectam, sed etiam perpetuam singularemque concepit felicitatem, ut amissis naufragio preciosissimis rebus, non dubitaverit inter suos dicere, pisces eas sibi relatueros. Neapoli de motu Galliarum cognovit die ipso quo matrem occiderat: adeoque lentè ac securè tulit, ut gaudentis etiam suspicionem præberet, tamquam occasione natâ spoliandarum jure belli opulentissimarum provinciarum. Statimque in gymnasium progressus, certantes athletas effusissimo studio spectavit. Cœnæ quoque tempore interpellatus tumultuosioribus litteris, hætenùs excaudit, ut malum iis qui descissent, minaretur. Denique per octo continuos dies non rescribere cuiquam, non mandare quid aut præcipere conatus, rem silentio obliteravit.

XLI. Edictis tandem Vindicis contumeliosis & frequentibus permotus, senatum epistola in ultionem sui rei que publicæ adhortatus est: excusato languore faucium, propter quem non adesset. Nihil autem æque doluit, quàm ut ci-

Mais depuis que l'oracle de Delphès l'eut averti de se défier de la soixante-treizieme année , persuadé qu'il mourroit à cet âge , & fort éloigné de penser à l'âge de Galba son successeur , il se crut assuré d'une longue vieillesse & d'un bonheur durable , au point qu'ayant perdu des effets précieux dans un naufrage , il prétendit que les poissons les lui rapporteroient. Ce fut à Naples qu'il apprit la premiere nouvelle du soulèvement des Gaules , le jour même où il avoit tué sa mere quelques années auparavant. Il parut si tranquille que l'on crut qu'il étoit bien aise d'avoir une occasion de dépouiller de riches provinces. Il alla voir un combat d'athletes , & y prit le plus grand intérêt. Il reçut à table des nouvelles plus pressantes , & s'emporta en menaces contre les révoltés. Pendant huit jours il ne fit aucune réponse , ne donna aucun ordre , & parut avoir tout oublié.

Enfin , ému par les manifestes outrageants & multipliés de Vindex , il écrivit au Sénat pour l'exhorter à venger l'Empire , s'excusant sur un mal de gorge de ce qu'il ne venoit pas lui-même à Rome. Rien ne lui fit plus de peine que de se voir traiter par Vindex de mauvais musicien , &

tharædum malum se increpitum , ac pro Nerone Ænobarbum appellatum. Et nomen quidem gentile , quòd sibi per contumeliam exprobraretur , resumpturum se professus est , deposito adoptivo. Cetera convitia ut falsa non alio argumento refellebat , quàm quod etiam inscitia tantopere laboratæ perfectæque a se artis objiceretur : singulos subinde rogans , nossentne quemquam præstantiorem. Sed urgentibus aliis super alios nuntiis , Romam prætrepidus rediit. Leviterque modò in itinere frivolo auspicio mente recreatâ , cùm annotasset insculptum monumento militem Gallum ab equite Romano oppressum trahi crinibus , ad eam speciem exiluit gaudio , cælumque adoravit. Ac ne tunc quidem aut senatu , aut populo coràm appellato , quosdam e primoribus viris domum evocavit : transactâque raptim consultatione , reliquam diei partem per organa hydraulica novi & ignoti generis circumaduxit. Ostendensque singula , de ratione ac difficultate cujusque differens , jamque se etiam prolaturum omnia in theatrum affirmavit , si per Vindicem liceat.

XLII. Postquam deinde etiam Galbam & Hispanias descivisse cognovit , collapsus , animoque male fracto , diu & sinè voce & prope intermortuus jacuit. Utque resipuit , veste deficiâ , capite converberato , actum de se pronun-

appeller *Ænobarbus* au lieu de *Néron* : il déclara qu'il alloit renoncer à son nom d'adoption & reprendre son nom de famille , puisqu'on le lui reprochoit. A l'égard des autres imputations, rien, selon lui, n'en démontroit mieux la fausseté, que le reproche qu'on lui faisoit d'ignorer un art où il s'étoit appliqué avec tant de succès, & de tems en tems il demandoit si l'on connoissoit quelqu'un plus habile que lui. Cependant les couriers arrivoient les uns sur les autres ; saisi d'effroi, il prit le chemin de Rome. Un présage frivole le rassura dans sa route : il vit, en bas relief, sur un monument, un soldat Gaulois terrassé par un Chevalier Romain & traîné par les cheveux ; à ce spectacle il fut transporté de joie & rendit grâces au ciel. Arrivé à Rome, il n'assembla ni le peuple ni le Sénat : il tint conseil à la hâte avec quelques principaux citoyens qu'il appella chez lui, & passa le reste du jour à essayer des machines hydrauliques d'une espece nouvelle. Il en fit remarquer le mécanisme & le travail, assurant qu'il les montreroit sur le théâtre, pourvu cependant que *Vindex* le lui permît.

Mais à la nouvelle de la révolte de *Galba* & des *Espagnes*, il perdit absolument courage, & resta long-tems étendu par terre, sans voix & à demi mort. Revenu à lui, il déchira ses habits, se frappa la tête, & s'écria que c'étoit fait de lui. Sa nourrice le consolait en lui rappelant de sembla-

riavit. Consolantique nutriculae, & aliis quoque jam principibus similia accidisse memoranti: Se verò præter cæteros inaudita & incognita pati respondit, qui suum imperium vivus amitteret. Nec eo secius quidquam ex consuetudine luxus, atque desidiae omisit vel imminuit. Quinimo, cum prosperi quiddam ex provinciis nuntiatum esset, super abundantissimam cœnam jocularia in defectionis duces carmina lascivèque modulata, quæ vulgò innotuerunt, etiam gesticulatus est; ac spectaculis theatri clam illatus, cui-dam scenico placenti nuntium misit, abuti eum occupationibus suis.

XLIII. Initio statim tumultus, multa & immania, verum non abhorrentia a sua natura, creditur destinasse: Successores percussoresque submittere exercitus & provincias regentibus, quasi conspirantibus, idemque & unum sentientibus: quidquid ubique exfulum, quidquid in Urbe hominum Gallicanorum esset, contrucidare; illos, ne desciscientibus aggregarentur; hos, ut conscios popularium suorum atque fautores: Gallias exercitibus diripiendas permittere: senatum universum veneno per convivia necare: Urbem incendere, feris in populum immisis, quò difficilius defenderetur. Sed absterritus non tam pœnitentiâ quàm efficiendi desperatione, credensque expeditionem necessariam, consu-

bles désastres arrivés à d'autres Princes : il répondit que ses malheurs étoient sans exemple , & qu'il perdoit le trône avant que de perdre la vie. Il ne changea pourtant rien à sa manière de vivre molle & efféminée. Ayant reçu quelques nouvelles heureuses , il donna un grand repas , & fit contre les chefs de la révolte des vers satyriques , qu'il chanta avec des gestes de bouffon , & qui furent répandus dans le public : il assista même secrètement au spectacle , & envoya dire à un comédien qui réussissoit beaucoup , qu'il étoit bien-heureux que César eût d'autres occupations.

On prétend qu'au premier bruit de la révolte il conçut des projets atroces & dignes de son caractère. Il vouloit révoquer & faire égorger tous les Gouverneurs des provinces & tous les Commandants des armées , comme étant tous dans les mêmes dispositions que Vindex ; massacrer tous les exilés & tous les Gaulois qui étoient dans Rome , les premiers , pour qu'ils ne se joignissent pas aux révoltés , les autres , comme complices & fauteurs de leurs concitoyens ; abandonner aux légions le pillage des Gaules ; empoisonner le Sénat entier dans un festin ; mettre le feu à Rome , & lâcher des bêtes féroces sur le peuple pour l'empêcher de se défendre contre les flammes. Mais détourné de ces projets bien moins par leur horreur que par le désespoir de les exécuter , il se crut obligé de se mettre en marche. Il destitua les Consuls & se mit seul à leur place ,

les ante tempus privavit honore , atque in utriusque locum solus iniit consulatum , quasi fatale esset , non posse Gallias debellari nisi a consule. Ac susceptis fascibus , cùm post epulas triclinio digrederetur , innixus humeris familiarium , affirmavit , simul ac primùm provinciam attigisset , inermem se in conspectum exercituum proditurum , nec quidquam aliud quàm fleturum : revocatisque ad pœnitentiam defectoribus , sequenti die lætum inter lætos cantaturum epinicia , quæ jam nunc sibi componi oporteret.

XLIV. In præparanda expeditione primam curam habuit deligendi vehicula portandis scenicis organis , concubinasque , quas secum educeret , tondendi ad virilem modum , & securibus peltisque Amazonicis instruendi. Mox tribus urbanas ad sacramentum citavit : ac nullo idoneo respondente , certum dominis servorum numerum indixit : nec nisi ex tota cujusque familia probatissimos , ne dispensatoribus quidem aut amanuensibus exceptis , recepit. Partem etiam censûs omnes ordines conferre jussit : & insuper inquilinos privatarum ædium atque insularum , pensionem annuam repræsentare fisco. Exegitque ingenti fastidio & acerbitate nummum asperum , argentum pustulatum , aurum ad obrussam : ut plerique omnem collationem palàm recusarent , consensu flagitantes , a delatoribus potius revo-

croyant que les Gaules ne pouvoient être soumises que par un Consul. Quand il eut pris les faisciaux , appuyé sur les épaules de ses amis au sortir d'un repas , il leur déclara que dès qu'il seroit dans les Gaules il paroîtroit sans armes devant les révoltés , & répandroit des larmes en leur présence ; que son repentir les toucheroit , & que le lendemain , dans l'allégresse commune , il entonneroit des chants de victoire qu'il alloit composer.

Parmi les préparatifs de son départ , son premier soin fut de faire porter des instruments de musique , de faire couper les cheveux à ses concubines de la même manière qu'aux hommes , & de les emmener avec lui armées de haches & de boucliers d'amazones. Il appella sous le drapeau les Tribus de Rome ; mais personne de ceux qui étoient de condition à porter les armes ne se présentant , il exigea de chaque maître un certain nombre d'esclaves , & choisit les meilleurs sans en excepter les intendants & les secrétaires. Il fit payer le tribut avant le tems à tous les Ordres de l'Etat , & obligea les locataires de payer sur le champ l'impôt annuel qu'ils devoient au fisc. Il vouloit absolument qu'on lui donnât de la monnoie récemment frappée , de l'argent le plus pur , & de l'or éprouvé ; en sorte que la plupart des contribuables , rebutés d'une pareille rigueur , refuserent nettement de rien donner , & dirent qu'on n'avoit qu'à faire rendre aux délateurs les sommes qu'ils avoient reçues.

canda præmia quæcumque cepissent.

XLV. Ex annonæ quoque caritate luctantium accrevit invidia. Nam & forte accidit ut in publica fame Alexandrina navis nuntiaretur pulverem luctatoribus aulicis advexisse. Quare omnium in se odio concitato, nihil contumeliarum defuit quin subiret. Statuæ ejus a vertice currus appositus est cum inscriptione Græca, Nunc demum agona esse; &, Traheret tandem. Alterius collo & ascopera deligata, simulque titulus, Ego quid potui? Sed tu culeum meruisti. Adscriptum & columnis, etiam Gallos eum cantando excitasse. Jam noctibus jurgia cum fervis plerique simulantes, crebrò Vindicem poscebant.

XLVI. Terrebarur ad hæc evidentibus portentis somniorum & auspiciorum & ominum, tum veteribus tum novis: nunquam antea somnare solitus. Occisâ demum matre, vidit per quietem, navem sibi regenti extortum gubernaculum: trahique se ab Octavia uxore in arctissimas tenebras. Et modo, pennatarum fornicarum multitudine oppleri: modò a simulacris gentium ad Pompeii theatrum dedicatarum circuiti, arcerique progressu. Asturconem, quo ma-

(1) Allusion à la coutume de traîner aux gémonies les cadavres des criminels,

La cherté des vivres servit encore à rendre plus odieux les athlètes entretenus par Néron. Il arriva par hazard que dans le tems de la disette un vaisseau d'Alexandrie apporta du fable pour eux ; tous les esprits furent soulevés , & il n'y eut point d'affront qu'il n'essuyât. On mit un char derriere sa statue avec cette inscription en grec : *Voici enfin le moment du combat ; voici le moment de traîner* (1). On lia un sac à une autre de ses statues , & on écrivit ces mots : *quant à moi je n'ai rien fait , mais toi tu as bien mérité le sac* (2). On lisoit sur des colonnes que *des coqs* (3) l'avoient réveillé par leur chant : & pendant la nuit plusieurs personnes feignant de quereller leurs esclaves , demandoient à grands cris un *Vengeur* (4).

Ses frayeurs étoient redoublées par des présages sinistres , ou récents ou anciens , & par des songes qui le troubloient d'autant plus qu'auparavant il n'avoit pas coutume de rêver. Après le meurtre de sa mere il rêva qu'on lui arrachoit le gouvernail d'un navire qu'il conduisoit , & qu'Octavie sa femme le traînoit dans d'épaisses ténèbres. Une autre fois il crut en songe être couvert d'une multitude de fourmis ailées ; ou bien il voyoit les simulacres des nations placés à l'entrée du théâtre de Pompée l'entourer & lui fermer le passage ;

(2) On fait que le supplice des parricides étoit d'être enfermés dans un sac & jetés à la mer.

(3) Le même mot latin signifie coq & Gaulois.

(4) *Vengeur* s'exprime en latin par le mot *Vindex*,

xime letabatur , posteriore corporis parte in simiæ speciem transfiguratum , ac tantum capite integro hinnitus edere canoros. De Mausoleo sponte foribus patefactis exaudita vox est , nomine eum cientis. Kalendis Januarii exornati Lares in ipso sacrificii apparatu conciderunt. Auspicianti Sporus annulum muneri obtulit , cujus gemmæ sculptura erat , Proserpinæ raptus. Votorum nuncupatione , magnâ jam ordinum frequentiâ , vix repertæ Capitolii claves. Cum ex oratione ejus , quâ in Vindicem perorabat , recitaretur in senatu , daturos pœnas sceleratos , ac brevi dignum exitum facturos , conclamatum est ab universis: Tu facies , Auguste. Observatum etiam fuerat , novissimam fabulam cantasse eum publicè Œdipodem exulem , atque in hoc decidisse versu :

Θανέῖν μ' ἀνῶγε σύ γαμος , μήτηρ , πατήρ.

XLVII. Nuntiata interim etiam cæterorum exercituum defectione , litteras prandenti sibi redditas concerpfit , mensam subvertit , duos scyphos gratissimi usûs , quos Homericos a cælatura carminum Homeri vocabat , solo illisit : ac sumpto a Locusta veneno , & in auream pyxidem condito , transiit in hortos Servilianos. Ubi præmissis libertorum fidissimis Ostiam , ad classem præparandam , tribunos centurionesque prætorii de fugæ societate tentavit. Sed partim ter-

& un cheval asturien qu'il aimoit beaucoup, changé en singe , à l'exception de la tête qui rendoit des hennissements plaintifs. Les portes du mausolée élevé dans le champ de Mars s'ouvrirent d'elles-mêmes , & on entendit une voix appeler Néron. Le jour des calendes de janvier les Dieux Lares tomberent au moment même où on les ornoit d'offrandes ; & comme il étoit à prendre les auspices , Sporus lui offrit pour étrenne un anneau où étoit gravé l'enlèvement de Proserpine. Sur le point de prononcer des vœux solennels devant tous les Ordres de l'Etat rassemblés , on eut beaucoup de peine à trouver les clefs du Capitole ; & lorsqu'on lut dans le Sénat une partie de la harangue qu'il avoit prononcée contre Vindex , où il disoit que bientôt les coupables seroient punis & feroient une fin digne de leurs crimes , tout le monde s'écria , *tu la feras , César*. On observa aussi que dans le rôle d'Œdipe , le dernier qu'il eut joué , il étoit tombé sur le théâtre en prononçant ce vers ,

Merc , épouse , parents , tout veut que je périsse.

Bientôt il apprit que toutes les armées entroient dans la révolte de Vindex ; à cette nouvelle il déchira la lettre qu'on lui avoit apportée pendant son dîner , renversa la table , brisa contre terre deux vases dont il faisoit grand cas , & qu'il appelloit homériques, parcequ'on y avoit sculpté des sujets tirés d'Homere ; se fit donner du poison par Locuste , le mit dans une boîte d'or , & passa dans les jardins de Servilius. Tandis que les plus fideles de ses affranchis alloient par ses ordres à Ostie faire préparer des vaisseaux , il voulut engager les Tribuns & les Centurions des gardes pré-

giverfantibus , partim aperte detrectantibus , uno vero etiam proclamante

Usque adeone mori miserum est ?

varia agitavit : Parthosne an Galbam supplex peteret , an attratus prodiret in publicum , proque Rostris quantâ maximâ posset miseratione veniam præteritorum precaretur : ac ni flexisset animos , vel Ægypti præfecturam concedi sibi oraret. Inventus est postea in scrinio ejus hac de re sermo formatus. Sed deterritum putant , ne priusquam in forum perveniret , discerneretur. Sic cogitatione in posterum diem dilatâ , ad mediam fere noctem excitatus , ut comperit stationem militum recessisse , prosilivit e lecto , misitque circum amicos. Et quia nihil a quoquam renuntiabatur , ipse cum paucis hospitia singulorum adiit. Verùm clausis omnium foribus , respondente nullo , in cubiculum rediit , unde jam & custodes diffugerant , direptis etiam stragulis , amotâ & pixide veneni. Ac statim Spicillum mirmillonem , vel quemlibet alium percussorem , cujus manu periret , requisivit. Et nemine reperto : Ergo ego , inquit , nec amicum habeo , nec inimicum ? procurritque quasi præcipitatus se in Tiberim.

XLVIII. Sed revocato rursus impetu , aliquid secretioris latebræ ad colligendum animum desideravit : & offerente Phaonte liberto subur-
torienes

toriennes à accompagner sa fuite ; mais les uns s'en excusèrent, les autres refusèrent ouvertement : l'un d'eux même s'écria, *est il donc si difficile de mourir ?* Alors il délibéra s'il se retireroit chez les Parthes, s'il iroit se jeter aux pieds de Galba, ou s'il paroîtroit en deuil dans la tribune aux harangues, demandant pardon du passé avec les plus humbles prières, & se restreignant, si l'on ne vouloit pas lui laisser l'Empire, à obtenir le gouvernement d'Egypte : on trouva même dans ses papiers un discours sur ce sujet. Mais on le détourna, dit-on, de ce dessein, en lui faisant entendre qu'il pourroit bien être mis en pieces avant que d'arriver à la place publique. Il remit donc au lendemain à prendre un parti, & s'étant réveillé vers le milieu de la nuit, il apprit que ses gardes l'avoient quitté. Il sauta de son lit, & envoya chez tous ses amis ; mais n'en recevant aucune réponse, lui-même avec peu de suite alla en visiter plusieurs : il trouva toutes les portes fermées, & personne ne lui répondit. Il revint dans sa chambre : les sentinelles avoient pris la fuite après avoir pillé jusqu'à ses couvertures & la boîte d'or où étoit le poison. Il demanda le gladiateur Spicillus ou quelqu'autre qui voulût l'égorger ; mais ne trouvant personne il s'écria, *je n'ai donc ni amis ni ennemis !* & il courut pour se précipiter dans le Tibre.

Il s'arrêta pourtant, & parut désirer une retraite pour s'y recueillir à ses derniers moments. Phaon son affranchi lui offrit une petite campa-

banum suum inter Salariam & Nomentanam
viam circa quartum milliarium, ut erat nudo
pede atque tunicatus, pænulam obsoleti coloris
superinduit: adopertoque capite, & ante faciem
obtentio sudario, equum inscendit, quatuor
solum comitantibus, inter quos & Sporus erat.
Statimque tremore terræ, & fulgure adverso pa-
vesfactus, audiit ex proximis castris clamorem
militum, & sibi adversa & Galbæ prospera omi-
nantium: etiam ex obviis viatoribus quemdam
dicentem, Hi Neronem persequuntur: alium
sciscitantem, Ecquid in Urbe novi de Nerone?
Equo autem odore abjecti in via cadaveris con-
sternato, detectâ facie agnitus est a quodam
Missicio prætoriano, & salutatus. Ut ad diver-
ticulum ventum est, dimissis equis inter frutice-
ta ac vepres, per arundineti semitam ægre, nec
nisi stratâ sub pedibus veste, ad aversum villæ
parietem evasit. Ibi hortante eodem Phaonte
ut interim in specum egestæ arenæ concederet,
negavit se vivum sub terram iturum: ac parum-
per commoratus, dum clandestinus ad villam
introitus pararetur, aquam ex subjecta lacuna
potaturus manu hausit: &, Hæc sunt, inquit,
Neronis decocta. Deinde divulsâ sentibus pæ-
nulâ trajectos furculos rasit: atque ita quadrupes
per angustias effossæ cavernæ receptus in proxi-
mam cellam, decubuit super lectum modicella

gne entre la voie Salaria & la voie Nomentana, à quatre milles de Rome. Il monta à cheval pieds nuds comme il étoit, & en tunique, enveloppé d'un manteau usé & un voile sur le visage, suivi de quatre personnes parmi lesquelles étoit Sporus. Il crut sentir la terre trembler, & ses yeux furent frappés d'un éclair. En passant auprès du camp des Prétoriens il entendit les soldats qui faisoient des imprécations contre lui & des vœux pour Galba. Un passant dit : *Voilà des gens qui poursuivent Néron* ; un autre : *Que dit-on de Néron ?* L'odeur d'un cadavre fit reculer son cheval dans la route ; & son voile étant tombé, un soldat prétorien, nommé Missicius, le reconnut & le salua par son nom. Arrivé au détour qui conduisoit à la maison de campagne, il renvoya les chevaux & parvint jusques derrière les murs de la ferme au travers des ronces, & en faisant mettre des habits sous ses pieds : Phaon voulut lui persuader d'entrer dans une caverne remplie de fable ; mais il répondit qu'il ne vouloit pas s'enterrer tout vivant ; & en attendant qu'on trouvât le moyen de le faire entrer dans la maison sans qu'on l'apperçût, il prit dans sa main de l'eau d'un ruisseau, & la but en disant : *Voilà donc les rafraîchissements de Néron !* Ensuite il arracha les ronces qui s'étoient attachées à ses vêtements & les avoient déchirés, & passa en rampant par un trou qu'on creusa sous le mur, qui le conduisit jusqu'à une petite salle où il se coucha sur un mauvais matelat couvert d'un vieux manteau. La faim & la soif se firent encore sentir ; on lui offrit du pain fort sale qu'il refusa, & de l'eau tiède dont il but un peu.

culcitra , vetere pallio strato instructum. Fame-
que interim & siti interpellante , panem quidem
sordidum oblatum adspersatus est , aquæ au-
tem tepidæ aliquantulum bibit.

XLIX. Tunc unoquoque hinc inde instan-
te , ut quamprimum se impendentibus contu-
meliis eriperet , scrobem coram fieri imperavit ,
dimensus ad corporis sui modulum : componi-
que simul , si quâ invenirentur , frustra marmo-
ris , & aquam simul ac ligna conferri , curando
mox cadaveri , flens ad singula , atque identi-
dem diclitans : Qualis artifex pereor ! Inter moras
perlato a cursore Phaontis codicillos præripuit ,
legitque se hostem a senatu judicatum , & quæri
ut puniatur more majorum. Interrogavitque
quale id genus esset pœnæ. Et cùm comperisset
nudi hominis cervicem inferi furcæ , corpus vir-
gis ad necem cædi : contreritus , duos pugiones ,
quos secum tulerat , arripuit : tentatâque utrius-
que acie , rursus condidit , causatus nondum ad-
esse fatalem horam. Ac modò Sporum hortaba-
tur , ut lamentari ac plangere inciperet : modò
orabat , ut se aliquis ad mortem capeffendam
exemplo juvaret : interdum segnitiam suam his
verbis increpabat. Vivo deformiter ac turpiter :
*ὦ ἀρέτῃ Νέρωνι , ὦ ἀρέτῃ νῆρην δέῃ ἐν τοῖς ταύ-
τοις ἄγε , ἔγριπε σεαυτόν.* Jamque equires appro-
pinquabant , quibus præceptum erat ut vivum

Tous ceux qui étoient avec lui le pressoient de se dérober au plutôt aux affronts qui le menaçoient. Il fit creuser sa fosse devant lui sur la mesure de son corps , demanda qu'on arrangeât autour quelques morceaux de marbre s'il s'en trouvoit , & qu'on apportât de l'eau & du bois pour rendre les derniers soins à son cadavre , pleurant à chaque circonstance & répétant souvent , *quel sort pour un si grand musicien !* Au milieu de tous ces délais un coureur remit un billet à Phaon. Néron s'en saisit , & y lut que le Sénat l'avoit déclaré ennemi de la patrie & le faisoit chercher pour le punir du dernier supplice , suivant les usages de l'ancienne République. Il demanda quel étoit ce supplice ; on lui dit qu'on dépouilloit le criminel , qu'on passoit son col entre les pointes d'une fourche , & qu'on le battoit de verges jusqu'à la mort. Epouvanté , il saisit deux poignards qu'il avoit sur lui , en essaya la pointe & les mit à côté de lui , disant que son heure fatale n'étoit pas encore venue. Tantôt il exhortoit Sporus à pleurer & à se lamenter ; tantôt il vouloit que quelqu'un lui donnât l'exemple de se tuer. Quelquefois il se reprochoit sa lâcheté ; il se disoit , *ma vie est honteuse & infame ; ce que je fais n'est pas digne de Néron : il faut prendre son parti dans de pareils moments. Allons , Néron , anime-toi.* Déjà s'approchoient les cavaliers qui avoient ordre de le prendre vivant. Il les enten-

eum attraherent. Quod ut fenſit, trepidanter effatus :

Ἰππων μ' ὠκυπόδων ἄμφι κτύπος ἕατα βάλλει.

Ferrum jugulo adegit, juvante Epaphrodito a libellis. Semianimisſque adhuc irrumpenti centurioni, & penulâ ad vulnus appoſitâ, in auxilium ſe veniſſe ſimulanti, non aliud reſpondit, quam, Sero; &, Hæc eſt fides? Atque in ea voce defecit, exſtantibus rigentibusque oculis uſque ad horrorem formidinemque viſentium. Nihil priùs ac magis a comitibus exegerat, quàm ne poteſtas cuiquam capitis ſui fieret : ſed ut quoquo modo totus cremaretur. Permiſit hoc Icelus Galbæ libertus, non multo ante vinculis exſolutus, in quæ primo tumultu conjeſtus fuerat.

L. Funeratus eſt impenſâ ducentorum milium, ſtragulis albis auro intextis, quibus uſus Kalendis Januarii fuerat. Reliquias Eclogæ & Alexandra nutrices cum Actæ concubina gentili Domitiorum monumento condiderunt : quod proſpicitur e campo Martio impoſitum colle hor-torum. In eo monumento ſolium porphyretici marmoris, ſuperſtante Lunenſi arâ, circumſep-tum eſt lapide Thafio.

L.I. Staturâ fuit pene juſtâ : corpore maculoſo & fœdo : ſufflavo capillo : vultu pulcro magis

dit , & prononça en tremblant un vers grec qui signifioit :

» D'un grand bruit de chevaux mon oreille est frappée.

Aussitôt il s'enfonça le fer dans la gorge , aidé par son secretaire Épaphrodite. Il respiroit encore lorsqu'un Centurion entra & voulut bander sa plaie , comme s'il étoit venu pour le secourir. Néron lui dit : *Il est trop tard ; & voilà donc la fidélité !* Il expira en prononçant ce mot , les yeux ouverts & fixes , de maniere à faire peur à ceux qui le voyoient. Il avoit recommandé sur tout qu'on ne laisât pas sa tête au pouvoir de ses ennemis , mais que de quelque maniere que ce fût on le brulât tout entier : cette permission fut accordée par Icelus , affranchi de Galba , tout récemment délivré de la prison où on l'avoit mis aux premieres nouvelles de la révolution.

Ses funérailles couterent deux cents mille sesterces (1) ; on y employa une étoffe blanche brochée d'or , qu'il avoit portée le jour des calendes de janvier. Ses nourrices Egloge & Alexandra , & sa concubine Acté , renfermerent ses cendres dans le tombeau de Domitius que l'on apperçoit du champ de Mars , placé dans des jardins sur une hauteur. On voit dans ce monument un siège de porphyre , sur lequel est élevé un autel de marbre espagnol , & qui est entouré d'une balustrade de marbre thasien.

Sa taille étoit médiocre. Il avoit le corps couvert de taches & mal propre , les cheveux chà-

(1) 40000 livres.

quàm venusto : oculis caëcis & hebetioribus : cervice obesâ , ventre projecto , gracillimis cruribus , valetudine prosperâ. Nam qui luxuriæ immoderatissimæ esset , ter omnino per quatuordecim annos languit : atque ita , ut neque vino , neque consuetudine reliquâ abstineret. Circa cultum habitumque adeo pudendus , ut comam semper in gradus formatam , peregrinatione Achaicâ etiam pone verticem summisserit : ac plerumque synthesinam indutus , ligato circum collum sudario prodierit in publicum , sine cinctu , & discalceatus.

LII. Liberales disciplinas omnes fere puer attigit. Sed a philosophia eum mater avertit , monens , imperaturo contrariam esse : a cognitione veterum oratorum Seneca præceptor , quo diutius in admiratione sui detineret. Itaque ad poeticam pronus carmina libenter ac sine labore composuit : nec , ut quidam putant , aliena pro suis edidit. Venêre in manus meas pugillares libellique cum quibusdam norissimis versibus ipsius chirographo scriptis : ut facile appareret , non translatos , aut dictante aliquo exceptos : sed planè quasi a cogitante atque generante exaratos : ita multa & deleta & inducta & superscripta inerant.

LIII. Habuit & pingendi fingendique non mediocre studium. Maximè autem popularitate

tains , plus de beauté dans les traits que dans la phyfionomie , les yeux bleux & la vue baffe , le col épais , le ventre gros , les jambes menues , le tempérament robuste. Malgré l'excès de fes débauches il ne fut incommodé que trois fois dans l'efpace de quatorze ans , encore fans être obligé de s'abftenir de vin ni de garder aucun régime. Nulle décence dans fes habits ; il frifoit fes cheveux en étages , & même dans fon voyage en Grece il les faifoit defcendre en boucles derriere fa tête , & paroiffoit en public vêtu d'une efpece de redingotte , un mouchoir autour du col , fans ceinture & fans chaulfure.

Il effaya prefque tous les arts. Sa mere le détourna de l'étude de la philofophie qu'elle croyoit ne valoir rien pour un Prince ; & fon précepteur Sénèque éloigna de fes yeux les anciens orateurs , afin de fixer fur lui feul l'admiration de fon difciple. Il fe tourna vers la poëfie , & compofa des vers facilement. Il n'eft pas vrai, comme on l'a dit, qu'il donnât ceux d'autrui pour les fiens. J'ai vu l'original de quelques vers de lui très connus ; ils font écrits de fa main & pleins de ratures , tels que des vers tracés dans le moment de la compofition , & qui n'ont point été écrits fous la dictée d'un autre.

Il eut auffi beaucoup de goût pour la peinture & pour la fculpture. Mais jaloux furtout des ap-

efferebatur , omnium æmulus , qui quoquo modo animum vulgi moverent. Exiit opinio post scenicas coronas proximo lustro descensurum eum ad Olympia inter athletas. Nam lucrabatur assiduè : nec aliter certamina gymnica Græcia tota spectaverat , quam brabeutarum more in stadio humi assidens : ac si qua paria longius recessissent , in medium manibus suis protrahens. Destinaverat etiam qui Apollinem cantu , solem aurigando æquiparare existimaretur , imitari & Herculis facta. Præparatumque leonem aiunt , quem vel clavâ , vel brachiorum nexibus , in amphitheatri arena spectante populo nudus , elideret.

LIV. Sub exitu quidem vitæ palam voverat , si sibi incolumis status permansisset , proditurum se partâ victoriâ ludis , etiam hydraulam & choraulam , & utricularium , ac novissimo die histrionem , saltaturumque Virgilii Turnum. Et sunt qui tradant Paridem histrionem occisum ab eo , quasi gravem adversarium.

LV. Erat illi æternitatis perpetuæque famæ cupido , sed inconsulta. Ideoque multis rebus ac locis , vetere appellatione detractâ , novam induxit ex suo nomine. Mensem quoque Aprilē Neroneum appellavit. Destinaverat & Romanam Neropolin nuncupare.

LVI. Religionum usquequaque contemptor ,

plaudissemens populaires, il portoit envie à quiconque attiroit l'attention du public, de quelque façon que ce fût. Le bruit se répandit que non content d'avoir paru sur le théâtre, il descendroit dans l'arene avec les athletes aux jeux olympiques. En effet il s'exerçoit assidument à la lutte, & dans les jeux gymniques il avoit toujours pris place parmi les juges du combat, assis comme eux par terre dans la lice : il rapprochoit même de lui les lutteurs qui s'éloignoient. Rival d'Apollon dans le chant, & du soleil, dans l'art de mener un char, il vouloit aussi l'être d'Hercule ; & l'on dit qu'on avoit préparé un lion qu'il vouloit combattre, nud dans l'arene. & qu'il devoit assommer de sa masse ou étouffer entre ses bras en présence du peuple.

Sur la fin de sa vie il avoit fait vœu, s'il étoit vainqueur, de jouer sur le théâtre de la flûte & de la cornemuse, & de danser le *Turnus* de Virgile. On dit même qu'il fit périr l'histrion Paris comme un antagoniste redoutable.

L'envie de s'immortaliser n'étoit chez lui qu'une aveugle manie. Il changea le nom de plusieurs choses & de plusieurs lieux pour y substituer le sien, appella le mois d'Avril *Néron*, & vouloit appeller Rome *Néropolis*.

Il méprisoit tous les cultes, excepté celui d'Ig^s

præter unius deæ Syriæ. Hanc mox ita sprexit , ut urinâ contaminaret : alia superstitione captus , in qua sola pertinacissimè hæsit ; siquidem icunculam puellarem , cum quasi remedium insidiarum a plebeio quodam & ignoto muneri accepisset , detectâ confestim conjuratione , pro summo numine trinisque in die sacrificiis colere perseveravit : volebatque credi monitione ejus futura prænoscere. Ante paucos quàm periret menses , attendit & extispicio , nec unquam litavit.

LVII. Obiit secundo & trigésimo ætatis anno , die quo quondam Octaviam interemerat. Tantumque gaudium publicè præbuit , ut plebs pileata totâ Urbe discurreret. Et tamen non defuerunt qui per longum tempus vernis æstivisque floribus tumulum ejus ornarent : ac modò imagines prætextatas in Rostris proferrent , modò edicta , quasi viventis , & brevi magno inimicorum malo reversuri. Quinetiam Vologesus Parthorum rex , missis ad senatum legatis de instauranda societate , hoc etiam magnopere oravit , ut Neronis memoria coleretur. Denique cùm post viginti annos , adolescente me , exstitisset conditionis incertæ qui se Neronem esse jactaret , tam favorable nomen ejus apud Parthos fuit , ut vehementer adjutus , & vix redditus , sit.



déesse de Syrie. Il finit par la mépriser aussi au point d'uriner sur sa statue. Il eut une autre superstition, la seule à laquelle il fut constamment attaché ; c'étoit un petit portrait d'une jeune fille dont un homme du peuple qu'il ne connoissoit pas lui fit présent, comme d'un talisman pour découvrir les conspirations. Celle de Pison éclata dans le même tems, & dès-lors le portrait devint sa premiere divinité : il lui faisoit trois sacrifices par jour, & vouloit qu'on crût qu'elle lui annonçoit l'avenir. Quelques mois avant sa mort il s'occupa aussi à observer les entrailles des victimes, & n'en pût jamais tirer un présage heureux.

Il périt dans la trente-deuxieme année de son âge, le même jour que celui où il avoit fait périr Octavie. La joie publique fut si grande que le peuple couroit par les rues, portant sur la tête le chapeau (1) de la liberté : cependant il y eut des citoyens qui allerent encore long-tems après sa mort orner son tombeau de fleurs, en hiver & en été, & qui portoient dans la tribune aux harangues ses statues vêtues de pourpre, & des édits où il parloit comme s'il eût été encore vivant & qu'il dût bientôt reparoitre pour se venger de ses ennemis. Vologése, roi des Parthes, envoyant au Sénat des Ambassadeurs pour renouveler l'alliance, stipula que la mémoire de Néron seroit honorée. Enfin je me souviens que vingt ans après, lorsque j'étois encore très jeune, un aventurier qui se disoit Néron, fut très bien accueilli chez les Parthes à la faveur de ce nom supposé, en reçut de grands secours, & ne nous fut rendu qu'avec beaucoup de peine.

(1) C'est celui que portoient les affranchis.

RÉFLEXIONS SUR NÉRON.

Et ton nom paroitra dans la race future
Aux plus cruels tyrans une cruelle injure.

Britannicus, acte cinquième.

VOILA ce qu'on a dit de plus fort contre Néron , & ce qu'il a mérité. On est assez surpris de voir dans Suétone un long tableau froidement tracé de toutes les barbaries de ce monstre, sans qu'il échappe à l'Historien un seul mouvement d'indignation ; mais on n'en est que plus satisfait ensuite , lorsque venant à la révolution qui le détrôna , il se sert de cette transition , digne d'un meilleur auteur que lui : *Le monde, après avoir supporté un tel monstre pendant près de quatorze ans, en fit à la fin justice.* Il semble en ce moment que l'Historien & le Lecteur soient soulagés ainsi que l'univers , & secouent le fardeau des crimes de Néron. Il y en a dont l'idée seule épouvante , & fait rougir de la nature humaine. Le meurtre d'Agrippine est de ce nombre. Les circonstances du crime sont si effrayantes , qu'elles paroissent l'emporter sur le crime même ; & malheureusement on ne sauroit les révoquer en doute. Les Historiens sont d'accord sur cet affreux détail. Jamais un seul & même parricide ne fût commis tant de fois. Néron essaie le poison ; le poison ne réussit point , il invente , après de longues méditations , une machine qui doit faire tomber le plat-fond d'une chambre sur Agrippine & l'écraser. Ce moyen est encore sans effet. Il a recours à un vaisseau qui doit se briser au milieu de la route & abîmer sa mere sous les flots. Il sembloit impossible qu'elle échappât ; elle échappe contre toute apparence. Jamais un coupable n'eût tant de fois l'heureuse occasion du remors , & ne s'attacha à son crime avec une fureur aussi réfléchie. Mais ce qui surpasse tout , c'est le moment des adieux d'Agrippine & de Néron

avant qu'elle entre dans le vaisseau où elle doit périr. Tacite & Suétone s'accordent à dire qu'il lui baïsa le sein. Il faut dire plus ; Suétone se sert d'une expression moins décente que celle de *sein*, & qui, lorsqu'on se souvient des projets de Néron sur Agrippine, ou de ceux d'Agrippine sur Néron, présente à l'imagination effrayée toutes les atrocités réunies. Certainement les annales du monde n'offrent rien de plus horrible qu'un fils baïsant le sein de sa mere avant que de l'envoyer à la mort, & il faut convenir que l'histoire des Césars est celle de l'humanité dégradée en tout genre. Tacite, à qui l'on reproche de faire souvent des réflexions malignes, essaie de donner une interprétation plus douce aux abominables caresses de Néron. *Peut-être*, dit-il, *l'aspect de sa mere, qu'il voyoit pour la dernière fois, de sa mere qui alloit périr, touchoit un moment cette ame, toute féroce qu'elle étoit.* Ni Tacite, ni Suétone, ni Dion n'affirment qu'il parcourut des yeux & des mains le corps de sa mere massacrée ; mais ils assurent qu'on le disoit & qu'on le croyoit ; & cette circonstance incertaine n'est pas plus horrible que celles qui sont prouvées.

Nous devons bien regretter d'avoir perdu, entre autres morceaux de Tacite, celui de la mort de Néron. Si cette peinture est belle, même dans Suétone, qu'auroit-elle donc été sous la main d'un homme tel que Tacite ! Ce sont-là de ces momens qui consolent des horreurs dégoûtantes qui surchargent l'Histoire des Empereurs : c'est un de ces grands tableaux qui rendent l'Histoire ancienne si dramatique & si intéressante. Qu'est ce qui ne sent pas quelque plaisir à voir Néron réveillé au milieu de la nuit par la crainte qui précède la punition & qui la commence, saisi d'effroi en voyant son palais désert, abandonné de ses domestiques & de ses gardes, errant dans les rénebres, allant frapper aux portes de ceux qui la veille baïsoient le

seuil de son palais , & qui alors lui ferment leur maison , & ne répondent pas même à ses prières ? Quel spectacle de vengeance & de justice ! Il rentre chez lui : on lui a pris jusqu'à ses couvertures. Tout a fui avec ses dépouilles ; le voilà seul , chargé de la haine universelle & attendant le supplice. Il demande la mort ; mais il ne trouve pas même une main qui veuille l'égorger & le délivrer de lui. Il fuit avec un vil compagnon de débauche & un affranchi : il fuit , & il sent trembler la terre sous ses pieds ; ses yeux sont éblouis du feu des éclairs : il fuit , & il entend dire à ses côtés : *Voilà des gens qui poursuivent Néron*. Il fuit , & en passant près du camp des Prétoriens , il entend ses propres soldats qui le chargent d'imprécations. Il meurt enfin , mais lâchement ; & il faut qu'un esclave ajoute au peu de force que lui donne la crainte du supplice.



G A L B A.

Tome II.

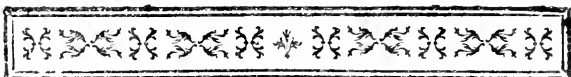
T



SERGIUS SULPICIUS GALBA.

PROGENIES Cæsarum in Nerone defecit, quod futurum compluribus quidem signis, sed evidentissimis duobus, apparuit. Livix olim, post Augusti statim nuptias, Veientanum suum revifenti, prætervolans aquila gallinam albam ramulum lauri rostro tenentem, ita ut rapuerat, demisit in gremium: cùmque nutriri alitem, pangique ramulum placuisset, tanta pullorum soboles provenit, ut hodie quoque ea villa Ad gallinas vocetur: tale verò lauretum, ut triumphaturi Cæsares inde laureas decerperent: fuitque mos triumphantibus alias confestim eodem loco pangere, & observatum est sub cujusque obitum, arborem ab ipso institutam elanguisse. Ergo novissimo Neronis anno & silva omnis exaruit radicitus, & quidquid ibi gallinarum erat, interiit: ac subinde tactâ de cælo Cæsarum æde, capita omnibus statuis simul deciderunt: Augustique sceptrum e manibus excussum est.

II. Neroni Galba successit, nullo gradu contingens Cæsarum domum: sed haud dubie nobilissimus, magnâque & vetere profapiâ: ut qui statuarum titulis pronepotem se Quinti Catuli Capitolini semper adscripserit; imperator verò etiam stemma in atrio proposuerit, quo pater-



G A L B A.

LA famille des Césars s'éteignit dans la personne de Néron, ce qu'avoient annoncé plusieurs présages, mais sur-tout deux plus manifestes que les autres. Livie aussitôt après son mariage avec Auguste alloit revoir sa maison de Veïes, lorsqu'un aigle en volant autour d'elle laissa tomber dans son sein une poule blanche qu'il avoit prise, & qui tenoit dans son bec un rameau de laurier. Livie fit nourrir la poule, & planta le laurier. La poule fit tant de petits poussins, que la maison en prit le nom de *maison des poules*; & le plant de laurier devint tel, que les Césars y cueillirent des branches pour leurs triomphes, mais avec l'attention d'en planter toujours une autre à la place. On observa qu'à la mort de chacun d'eux les lauriers qu'ils avoient plantés se desséchoient. La dernière année du règne de Néron, tout le plant fut détruit jusques dans ses racines, toutes les poules moururent, le tonnerre frappa le palais des Césars, les têtes de leurs statues tombèrent toutes à la fois, & le sceptre fut enlevé des mains d'Auguste.

Galba, successeur de Néron, n'étoit point allié à la maison des Césars, mais il étoit d'une noblesse illustre & ancienne. Il s'inscrivoit sur ses statues descendant de Quintus Catulus-Capitolinus; & lorsqu'il fut Empereur, il exposa dans le vestibule du palais son arbre généalogique, où il se faisoit descendre de Jupiter du côté de son

nam originem ad Jovem : maternam , ad Pasiphaen Minois uxorem referret.

III. Imagines & elogia universi generis exsequi longum est : familiæ breviter attingam. Qui primus Sulpiciorum cognomen Galbæ tulit , cur , aut unde traxerit , ambigitur. Quidam putant , quod oppidum Hispaniæ frustrâ diu oppugnatum illitis demùm galbano facibus succenderit : alii quod in diuturna valetudine galbeo , id est remediis lanâ involutis , assiduè uteretur : nonnulli quòd præpinguis fuerit visus , quem galbam Galli vocent : vel contra , quod tam exilis , quàm sunt animalia quæ in esculis nascuntur , appellanturque galbæ. Familiam illustravit Sergius Galba consularis , temporum suorum eloquentissimus : quem tradunt , Hispaniam ex præturâ obtinentem , triginta Lusitanorum millibus perfidiâ trucidatis , Viriatini belli causam exstitisse. Ejus nepos ob repulsam consulatûs infensus Julio Cæsari , cujus legatus in Gallia fuerat , conspiravit cum Cassio & Bruto : propter quod Peditâ lege damnatus est. Ab hoc sunt imperatoris Galbæ avus & pater. Avus clarior studiis quàm dignitate : non enim egressus præturæ gradum , multiplicem nec incuriosam historiam edidit. Pater consulatu functus , quamvis brevi corpore atque etiam gibber modicæque in dicendo facultatis , causas industriè actitavit. Uxo-

pere , & de Pasiphaé , femme de Minos , du côté de sa mere.

Il feroit trop long de citer ici tous les titres d'illustration ; je dirai un mot de sa famille. On ignore d'où le premier des Sulpicius qui fut appelé Galba tiroit son surnom : selon les uns c'étoit pour avoir embrasé , avec des flambeaux enduits d'une espece de gomme nommée *galanon* , une ville d'Espagne que depuis long-tems il assiégeoit inutilement : selon d'autres , c'étoit parceque dans une maladie chronique il se servoit de sachets nommés *galbeum*. Quelques-uns prétendent qu'il étoit fort gras , & qu'en langue gauloise *galba* signifie gras : plusieurs soutiennent au contraire qu'il étoit très maigre , & que son surnom lui venoit d'un ver qui naît dans le chêne & qu'on appelle *galba*. Parmi ceux qui honorèrent cette famille , on compte Sergius Galba , qui fut Consul , & l'homme le plus éloquent de son tems. C'est lui , dit-on , qui étant Préteur en Espagne massacra par trahison trente mille Lusitaniens (1) , & fut cause de la guerre de Viriatus. Son petit-fils irrité contre Jules César , dont il avoit été lieutenant dans les Gaules , & qui lui refusoit le consulat , trempa dans la conspiration de Cassius & de Brutus , & fut condamné par la loi Pédia. Après lui viennent l'ayeul & le pere de Galba. L'ayeul plus illustre par ses travaux que par ses dignités , n'alla pas au-delà de la préture , & donna des histoires assez curieuses. Le pere , homme consulaire , fut un Avocat laborieux , d'ailleurs médiocrement éloquent , petit de taille

(1) Portugais.

res habuit Mummiam Achaïcam, neptem Catuli, proneptem Lucii Mummiï, qui Corinthum excidit; item Liviam Ocellinam, ditem admodum & pulcram: a qua tamen nobilitatis causâ appetitus ultrò existimatur, & aliquanto enixiùs, postquam subinde instanti vitium corporis secretò posita veste detexit, ne quasi ignaram fallere videretur. Ex Achaïca liberos, Caium & Sergium procreavit. Quorum major Caius attritis facultatibus Urbe cessit: prohibitusque a Tiberio fortiri anno suo proconsulatum, voluntariâ morte obiit.

IV. Sergius Galba imperator, Marco Valerio Messala, Cneio Lentulo consulibus, natus est, nono Kalendas Januarii, in villa colli supposita, prope Terracinam sinistrorsum Fundos petentibus. Adoptatus a noverca sua, Livii nomen & Ocellæ cognomen assumpsit, mutato prænومine: nam & Lucium mox pro Sergio usque ad tempus imperiï usurpavit. Constat Augustum puero adhuc salutanti se inter æquales, apprehensâ bucculâ dixisse: *Καὶ σὺ τέκνον τῆς ἀρχῆς ἡμῶν παρατρέωξῃ*. Sed & Tiberius, cùm comperisset imperaturum eum, verum in senecta: Vivat fane, ait, quando id ad nos nihil pertinet. Avo quoque ejus fulgur procuranti, cùm

(1) C'est que la toge Romaine étoit assez ample pour

& bossu. Il eut deux femmes , Mummia Achaïca , petite fille de Catulus , & arriere petite-fille de Lucius Mummus qui détruisit Corinthe ; puis Livia Ocellina , riche & belle , qui le rechercha à cause de sa noblesse , & même avec beaucoup plus d'instance , depuis qu'ayant ôté son habit devant elle il lui eut fait voir sa difformité , de peur de paroître vouloir la tromper (1). Il eut deux enfans d'Achaïca , Caius & Sergius. Caius , l'aîné , se ruina & fut obligé de quitter Rome ; & Tibere lui ayant refusé un gouvernement à son tour , il se donna la mort.

Sergius Galba , qui fut Empereur , naquit sous le consulat de Valérius Messala & de Cnéius Lentulus , le vingt-quatre Décembre , dans une maison de campagne située au pied d'une hauteur auprès de Terracine , à gauche en allant à Fondi. Adopté par sa belle-mere , il prit le nom de Livius & le surnom d'Ocella , & changea de prénom ; car il porta celui de Lucius au lieu de Sergius jusqu'au moment de son regne. Il passe pour certain que dans son enfance , comme il venoit saluer Auguste parmi les autres enfans de son âge , ce Prince lui dit en le caressant : *& toi aussi , mon fils ! tu essaieras de l'Empire.* On dit à Tibere que Galba devoit régner un jour , mais dans un âge fort avancé ; *qu'il vive donc* , dit-il ; *cela ne me regarde pas.* Son ayeul faisant un sacrifice dans un endroit où le tonnerre avoit

cacher une bosse qui au contraire ne peut manquer de paroître dans nos étuis appelés *pourpoints*.

exta de manibus aquila rapuisset, & in frugiferam quercum contulisset, summum sed serum imperium portendi familiæ responsum est. Et ille irridens: Sanè, inquit, cum mula pepere-rit. Nihil æque postea Galbam tentantem res novas confirmavit, quàm mulæ partus, ceterisque ut obscœnum ostentum abhorrentibus, solus pro latissimo accepit, memor sacrificii dictique avi. Sumptâ virili togâ, somniavit Fortunam dicentem, Stare se ante fores defessam: & nisi ociùs reciperetur, cuicumque obvio prædæ futuram. Utque evigilavit, aperto atrio simulacrum æneum Deæ, cubitali majus, juxta limen invenit: idque gremio suo Tusculum, ubi æstivare consueverat, avexit, & in parte ædium consecratum, mensuris deinceps supplicationibus & pervigilio anniversario coluit. Quamquam autem nondum ætate constanti, veterem civitatis exoletumque morem, ac tantùm in domo sua hærentem, obstinatissimè retinuit: ut liberti servique bis die frequentes adessent, ac mane salvere, vesperi valere sibi singuli dicerent.

V. Inter liberales disciplinas attendit & juri. Dedit & matrimonio operam: verùm amisâ uxore Lepidâ, duobusque ex ea filiis, remansit in cælibatu, neque sollicitari ullâ conditione amplius potuit, ne Agrippinæ quidem viduatæ morte Domitii, quæ maritum quoque adhuc nec-

tombé, un aigle lui enleva des mains les entrailles de la victime, & se retira sur un chêne couvert de glands. On lui dit que ce présage annonçoit l'Empire à sa famille, mais dans un tems éloigné : *oui*, dit-il en plaisantant, *quand les mules enfanteront*. Dans la suite, lorsque Galba préparoit une révolution, rien ne lui donna plus d'espérance que d'avoir vu une mule enfanter, ce qui fut regardé par tout le monde comme un phénomène sinistre, & par lui seul comme un augure heureux, en conséquence des paroles de son ayeul. Venant de prendre la robe virile, il rêva que la fortune lui disoit, *je suis lassé d'attendre debout à ta porte ; si tu ne me reçois, je me donnerai au premier passant*. A son réveil il trouva dans son antichambre, auprès de sa porte, une petite statue d'airain, un peu plus grande qu'une coudée ; c'étoit celle de la Fortune. Il l'emporta dans son sein à Tusculum, où il avoit coutume de passer l'été ; il la plaça parmi ses divinités domestiques, lui voua un sacrifice tous les mois & une veille anniversaire. Il n'étoit pas encore parvenu à la maturité, qu'il maintenoit constamment l'usage, oublié partout, excepté dans sa maison, d'obliger ses affranchis & ses esclaves à lui faire leur cour deux fois le jour, à son lever & à son coucher.

La jurisprudence fut une des sciences qu'il étudia. Ayant perdu sa femme Lepida & deux enfants qu'il en avoit, il garda le célibat, & ne voulut entendre à aucun mariage, pas même avec la veuve de Domitius, Agrippine, qui, avant qu'il eût perdu sa femme, lui avoit fait des avances si vives, que la mere de Lepida lui en fit une que-

dum calibem Galbam, adeo omnibus sollicitaverat modis, ut inter conventum matronarum correpta jurgio, atque etiam manu pulsata sit a matre Lepidæ. Observavit ante omnes Liviam Augustam: cujus & vivæ gratiâ plurimum valuit, & mortuæ testamento pene ditatus est. Sesterium namque quingenties cùm præcipuum inter legatarios habuisset, quia notata non perscripta erat summa, herede Tiberio legatum ad quingenta revocante, ne hæc quidem accepit.

VI. Honoribus ante legitimum tempus initis, prætor commissione ludorum Floralium, novum spectaculi genus, elephantos funambulos edidit: exin provinciæ Aquitaniæ anno fere præfuit: mox consulatum per sex menses ordinarium gessit. Evenitque ut in eo ipse Lucio Domitio patri Neronis, ipsi Salvius Otho pater Othonis, succederet, velut præfagium insequentis casûs, quo medius inter utriusque filios existitit imperator. A Caio Cæsare, Gætulico substitutus, postridie quàm ad legiones venit, solenni forte spectaculo plaudentes inhibuit, datâ refferâ, ut manus pænulis continerent. Statim per castra jactatum est:

Disce, miles, militare; Galba est, non Gætulicus. Pari severitate interdixit comineatus peti. Veteranum ac tironem militem opere assiduo corroboravit: maturèque barbaris, qui jam in Gal-

celle dans un cercle de femmes, & même la frappa. Il fit sa cour assidûment à Livie, femme d'Auguste. Il eut beaucoup de crédit auprès d'elle; & Livie voulant l'enrichir par son testament, lui avoit légué cinquante millions de sesterces (1). Mais comme elle n'avoit fait que marquer cette somme en chiffres sans l'écrire, Tibere prétendit que le legs n'étoit que de cinquante mille sesterces (2), encore Galba ne les toucha-t-il pas.

Il parvint aux honneurs avant le tems. Dans les jeux floraux qu'il donna comme Préteur, il fit paroître des éléphants qui dansoient sur la corde, spectacle qu'on n'avoit point encore vu. Ensuite il gouverna l'Aquitaine pendant près d'un an : puis il fut Consul pendant six mois. Le hasard voulut qu'il succédât dans le consulat à Domitius, pere de Néron, & qu'il eût pour successeur Salvius Othon, pere d'Othon l'Empereur, ce qui fut regardé dans la suite comme un présage, lorsque le regne de Galba fut placé entre les regnes des deux fils, comme son consulat l'avoit été entre ceux des deux peres. Caligula le nomma pour remplacer Getulicus, & le lendemain du jour où il vint prendre le commandement de l'armée, il défendit aux soldats d'applaudir au spectacle, leur ayant donné pour consigne de tenir leurs mains sous leurs vêtements. L'on disoit dans le camp : *La discipline est revenue : c'est Galba qui commande, & non*

(1) Dix millions de livre.

(2) 10000 livres.

liam usque proruperant, coercitis, præsentī quoque Caio talem & se & exercitum approbavit, ut inter innumeras contractasque ex omnibus provinciis copias, neque testimonium neque præmia ampliora ulli perciperent. Ipse maxime insignis, quòd campestrem decursionem scuto moderatus, etiam ad effedum imperatoris per viginti passuum millia cucurrit.

VII. Cæde Caii nuntiata, multis ad occasionem stimulantibus, quietem prætulit. Per hoc gratissimus Claudio, receptusque in cohortem amicorum, tantæ dignationis est habitus, ut cùm subita ei valetudo neque adeo gravis incidisset, dilatus sit expeditionis Britannicæ dies. Africam pro consule biennio obtinuit, extra fortem electus ad ordinandam provinciam & intestinâ dissensione & barbarorum tumultu inquietam. Ordinavitque magnâ severitatis ac justitiæ curâ, etiam in parvulis rebus. Militi, qui per expeditionem annonâ arctissimâ residuum cibarium tritici modium centum denariis vendidisse arguebatur, vetuit, simulatque indigere cibo cœpisset, a quoquam opem ferri; & is fame extabuit. At in jure dicendo, cum de proprietate jumenti quæreretur, levibus utrimque argu-

(1) Cette prétendue équité est une extrême injustice. C'est fort mal fait sans doute de vendre son blé trop

plus Getulicus. Il défendit sévèrement qu'on lui demandât des congés. Il exerçoit par un travail assidu le soldat vétérán comme celui de nouvelle levée : il tint en respect les barbares qui s'étoient répandus jusques dans la Gaule ; & Caligula fut si content de lui & de ses soldats , que , de toutes les troupes de l'Empire , les siennes furent celles qui reçurent le plus de recompenses & de témoignages honorifiques. Lui-même se distingua beaucoup en dirigeant aux yeux de l'Empereur , un bouclier à la main , les évolutions militaires , & accompagnant son char l'espace de vingt milles.

Après le meurtre de Caligula , on l'exhortoit à saisir cette occasion de s'élever : mais il préféra le repos. Claude lui en sut si bon gré , qu'il le mit au nombre de ses meilleurs amis , & le considéra tellement , que l'expédition d'Angleterre fut retardée à cause d'une légère incommodité qui lui étoit survenue. Il fut deux ans Proconsul d'Afrique. On l'avoit nommé extraordinairement pour pacifier cette province inquiétée par les barbares & troublée par des divisions intestines. Il s'y conduisit avec une équité exacte & sévère , même dans les plus petites choses. Un soldat dans une expédition où les vivres manquoient avoit vendu cent deniers une mesure de froment qui lui restoit de ses provisions : Galba défendit qu'on lui fournît aucun aliment lorsqu'il en auroit besoin , & le soldat mourut de faim (1). Deux hommes se disputoient la propriété d'une bête de somme : les preuves étoient équivoques & la vérité

cher & d'abuser du malheur d'autrui ; mais enfin ce soldat avoit conservé la vie à son camarade en lui prenant son argent , & ce n'étoit pas une raison pour la lui ôter.

mentis & testibus, ideoque difficili conjecturâ veritatis, ita decrevit, ut ad lacum, ubi adaquari solebat, duceretur capite involuto: atque ibidem revelato, ejus esset ad quem sponte se a potu recepisset.

VIII. Ob res, & tunc in Africa, & olim in Germania gestas, ornamenta triumphalia accepit, & sacerdotium triplex, inter quindecimviros, sodalesque Titios, item Augustales cooperatus: atque ex eo tempore prope ad medium Neronis principatum in secessu plurimum vixit: ne ad gestandum quidem unquam iter ingressus, quàm ut secum vehiculo proximo decies sesterium in auro efferret; donec in oppido Fundis moranti Hispania Tarraconensis oblata est. Acciditque, ut cùm provinciam ingressus sacrificaret intra ædem publicam, puero e ministris acerram tenenti, capillus repente toto capite canesceret. Nec defuerunt qui interpretarentur, significari rerum mutationem, successurumque juveni senem: hoc est, ipsum Neroni. Nec multo post in Cantabriæ lacum fulmen decidit: reperiæque sunt duodecim secures, haud ambiguum summi imperii signum.

IX. Per octo annos variè & inæquabiliter provinciam rexit. Primo acer, vehemens, & in coercendis quidem delictis vel immodicus. Nam & nummulario non ex fide versanti pecu-

difficile à découvrir. Il décida que l'on conduiroit l'animal à l'abreuvoir la tête couverte, qu'ensuite on lui rendroit l'usage de ses yeux, & qu'il appartiendrait à celui des deux vers lequel il iroit.

En récompense de ce qu'il avoit fait en Afrique & en Allemagne, il reçut les ornements triomphaux & un triple sacerdoce par lequel il fut agrégé aux *Quindécimvirs*, au college des Prêtres Tiens & à celui des Prêtres d'Auguste. Depuis ce tems jusques vers la moitié du regne de Néron, il vécut dans la retraite, ne sortant jamais hors de la ville en litiere sans porter avec lui dans un chariot qui le suivoit un million de sesterces (1) en or. Il étoit à Fondi lorsqu'on lui vint offrir le gouvernement de l'Espagne Tarragonoise. A son arrivée dans cette province, comme il sacrifioit dans un temple, les cheveux blanchirent tout à coup à un jeune enfant qui le servoit, ce que plusieurs interpréterent comme une preuve que dans sa vieillesse il remplaceroit un jeune homme, c'est-à-dire qu'il succéderoit à Néron. Peu de tems après le tonnerre tomba dans un lac chez les Cantabres, & on y trouva douze haches; ce qui désignoit clairement la puissance souveraine.

Sa conduite dans ce gouvernement pendant huit ans fut inégale & variée. Il fut d'abord ardent, zélé & sévère jusqu'à l'excès. Il fit couper les mains à un changeur infidele, & les fit atta-

(1) 200000 livres. Il est vraisemblable que c'étoit pour être toujours prêt à la fuite; mais d'un autre côté n'étoit-ce pas offrir un objet de tentation à un Prince avide & peu scrupuleux?

nias , manus amputavit , mensæque ejus affixit. Et tutorem , quod pupillum , cui substitutus hæres erat , veneno necasset , cruce affecit : implorantique leges , & civem Romanum se testificanti , quasi solatio & honore aliquo pœnam levaturus , mutari , multoque præter cæteras altiore & dealbatam statui crucem jussit. Paulatim in desidiam segnitiei que conversus est , ne quid materiæ præberet Neroni : & , ut dicere solebat , quod nemo rationem otii sui reddere cogeretur. Carthagine novâ conventum agens , tumultuari Gallias comperit. Legato Aquitaniæ auxilia implorante , supervenerunt Vindicis literæ , hortantis ut humano generi assertorem ducemque se accommodaret. Nec diu cunctatus conditionem partim metu partim spe recepit. Nam & mandata Neronis de nece sua ad procuratores clam missa deprehenderat : & confirmabatur cum secundissimis auspiciis & omnibus , tum virginis honestæ vaticinatione , tanto magis , quod eadem illa carmina sacerdos Jovis Cluniæ ex penetrali somnio monitus eruerat , ante ducentos annos similiter a fatidica puella pronuntiata. Quorum carminum sententia erat , Oriturum quandoque ex Hispania principem , dominumque rerum.

(1) Il faut observer que le reproche de sévérité excessive
cher

cher à son comptoir. Il fit mettre en croix un tuteur pour avoir empoisonné son pupille (1) dont les biens lui étoient substitués ; & , comme le coupable réclamoit les droits de Citoyen Romain, Galba , pour adoucir sa peine par quelques distinctions , lui fit dresser une croix beaucoup plus élevée & d'un bois blanchi. Peu à peu il tomba dans le relâchement & la paresse , pour ne point donner d'ombrage à Néron , & parceque , disoit-il , personne n'étoit obligé de rendre compte de son oisiveté. Il tenoit à Carthagene les séances de justice & de commerce , lorsqu'il apprit le soulèvement des Gaules. Le Commandant de l'Aquitaine lui demandoit des secours , quand il reçut une lettre de Vindex qui l'exhortoit à se déclarer le vengeur & le maître du genre humain. Il ne balança pas long-tems , & y consentit autant par crainte que par ambition ; car il avoit surpris des ordres envoyés par Néron pour se defaire de lui. Quant à ses espérances , elles étoient fondées sur les plus heureux auspices , & sur-tout sur les prédictions d'une Vierge , qui l'avoient frappé d'autant plus , que le Prêtre de *Jupiter Clunien* (2) avoit été averti en songe qu'il trouveroit dans le sanctuaire le même oracle prononcé deux cents ans auparavant par une autre Vierge prophétesse. Cet oracle disoit qu'il sortiroit de l'Espagne un homme qui gouverneroit l'univers.

ne tombe pas sur la peine de mort décernée contre un empoisonneur , mais sur le genre de mort qui étoit celui des Esclaves , & non d'un Citoyen Romain.

(2) *Clunia* étoit une ville d'Espagne.

Tome II.

V

X. Igitur cùm quasi manumissioni vacaturus conscendisset tribunal , propositis ante se damnatorum occisorumque a Nerone quàm plurimis imaginibus , & adstante nobili puero , quem exsulantem ex proxima Baleari insula , ob idipsum acciverat , deploravit temporum statum , consalutatusque imperator , legatum se senatûs ac populi Romani professus est. Deinde justitio indicto , e plebe quidem provinciæ legiones & auxilia conscripsit , super exercitum veterem legionis unius , duarumque alarum , & cohortium trium. Ac e primoribus prudentiâ atque ætate præstantibus , velut instar senatûs , ad quos de majore re , quoties opus esset , referretur , instituit. Delegit & equestris ordinis juvenes , qui manente annulorum aureorum usu , Evocati appellarentur , excubiasque circa cubiculum suum vice militum agerent. Etiam per provincias edicta dimisit , auctor singulis universisque conspirandi simul , & ut quâ posset quisque operâ , communem causam juvarent. Per idem fere tempus in munitione oppidi , quod sedem bello delegerat , repertus est annulus opere antiquo , sculpturâ gemmæ Victoriæ cum tropæo expimente. Ac subinde Alexandrina navis Dertosam appulit armis onusta , sine gubernatore , sine nauta ac vectore ullo : ut nemini dubium esset , justum piumque , & faventibus diis , bel-

Il monta donc sur son tribunal comme pour donner des congés, faisant porter devant lui les images des citoyens que Néron avoit fait périr, & montrant à la multitude un jeune homme d'une naissance distinguée qu'on avoit fait venir exprès d'une des isles Baléares où il étoit exilé. Il déplora l'état où étoit l'Empire ; & ayant été proclamé Empereur, il annonça qu'il ne vouloit être que le Lieutenant du Sénat & du Peuple Romain. Ensuite ayant suspendu toutes fonctions juridiques, il fit des levées dans la province, dont il forma des légions & des troupes auxiliaires, pour renforcer son armée qui n'étoit que d'une légion, de deux escadrons & de trois cohortes. Il se composa une espece de Sénat de vieillards d'une expérience consommée, pour délibérer avec eux sur les affaires les plus importantes. Il choisit, dans l'ordre des Chevaliers, des jeunes gens qui, conservant toujours le droit de porter l'anneau d'or, devoient lui servir d'Huissiers & de gardes-du-corps. Il répandit des manifestes dans les provinces, par lesquels il exhortoit tout le monde à se réunir pour la cause commune. Vers le même tems, en fortifiant une ville dont il avoit fait sa place d'armes, on trouva un anneau antique dont la pierre représentoit une Victoire avec un trophée. Un vaisseau d'Alexandrie aborda à Derrose, chargé d'armes, sans pilote & sans matelots ; en sorte que personne ne douta que les Dieux ne favorisassent une guerre si juste. Tout à coup cependant l'on fut sur le point de tout perdre. Un des deux corps de cavalerie, se repentant d'avoir violé son serment, voulut abandonner Galba qui s'approchoit, & ne fut retenu dans le devoir qu'avec beaucoup de peine. Des esclaves

lum suscipi. Cum repente ex inopinato prope cuncta turbata sunt : alarum altera castris appropinquantem , pœnitentiâ mutati sacramenti , destituere conata est , ægrèque retenta in officio ; & servi , quos a liberto Neronis ad fraudem præparatos muneri acceperat , per angiportum in balnea transeuntem pene interemerunt : nisi cohortantibus invicem ne occasionem omitterent , interrogatisque de qua occasione loquerentur , expressa cruciatu confessio esset.

XI. Accessit ad tanta discrimina mors Vindictis , quâ maxime consternatus , destitutoque similis , non multum abfuit quin vitæ renuntiaret. Sed , supervenientibus ab Urbe nuntiis , ut occisum Neronem , cunctosque in verba sua jurasse cognovit , depositâ legati , suscepit Cæsaris appellationem. Iterque ingressus est paludatus , ac dependente a cervicibus pugione ante pectus , nec prius usum togæ recuperavit quàm oppressis , qui novas res moliebantur , præfecto prætorii Nymphidio Sabino , Romæ ; in Germania , Fonteio Capitone ; in Africa , Clodio Macro legatis.

XII. Præcesserat de eo fama severitæ simul atque avaritiæ : quod civitates Hispaniarum Galliarumque , quæ cunctantiùs sibi accesserant , gravioribus tributis , quasdam etiam murorum destructione punisset : & præpositos procurato-

dont un affranchi de Néron lui avoit fait présent , & qui en vouloient à sa vie , alloient le tuer dans un détour qui conduisoit à des bains , s'il ne les eût entendus s'exhortant mutuellement à saisir l'occasion. Galba surpris leur demanda sur-le-champ de quelle occasion il s'agissoit ; & les tourmens leur arracherent l'aveu de leur crime.

A tant de dangers se joignit la mort de Vindex , qui le consterna au point que , comme un homme abandonné , il fut près de renoncer à la vie : mais les nouvelles de Rome le rassurerent. Il apprit que Néron étoit mort , que par-tout on lui avoit fait serment de fidélité. Il quitta donc le titre de Lieutenant de l'Empire , & prit celui de César. Il se mit en marche en habit guerrier , avec un poignard pendu au col , & ne reprit la toge qu'après la mort de ceux qui lui disputoient l'Empire , c'est-à-dire , de Nymphidius Sabinus , Préfet du Prétoire ; de Fonteius Capiton , Lieutenant en Allemagne , & de Clodius Macer , Commandant en Afrique.

La réputation d'avarice & de cruauté le précédait à Rome. On savoit qu'il avoit imposé de grosses amendes aux villes d'Espagne & de Gaule qui avoient balancé à se déclarer pour lui , qu'il en avoit même puni quelques autres en faisant abattre leurs murailles ; qu'il avoit condamné

resque supplicio capitis affecisset cum conjugibus ac liberis : quodque oblatam a Tarraconensibus e vetere templo Jovis coronam auream librarum quindecim conflasset , ac tres uncias quæ ponderi deerant , jussisset exigi. Ea fama & confirmata & aucta est , ut primum Urbem introiit. Nam cùm classiarios , quos Nero ex remigibus justos milites fecerat , redire ad pristinum statum cogeret : recusantes , atque insuper aquilam & signa pertinaciùs flagitantes , non modo immisso equite disjecit , sed decimavit etiam. Item Germanorum cohortem a Cæsaribus olim ad custodiam corporis institutam , multisque experimentis fidelissimam , dissolvit , ac sine ullo commodo remisit in patriam , quasi Cneio Dolabellæ , juxta cujus hortos tendebat , proniorem. Illa quoque , verè an falsò , per ludibrium jactabantur , appositâ lautioris cœnæ ingemuisse eum , & ordinario quidem dispensatori breviarium rationum offerenti , paropsidem leguminis pro sedulitate ac diligentia porrexisse , Cano autem choraulæ , mirè placenti , denarios quinque donasse , prolatos manu suâ e peculiaribus oculis suis.

XIII. Quare adventus ejus non perinde gratus fuit , idque proximo spectaculo apparuit : siquidem Atellanis notissimum canticum exorsis :

Venit io simus a villa :

cuncti simul spectatores consentiente voce reli-

à la mort plusieurs Commandans , avec leurs enfans & leurs femmes ; qu'il avoit fait fondre une couronne d'or du poids de quinze livres , tirée d'un ancien temple de Jupiter , qu'on lui avoit offerte à Tarragone ; qu'ayant trouvé trois onces de moins au poids , il se les étoit fait payer. Il confirma & fortifia même l'opinion qu'on avoit de lui dans Rome : il voulut faire rentrer dans leur premier état les troupes maritimes à qui Néron avoit donné le rang de soldats légionnaires ; & comme elles s'obstinoient contre ses ordres & prétendoient avoir l'aigle & les enseignes , il envoya de la cavalerie contr'elles & les décima. Il cassa la garde allemande que les Césars avoient prise pour leur fureté , & dont la fidélité étoit éprouvée : il la renvoya sans récompense , l'accusant d'être trop attachée à Cneius Dolabella , dont les jardins étoient voisins du camp de ces Allemands. On publioit de lui des traits d'avarice vrais ou faux , mais qui le rendoient méprisable : on disoit qu'il avoit soupiré en voyant sa table servie plus abondamment qu'à l'ordinaire ; que son intendant lui présentant ses comptes , il lui avoit donné un plat de légumes pour récompense de son exactitude ; & qu'étant fort content d'un joueur de flûte nommé Canus , il lui avoit donné cinq deniers qu'il avoit tirés de sa bourse.

Aussi ne reçut-il pas un accueil bien favorable. On put s'en appercevoir au premier spectacle , où les farceurs d'Atella ayant commencé cette chanson si connue , dont les premiers mots sont :

» Le vilain vient de sa campagne , &c.

tout le peuple l'acheva & la répéta plusieurs fois.

quam partem retulerunt , ac sapius versu repetito egerunt.

XIV. Majore adeo & favore & auctoritate adeptus est , quàm gessit , imperium : quamquam multa documenta egregii principis daret ; sed nequaquam tam grata erant quàm invisa quæ fecus fierent. Regebatur trium arbitrio , quos unà & intra Palatium habitantes , nec unquam non adherentes , pædagogos vulgò vocabant. Hi erant Titus Vinus legatus ejus in Hispania , cupiditatis immensæ : Cornelius Laco , ex assessore præfectus prætorii , arrogantia socordiaque intolerabilis : libertus Icelus , paulo ante annulis aureis & Martiani cognomine ornatus , ac jam summæ equestris gradus candidatus. His diverso vitiorum genere grassantibus , adeo se abutendum permisit & tradidit , ut vix sibi ipsi constaret : modò acerbior parciorque , modò remissior ac negligentior quàm conveniret principi electo , atque illius ætatis. Quosdam claros ex utroque ordine viros suspicione minimâ , inauditos condemnavit. Civitatem Romanam rarò dedit : jura

(1) C'est d'eux que Corneille a dit :

Je les voyois tous trois se hâter sous un maître
 Qui chargé d'un long âge a peu de tems à l'être ,
 Et rous trois à l'envi s'empresser ardemment
 A qui dévoreroit ce regne d'un moment.

Othon, *act.* 1.

Il n'éprouva pas sur le trône cette bienveillance des peuples qui l'y avoit porté : ce n'est pas qu'il ne fît beaucoup d'actions d'un bon Prince ; mais on étoit disposé à sentir le mal plus que le bien. Il étoit gouverné par trois hommes (1) qui logeoient dans son palais & ne le quittoient pas ; on les appelloit ses pédagogues : c'étoient Vinius, son Lieutenant en Espagne, homme d'une cupidité effrénée ; Lacon, d'Assesseur devenu Préfet du prétoire, insupportable par son arrogance & par sa mollesse ; l'affranchi Icelus, déjà honoré de l'anneau d'or & du surnom de Martian, & qui briguoit le revenu de Chevalier. Ces trois hommes, dont les vices étoient différents, gouvernoient despotiquement le vieil Empereur, qui s'étoit abandonné à eux sans réserve, & ne se ressembloit plus à lui-même ; tantôt trop dur & trop avare pour un Prince électif, tantôt trop indulgent & trop foible pour un Prince de son âge (2). Il condamna sans forme de procès & sur les plus légers soupçons des citoyens illustres des deux Ordres. Il donna rarement la bourgeoisie Romaine, & n'accorda qu'à une ou deux personnes les *privileges de trois enfants* (3), encore pour un tems limité. Les juges le priant d'ajouter une sixième Décurie aux cinq premie-

(2) Le sens de l'Auteur est que Galba n'avoit pas toujours la sévérité qui est ordinairement la suite d'un grand âge.

(3) C'est-à-dire que dans les distributions gratuites faites par les Empereurs on traitoit l'homme privilégié comme s'il eût eu trois enfants. Cette grace s'accordoit sur-tout à ceux qui avoient perdu leurs fils au service de la République.

trium liberorum vix uni atque alteri, ac ne his quidem, nisi ad certum præfinitumque tempus. Judicibus sextam decuriam adjici precantibus, non modò negavit, sed etiam concessum a Claudio beneficium, ne hieme initioque anni ad judicandum evocarentur, eripuit.

XV. Existimabatur etiam senatoria & equestria officia biennii spatio determinaturus, nec daturus nisi invitis ac recusantibus. Liberalitates Neronis non plus decimis concessis, per quinquaginta equites Romanos ea conditione revocandas curavit exigendasque, ut & si quid scenici aut xistici donatum olim vendidissent, auferretur emptoribus, quando illi absumpto precio solvere nequirent. At contra, nihil non per comites atque libertos pretio adipisci, aut donari gratiâ passus est, vectigalia, immunitates, pœnas innocentium, impunitates noxiorum. Quinetiam populo Romano deposcente supplicium Haloti & Tigellini, solos ex omnibus Neronis emissariis vel maleficientissimos incolumes præstitit: atque insuper Halotum procuratore amplissimâ ornavit. Pro Tigellino etiam sævitix populum increpuit edicto.

XVI. Per hæc propè universis ordinibus offensus, vel præcipuâ flagravir invidiâ apud milites. Nam cum in verba ejus absentis jurantibus donativum grandius solito præpositi pronuntias-

res, non seulement il le leur refusa, mais même il leur ôta les vacances que Claude leur avoit accordées pendant l'hiver & au commencement de l'année.

On disoit aussi qu'il étoit résolu à ne donner que pour deux ans les charges que remplissoient les Sénateurs & les Chevaliers, & à ne les donner qu'à ceux qui ne les desireroient pas, ou même qui les refuseroient. Il révoqua toutes les libéralités de Néron, à un dixième près, & chargea cinquante Chevaliers Romains de faire rendre aux acteurs & aux athlètes tout ce qu'ils avoient reçu; & en cas qu'ils eussent vendu, de reprendre les effets aux acheteurs s'ils ne pouvoient pas les payer. Au contraire ses affranchis & ses conseillers avoient le droit de tout vendre & de tout accorder: exemptions, impôts, punition des innocents, impunité des coupables. Il refusa au peuple Romain de lui faire justice de Tigellinus & de Halotus, les plus criminels des agents de Néron, & les seuls qui échapperent au châtiment: il donna même à Halotus une commission très importante; & à l'égard de Tigellinus, il reprocha au peuple sa cruauté envers lui dans un écrit public.

Par cette conduite il trouva le secret d'aliéner presque tous les Ordres de l'Etat: mais il se rendit odieux surtout aux soldats. Ses amis qui pendant son absence avoient reçu pour lui leur ser-

sent : neque ratam rem habuit , & subinde jactavit , legere se militem non emere consueſſe. Atque eo quidem nomine omnes qui ubique erant exacerbavit. Ceterum prætorianos etiã metu & indignitate commovit , removens ſubinde pleroſque ut ſuſpectos , & Nymphidii ſocios. Sed maximè fremebat ſuperioris Germaniæ exercitus , fraudari ſe præmiis navatæ adverſus Gallos & Vindicem operæ : ergo primi obſequium rumpere auſi , Kalendis Januarii adigi ſacramento niſi in nomen ſenatûs , recuſarunt ; ſtatimque legationem ad prætorianos cum mandatis deſtinaverunt , diſplicere imperatorem in Hiſpania factum , eligerent ipſi quem cuncti exercitus comprobarent.

XVII. Quod ut nuntiatum eſt , deſpectui eſſe non tam ſenectam ſuam , quàm orbitatem ratus , Piſonem Frugi Licinianum , nobilem egregiumque juvenem , ac ſibi olim probatiſſimum , teſtamentoque ſemper in bona & nomen adſcirtum , repente e media ſalutantium turba apprehendit : filiumque appellans , perduxit in caſtra , ac pro concione adoptavit : ne tunc quidem donativi ullâ mentione factâ : quod faciliorem occaſionem Marco Salvio Othoni præbuit perficiendi conata , intra ſextum adoptionis diem.

XVIII. Magna & aſſidua monſtra jam inde a principio exitum ei , qualis evenit , portende-

ment de fidélité , avoient cru devoir promettre une gratification plus considérable qu'à l'ordinaire ; il ne la ratifia point , & dit tout haut plusieurs fois qu'il avoit coutume d'enrôler les soldats & non pas de les acheter. Cette réponse aigrit vivement tout le corps militaire ; mais la crainte & les affronts aliénèrent encore davantage les prétoriens , dont il éloigna la plupart comme suspects & complices de Nymphidius. Les légions de la haute Allemagne étoient irritées de n'avoir reçu aucune récompense de leurs expéditions contre Vindex & les Gaulois ; elles furent les premières à refuser l'obéissance , & le jour des calendes de janvier elles ne voulurent prêter serment qu'au Sénat. Elles avoient arrêté qu'on dépêcherait aux prétoriens pour leur dire qu'elles étoient mécontentes de l'Empereur élu en Espagne , & qu'ils eussent à en choisir un qui fût au gré de toutes les armées.

Instruit de ces démarches , Galba crut qu'on ne le méprisoit pas tant à cause de son âge , que parcequ'il n'avoit pas d'enfant. Il avoit toujours aimé Piso Frugi-Licinianus , jeune homme aussi considérable par son mérite que par sa naissance , & l'avoit toujours porté sur son testament comme héritier de ses biens & de son nom : tout d'un coup il le prend par la main dans la foule des courtisans , l'appelle son fils , le conduit au camp , & l'adopte en présence des soldats sans faire aucune mention de la gratification promise ; ce qui facilita à Marcus Salvius Othon les moyens d'exécuter ses desseins six jours après cette adoption.

Des prodiges frappants & répétés avoient annoncé à Galba dès le commencement de son ré-

rant. Cùm per omne iter dextrâ sinistrâque oppidatim victimæ caderentur, taurus securis ictu consternatus, rupto vinculo, effedum ejus invasit: elatisque pedibus totum cruore perfudit, ac descendantem spiculator impulsu turbæ lanceâ prope vulneravit. Urbem quoque & deinde Palatium ingressum, excepit terræ tremor, & assimilis quidam mugitui sonus. Secuta sunt aliquanto manifestiora. Monile margaritis gemmisque confertum ad ornandum Fortunam suam Tusculanam, ex omni gaza secreverat: id repente quasi augustiore dignius loco, Capitolinæ Veneri dedicavit: ac proximâ nocte somniavit speciem Fortunæ querentis fraudatam se dono destinato, minantisque erepturam & ipsam quæ dedisset. Cùmque exterritus luce primâ ad expiandum somnium, præmissis qui rem divinam appararent, Tusculum excucurrisset, nihil invenit præter tepidam in ara favillam, atratumque juxta senem in carino vitreo thus tenentem, & in calice fictili merum. Observatum etiam est Kalendis Januariis sacrificanti coronam de capite excidisse: auspicanti pullos evolasse: adoptionis die, neque milites allocuturo castrensem fellam de more positam pro tribunali, oblitis ministris, & in senatu curulem perverse collocatam.

XIX. Prius verò quàm occideretur, sacrifi-

gne la fin tragique qui l'attendoit. Lorsque sur sa route on immoloit des victimes de tous côtés , un taureau blessé d'un coup de hache rompit ses liens , & montant presque sur le char de l'Empereur , le couvrir de sang ; comme Galba vouloit descendre , un de ses gardes pressé par la foule pensa le blesser de sa lance. À son entrée dans Rome & dans le palais la terre trembla , & fit entendre une espece de mugissement. Ensuite vinrent des présages plus manifestes : il avoit mis à part un collier de perles & de pierres précieuses dont il vouloit orner sa petite statue de la Fortune à Tusculum : il changea d'avis , & crut que la Vénus du capitolé méritoit mieux cette offrande. La nuit suivante il crut entendre en songe la Fortune qui se plaignoit de l'affront qu'il lui avoit fait , & qui le menaçoit de lui retirer aussi ses dons : effrayé de ce rêve , il envoya au point du jour , pour en détourner l'effet , préparer un sacrifice à Tusculum : il y court lui-même , & ne trouve rien que quelques charbons allumés sur l'autel , un vieillard à côté en habit de deuil , portant de l'encens dans un bassin de verre , & du vin dans un vase de terre. On observa que le jour des calendes de janvier sa couronne tomba de sa tête dans un sacrifice , que les poulets sacrés s'envolerent ; que le jour de l'adoption de Pison , prêt à haranguer les soldats , il ne trouva point devant son tribunal le siège militaire sur lequel il avoit coutume de s'asseoir & qu'on avoit oublié d'apporter , & que dans le Sénat sa chaise curule se trouva placée de travers.

Le jour qu'il fut tué , un aruspice l'avertit le

cantem mane haruspex identidem monuit, caveret periculum: non longe percussores abesse. Haud multò post cognoscit tenèri castra ab Othone: ac plerisque ut eodem quamprimùm pergeret suadentibus (posse enim auctoritate & præsentiâ prævalere) nihil amplius quàm continere se statuit, & legionariorum firmare præsidiis, qui multifariam diverseque tendebant. Loricam tamen induit linteam, quamquam haud dissimulans parum adversus tot mucrones profuturam. Sed extractus rumoribus falsis, quos conspirati, ut eum in publicum elicerent, de industria dissipant, paucis remere affirmantibus transactum negotium, oppressos qui tumultuarentur, advenire frequentes ceteros gratulabundos, & in omne obsequium paratos: his ut occurreret, prodidit tantâ fiduciâ, ut militi cuidam occisum a se Othonem glorianti: Quo auctore? responderit, atque in forum usque processit. Ibi equites, quibus mandata cædes erat, cum per publicum dimortâ paganorum turbâ equos adegissent, viso procul eo, parumper restiterunt: deinde rursus incitati, desertum a suis contrucidarunt.

XX. Sunt qui tradant ad primum tumultum proclamasse eum: Quid agitis commilitones? Ego vester sum, & vos mei. Donativum etiam pollicitum. Plures autem prodiderunt, obtulisse ultro jugulùm; & ut hoc agerent ac ferirent,
 matin,

matin , comme il sacrifioit , de prendre garde à lui , que les assassins n'étoient pas loin. Un moment après il apprit qu'Othon étoit maître du camp : on lui conseilla d'y marcher au plutôt , tant dis qu'il pouvoit encore réparer tout par sa présence & son autorité ; mais il se borna à se fortifier dans son palais , qu'il fit entourer de corps-de-gardes à différentes distances. Il se revêtit pourtant d'une cuirasse de lin , mais en avouant qu'elle seroit de peu de défense contre tant de glaives. Ceux qui conspiroient contre lui vinrent à bout de le tirer de son palais en faisant répandre que l'orage étoit passé , que les mutins étoient punis , & que les autres venoient pour le féliciter & l'assurer de leur obéissance. Il sortit au-devant d'eux avec tant de confiance , que rencontrant un soldat qui se vantoit d'avoir tué Othon , il lui répondit , *par quel ordre ?* Il s'avança jusques dans la place publique ; les cavaliers qui avoient ordre de le tuer poussèrent leurs chevaux en écartant la foule , & , l'ayant apperçu de loin , s'arrêtèrent un moment , ensuite ils reprirent leur course ; & le voyant abandonné des siens , ils le massacrèrent.

Plusieurs disent qu'il s'écria dans le premier moment : *que faites-vous , camarades ? je suis à vous , & vous êtes à moi ;* & qu'il leur promit même de l'argent : d'autres prétendent qu'il tendit le col en leur disant de frapper puisqu'ils en avoient reçu l'ordre. Ce qu'il y a d'étonnant , c'est

quando ita videretur, hortatum. Illud mirum admodum fuerit, neque praesentium quempiam opem imperatori ferre conatum, & omnes qui accersirentur sprevisse nuntium, exceptâ Germanicorum vexillatione. Hi ob recens meritum, quod se egros & invalidos magnoperè fovisset, in auxilium advolavère: sed scitis, itinere devio per ignorantiam locorum retardati. Jugulatus est ad lacum Curtii, ac relictus ita uti erat, donec gregarius miles a frumentatione rediens abjecto onere caput ei amputavit. Et quoniam capillo præ calvitie attingere non poterat, in gremium abdidit: mox inserto per os pollice, ad Othonem detulit. Ille lixis calonibusque donavit: qui hastâ suffixum, non sine ludibrio circum castra portarunt, acclamantes identidem: Galba Cupido, fruaris ætate tuâ. Maxime irritati ad talem jocorum petulantiam, quod ante paucos dies exierat in vulgus, laudanti cuidam formam suam ut adhuc floridam & vegetam respondisse eum:

Ετι μοι μέν τ' ἔμπεδον ἐστίν.

Ab his Patrobii Neroniani libertus, centum aureis acceptum, eo loco ubi jussu Galbæ animadvertum in patronum fuerat, abjecit. Sero tandem dispensator Argius, & hoc & ceterum truncum in privatis ejus hortis Aureliae via sepultum dedit.

que personne de ceux qui étoient présents n'essaya de le secourir , & que ceux qu'il avoit envoyés chercher ne firent aucun cas de ses ordres , excepté un corps de cavalerie d'une légion d'Allemagne qui étoit sous le drapeau. Les soldats de ce corps lui étoient fort attachés , parcequ'il en avoit eu tout récemment un très grand soin dans leurs maladies : ils volèrent à son secours ; mais s'étant trompés de chemin , ils arriverent trop tard. Il fut égorgé auprès du lac Curtius , & laissé sur la place , jusqu'à ce qu'un soldat qui venoit de faire ses provisions le rencontra, jetta son fardeau & lui coupa la tête. Ne pouvant la prendre par les cheveux parcequ'elle étoit chauve , il la mit dans sa robe ; puis lui passant le pouce dans la bouche , il la présenta à Othon qui l'abandonna aux valets de l'armée : ceux ci la mirent au bout d'une pique & la porterent autour du camp avec de grandes risées , criant de tems en tems : *allons beau Galba, jouis de ta jeunesse*. Cette insolente plaisanterie étoit fondée sur ce qu'on avoit répandu peu de jours auparavant , que quelqu'un lui faisant compliment sur sa bonne mine il avoit répondu : *je me sens encore de la force*. Un affranchi de Patrobius , qui lui-même avoit été affranchi de Néron , acheta la tête de Galba cent pieces d'or , & l'exposa dans le même lieu où son maître avoit été tué par ordre de cet Empereur. Ce ne fut que quelque tems après , que son intendant Argius ensevelit la tête & le tronc dans les jardins d'une petite maison de Galba sur la voie Aurelienne. :

XXI. Staturâ fuit justâ , capite præcalvo , oculis cæruleis , adunco naso , manibus pedibusque articulari morbo distortissimis : ut neque calceum perpeti , neque libellos evolvere aut tenere omninò valeret. Excreverat etiam in dexteriore latere ejus caro , propendebatque adeo , ut ægre fasciâ substringeretur.

XXII. Cibi plurimi traditur , quem tempore hiberno etiam ante lucem capere consueverat : inter cœnam verò usque eo abundantem , ut congestas super manus reliquias circumferri juberet , spargique ad pedes stantibus. Libidinis in mares pronior , & eos non nisi præduros , exoletosque. Ferebant in Hispania Icelum e veteribus concubinis , de Neronis exitu nuntiantem , non modò arctissimis osculis palam exceptum ab eo , sed ut sine mora velleretur oratum , atque seductum.

XXIII. Periit tertio & septuagesimo ætatis anno , imperii mense septimo. Senatus , ut primum licitum fuit , statuam ei decreverat , rostratæ columnæ superstantem in parte fori quâ trucidatus est. Sed decretum Vespasianus abolevit , percussores sibi ex Hispania in Judæam submisisse opinatus.



Il étoit d'une taille moyenne. Sa tête étoit chauve , & ses yeux bleus ; son nez aquilin , ses pieds & ses mains tellement contrefaits par la goutte , qu'il ne pouvoit ni feuilleter un livre , ni souffrir une chaussure : il avoit au côté droit une excroissance de chair si considérable , qu'on avoit peine à la soutenir avec des bandages.

Il étoit grand mangeur , & faisoit un repas en hiver avant le jour : quant à son souper , il étoit servi avec tant de profusion (1) que la desserte étoit portée dans des plats autour de la table & mise aux pieds des assistants. La pédérastie étoit un de ses vices : mais il préféroit la maturité robuste à la jeunesse délicate. On dit que lorsqu'en Espagne Icelus , l'un de ses anciens *mignons* , vint lui annoncer la mort de Néron , non seulement il l'embrassa indécemment devant tout le monde , mais il le tira à part pour le faire épiler & rentrer en fonction.

Il périt âgé de soixante-treize ans , après sept mois de regne. Le Sénat lui avoit decerné , dès qu'il l'avoit pu , une statue qui devoit être élevée sur une colonne *rostrate* (2) , dans l'endroit de la place publique où il fut tué. Mais Vespasien cassa le décret , croyant que Galba avoit envoyé d'Espagne en Judée pour se défaire de lui.

(1) C'est une espèce de contradiction. Suétone vient de dire plus haut que Galba avoit soupiré en voyant sa table servie plus abondamment qu'à l'ordinaire : c'est passer de la prodigalité à l'avarice.

(2) Ainsi nommée des épérons de vaisseaux (*rostra*) qu'on y attachoit.



RÉFLEXIONS SUR GALBA.

TACITE ne nous représente point Galba comme un homme sans mérite : & cet Empereur est du nombre de ceux dont on ne voit que les fautes, parcequ'ils ont éprouvé des malheurs. Sa conduite dans ses gouvernements, sans être irréprochable, prouve cependant qu'il savoit commander, & ce mot si sensé sous un mauvais Prince, *on ne demande compte à personne de son oisiveté*, prouve qu'il avoit de l'esprit & de la politique. Il monta trop tard sur un trône orageux. Son grand âge ne pouvoit pas en imposer, & malheureusement à la foiblesse qu'il eut de se laisser conduire par de médiocres subalternes, il joignit l'imprudencce de vouloir rétablir l'austérité de l'ancienne discipline au milieu de la corruption générale, sans avoir une puissance assez affermie pour faire respecter ses volontés. Il étoit à la fois trop facile pour des confidents domestiques qu'il falloit contenir, & trop dur pour des soldats qu'il falloit ménager ; ainsi il fut la victime de la haine qu'il inspiroit, & encore plus de celle qu'excitoient d'indignes favoris.

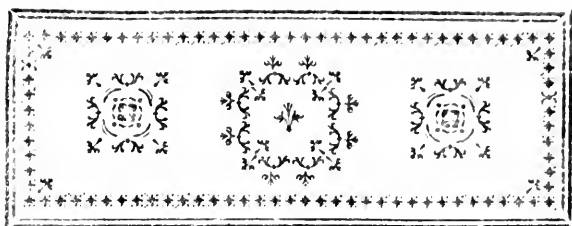
Au surplus on ne peut s'empêcher de convenir que ses intentions ne fussent nobles & dignes de l'ancienne République. Les vieux Romains auroient applaudi à la réponse qu'il fit aux demandes des légions, *j'ai coutume d'enrôler des soldats, & non pas d'en acheter* (1). Il ne manquoit à cette parole que des forces pour la soutenir.

S'il ne fut ni prévoir ni prévenir son infortune, il fut au moins la supporter avec courage. On ne lui reproche au-

(1) Ce mot n'auroit point de sens chez nous, où l'on n'enrôle point de soldats sans les acheter.

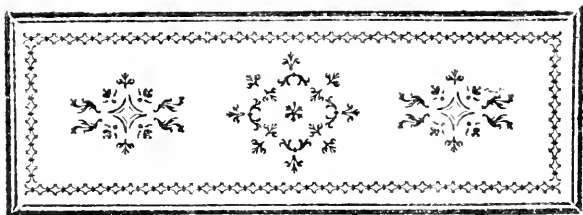
eun mot, aucune démarche qui décele une ame timide & troublée dans ces instans toujours si terribles où l'on est entre le trône & le précipice. Rien n'est plus beau peut-être que ce qu'il dit à ce soldat qui, dans le moment de confusion que produisirent les fausses nouvelles de la mort d'Othon, se vançoit devant Galba d'avoir tué son rival, *soldat, qui te l'a commandé?* Ainsi prêt à perdre le pouvoir suprême, sa dernière pensée étoit d'en maintenir les droits.





MARCUS SALVIUS OTHO.

MAJORES Othonis orti sunt oppido Ferentino, familiâ vetere & honoratâ, atque ex principibus Etruriæ. Avus Marcus Salvius Otho, patre equite Romano, matre humili, incertum an ingenuâ, per gratiam Livix Augustæ, in cujus domo creverat, senator est factus, nec præturæ gradum excessit. Pater Lucius Otho materno genere præclaro, multarum & magnarum propinquitatum, tam carus tamque non absimilis facie Tiberio principi fuit, ut plerique procreatum ex eo crederent. Urbanos honores, proconsulatum Africæ, & extraordinaria imperia, severissimè administravit. Ausus etiam est in Illyrico milites quosdam, quòd motu Camilli ex pœnitentia præpositos suos, quasi defectionis adversùs Claudium auctores, occiderant, capite punire, & quidem ante principia se coram: quamvis ob idipsum promotos in ampliorem gradum a Claudio sciret. Quo factò, sicut gloriam auxit, ita gratiam minuit: quam tamen mature recuperavit, detectâ equitis Romani fraude,



O T H O N.

LA famille d'Othon, originaire de *Férenti*, étoit ancienne & honorée , & l'une des premières de Toscane. Son ayeul , M. Salvius Othon, né d'un pere Chevalier Romain & d'une mere de condition obscure , ou même servile , dit on , fut fait Sénateur par le crédit de Livie chez qui il avoit été élevé , & parvint à la préture. Son pere , Lucius Othon , dont la mere étoit d'une très grande naissance & alliée aux meilleures familles de Rome , fut très chéri de Tibere , & lui ressembloit de visage , au point que quelques-uns le crurent son fils. Il exerça avec beaucoup de sévérité les magistratures de la ville , le proconsulat d'Afrique & plusieurs commandemens extraordinaires. Dans celui d'Illirie il osa faire punir de mort en sa présence , au milieu de la place d'armes , les soldats qui , après avoir trempé dans la révolte de Camille contre Claude , s'en étoient repentis , & avoient égorgé leurs chefs comme auteurs de la défection. Cette conduite d'Othon , d'autant plus hardie que Claude lui-même avoit cru devoir récompenser ces soldats , lui acquit de la gloire & lui ôta son crédit auprès de l'Empereur ; mais il le recouvra bientôt en instruisant Claude de la conspiration d'un Chevalier Romain qui vouloit le faire périr , & que ses esclaves

quem prodentibus servis necem Claudio parare compererat. Namque & senatus honore rarissimo, statuâ in Palatio positâ, profecutus est eum: & Claudius allectum inter patricios colaudans amplissimis verbis, hæc quoque adjecit: Vir, quo meliores liberos habere ne opto quidem. Ex Albia Terentia splendidissima femina duos tulit filios, Lucium Titianum, & minorem Marcum cognominem sibi. Tulit & filiam, quam nondum nubilem Druso Germanici filio despondit.

II. Otho imperator quarto kalendas maii natus est, Camillo Arruntio, Domitio Ænobarbo consulibus. A prima adolescentia prodigus, ac procax, adeo ut sæpe flagris objurgaretur a patre. Ferebatur & vagari noctibus solitus, atque invalidum quemque obviorum vel potulentum corripere, ac distento fago impositum in sublimine jactare. Post patris deinde mortem, libertinam aulicam gratiosam, quo efficacius coleret, etiam diligere simulavit, quamvis anum ac pene decrepitam. Per hanc insinuatus Neroni, facile summum inter amicos locum tenuit congruentiâ morum; ut verò quidam tradunt, & consuetudine mutui stupri: ac tantum potentiâ valuit, ut damnatum repetundis consularem virum, ingens præmium pactus, prius quàm planè restitutionem ei impetrasset, non dubitare;

ves dénoncerent à Othon. Le Sénat lui fit l'honneur très rare de lui décerner une statue sur le mont Palatin ; & Claude , en l'aggrégeant aux patriciens , fit de lui le plus magnifique éloge , & ajouta , *je serois trop heureux si j'avois des enfants qui lui ressemblassent*. Il eut de son épouse Albia Terentia , femme d'une naissance très illustre , deux fils , Lucius Titianus & Marcus Salvius , qui eut comme lui le surnom d'Othon. Il eut aussi une fille qu'il maria à Drusus , fils de Germanicus , avant qu'elle fût nubile.

L'Empereur Othon naquit le vingt-huit Avril sous le consulat de Camillus Arruntius & de Domitius Ænobarbus. Il fut dès son enfance dérangé & libertin , & souvent châtié par son pere. Il couroit dans les rues pendant la nuit , se jettant sur les ivrognes & les estropiés , & les faisant sauter en l'air dans un manteau. Après la mort de son pere il s'attacha à une affranchie qui avoit du crédit à la Cour , & feignit même d'en être amoureux , quoiqu'elle fût presque décrépite. Elle le fit connoître à Néron , qui le mit bientôt au rang de ses meilleurs amis ; c'est-à-dire , des compagnons de ses débauches & de ses *mignons*. Il devint si puissant , que s'étant chargé , moyennant une grosse somme d'argent , de faire absoudre un homme consulaire condamné pour concussion , il le mena faire son remerciement dans le Sénat avant même que d'être bien sûr de sa grace.

in senatum ad agendas gratias introducere.

III. Omnium autem consiliorum secretorumque particeps, die quem Nero necandæ matri destinaverat, ad avertendas suspiciones cœnam utrique exquisitissimæ comitatis dedit. Item Poppæam Sabinam, tunc adhuc amicam ejus, abductam marito, demandatamque interim sibi, nuptiarum specie recepit. Nec corrupisse contentus, adeo dilexit, ut ne rivalem quidem Neronem æquo tulerit animo. Creditur certè non modò missos ad arcessendam non recepisse, sed ipsum etiam exclusisse quondam pro foribus adstantem, miscentemque frustra minas & preces, ac depositum reposcentem. Quare diducto matrimonio, sepositus est per causam legationis in Lusitaniam. Id satis visum, ne pœna acrior minus omnem divulgaret: qui tamen sic quoque hoc disticho enotuit:

Cur Otho mentito sit quæritis exsul honore?

Uxoris mœchus cœperat esse suæ.

Provinciam administravit quæstorius per decem annos, moderatione atque abstinentiâ singulari.

IV. Ut tandem ultionis occasio data est, conatibus Galbæ primus accessit: eodemque momento & ipse spem imperii cepit: magnam quidem & ex conditione temporum, sed aliquanto majorem ex affirmatione Seleuci mathematici:

Confident de tous les secrets de Néron , il donna un souper très délicat à ce Prince & à sa mere , afin d'écarter mieux les soupçons , le jour même qu'on devoit la faire périr. Il contracta un mariage simulé avec Poppée , maîtresse de Néron , qu'on avoit enlevée à son mari ; & non content de s'en être fait aimer , il devint jaloux de Néron même , au point de refuser l'entrée de sa maison à ceux que ce Prince envoyoit pour chercher Poppée , & de le laisser lui-même devant la porte mêlant en vain les menaces aux prieres & redemandant le dépôt qu'il avoit confié : aussi son prétendu mariage fut-il cassé , & lui-même envoyé en Lusitanie avec le titre de Questeur , Néron se bornant à cette légère peine pour ne pas divulguer tout le scandale de cette scene. Elle fut publique cependant , & l'on fit courir ces deux vers :

Sous le nom de Questeur Othon est exilé ;
C'est qu'il couchoit avec sa femme.

Il gouverna sa province pendant dix ans avec autant de modération que de désintéressement.

Il crut voir dans la révolte de Galba une occasion de se venger. Il fut le premier à se déclarer pour lui , & conçut dès-lors l'espérance de régner , tant à cause de l'état des affaires de l'Empire , que sur les prédictions de l'astrologue Séleucus. Cet homme qui lui avoit prédit qu'il survivroit à Néron , vint alors le trouver à l'improviste , &

qui cum eum olim superstitem Neroni fore spondisset, tunc ultrò inopinatus advenerat, imperaturum quoque brevi reponnens. Nullo igitur officii aut ambitionis in quemquam genere omisso, quoties cœnâ principem acciperet, aureos excubanti cohorti viritim dividebat: nec eo minus alium aliâ viâ militem demerebatur. Cui-dam etiam de parte finium cum vicino litiganti, adhibitus arbiter, totum agrum redemit, emancipavitque; ut jam vix ullus esset qui non & sentiret & prædicaret solum successione imperii dignum.

V. Speraverat autem fore ut adoptaretur a Galba, idque in dies expectabat: sed postquam, Pisone prælato, spe decidit, ad vim conversus est: instigante super animi dolorem etiam magnitudine æris alieni. Neque enim dissimulabat, nisi principem, se stare non posse: nihilque referre, ab hoste in acie, an in foro sub creditoribus, caderet. Ante paucos dies servo Cæsaris pro impetrata dispensatione decies sestertium expresserat. Hoc subsidium tanti cœpti fuit: ac primo quinque spiculatoribus commissâ est res, deinde decem aliis, quos singuli binos produxerant: omnibus dena sestertia repræsentata, & quinquagena promissâ. Per hos sollicitati reliqui, nec adeo multi, haud dubiâ fiduciâ in ipso negotio plures affuturos.

l'assura qu'il seroit bientôt Empereur. Il ne négligeoit rien pour se faire des amis & des partisans. Toutes les fois qu'il donnoit à souper à Galba il distribuoit des pièces d'or aux soldats qui étoient de garde : il employoit d'autres moyens pour s'attacher les autres. Un soldat le prit pour arbitre dans un procès qu'il avoit avec son voisin sur les limites de leurs terres : il acheta tout le terrain qui étoit en litige , & le donna au soldat : en sorte qu'il n'y avoit personne qui ne le regardât comme seul digne de l'Empire & qui ne le publiât.

Il espéroit d'être adopté par Galba , & s'y attendoit de jour en jour ; mais frustré de cette attente il résolut d'employer la force , pressé par le desir de se venger & encore plus par ses dettes. Il avoit qu'il n'avoit de ressource que l'Empire , & qu'il aimoit autant succomber sous le fer de ses ennemis , que sous les poursuites de ses créanciers. Il avoit tiré quelques jours auparavant un million de sesterces (1) d'un esclave de Galba , à qui il avoit fait obtenir la place d'intendant ; ce fut avec cette somme qu'il entreprit de détrôner le vieil Empereur. Il confia son dessein à cinq soldats qui s'en associèrent dix autres ; il leur donna à chacun dix grands sesterces (2) , & leur en promit cinquante (3). Ces soldats en séduisirent quelques autres , & ne doutèrent pas de trouver un plus grand nombre de soutiens dans l'exécution même de leur entreprise.

(1) 200000 livres.

(2) 2000 livres.

(3) 10000 livres.

VI. Erat animus post adoptionem statim castra occupare , cœnantemque in Palatio Galbam aggredi : sed obstitit respectus cohortis quæ tunc excubabat , ne oneraretur invidiâ , quòd ejusdem statione & Caius fuerat occisus , & desertus Nero. Medium quoque tempus religio & Seleucus exemit. Ergo destinatâ die , præmonitis consciiis , ut se in foro sub æde Saturni ad milliarium aureum opperirentur , mane Galbam salutavit , utque consueverat , osculo exceptus , etiam sacrificanti interfuit , audivitque prædicta haruspiciis. Deinde liberto adesse architectos nuntiante , quod signum convenerat , quasi venalem domum inspecturus abscessit : proripuitque se posticâ parte Palatii ad constitutum. Alii febrem simulasse aiunt , eamque excusationem proximis mandasse , si quæreretur. Tunc abditus propere muliebri fellâ in castra contendit , ac deficientibus lecticariis , cùm descendisset , cursumque cepisset , laxato calceo restitit , donec omisâ morâ succollatus , & a præsentē comitatu imperator consalutatus , inter faustas acclamationes strictosque gladios ad principia devenit : obvio quoque non aliter ac si conscius & particeps foret adhærente. Ibi missis qui Galbam & Pisonem trucidarent , ad conciliandos pollicitationibus militum animos nihil magis pro concione testatus est , quàm id demum se

Il pensoit à s'emparer du camp aussitôt après l'adoption de Pison , & à surprendre Galba au moment où il seroit à table ; mais il renonça à ce projet par égard pour la cohorte qui étoit de garde : c'étoit la même qui avoit laissé tuer Caligula & qui avoit abandonné Néron ; une troisième trahison l'auroit trop deshonorée. Des présages contraires & les avis de Séleucus le retinrent pendant quelques jours , jusqu'à ce qu'enfin sa résolution étant prise , il dit à ceux qui étoient du complot , de l'attendre dans la place publique vis à-vis du temple de Saturne , à la colonne d'or (1). Il alla le matin saluer Galba qui l'embrassa selon sa coutume : il le vit sacrifier , & entendit les paroles de l'aruspice que nous avons rapportées. Ensuite un affranchi vint lui annoncer que les architectes étoient là : c'étoit le mot du guet. Il sortit comme pour aller voir une maison qu'il vouloit acheter, & se déroba par une porte secrète du palais pour aller au rendez-vous : d'autres disent qu'il feignit d'avoir la fièvre , & qu'il dit à ceux qui étoient autour de lui de donner cette excuse à l'Empereur , s'il le demandoit. Caché dans une litière de femme il prit le chemin du camp ; mais les forces venant à manquer à ses porteurs , il marcha quelque tems à pied , & fut obligé de s'arrêter parce que sa chaussure se défit. Bientôt des soldats le prirent sur leurs épaules & le proclamèrent Empereur : il arriva ainsi jusqu'à la place d'armes au milieu des acclamations , & entouré d'épées nues , tous ceux qu'il rencontroit se joignant à lui comme s'ils avoient été du complot. Là il envoya des cavaliers pour le défaire de Galba & de Pison ; &

(1) C'est l'endroit où aboutissoient tous les grands chemins d'Italie qui conduisoient à Rome.

habiturum quod sibi illi reliquissent.

VII. Deinde vergente jam die ingressus senatum, positâque brevi ratione, quasi raptus de publico, & suscipere imperium vi coactus, gesturusque communi omnium arbitrio, Palatium petit. Ac super ceteras gratulantium adulantiumque blanditias, ab infima plebe appellatus Nero, nullum indicium recusantis dedit: imo, ut quidam tradiderunt, etiam diplomatibus primisque epistolis suis ad quosdam provinciarum praesides, Neronis cognomen adjecit. Certè & imagines statuasque ejus reponi passus est; & procuratores atque libertos ad eadem officia revocavit: nec quidquam prius pro potestate subscripsit, quàm quingenties sestertium ad peragendam Auream domum. Dicitur eâ nocte per quietem pavefactus gemitus maximos edidisse, repletusque a concursantibus humi ante lectum jacens; per omnia piaculorum genera manes Galbæ, a quo deturbari expellique se viderat, propitiare tentasse: postridie quoque in augurando tempestate ortâ graviter prolapsus, identidem obmurmurasse: Τὶ γάρ με δεῖ αὐλεῖν μακροῦς αὐλῶς.

VIII. Sub idem verò tempus, Germaniciani exercitus in Vitellii verba juraverant. Quod ut comperit, auctor senatui fuit mittendæ legatio;

pour se concilier davantage l'amitié des soldats , il leur dit qu'il ne vouloit garder pour lui que ce qu'ils lui laisseroient.

Le jour baissoit lorsqu'il entra dans le Sénat. Il dit en peu de mots qu'on l'avoit enlevé dans la place publique , & qu'on l'avoit forcé à régner ; qu'il se conduiroit au gré de tout le monde. De-là il marcha au palais , & parmi les compliments que lui faisoit le peuple on entendit le nom de Néron. Il ne témoigna point qu'il en fût mécontent ; au contraire on dit qu'il prit ce nom dans les premiers actes qu'il signa & dans les premières lettres qu'il écrivit aux Gouverneurs des provinces. Ce qu'il y a de sûr , c'est qu'il laissa relever les statues de Néron , qu'il rétablit dans leurs charges ses affranchis & ses officiers , & que le premier usage qu'il fit de sa puissance , fut de donner cinq cents mille sesterces (1) pour achever le *pala s d'or*. On prétend que la nuit suivante il eut des songes affreux ; qu'on l'entendit pousser des gémissements , & qu'on le trouva couché par terre à côté de son lit : il avoit cru voir Galba le renverser du trône. Il fit des sacrifices expiatoires pour apaiser ses mânes ; le lendemain , comme il prenoit les auspices , une tempête violente le renversa , & il répéta plusieurs fois , *tout ce que je fais est bien inutile* (2).

Ce fut vers ce tems que l'armée d'Allemagne prêta serment à Vitellius. Dès qu'Othon le sut il engagea le Sénat à députer vers lui pour lui ap-

(1) 100000 livres.

(2) Littéralement : *à quoi me sert de jouer de la longue flûte ?* Proverbe grec dont on se servoit lorsque l'on vouloit dire qu'il n'y avoit rien de bon à faire.

nis, quæ doceret, electum jam principem : quietem & concordiam suaderet. Et tamen per internuntios ac litteras, consortem imperii, generumque se Vitellio obtulit. Verùm haud dubio bello, jam ducibus & copiis quas Vitellius præmiserat appropinquantibus, animum fidemque prætorianorum erga se pene interneccione amplissimi ordinis expertus est. Placuerat per classiarios arma transferri, remittique navibus. Ea cùm in castris sub noctem promerentur, insidias quidam suspicati, tumultum excitaverunt : ac repente omnes, nullo certo duce, in Palatium cucurrerunt, eadem senatûs flagitantes : repulsiſque tribunorum qui inhibere tentabant, nonnullis & occiſis, ſicut erant cruenti, ubinam imperator eſſet requirentes, perruperunt in triclinium uſque, nec niſi viſo deſtiterunt. Expeditionem autem impigrè atque etiam præproperè inchoavit : nullâ ne religionum quidem curâ, ſed & motis nec dum conditis ancilibus, quod antiquitûs infauſtum haberetur ; & die, quo cultores deum matris lamentari & plangere incipiunt : præterea adverſiſſimis auſpiciis ; nam & victima Diti patri cæſa litavit, cùm tali ſacrificio contraria exta potiora ſint ; & primo ègreſſu inundationibus Tiberis retardatus, ad vigefimum etiam lapidem ruinâ ædificiorum præcluſam viam offendit.

prendre qu'on avoit élu un Empereur , & pour l'exhorter à la paix & à la concorde ; & de son côté il négocia auprès de Vitellius , lui offrant de partager l'Empire avec lui , & de devenir son gendre. Bientôt il fallut se résoudre à la guerre ; déjà s'approchoient des troupes à qui Vitellius avoit fait prendre les devants , lorsqu'Othon éprouva de la part des prétoriens une marque de zele qui pensa causer la perte du premier ordre de l'Empire. Il avoit ordonné de transporter des armes dans des vaisseaux , & avoit chargé les milices navales de cette fonction. Comme elles s'en acquittoient pendant la nuit , ce transport d'armes fit soupçonner quelque'entreprise secrète. On s'attroupe en tumulte ; les soldats sans prendre d'ordre de personne courent au palais , demandent la mort des Sénateurs , repoussent les Tribuns qui veulent les contenir , en tuent quelques-uns ; & demandant à grands cris à voir l'Empereur , ils entrent tout couverts de sang dans la chambre où il étoit à table : sa vue seule put les appaiser. Il se prépara à la guerre avec vivacité , & même avec précipitation , sans avoir aucun égard aux auspices , & sans attendre qu'on eût remis à leur place les boucliers *anciles* qu'alors on portoit en cérémonie ; ce qui de tout tems étoit regardé comme un mauvais présage. Le même jour les prêtres de Cibèle commençoient leurs chants lamentables. En sacrifiant à Pluton , les entrailles des victimes se trouverent belles ; & dans cette espece de sacrifice , le contraire est beaucoup plus heureux. Le débordement du Tibre retarda sa marche dès le premier jour , & à vingt milles de Rome il trouva le chemin comblé des débris d'un édifice.

IX. Simili temeritate , quamvis dubium nemini esset quin trahi bellum deberet , quando & fame & angustiis locorum urgeretur hostis , quamprimùm tamen decertare statuit : sive impatiens longioris sollicitudinis , speransque ante Vitellii adventum profligari plurimum posse : sive impar militum ardori pugnam deposcentium. Nec illi pugnae adfuit , substititque Brixelli. Et tribus quidem , verum mediocribus praeliis , apud Alpes , circaque Placentiam , & ad Castoris , quod loco nomen est , vicit : novissimo maximoque apud Bebriacum fraude superatus est : cùm spe colloquii factâ , quasi ad conditionem pacis militibus eductis , ex improvviso , atque in ipsa consalutatione , dimicandum fuisset : ac statim moriendi impetum cepit , ut multi , nec frustra , opinantur , magis pudore , ne tanto rerum hominumque periculo dominationem sibi asserere perseveraret , quàm desperatione ullâ , aut diffidentiâ copiarum : quippe residuis , integrisque etiam nunc , quas secum ad secundos casus detinuerat , & supervenientibus aliis e Dalmatia , Pannoniaque & Mœsia ; ne victis quidem adeo afflictis , ut non in ultionem ignominiae quidvis discriminis ultrò & vel solae subirent.

X. Interfuit huic bello pater meus Suetonius Lenis , tertiædecimæ legionis tribunus angusticlavus. Is mox referre crebrò solebat , Othonem

C'est avec la même témérité qu'au lieu de détruire par degrés ses ennemis pressés par la disette & dans une position défavantageuse , il faisoit la première occasion de combattre, soit qu'il ne pût supporter de plus longs délais , & qu'il espérât pouvoir terminer la guerre avant l'arrivée de Vitellius , soit qu'il ne fût pas le maître de contenir l'ardeur de ses soldats qui demandoient le combat. Il remporta d'abord plusieurs avantages , mais peu considérables , auprès des Alpes , à Plaisance , & dans un autre endroit nommé *Castor*. Il ne se trouva point à ces différents chocs (il étoit resté à *Brixelles*) , ni à Bébriac , où l'on étoit convenu d'une entrevue pour traiter de la paix , & où les ennemis ayant chargé brusquement lorsqu'on s'y attendoit le moins , il fallut combattre au moment même où l'on songeoit à parlementer. Othon fut battu. Il résolut de n'y pas survivre , uniquement , à ce qu'on a cru , afin de ne pas exposer plus long-tems les légions & l'Empire pour l'intérêt de sa grandeur. En effet , ses affaires n'étoient pas désespérées , & il pouvoit compter sur le zèle des siens. Il avoit encore auprès de lui des troupes fraîches qu'il avoit réservées comme une ressource en cas de disgrâce : il lui en arrivoit d'autres de la Dalmatie , de la Pannonie & de la Mésie ; & celles même qui avoient été défaites étoient si peu abattues , qu'elles paroissoient disposées à tirer vengeance de leur affront , sans autres forces que les leurs.

Mon pere Suétone Lénis , Chevalier Romain & Tribun de la treizieme légion , servoit dans cette guerre. Je lui ai entendu dire souvent qu'Othon

etiam privatum usque adeo detestatum civilia arma, ut memorante quodam inter epulas de Cassii Brutique exitu, cohorruerit : nec concurrurum cum Galba fuisse, nisi confideret sine bello rem transigi posse. Tunc ad despiciendam vitam exemplo manipularis militis concitatum : qui cum cladem exercitûs nuntiaret, nec cuiquam fidem faceret, ac nunc mendacii, nunc timoris quasi fugisset ex acie, argueretur, gladio ante pedes ejus incubuerit : hoc viso proclamasse eum aiebat : Non amplius se in periculum tales tamque benemeritos conjecturum. Fratrem igitur, fratrisque filium, & singulos amicorum cohortatus ut sibi quisque profacultate consuleret, ab amplexu & osculo suo dimisit omnes, secretoque captato, binos codicillos exaravit, ad sororem consolatorios, sed & ad Messalinam Neronis, quam matrimonio destinaverat, commendans reliquias suas & memoriam. Quidquid deinde epistolarum erat, ne cui periculo aut noxæ apud victorem forent, concremavit. Divisit & pecunias domesticis ex copia præfenti.

XI. Atque ita paratus intentusque jam mori, tumultu inter moras exorto, ut eos qui discedere & abire cœptabant, corripere quasi desertores detinerique sensit : Adjiciamus, inquit, vitæ & hanc noctem ; his ipsis, totidemque ver-

n'étant que simple particulier détestoit la guerre civile ; que quelqu'un parlant dans un repas de la fin de Brutus & de Cassius , il en avoit témoigné la plus grande horreur ; qu'il n'avoit même attaqué Galba que dans la persuasion que tout se passeroit sans combattre ; que ce qui lui avoit donné encore plus de dégoût de la vie , c'étoit la mort d'un soldat qui étant venu annoncer la défaite de Bébriac , & se voyant soupçonné ou de mensonge ou de poltronnerie , s'étoit percé de son épée aux pieds de son Empereur ; qu'il s'étoit écrié à cette vue qu'il n'exposeroit pas plus long-tems de pareils serviteurs. Il exhorta donc son frere & son neveu & chacun de ses amis à songer à leur sûreté : il les embrassa , & voulut demeurer seul. Il écrivit deux lettres , une à sa sœur pour la consoler , une autre à Messaline , femme Néron , & qu'il se proposoit d'épouser , pour lui recommander sa mémoire & le soin de ses funérailles. Ensuite il brûla tout ce qu'il avoit de lettres , afin qu'elles ne pussent nuire à personne , & partagea ce qu'il avoit d'argent à ses domestiques.

Il se préparoit à la mort , lorsqu'il entendit quelque tumulte , & s'aperçut qu'on arrêtoit comme déserteurs ceux qui vouloient le quitter. *Il faut donc , dit-il , ajouter encore une nuit à notre vie.* Ce furent ses propres paroles. Il défendit qu'on fit aucune violence à personne , & laissa sa cham-

bis; vetuitque vim cuiquam fieri: & in ferum usque patente cubiculo, si quis adire vellet, potestatem sui præbuit. Post hæc sedatâ siti gelidæ aquæ potione, arripuit duos pugiones, & exploratâ utriusque acie, cùm alterum pulvino subdidisset, foribus adopertis arctissimo somno quievit. Et circa lucem demum expergefactus, uno se trajecit ictu infra lævam papillam: irrumpentibusque ad primum gemitum, modò celans, modò detegens plagam, exanimatus est; & celeriter (ita præceperat) funeratus, trigessimooctavo ætatis anno, & nonagesimoquinto imperii die.

XII. Tanto Othonis animo nequaquam corpus aut habitus competiit. Fuisse enim traditur & modicæ staturæ, & malè pedatus, scambusque: munditiarum verò pene muliebrum: vulso corpore: galericulo capiti propter raritatem capillorum adaptato & annexo, ut nemo dignosceret. Quin & faciem quotidie rasitare, ac pane madido linere consuetum: idque instituisse a prima lanugine, ne barbatus unquam esset. Sacra etiam Isidis sæpe in lintea religiosaque veste propalam celebrasse. Per quæ factum putem ut mors ejus minimè congruens vitæ, majori miraculo fuerit. Multi præsentium militum cum plurimo fletu manus ac pedes jacentis exosculati, fortissimum virum, unicum impe-

bre ouverte jusqu'au soir, recevant tous ceux qui vouloient le voir. Il eut soif, & but de l'eau froide; puis il prit deux poignards, en essaya la pointe, en mit un sous son chevet, & ayant fait fermer les portes de sa chambre, il dormit d'un sommeil profond. Il s'éveilla au point du jour, & se perça d'un seul coup au-dessous de la mammelle gauche. On courut à lui au premier cri qu'il jeta, on le trouva expirant & cachant tour à tour & découvrant sa plaie. Il fut enterré sur le champ à Vélitèrne, comme il l'avoit ordonné. Il avoit trente-huit ans, & avoit régné un peu plus de trois mois.

Sa taille & son extérieur ne répondoient point à tant de courage. Il étoit petit, & avoit les pieds contrefaits : soigneux de sa parure comme une femme, il avoit tout le corps épilé & portoit des cheveux faux arrangés avec tant d'art, qu'on les auroit pris pour sa chevelure naturelle. Tous les jours il se rasoit le visage de très près, & se frottoit la peau avec du pain trempé, ce qu'il avoit coutume de faire depuis l'âge de puberté, afin de ne point avoir de barbe. Il célébra publiquement les fêtes d'Isis en habit de lin. Sa mort parut d'autant plus surprenante, qu'elle ne ressembloit pas à sa vie. Beaucoup de soldats lui baisèrent en pleurant les pieds & les mains, l'appellant un grand homme & un Empereur unique, & se tuerent anprès de son bûcher : d'autres apprenant la nouvelle de sa mort, en conçurent tant de regrets, qu'ils se battirent entre eux pour

ratorem prædicantes, ibidem statim nec procul a rogo vim suæ vitæ attulerunt. Multi & absentium accepto nuntio, præ dolore, armis inter se ad internecionem concurrerunt. Denique magna pars hominum, incolumem gravissimè de testata, mortuum laudibus tulit : ut vulgo jactatum sit etiam, Galbam ab eo non tam dominandi quàm reipublicæ ac libertatis restituendæ causâ interemptum.



se faire périr mutuellement. Ceux même qui l'avoient le plus haï pendant sa vie, lui donnerent les plus grandes louanges lorsqu'il fut mort, & publièrent qu'il avoit détrôné Galba bien moins pour le remplacer que pour rétablir la liberté.



RÉFLEXIONS SUR OTHON.

OTHON fut le premier des Césars qui monta sur le trône sans autre titre que d'avoir assassiné celui qui l'occupoit. Ce titre étoit odieux sans doute : mais l'attachement prodigieux qu'il avoit su inspirer à ses soldats, & qu'une défaite sanglante ne rebuta point ; la hardiesse qu'il eut de se porter pour rival de Néron & de le faire attendre à la porte tandis qu'il jouissoit de leur commune maîtresse ; l'intégrité & la pureté de ses mœurs dans son gouvernement, opposées à la vie dissolue & efféminée qu'il menoit dans Rome ; le courage tranquille qui signala ses derniers moments, & qu'on n'attendoit pas d'une ame qui sembloit amollie par la débauche & les plaisirs ; tous ces différents traits rassemblés & frappants par leur contraste, font de cet Empereur un des personnages les plus extraordinaires de l'antiquité.

Il paroît que c'étoit une de ces ames flexibles, de ces esprits souples & versatiles qui réussissent dans tous les tems & dans tous les lieux, parcequ'ils peuvent prendre aisément toutes les couleurs & tous les tons. Il possédoit au plus haut degré cet heureux talent de plaire qui s'accorde rarement avec la vertu, mais qui est bien plus puissant qu'elle, parceque l'homme vertueux n'a d'autre but que de nous servir, & que l'homme qui veut plaire n'a d'autre but que de nous flatter. Othon, sans connoître la vraie grandeur, avoit l'ame ambitieuse ; sans être vil, il se plioit à des bassesses qu'il couvroit d'un appareil de faste, d'un air d'intimité avec le Prince, & des principes d'un courtisan. Il flattoit Néron & le bravoit : ce rôle étoit celui d'un homme au moins supérieur à toute cette cour lâche & corrompue qui ne partageoit qu'en tremblant les plaisirs de

l'Empereur. Othon, sans avoir aucun principe de morale, étoit capable d'une conduite sévère & réglée : il le fit voir dans son gouvernement : c'étoit là sur-tout la grande épreuve des Romains : c'étoit une des époques dont dépendoit leur réputation. Comme ils étoient à peu-près despotés dans leur province, on jugeoit par la manière dont ils s'y comportoient de ce qu'ils étoient capables de faire & de souffrir, & l'opinion des peuples entraînoit ordinairement celle de la capitale. Les éloges que mérita le gouvernement d'Othon prouvent qu'il avoit dès-lors le projet de régner, & qu'il sacrifia à ses projets ambitieux tous ces plaisirs si séduisants & si faciles que la servitude, la crainte & l'intérêt pouvoient offrir à un commandant de province, connu pour un homme voluptueux.

Il ne s'opposa point à l'élévation de Galba, dont le grand âge ne pouvoit pas retarder long-tems ses espérances : il se flattoit même que ce vieillard menacé & sans appui, forcé d'adopter un soutien, pourroit tourner sur lui ses regards ; mais l'austère Galba n'estimoit pas même dans Othon ce qu'il pouvoit avoir d'estimable. Celui-ci, accablé de dettes, sur le point de voir la misère succéder à cette abondance dont un homme amolli ne peut plus se passer, n'ayant plus rien à espérer après l'adoption de Pison, résolut de recourir à la violence, quoiqu'elle ne fût pas dans son caractère. La facilité qu'il trouva à achever une aussi grande révolution commencée avec quinze soldats & deux cents mille francs empruntés, montre combien il étoit aimé des Prétoriens, combien Galba en étoit haï, & ce que pouvoit dans Rome ce corps de soldats préposé à la garde des Empereurs : c'est la seconde fois que ce corps dispoit du trône ; mais il avoit bien moins d'excuses que la première : il avoit au moins couronné dans Claude un rejetton de la famille d'Auguste, qui n'a-

voit point trempé dans la conspiration contre Caius. Ici il élevoit à l'Empire un homme qui n'y avoit aucun droit , & qui leur donna , pour premier ordre , celui d'assassiner leur légitime Empereur.

Ce qui a paru le plus étonnant dans Othon , & ce qui a donné lieu à des opinions très diverses , c'est de voir avec quelle précipitation il se donna la mort après la défaite de Bebbiac. Il est certain qu'il avoit de très grandes ressources ; que cette perte n'étoit point du tout décisive ; que ce n'étoit qu'un échec que l'on pouvoit réparer , & dont ses troupes étoient plus irritées qu'abattues. Cependant , malgré les témoignages de zèle qu'on lui prodigue de tous côtés , il renonce tout d'un coup au trône & à la vie. Suétone dit qu'il abhorroit la guerre civile. M. Linguet trouve cette raison *ridicule* , & prétend qu'il étoit impossible qu'Othon abhorrât la guerre civile , parcequ'il avoit vû avec plaisir les têtes coupées de Galba & de Pison. Il me semble que l'opinion de Suétone n'est point *ridicule* : il avoit beaucoup plus entendu parler d'Othon que M. Linguet. Son pere avoit servi dans la guerre entre cet Empereur & Vitellius. Suétone pouvoit avoir vû & entendu beaucoup des anciens amis d'Othon , & le caractère que l'on suppose communément à ce Prince , d'après les notions historiques , ne contredit point ce que Suétone paroît penser des motifs de sa mort. Une révolution très rapide l'avoit porté sur le trône : il n'avoit envisagé , dans le pouvoir suprême , que des jouissances paisibles. Les fatigues , l'agitation , les soins , les terreurs inséparables d'une guerre civile , pouvoient être un fardeau trop pesant pour son ame ; & ce qui contribue à le prouver , c'est que , ne manquant point de valeur , il ne se trouva pas pourtant à la bataille qui décidoit de son sort. N'y a - t - il pas lieu de croire que le spectacle de deux armées

armées de Concitoyens s'égorgeant pour sa querelle , pouvoit être affreux pour lui , quoiqu'il eût supporté volontiers celui de ses deux ennemis massacrés , dont la mort le délivroit d'une concurrence dangereuse ? La guerre civile est une complication de crimes & d'horreurs , qui peuvent accabler une ame douce & molle , telle que celle d'Othon. On me répondra qu'il eut la force de se tuer ; mais il est très prouvé qu'on peut avoir cette espèce de courage qui n'est que d'un moment , & manquer du courage qui demande un long exercice. N'y a-t-il pas des hommes d'un caractère doux , & ennemis de la douleur , qui ont renoncé à la vie au premier chagrin qu'ils ont ressenti ? Il se peut qu'Othon ait pensé de même ; qu'en se livrant à des projets d'élévation qu'il regardoit comme une ressource , il n'ait pas prévu d'abord tout ce que l'ambition impose de fatigues & de sacrifices ; que toujours heureux jusques-là , ayant regardé l'Empire comme le comble du bonheur , & le voyant devenir pour lui une source d'infortunes , il ait pris le parti de s'y dérober ; & qu'après être arrivé au dernier degré des plaisirs & des grandeurs , il n'ait pas voulu que le sort pût lui faire éprouver plus d'une disgrâce.

Quoi qu'il en soit , rien n'a rendu le nom d'Othon plus mémorable , que la manière dont il mourut ; & l'on parle beaucoup plus de sa mort que de son regne & de sa vie.





AULUS VITELLIUS.

VITELLIORUM originem alii aliam, & quidem diversissimam tradunt: partim veterem & nobilem; partim verò novam & obscuram, atque etiam sordidam. Quod ego per adultores obtrectatoresque imperatoris Vitellii evenisse opinarer; nisi aliquantò prius de familiæ conditione variatum esset. Exstat Quinti Eulogii ad Quintum Vitellium divi Augusti quæstorem libellus, quo continetur Vitellios, Fauno Aboriginum rege, & Vitelliâ quæ multis locis pro numine coleretur, ortos, toto Latio imperasse: horum residuam stirpem ex Sabinis transisse Romam, atque inter patricios allectam: indicia stirpis diu mansisse, viam Vitelliam ab Janiculo ad mare usque: item coloniam ejusdem nominis, quam gentili copiâ adversus Æquiculos tutandam olim depoposcissent: tempore deinde Samnitici belli, præsidio in Apuliam misso, quosdam ex Vitelliis subsedisse Nuceriæ: eorumque progeniem longo post intervallo repetisse Urbem, atque ordinem senatorium.

II. Contrà, plures auctorem generis libertinum prodiderunt. Cassius Severus, nec minus alii, eundem & factorem veteramentarium: cujus filius seccionibus & cognituris uberius com-



VITELLIUS.

ON varie beaucoup sur l'origine de Vitellius : les uns la prétendent noble & ancienne ; les autres récente & obscure , même basse. J'aurois attribué cette diversité d'opinion à l'inimitié ou à la flatterie , si elle n'avoit pas existé avant que Vitellius régnât. Nous avons un ouvrage de Quintus Eulogius adressé à Quintus Vitellius , questeur d'Auguste , où il est dit que les Vitellius sont originaires de Faune , roi des Aborigènes , & de Vitellie , adorée en plusieurs lieux comme une divinité ; qu'ils ont régné dans tout le *Latium* ; que leurs descendants passèrent du pays des Sabins à Rome , & furent mis au nombre des patriciens ; que des monuments de leur ancienneté ont subsisté long-tems , tels que *la voie Vitellie* qui va du Janicule à la mer , & une colonie de même nom , que leur famille seule se chargea de défendre contre les Eques : qu'enfin dans le tems de la guerre des Samnites plusieurs Vitellius s'étant trouvés en garnison à Nucérie , s'y étoient fixés , & que leur postérité , revenue à Rome long-tems après , étoit-entrée dans le Sénat.

D'un autre côté , on a écrit qu'ils descendoient d'un affranchi , ou même , selon Cassius Severe & quelques autres , d'un savetier , dont le fils ayant gagné quelque argent dans les ventes & dans les

pendium nactus , ex muliere vulgari , Antiochi cujusdam furnariam exercentis filiâ , equitem Romanum genuerit. Sed quod discrepat , sit in medio. Ceterum Publius Vitellius domo Nuceria , sive ille stirpis antiquæ , sive pudendis parentibus atque avis , eques certe Romanus , & rerum Augusti procurator , quatuor filios amplissimæ dignitatis , cognomines ac tantum prænominibus distinctos , reliquit , Aulum , Quintum , Publium & Lucium. Aulus in consulatu obiit , quem cum Domitio Neronis Cæsaris patre inierat : prælatus alioqui , famosusque cænarum magnificentiâ. Quintus caruit ordine , cum auctore Tiberio secerni minus idoneos senatores removerique placuisset. Publius Germanici Comes Cneium Pisonem inimicum & interfectorem ejus accusavit condemnavitque : ac post prætura honorem inter Sejani conscios arreptus , & in custodiam fratri datus , scalpro librario venas sibi incidit : nec tam mortis pœnitentiâ quàm suorum obtestatione , obligari curarique se passus , in eadem custodia morbo periit. Lucius ex consulatu Syriæ præpositus , Artabanum Parthorum regem summis artibus , non modò ad colloquium suum , sed etiam ad veneranda legionum signa pellexit : mox cum Claudio principe duos insuper ordinarios consulatus , censuramque gessit : curam quoque imperii sustinuit absente eo , expeditione

affaires , épousa une femme du peuple , fille d'un certain Antiochus boulanger , dont il eut un fils qui fut Chevalier Romain. Je n'entreprends point de discuter ces opinions diverses. Quoi qu'il en soit , Publius Vitellius de Nucérie , soit que son extraction fût noble , soit qu'elle fût méprisable , fut certainement Chevalier Romain , & chargé des affaires d'Auguste. Il eut quatre fils du même nom , & distingués seulement par leur prénom Aulus , Quintus , Publius & Lucius , qui tous quatre occuperent un rang considérable. Aulus mourut étant consul avec Domitius , pere de Néron : il étoit distingué par sa magnificence & par la bonne chere qu'il faisoit. Quintus fut rayé du nombre des Sénateurs par Tibere qui réformoit le Sénat. Publius , attaché à Germanicus , accusa & fit condamner Pison , ennemi & empoisonneur de ce jeune Prince. Après avoir géré la préture , il fut arrêté comme complice de Séjan ; & ayant été donné en garde à son frere , il se coupa les veines avec un canif : mais cédant aux instances de sa famille bien plus qu'à la crainte de la mort , il laissa fermer & guérir ses plaies , & mourut de maladie dans sa prison. Lucius gouvernant la Syrie en qualité de proconsul , engagea à force d'adresse Artaban , roi des Parthes , à venir le trouver , & à rendre hommage aux aigles Romaines. Il fut ensuite deux fois Consul ordinaire (1) & Censeur avec Claude : il fut même chargé de gouverner l'Empire en son absence pen-

(1) On appelloit *Consuls ordinaires* ceux qui étoient nommés aux calen les de janvier selon l'ancien ordre , pour les distinguer de ceux qui recevoient le consulat au milieu de l'année ou dans un autre tems.

Britannicâ. Vir innocens & industrius, sed amore libertinæ perinfamis, cujus etiam salivis melle commisit, nec clâm quidem aut rarò, sed quotidie ac palam, arterias & fauces pro remedio fovebat. Idem miri in adulando ingenii, primus Caium Cæsarem adorari ut deum instituit: cùm reversus ex Syria non aliter adire ausus esset, quàm capite velato, circumvertensque se, deinde procumbens. Claudium uxoribus libertisque addictum, ne quâ non arte demereretur, pro maximo munere a Messalina petiit, ut sibi pedes praberet excalceandos: detractumque focculum dextrum, inter togam tunicasque gestavit assiduè, nonnunquam osculabundus. Narcissi quoque & Pallantis imagines aureas inter Lares coluit. Hujus & illa vox est, Sæpe facias: cùm faculares ludos edenti Claudio gratularetur.

III. Decessit paralyâ altero die quam correptus est, duobus filiis superstitibus, quos ex Sexilia probatissima nec ignobili femina editos, consules vidit; & quidem eodem ambos totoque anno, cum majori minor in sex menses successisset. Defunctum senatus publico funere honoravit: item statuâ pro Rostris, cum hac inscriptione: Pietatis immobilis erga principem. Aulus Vitellius Lucii filius inperator natus est octavo Kalendas Octobris, vel, ut quidam,

dant l'expédition d'Angleterre. C'étoit un homme actif, & à qui l'on ne pouvoit reprocher aucun crime : mais il se deshonora par sa passion pour une affranchie dont il avaloit la salive mêlée avec du miel, comme un remède pour la gorge, & même en présence de tout le monde. Il avoit d'ailleurs un talent merveilleux pour la flatterie. C'est lui qui le premier imagina d'adorer Caligula comme un Dieu. A son retour de Syrie il n'osa l'aborder que la tête voilée, tournant autour de lui (1), & ensuite se prosternant. Pour trouver un moyen de faire sa cour à Claude, qui étoit absolument livré à ses femmes & à ses affranchis, il demanda à Messaline, comme la plus grande grace qu'elle pût lui faire, la permission de la déchausser : il lui ôta son brodequin droit qu'il porta assidument sous sa robe, & que de tems en tems il baisoit. Les statues d'or de Narcisse & de Pallas étoient placées parmi ses Dieux domestiques ; & lorsque Claude célébroit les jeux séculaires, il lui dit : *puisses-tu les célébrer souvent !*

Une paralysie l'enleva en deux jours. Il laissoit deux fils de Sextilie, femme irréprochable & d'une naissance distinguée. Il les vit tous deux Consuls dans la même année, le cadet ayant succédé à l'aîné les six derniers mois. Le Sénat lui fit faire des funérailles aux dépens de l'Etat, & lui érigea une statue devant la tribune aux harangues, avec cette inscription, *modele d'une piété invariable envers Cesar* Aulus Vitellius son fils, qui fut Empereur, naquit le vingt-quatre de

(1) Cérémonie usitée dans les sacrifices.

septimo Idus Septembris , Druso Cæsare , Norbano Flacco consulibus. Genituram ejus prædictam a mathematicis ita parentes exhorruerunt , ut pater magnoperè semper contenderit , ne qua ei provincia vivo se committeretur ; & mater missum ad legiones , & appellatum imperatorem pro afflicto statim lamentata sit. Pueritiam primamque adolescentiam Capreis egit inter Tiberiana scorta , & ipse perpetuò Spintrix cognomine notatus : existimatusque corporis gratia initium & causa incrementorum patri fuisse.

IV. Sequenti quoque ætate omnibus probris contaminatus , præcipuum in aula locum tenuit : Caio per aurigandi , Claudio per alex studium familiaris. Sed aliquantò Neroni acceptior , cùm propter eadem hæc , tùm peculiari merito : quod præsidens certamini Neroneo , cupientem inter citharædos contendere , nec quamvis flagrantibus cunctis promittere audentem , ideoque egressum theatro revocaverat , quasi perseverantis populi legatione susceptâ , exorandumque præbuerat.

V. Trium itaque principum indulgentiâ , non solum honoribus , verùm & sacerdotiis amplissimis auctus , proconsulatum Africæ posthæc , curamque operum publicorum administravit , & voluntate dispari , & existimatione. In provincia singularem innocentiam præstitit biennio con-

Septembre , ou , selon d'autres , le sept du même mois , sous le consulat de Drusus César & de Norbanus Flaccus. Ses parents ayant fait tirer son horoscope , en furent si effrayés que son pere fit tous ses efforts pour que de son vivant il n'eût aucune fonction publique ; & que sa mere , le voyant à la tête d'une armée & appelé Empereur , le pleura comme si elle l'eût perdu. Il passa son enfance & sa premiere jeunesse à Caprée , servant aux plaisirs de Tibere ; ce qui fut , dit-on , la premiere cause de l'élévation de son pere : il en conserva le surnom de *Spintria* (1).

Sa vie fut souillée de routes sortes d'opprobres. Il eut beaucoup de crédit à la Cour de Caligula, avec qui il conduisoit des chars, & à celle de Claude , avec qui il jouoit aux dez. Il plut encore davantage à Néron par les mêmes moyens , & eut même auprès de lui un mérite particulier ; c'est que présidant aux jeux Néroniens , & voyant que l'Empereur , qui avoit grande envie de chanter & pourtant ne l'osoit pas malgré les instances du peuple , alloit sortir du théâtre , il l'arrêta comme chargé de lui porter le vœu public , & l'engagea à demeurer.

Ainsi bien venu auprès de trois Princes , il obtint les plus grandes dignités & les sacerdoces les plus honorables. Il fut Proconsul d'Afrique & Edile , & se conduisit différemment dans ces deux charges. Il fut irréprochable dans son gouverne-

(1) L'un des noms inventés par Tibere pour exprimer des débauches monstrueuses.

tinuato , cum succedenti fratri legatus substitisset. At in urbano officio dona atque ornamenta templorum surripuisse , & commutasse quædam ferebatur : proque auro & argento , stannum & aurichalcum supposuisse.

VI. Uxorem habuit Petroniam consularis viri filiam , & ex ea filium Petronianum captum altero oculo. Hunc heredem a matre sub conditione institutum , Si de potestate patris exisset , manu emisit : brevique , ut creditum est , interemit , insimulatum insuper parricidii , & quasi paratum ad scelus venenum ex conscientia hausisset. Duxit mox Galeriam Fundanam prætorio patre. Ac de hac quoque liberos utriusque sexûs tulit : sed marem titubantiâ oris prope mutum & elinguem.

VII. A Galba in inferiorem Germaniam contra opinionem missus est. Adjutum putant Titi Vinii suffragio , tunc potentissimi , & cui jampridem per communem factionis Venetæ favorem conciliatus esset ; nisi quod Galba præ se tulit , nullos minus metuendos , quàm qui de solo victu cogitarent , ac posse provincialibus copiis profundam ejus expleri gulam : ut cuivis evidens sit , contemptu magis , quam gratiâ electum. Satis constat exituro viaticum dedidisse , tantâ egestate rei familiaris , ut uxore & liberis , quos Romæ relinquebat , meritorio

ment qui dura deux années , attendu que pendant la seconde il fut lieutenant de son frere : mais dans son édilité il enleva les offrandes & les ornemens des temples , & mit du cuivre & de l'étain à la place de l'or & de l'argent.

Il épousa Pétronia , fille d'un Consul , & en eut un fils nommé Pétronius , qui étoit privé d'un œil. Sa mere le fit son héritier en cas qu'il cessât d'être sous la puissance paternelle. Vitellius l'émancipa aussitôt , & l'on croit qu'il le fit périr en l'accusant de parricide , & qu'il prétendit que pressé par les remors de sa conscience , son fils avoit avalé le poison qu'il destinoit à son pere. Il épousa ensuite Galeria Fundana , fille d'un Préteur , dont il eut des enfans de l'un & de l'autre sexe ; mais l'enfant mâle étoit presque muet.

Galba l'envoya commander dans la basse Germanie , au grand étonnement de tout le monde. On le crut redevable de cette place au crédit tout puissant de Vinus , avec qui il étoit lié dès long-tems par leur attachement commun pour la faction des *bleus* ; mais sur ce que dit Galba , que personne n'étoit moins à craindre que ceux qui ne songeoient qu'à manger , & qu'il falloit les richesses d'une province pour assouvir la gourmandise de Vitellius , on voit dans ce choix plus de mépris que de considération. Il étoit si pauvre , que l'argent lui manquant pour son départ , il laissa sa femme & ses enfans dans une maison de louage , & loua la sienne pour le reste de l'année : il prit même une des boucles

cœnaculo abditis, domum in reliquam partem anni ablocarit: utque ex aure matris detractum unionem pigneraverit ad itineris impensas. Creditorum quidem præstolantium ac detinentium turbam, & in iis Sinuessanos Formianosque, quorum publica vectigalia interverterat, non nisi terrore calumniæ amovit: cum libertino cuidam acerbius debitum reposcenti injuriarum formulam, quasi calce ab eo percussus, intendisset, nec aliter quàm extortis quinquaginta sestertiis remisisset. Advenientem male animatus erga principem exercitus, pronusque ad res novas, libens ac supinis manibus excepit, velut dono deûm oblatum ter consulis filium ætate integrâ, facili ac prodigo animo. Quam veterem de se persuasionem Vitellius recentibus etiam experimentis auxerat, totâ viâ caligatorum quosque militum obvios exosculans: perque stabula ac diverforia, mulionibus ac viatoribus præter modum comis: ut mane singulos jamne jentassent sciscitaretur, seque fecisse ructu quoque ostenderet.

VIII. Castra verò ingressus nihil cuiquam poscenti negavit: atque etiam ultro ignominiosis notas, reis sordes, demeritis supplicia dempsit. Quare vixdum mense transiit, neque diei, neque temporis habitâ rationem habere vespere,

(1) 10000 livres.

d'oreille de sa mere pour la mettre en gage & en tirer l'argent nécessaire pour son voyage. La foule de ses créanciers l'arrêtoit dans la place publique , & entr'autres les députés de Sinuessé & de Formies , dont il avoit détourné les deniers : il ne s'en défit que par la crainte qu'ils eurent des mauvaises chicanes qu'il pouvoit leur faire , & dont il avoit donné un exemple à l'égard d'un affranchi qui redemandoit son dû plus vivement que les autres. Il lui intenta un procès comme en ayant reçu un coup de pied , & en extorqua pour réparation cinquante grands sesterces (1).

L'armée qu'il alloit commander , mal disposée envers le Prince & méditant une révolution , reçut comme un présent du Ciel le fils d'un homme qui avoit été trois fois Consul , encore dans la force de l'âge , facile & dissipateur. Il venoit de donner de nouvelles preuves de ce caractère , embrassant sur sa route les soldats qu'il rencontroit , caressant dans les auberges & dans les écuries les voyageurs & les muletiers , leur demandant s'ils avoient déjeuné , & rotant devant eux pour leur prouver qu'il avoit déjà pris ce soin.

Arrivé dans son camp il ne refusa rien à personne , & commença par faire grace à tout le monde des notes d'infamie , des accusations & des châtimens. Un mois ne s'étoit pas passé , que sans avoir égard ni au jour , ni à l'heure (2) , ses

(2) On observoit toujours religieusement l'heure que l'on prenoit pour quelque entreprise que ce fût.

subito a militibus e cubiculo raptus , ita ut erat in veste domestica imperator est consalutatus : circumlatusque per celeberrimos vicos , strictum divi Julii gladium tenens , detractum delubro Martis , atque in prima gratulatione porrectum sibi a quodam : nec ante in prætorium rediit , quàm flagrante triclinio ex conceptu camini : tum quidem consternatis , & quasi omine adverso anxiis omnibus : Bono , inquit , animo estote , nobis alluxit : nullo sermone alio apud milites usus. Consentiente deinde etiam superioris provinciæ exercitu , qui prius a Galba ad senatum defecerat , cognomen Germanici delatum ab universis cupide recepit : Augusti distulit : Cæsaris in perpetuum recusavit.

IX. Ac subinde cæde Galbæ annuntiata , compositis Germanicis rebus partitus est copias , quas adversus Othonem præmitteret , quasque ipse perduceret. Præmisso agmini latum evenit auspicium : siquidem a parte dextra repente aquila advolavit : lustratisque signis , ingressos viam sensim antecessit. At contra ipso movente , statuæ equestres cùm plurifariam ei ponerentur , fractis repente cruribus pariter corruerunt ; & laurea , quam religiosissimè circumdederat , in profluentem excidit. Mox Viennæ pro tribunali jura reddenti , gallinaceus supra humerum , ac deinde in capite adstitit. Quibus ostentis , par res-

soldats l'enleverent en robe de chambre à l'entrée de la nuit & le proclamèrent Empereur. il fut porté dans tous les villages voisins & les plus fréquentés, tenant dans sa main l'épée de Jules César qu'on avoit tirée d'un temple de Mars, & qu'un soldat lui avoit présentée au moment de son exaltation. Quand il revint dans sa tente le feu étoit à sa cheminée ; présage qui consterna tous les esprits. *Courage*, leur dit-il, *le jour luit pour nous* : ce fut toute la harangue qu'il leur fit. L'armée de la haute Allemagne qui avoit déjà abandonné Galba pour ne reconnoître que le Sénat, se déclara pour lui. Il prit le surnom de Germanicus, que tous lui déféroient avec empressement. Il ne voulut pas prendre encore celui d'Auguste, & persista à refuser celui de César.

Instruit du meurtre de Galba, il mit ordre aux affaires de la province, & partagea ses troupes en deux corps, l'un qui prit les devants & marcha contre Othon ; l'autre dont il se réserva la conduite. Le premier partit sous d'heureux auspices : un aigle parut sur la droite, fit le tour des enseignes, & vola quelque tems devant les légions comme pour leur frayer la route. Au contraire lorsqu'il se préparoit à partir, plusieurs statues équestres qu'on lui érigeoit se brisèrent tout d'un coup. Le laurier qu'il avoit arrangé sur sa tête avec un soin religieux, tomba dans un ruisseau. A Vienne, comme il rendoit la justice sur son tribunal, un coq se percha sur son épaule & ensuite sur sa tête. L'événement con-

pondit exitus : nam confirmatum per legatos suos imperium , per se retinere non potuit.

X. De Bebriacensi victoria & Othonis exitu , cùm adhuc in Gallia esset , audiit : nihilque cunctatus , quidquid prætorianarum cohortium fuit , ut pessimi exempli , uno exauctoravit edicto , jussas tribunis tradere arma ; centum autem atque viginti , quorum libellos Othoni datos invenerat , exposcentium præmia ob editam in cæde Galbæ operam , conqueri , & supplicio affici imperavit : egregiè prorsus atque magnificè , & ut summi principis spem ostenderet , nisi cetera magis & naturâ , & priore virâ suâ , quàm ex imperii majestate gessisset. Namque itinere inchoato , per medias civitates ritu triumphantium vectus est , perque flumina , delicatissimis navigiis , & variarum coronarum genere redimitis , inter profusissimos opsoniorum apparatus , nulla familiæ aut militis disciplinâ , rapinas ac petulantiam omnium in jocum vertens. Qui non contenti epulo ubique publicè præbito , quoscumque libuisset , in libertatem asserebant ; verbera & plagas , sæpe vulnera , nonnunquam necem repræsentantes adversantibus. Utque campos , in quibus pugnatum est , adiit , abhorrentes quosdam cadaverum tabem , detestabili voce confirmare ausus est : Optimè olere occisum hostem , & meliùs civem. Nec eo fecius ad
firma

firma ces présages ; ses lieutenants lui donnerent l'empire , & il ne pût le garder.

Il apprit dans les Gaules la victoire de Bébriac & la mort d'Othon ; aussitôt il cassa par un seul édit toutes les cohortes prétoriennes comme un corps dangereux , & leur ordonna de rendre leurs armes aux Tribuns. Il fit rechercher & punir de mort cent vingt soldats dont il avoit trouvé des mémoires présentés à Othon , où ils demandoient la récompense du service qu'ils avoient rendu en faisant périr Galba. Cette action étoit belle & annonçoit un grand Prince : mais tout le reste de son regne fut conforme à la vie qu'il avoit menée jusqu'alors , & indigne d'un Empereur. Pendant toute sa route il traversa les villes en triomphe , passa les rivières dans des barques voluptueusement ornées , couvertes de fleurs & chargées de tout l'appareil des festins. Le désordre étoit égal dans sa maison & dans son armée : on tournoit en plaisanterie les rapines & les violences. Non contents d'un repas public qui les attendoit partout où ils passoient , les gens de la suite de Vitellius mettoient en liberté les esclaves , & frappaient , bleissoient & même tuoient tous ceux qui s'opposoient à ces affranchissements. Sur le champ de bataille de Bébriac , voyant quelques personnes que la vue des cadavres faisoit frémir , il dit ce mot exécrable : *un ennemi mort sent toujours bon , surtout quand c'est un concitoyen.* Cependant , pour remédier à la mauvaise odeur , il but beaucoup de vin & en fit boire à sa suite. Il n'outragea pas avec moins d'insolence la mémoire d'Othon , dont il vit le nom gravé sur une pierre qui couvroit son tombeau : *il ne mérite pas , dit-il , un autre mausolée.* Il con-

leniendam gravitatem odoris plurimùm meri propalam hausit, passimque divisit. Pari vanitate, atque insolentiâ lapidem memoriæ Othonis inscriptum intuens, dignum eo Mausoleo ait: pugionemque, quo se is occiderat, in Agrippinensem coloniam misit, Marti dedicandum. In Apennini quidem jugis etiam pervigilium egit.

XI. Urbem denique ad classicum introiit paludatus: ferroque succinctus, inter signa atque vexilla, sagularis comitibus ac detectis commilitonum armis. Magis deinde ac magis, omni divino humanoque jure neglecto, Alliensî die pontificatum maximum cepit: comitia in decem annos ordinavit, seque perpetuum consulem. Et ne cui dubium foret, quod exemplar regendæ reipublicæ eligeret, medio Martio campo adhibitâ publicorum sacerdotum frequentiâ, inferias Neroni dedit: ac solenni convivio citharædum placentem palam admonuit ut & aliquid de Domitio diceret: inchoantique Neroniana cantica, primus exsultans etiam plaussit.

XII. Talibus principiis magnam imperii partem, nonnisi consilio & arbitrio vilissimi cujusque histrionum & aurigarum administravit, & maximè Asiatici liberti. Hunc adolescentulum mutuâ libidine constupratum, mox tædio profugum, cum Puteolis poscam vendentem reprehendisset, conjecit in compedes, statimque sol-

facra à Mars , dans la colonie d'Agrippine , le poignard avec lequel Othon s'étoit tué , & fit un sacrifice & une veille nocturne sur les hauteurs de l'Appennin.

Il entra dans Rome au son des trompettes , en habit de guerre , l'épée au côté , au milieu des aigles & des enseignes. Ceux de sa suite étoient vêtus d'une casaque militaire , & ses soldats avoient les armes à la main. Il commença dès-lors à fouler aux pieds toutes les loix divines & humaines. Il prit possession du souverain pontificat le jour d'*Allia* (1) ; il donna les magistratures pour dix ans, s'établit Consul perpétuel ; & afin qu'on ne doutât pas du modele qu'il avoit choisi , il assembla les Pontifes au milieu du champ de Mars , & fit faire des offrandes aux mânes de Néron. Il dit à un musicien qui l'amusoit dans au repas , de lui chanter quelque chose de Domitius : le musicien commença les chansons de Néron , & Vitellius batrit des mains.

Tels furent les commencements de ce regne , qui fut celui des histrions , des cochers , & surtout d'Asiaticus l'affranchi. Il avoit été attaché à Vitellius dès sa premiere jeunesse par un commerce de prostitution mutuelle ; dégouté de cette vie il s'enfuit. Son maître le retrouva à Pouzzoles vendant de la piquette ; il le mit dans les fers , puis le délivra & se reprit d'inclination pour

(1) Jour de la défaite des Romains par les Gaulois mis au rang des jours funestes , *dies nefasti*.

vit, & rursus in deliciis habuit: iterum deinde ob nimiam contumaciam & ferocitatem gravatus, circumforaneo lanistæ vendidit, dilatumque ad finem muneris repentè surripuit, & provinciâ demùm acceptâ manumisit: ac primo imperii die aureis donavit annulis super cœnam, cum mane rogantibus pro eo cunctis, detestatus esset severissimè talem equestris ordinis maculam.

XIII. Sed vel præcipuè luxuriæ levitæque deditus, epulas trifariam semper, interdum quadrifariam dispertiebat: in jentacula, & prandia, & cœnas, comessationesque: faciliè omnibus sufficiens, vomitandi consuetudine. Indicebat autem aliud alii eâdem die: nec cuiquam minus singuli apparatus quadringenis millibus nummum constiterunt. Famossissima super ceteras fuit cœna ei data adventitia a fratre: in qua duo millia lectissimorum piscium, septem avium apposita traduntur. Hanc quoque exsuperavit ipse dedicatione patinæ, quàm ob immensam magnitudinem clypeum Minervæ, αἰγίδα πολυόχου dictitabat. In hac scarorum jecinora, phasianorum & pavonum cerebella, linguas phœnicopterum, murenarum lactes, a Carpathio usque fretoque Hispaniæ, per navarchos ac triremes petitarum, commiscuit. Ut autem homo non profundæ modò, sed intempestivæ quoque

lui. Choqué de son humeur dure & mutine, il le vendit à un maître de gladiateurs ambulants; l'enleva de nouveau lorsqu'il alloit paroître dans l'arène; & se trouvant nommé dans le même tems au gouvernement d'Afrique, il l'affranchit. Le jour de son avènement au trône il lui donna l'anneau d'or à table, quoique le matin du même jour il eût répondu à ceux qui lui demandoient cette grace pour Asiaticus, qu'il regardoit comme un abus détestable d'imprimer cette tache à l'ordre des Chevaliers.

Ses vices favoris étoient la cruauté & la gourmandise. Il faisoit régulièrement trois repas & souvent quatre, le déjeuner, le dîner, le souper, & le quatrième qu'il appelloit débauche. Il suffisoit à tous par l'habitude de vomir. Il se faisoit inviter le même jour chez plusieurs personnes, & chaque repas ne coutoit pas moins de quatre cents mille sesterces (1). Le plus fameux fut celui que lui donna son frère à son arrivée à Rome: on y servit deux mille poissons choisis, & sept mille oiseaux. Il surpassa encore cette magnificence en faisant l'inauguration d'un plat d'une grandeur énorme, qu'il appelloit l'épide de Minerve: on y avoit mêlé des foies de carlets, des cervelles de faisands & de paons, des langues de phénicoptères, des laites de lamproies. Pour composer ce plat on avoit fait courir des vaisseaux depuis le golphe de Venise jusqu'au détroit de Cadix. Sa gourmandise le dominoit au point que dans les sacrifices il enlevoit les viandes à demi rôties & les gâteaux à demi cuits, & qu'en passant dans les rues il prenoit

(1) 80000 livres.

ac sordidæ gulæ, ne in sacrificio quidem unquam, aut itinere ullo temperavit, quin inter altaria ibidem statim viscus & farra pene rapta e foco manderet, circaque viarum popinas fumantia opsonia, vel pridiana atque semesa.

XIV. Pronus vero ad cujusque & quacumque de causa necem atque supplicium, nobiles viros, condiscipulos & æquales suos, omnibus blanditiis tantum non ad societatem imperii alliecitos, vario genere fraudis occidit: etiam unum veneno manu suâ porrecto in aquæ frigidæ portione, quam is affectus febre poposcerat. Tum fœneratorum & stipulatorum publicanorumque, qui unquam se aut Romæ debitum, aut in via portorium flagitassent, vix ulli pepercit. Ex quibus quemdam in ipsa salutatione supplicio traditum statimque revocatum, cunctis clementiam laudantibus, coram interfici jussit, velle se dicens pascere oculos: alterius pœnæ duos filios adjecit deprecari pro patre conatos. Sed & equitem Romanum proclamantem, cum raperetur ad pœnam, Heres meus es: exhibere testamenti tabulas coegit: utque legit coheredem sibi libertum ejus adscriptum, jugulari cum liberto imperavit. Quosdam & de plebe ob idipsum quod Venetæ factioni clarè maledixerant, interemit: contemptu sui, & novâ spe id ausos opinatus. Nullis tamen infensior, quàm vernaculis

sur les boutiques & dans les cabarets des mets tout fumants, ou qui avoient été servis la veille & étoient à demi rongés.

Toujours prêt à condamner & à sévir sur toutes sortes de prétextes, il fit périr de différentes manieres des citoyens nobles qui avoient été ses camarades, & qu'il avoit attirés auprès de lui par les caresses les plus séduisantes. L'un d'eux fut empoisonné dans de l'eau froide qu'il lui présenta de sa main dans un accès de fièvre. Il n'épargna presque aucun des usuriers & des receveurs qui avoient exigé de lui leur créance, ou qui lui avoient fait payer des impôts dans ses voyages. Il en envoya un au supplice dans l'instant où il venoit le saluer; & l'ayant fait revenir tout d'un coup, tout le monde louoit déjà sa clémence, quand il donna ordre de l'exécuter devant lui, disant qu'il vouloit repaître ses yeux de son supplice. Un autre dont les deux fils demandoient la grace, les vit condamner avec lui. Un Chevalier Romain qu'on menoit à la mort lui cria, *vous êtes mon héritier*; Vitellius voulut voir son testament; & lisant qu'en effet il étoit nommé son héritier de moitié avec un affranchi, il fit égorger l'affranchi & lui. Plusieurs personnes du peuple eurent le même sort pour avoir dit du mal de la faction des bleus: il prétendoit qu'ils n'avoient eu cette hardiesse que par mépris pour lui & dans l'espérance de sa ruine. Il en vouloit surtout aux astrologues domestiques (1), qu'il

(1) Beaucoup de Romains avoient parmi leurs esclaves des Astrologues, des devins qu'ils appelloient du nom de *Mathématiciens*, qui pourtant n'auroient pas prédit une éclipse aussi-bien que Matthieu Laensberg, mais qui en savoient bien autant que lui sur les grands événements de ce monde.

mathematicis, ut quisque deferretur, inauditum capite puniebat. Exacerbatus, quod post edictum suum, quo jubebat intra Kalendas Octobris Urbe Italiâque mathematici excederent, statim libellus est propositus, Chaldaeos edicere, Bonum factum: Ne Vitellius Germanicus intra eundem Kalendarum diem usquam esset. Suspectus & in mortem matris fuit, quasi ægri præberi cibum prohibuisset; vaticinante Catta malicre, cui velut oraculo acquiescebat, ita deum firmiter ac diutissimè imperaturum, si superstes parenti exstitisset. Et alii tradunt ipsam tædio præsentium, & imminentium metu, venenum a filio impetrasse, haud sanè difficulter.

XV. Octavo imperii mense desciverunt ab eo exercitus Mœsiarum atque Pannoniæ: item ex transmarinis, Judaicus & Syriacus: ac pars in absentis, pars in præsentis Vespasiani verba juravit. Ad retinendum ergò cæterorum hominum studium ac favorem, nihil non publicè privatimque nullo adhibito modo largitus est. Delectum quoque eâ conditione in Urbe egit, ut voluntariis non modo missionem post victoriam, sed etiam veteranorum justæque militiæ commoda polliceretur. Urgenti deinde terræ marique hosti, hinc fratrem cum classe ac tironibus & gladiatorum manu opposuit: hinc & Bebriacenses copias & duces. Atque ubique

faisoit périr dès qu'on les accusoit. Il étoit aigri contre eux parcequ'ayant donné un édit qui leur ordonnoit de sortir de Rome & d'Italie avant les calendes d'octobre, ils affichèrent de leur côté un édit des Chaldéens : *Défense à Vitellius Germanicus d'être en aucun endroit du monde le jour des calendes d'octobre* (1). Il fut soupçonné aussi d'avoir fait mourir sa mere de faim dans une maladie, sur la prédiction d'une femme Allemande qu'il croyoit comme un oracle, & qui lui annonçoit un regne long & tranquille s'il survivoit à sa mere : d'autres disent que dégoûtée du présent & effrayée de l'avenir, elle lui avoit demandé du poison qu'il lui avoit donné sans beaucoup de peine.

Le huitieme mois de son regne les légions de Pannonie, de Mesie, de Syrie & de Judée se révolterent ; toutes prêterent serment à Vespasien absent ou présent. Vitellius, pour s'assurer de ce qui lui restoit, eut recours aux largesses publiques & particulieres portées jusqu'à l'excès : il fit des levées dans Rome, promettant à ceux qui s'engageroient volontairement, le congé après la victoire, & les récompenses des vétérans & d'un service régulier. Pressé par ses ennemis sur terre & sur mer, il leur opposa d'un côté son frere avec une flotte, des milices nouvelles, & des gladiateurs ; de l'autre les troupes & les Généraux qui avoient vaincu à Bérriac. Bientôt trahi ou battu de toutes parts, il

(1) Cela vouloit dire qu'avant ce jour il seroit mort, ce qui ne manqua pas d'arriver.

aut superatus, aut proditus, salutem sibi, & millies festertium a Flavio Sabino Vespasiani fratre pepigit: statimque pro gradibus Palatii apud frequentes milites cedere se imperio, quod invitus recepisset, professus, cunctis reclamantibus rem distulit: ac nocte interpositâ, primo diluculo fordidatus descendit ad Rostra, multisque cum lacrymis eadem illa verba, verum e libello, testatus est. Rursus interpellante milite ac populo, & ne deficeret hortante, omnemque operam suam certatim pollicente, animum resumpsit. Sabinumque & reliquos Flavianos nihil jam metuentes, vi subitâ in Capitolium compulit, succensoque templo Jovis optimi maximi oppressit. Cùm & prælium & incendium e Tiberiana prospiceret domo inter epulas, non multò post pœnitens facti, & in alios culpam conferens, vocatâ concione juravit, coegitque jurare & ceteros, nihil sibi antiquius quiete publicâ fore. Tunc solutum a latere pugionem, consuli primùm, deinde illo recusante, magistratibus, ac mox senatoribus singulis porrigens: nullo recipiente, quasi in æde Concordiæ positurus abcessit. Sed quibusdam acclamantibus, ipsum esse Concordiam, rediit: nec solum retinere se ferrum affirmavit, verùm etiam Concordiæ recipere cognomen.

XVI. Suasitque senatoribus, ut legatos cum

fit un traité avec Flavius Sabinus, frere de Vespasien, par lequel il ne se réservoit que la vie & cent millions de sesterces (2) de revenu. Aussitôt il parut sur les degrés du palais, déclara aux soldats qu'il renonçoit à l'Empire, dont il ne s'étoit chargé que malgré lui; mais tous s'y opposerent, & sa destitution fut différée. La nuit s'étant passée, il descendit au point du jour en habit de deuil jusques dans la place publique, & lut en pleurant l'acte de son abdication: le peuple & les soldats l'interrompirent encore, l'exhortant à ne pas se laisser abattre, & lui promettant leurs services. Il reprit courage, fit attaquer brusquement Sabinus & ses partisans lorsqu'ils s'y attendoient le moins. Ils furent poussés jusques dans le Capitole, & se retirerent dans le temple de Jupiter, où l'on mit le feu & où ils furent étouffés. Il regardoit le combat & l'incendie du haut de la maison de Tibere où il étoit à table. Il ne fut pas long-tems à se repentir de cette violence, dont il prétendit n'être pas l'auteur; & ayant assemblé le peuple, il fit jurer à tous, & jura le premier, de n'avoir rien de plus cher que la paix de l'Etat: alors tirant son poignard, il le présenta au Consul, & sur son refus aux Magistrats & aux Sénateurs. Personne ne le reçut, & il s'en alloit déjà le déposer dans le temple de la Concorde, lorsque quelques-uns lui crièrent qu'il étoit lui-même la Concorde: il revint sur ses pas, déclarant qu'il gardoit le poignard & le nom de la Concorde.

Il engagea les Sénateurs à envoyer des députés

(1) Vingt millions de livres.

virginibus Vestalibus mitterent , pacem , aut certe tempus ad consultandum petituros. Postridie responsa opperienti , nuntiatum est per exploratorem , hostem appropinquare. Continuo igitur abstrusus gestatoriâ fellâ , duobus solis comitibus , pistore & coquo , Aventinum , & paternam domum clam petiit , ut inde in Campaniam fugeret. Mox levi rumore & incerto , tamquam pax impetrata esset , referri se in Palatium passus est : ubi cum deserta omnia reperisset , dilabentibus etiam qui simul erant , zonâ se aureorum plenâ circumdedit : confugitique in cellulam janitoris , religato pro foribus cane , lectoque & culcitâ objectis.

XVII. Irruperant autem jam agminis antecessores : ac nemine obvio rimabantur , ut sit , singula. Ab iis extractus e latebra , sciscitantes quisnam esset (nam ignorabatur) & ubi esse Vitellium sciret , mendacio elusit : deinde agnitus , rogare non destitit quasi quædam de salute Vespasiani dicturus , ut custodiretur interim vel in carcere : donec religatis post terga manibus , injecto cervicibus laqueo , veste discissâ , seminudus in forum tractus est , inter magna rerum verborumque ludibria , per totum viæ Sacræ spadium , reducto comâ capite , ceu noxii solent , atque etiam mento mucrone gladii subrecto , ut visendam præberet faciem , neve submitteret ,

accompagnés des Vestales pour demander la paix, ou du moins quelque tems pour délibérer. Le lendemain comme il attendoit la réponse, on lui annonça que l'ennemi approchoit ; aussitôt il se jeta à bas de sa litiere, & suivit seulement de deux personnes, dont l'une étoit son cuisinier & l'autre son boulanger, il prit secrettement le chemin du Mont Aventin, où étoit la maison de ses peres, pour s'enfuir de là dans la Campanie. Mais le bruit s'étant répandu confusément que l'ennemi avoit accordé la paix, il se laissa reporter dans son palais : il le trouva désert ; lui-même fut bientôt abandonné. Alors il s'entoura d'une ceinture pleine de pieces d'or ; se réfugia dans la chambre du portier, attacha le chien devant la porte, & mit devant un lit & un matelas.

La tête de l'armée s'avançoit déjà, & quelques soldats ne rencontrant personne devant eux se répandirent dans le palais. Ils tirèrent Vitellius de sa retraite, &, ne sachant qui il étoit, lui demanderent où étoit l'Empereur. Il cherchoit à les tromper lorsqu'il fut reconnu ; mais il ne cessa pas de demander la vie, disant qu'il avoit des secrets à révéler qui intéressoient les jours de Vespasien, & priant qu'on le gardât en prison ; jusqu'à ce qu'enfin on le traîna demi nud dans la place publique, ses habits déchirés, la corde au col, les mains liées derriere le dos, & ses cheveux ramassés derriere sa tête comme ceux des criminels : quelques-uns même lui relevoient le menton avec la pointe de leur épée pour que l'on vît mieux son visage ; d'autres lui jetoient de la boue & des ordures, l'appellant gourmand & incen-

quibusdam stercore & cæno incessentibus , aliis incendiarium & patinarium vociferantibus , parte vulgi etiam corporis vitia exprobrante (erat enim in eo enormis proceritas , facies rubida plerumque ex vinolentia , venter obesus , alterum femur subdebile , impulsu olim quadrigæ , cum auriganti Caio ministratorem se exhiberet). Tandem apud Gemonias minutissimis ictibus excarnificatus atque confectus est , & inde unco tractus in Tiberim.

XVIII. Periit cum fratre & filio , anno vitæ septimo & quinquagesimo , nec fefellit conjecturam eorum , qui augurio , quod factum ei Viennæ ostendimus , non aliud portendi prædixerant , quàm venturum in alicujus Gallicani hominis potestatem : siquidem ab Antonio Primo adversarum partium duce oppressus est , cui Tolosæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat , id valet gallinacei rostrum.



diaire. Le peuple lui reprochoit jusqu'à ses défauts corporels ; car il avoit la taille d'une hauteur démesurée, le visage rouge & bourgeonné par le fréquent usage du vin, le ventre gros & une jambe plus foible que l'autre ; cette dernière incommodité venoit d'avoir été froissée en menant un char avec Caius. Enfin il fut mis en pieces aux gémonies après avoir été long-tems tourmenté, & de-là traîné avec un croc dans le Tibre.

Il périt avec son frere & son fils dans la cinquante-septieme année de son âge, justifiant la prédiction qu'on lui avoit faite à Vienne à propos du prodige que nous avons rapporté, qu'il tomberoit entre les mains d'un Gaulois. En effet, il fut détrôné par Antonius Primus, Général de l'armée ennemie, qui étoit né à Toulouse, & qui dans son enfance avoit eu le surnom de *Becco*, ce qui signifie en langue Gauloise, *le bec d'un coq*.



RÉFLEXIONS SUR VITELLIUS.

LE successeur d'Othon étoit un des hommes les plus méprisables dont il soit mention dans l'histoire, & ce fut précisément son indignité qui fit son élévation. Galba ne l'envoya commander les légions de Germanie que parcequ'il le regardoit comme un homme sans considération, qui ne pouvoit être à craindre ni dans aucune place ni dans aucune conjoncture. Mais les soldats mutinés, jaloux du privilège que les Prétoriens s'étoient arrogé de faire des Empereurs, & jugeant qu'il y avoit tout à gagner pour eux dans une pareille élection, le porterent sur le trône sans qu'il y pensât, & même avec beaucoup plus d'empressement qu'ils n'en auroient fait voir pour un citoyen plus distingué dont ils auroient attendu de moindres récompenses.

Vitellius avoit cependant pour lui l'illustration que les trois consulats de son pere répandoient sur sa famille; mais ce pere étoit un personnage encore plus vil que son fils, & la maniere dont il parvint aux dignités étoit plus ignominieuse que le consulat n'étoit glorieux. Il paroît que c'étoit un modele de bassesse & de lâcheté. Le soulier de Messaline qu'il portoit assidument sous sa robe est une anecdote bien singuliere dans l'histoire de la flatterie, & qui fait voir jusqu'où les hommes peuvent descendre. Il faut convenir que si les Romains de la République élevent quelquefois l'humanité par des traits qui semblent au-dessus d'elle, les Romains de l'Empire la dégradent & la consternent par des exemples d'humiliation dont on ne la croiroit pas capable. Les deux extrêmes se trouvent dans le même peuple, & ces flatteurs de Louis XIV à qui l'on a reproché leur idolâtrie, que tant de raisons paroissent

soient justifier, étoient des héros en comparaison des courtisans de Claude & de Néron.

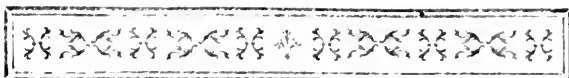
Vitellius se repentit bientôt d'avoir accepté une couronne qu'il ne pouvoit pas soutenir, & qu'il ne se sentoit pas fait pour disputer à personne. Dès qu'il eut un concurrent, il se crut perdu. Il avoit abusé beaucoup de cette puissance passagère qu'on alloit lui arracher. Il étoit aussi cruel que foible, & l'un tient souvent à l'autre. On connoît de lui cette parole odieuse qu'on prétend avoir été répétée par Henri III. *le corps d'un ennemi mort sent toujours bon.* M. Linguet ne veut pas qu'il ait dit ce mot, & sa raison est que *Suétone seul le rapporte*, & que *par conséquent on est dispensé de le croire.* C'est ainsi que M. Linguet raisonne toujours. Cependant dans le cours de son *Histoire des Révolutions* il transcrit beaucoup de choses qu'il n'a trouvées que dans Suétone, & qu'il ne s'est pas *dispensé de croire.* S'il y avoit quelque invraisemblance dans ce mot attribué à Vitellius, M. Linguet pouvoit le réfuter; mais refuser toute croyance à un trait historique qu'on ne peut attaquer d'aucune manière, & le rejeter uniquement parce que c'est Suétone qui le raconte, c'est une dialectique étrange & particulière à M. Linguet. Il cite à cette occasion une phrase de M. de Voltaire; que *la plupart des apophtegmes sont des répétitions.* Cela peut être: mais pourvu que Vitellius ait pu dire ce mot comme un autre, la citation ne prouvera rien, si ce n'est que l'exemple d'un grand Ecrivain qui rejette souvent avec autant de raison que d'éloquence les fables antiques & les fausses traditions, a fait croire à M. Linguet qu'il y auroit autant & peut être plus de gloire à combattre la vérité & le bon sens. Cette idée est d'autant plus vraisemblable en lui, qu'il regarde *l'art d'écrire* comme un *art très futile.* On pourroit lui rappeler ici une phrase de M. de Vol-

Tome II. Bb

taire , puisqu'il aime à le citer ; que *le sûr moyen d'être au-dessous de son art , c'est de se croire au-dessus*. Mais au reste il est bien vrai qu'il y a un art d'écrire très futile , c'est celui de faire des phrases communes sur des sujets usés , de prendre la manie des paradoxes pour le courage de la raison , les figures de rhétorique pour les couleurs de l'éloquence , & de décrier avec audace Tacite & Montesquieu au lieu de les entendre & de les respecter.



VESPASIEN.



VESPASIANUS.

REBELLIONE trium principum & cæde , incertum diu & quasi vagum imperium suscepit firmavitque tandem gens Flavia : obscura illa quidem , ac sine ullis majorum imaginibus ; sed tamen reipublicæ nequaquam pœnitenda , constet licet Domitianum cupiditatis ac fœvitæ meritò pœnas luisse. Titus Flavius Petronius municeps Reatinus , bello civili , Pompeianarum partium centurio , sponte an evocatus , profugit ex Pharfalica acie , domumque se contulit. Ubi deinde veniâ & missione impetratâ , coactiones argentarias fœcitavit. Hujus filius cognomine Sabinus expers militiæ (etsi quidam eum primipilarem , nonnulli cùm adhuc ordines duceret , sacramento solutum per causam valetudinis tradunt) publicum quadragesimæ in Asia egit. Manebantque imagines a civitatibus ei positæ sub hoc titulo : *Καλῶς τελοῦντί*. Postea fœnus apud Helvetios exercuit, ibique diem obiit, superstitibus uxore Vespasiâ Pollâ , & duobus ex ea liberis : quorum major Sabinus ad præfecturam Urbis , minor Vespasianus ad principatum

(1) Comme on dit parmi nous , Receveur du vingtieme.



V E S P A S I E N.

LE sceptre qui avoit erré , pour ainsi dire , entre les mains de trois Princes élevés au trône tour-à-tour & renversés par la révolte & par le meurtre , se fixa enfin & s'affermir dans la famille Flavia , obscure , à la vérité , & sans aucune illustration , mais qui pourtant dût être chère aux Romains , quoiqu'elle ait produit Domitien dont la barbarie & la cupidité furent justement punies. Titus Flavius-Pétronius , de la ville municipale de Réate , servit sous Pompée dans la guerre civile , en qualité de Centurion , soit par choix , soit par enrôlement. Il prit la fuite à la journée de Pharsale , & se retira chez lui : là , ayant obtenu du vainqueur son pardon & son congé , il se fit commis d'un banquier. Son fils , surnommé Sabinus , ne porta point les armes , quoique quelques auteurs aient écrit qu'il fut Centurion , & qu'il eut permission de se retirer du service à cause de sa mauvaise santé. Il fut receveur du quarantième (1) en Asie. On montrait encore des statues qui lui avoient été érigées dans différentes villes , avec cette inscription : *au Financier incorruptible*. Ensuite il fut usurier (2) chez les Suisses , & y mourut , laissant deux enfants de sa femme Vespasia Polla , dont l'aîné , Sabinus , fut Préfet de Rome , & le cadet , Vespasien , parvint à l'Empire. Polla , qui survécut à son mari , étoit

(2) Il est bon d'observer que l'usure n'étoit point infâme chez les Romains.

usque processit. Polla, Nursiæ honesto genere orta, patrem habuit Vespasium Pollionem, tribunum militum, præfectumque castrorum, fratremque senatorem prætoris dignitatis. Locus etiam nunc ad sextum milliarium a Nursia Spoletum euntibus in monte summo appellatur Vespasia : ibi Vespasiorum complura monumenta exstant, magnum indicium splendoris familiaris & vetustatis. Non negaverim jactatum a quibusdam, Petronii patrem e regione Transpadana fuisse mancipem operarum quæ ex Umbria in Sabinos ad culturam agrorum quotannis commeari solerent : subsedisse autem in oppido Reatino, uxore ibidem ductâ. Ipse ne vestigium quidem de hoc, quamvis satis curiosè inquirerem, inveni.

II. Vespasianus natus est in Sabinis ultra Reate, vico modico, cui nomen est Phalacrine, decimoquinto Kalendas Decembris vesperi, Quinto Sulpicio Camerino, Caio Poppæo Sabino consulibus, quinquennio ante quàm Augustus excederet : educatus sub paterna avia Tertulla, in prædiis Cofanis. Quare princeps quoque & locum incunabulorum assidue frequentavit, manente villâ qualis fuerat olim, ne quid scilicet oculorum consuetudini deperiret. Et aviam memoriam tantopere dilexit, ut solennibus ac festis diebus pocillo quoque ejus argenteo potare

d'une naissance honnête. Son pere , Vespasius Pollion , avoit été trois fois Tribun militaire & Préfet du camp : son frere étoit Sénateur , & avoit géré la préture. On montre encore à six milles de Rome , sur le chemin de Nursia à Spolere un endroit élevé qu'on nomme *Vespasie* , où sont plusieurs monnments des Vespasius ; preuve que leur famille n'étoit pas sans éclat & sans ancienneté. Ce n'est pas que j'ignore que quelques-uns veulent que le pere de Pétronus , né au-delà du Pô , fût chef de ces troupes de laboureurs qui passent tous les ans de l'Ombrie dans le pays des Sabins pour la culture des terres ; qu'il se fixa dans la petite ville de Réate & qu'il s'y maria : mais malgré une recherche exacte , je n'ai trouvé aucun vestige de ce fait.

Vespasien naquit dans le pays des Sabins , auelà de Réate , dans un petit bourg nommé *Phalacrine* , le dix-sept de Novembre , au soir , sous le consulat de Quintus Sulpicius Camerinus , & de Caius Poppæus Sabinus , cinq ans avant la mort d'Auguste. Il fut élevé chez son ayeule paternelle , Tertulla , dans des terres de Toscane. Lorsqu'il fut parvenu au trône il visita souvent ce séjour de son enfance , qu'il laissa tel qu'il étoit , ne voulant rien changer à des objets où ses yeux étoient accoutumés. La mémoire de son ayeule lui étoit si chere qu'il continua pendant toute sa vie à boire dans sa coupe d'argent les jours de fêtes solennelles. Revêtu de la robe

perseveraverit. Sumptâ togâ virili, latum clavum, quamquam fratre adepto, diù averfatus est : nec ut tandem appeteret compelli nisi a matre potuit. Ea demùm extudit, magis convicio quàm precibus vel auctoritate, dum eum identidem per contumeliam antambulonem fratris appellat. Tribunatu militum in Thracia meruit. Quæstor Cretam & Cyrenas provinciam forte cepit : ædilitatis ac mox præturæ candidatus, illam non sine repulsa, sextoque loco vix adeptus est. Ac primâ statim petitione, & in primis prætor, infensus senatui, Caium ne quo non genere demereretur, ludos extraordinarios pro victoria ejus Germanica depoposcit, pænæque conjuratorum addendum censuit ut insepulti projicerentur. Egit & gratias ei apud amplissimum ordinem, quod se honore cœnæ dignatus esset.

III. Inter hæc Flaviam Domitillam duxit uxorem, Statilii Capellæ equitis Romani Sabratenfis ex Africa delicatam olim, Latinæque conditionis, sed mox ingenuam & civem Romanam recuperatorio judicio pronuntiatam : patre asserente Flavio Liberali Ferenti genito, nec quidquam amplius quàm quæstorio scriba. Ex hac liberos tulit, Titum, & Domitianum & Domitillam. Uxori ac filiæ superstes fuit,

(1) Robe des Sénateurs, comme on l'a dit ailleurs.

virile, il eut long-tems beaucoup d'aversion pour le laiclave (1) que portoit son frere, & jamais il ne l'auroit brigué, si sa mere ne l'y eût forcé en joignant même les injures aux instances qu'elle lui faisoit, & l'appellant licteur de son frere; ce qui le toucha plus que l'autorité maternelle. Il servit dans la Thrace avec le titre de Tribun militaire. Pendant sa questure il obtint par le sort le département de la Crète & de la Cyrénaïque. S'étant mis au rang des Candidats pour l'édilité, & ensuite pour la préture, il n'obtint l'une & l'autre qu'avec peine, & après avoir vu passer avant lui cinq de ses compétiteurs. Ennemi du Sénat lors de cette poursuite, & surtout quand il fut Préteur, il chercha à flatter Caius de toutes les manieres. Il demanda des jeux extraordinaires pour célébrer la victoire d'Allemagne (2), & fut d'avis de refuser la sépulture à ceux qui seroient condamnés pour crime de conspiration: il remercia Caius en plein Sénat de l'honneur qu'il lui avoit fait de l'inviter à souper.

Il épousa vers ce tems Flavia Domitilla, qui d'abord n'avoit eu d'autre titre que celui de la Bourgeoise Latine, & qui avoit été maîtresse de Statilius Capella, Chevalier Romain, de la ville de Tabraca en Afrique; mais qui ensuite fut réclamée à Rome, reconnue par les juges pour citoyenne, & rendue à son pere Flavius Liberalis de Ferenti, qui avoit été greffier d'un Questeur. Il en eut trois enfans, Titus, Domitien & Do-

(2) Celle dont il est question dans la vie de Caligula, & qui consistoit à ramasser des coquilles.

atque utramque adhuc privatus amisit. Post uxoris excessum, Cænidem Antoniaë libertam, & a manu, dilectam quondam sibi revocavit in contubernium : habuitque etiam imperator pene justæ uxoris loco.

IV. Claudio principe, Narcissi gratiâ legatus legionis in Germaniam missus est : inde in Britanniam translatus, tricies cum hoste confligit. Duas validissimas gentes, superque viginti oppida, & insulam Vectem Britanniaë proximam, in deditionem redegit : partim Auli Plautii consularis legati, partim Claudii ipsius ductu. Quare triumphalia ornamenta, & in spatio brevi duplex sacerdotium accepit ; præterea consulatum, quem gessit per duos novissimos anni menses. Medium tempus ad proconsulatum usque, in otio secessuque egit, Agrippinam timens potentem adhuc apud filium, defuncti quoque Narcissi amicos perosam. Exin sortitus Africam, integerrimè, nec sine magna dignatione administravit : nisi quod Adrumeti seditione quâdam rapa in eum jacta sunt. Rediit certè nihilo opulentior, ut qui prope labefactatâ jam fide, omnia prædia fratri obligarit : necessarioque ad mangonicos questus sustinendæ dignitatis causâ descenderit. Propter quod vulgo mulio vocabatur. Convictus quoque dicitur, ducenta sestertia expressisse juveni, cui latum clavum adversus patris volun-

mitilla. Il survécut à sa femme & à sa fille, qu'il perdit étant encore simple particulier. Après la mort de sa femme il rappella auprès de lui Cæ-nide, affranchie & secrétaire (1) d'Antonie, qu'il avoit aimée autrefois; & depuis, étant Empereur, il vécut avec elle comme avec son épouse.

Sous le regne de Claude, il obtint par le crédit de Narcisse le poste de lieutenant d'une légion dans la Gerinanie; delà il passa en Angleterre, où il combattit trois fois les ennemis: il soumit deux peuples très belliqueux, prit plus de vingt villes, & soumit l'isle de Vecte, voisine de l'Angleterre, tantôt sous les ordres d'Aulus Plautius, citoyen consulaire & lieutenant de Claude, tantôt sous ceux de Claude lui-même. Aussi reçut-il les ornements triomphaux & un double sacerdoce: il fut même créé Consul pendant les deux derniers mois de l'année. Depuis ce tems jusqu'à ce qu'il fût Proconsul, il vécut dans la retraite, craignant Agrippine qui avoit encore du crédit auprès de son fils, & qui après la mort de Narcisse poursuivoit les amis de ce favori. Il gouverna l'Afrique avec beaucoup d'intégrité, & s'acquit le respect des peuples; ce qui n'empêcha pas que dans une sédition à Adrumete on ne lui jettât des raves. Il revint pauvre & si dénué de tout crédit, qu'il engagea toutes ses terres à son frere, & fut obligé, pour réparer ses affaires, de faire le commerce de maquignon & de marchand d'esclaves; ce qui le fit surnommer le muletier. Il fut convaincu d'avoir tiré deux cents grands sesterces (2) d'un jeune homme pour lui faire obtenir, malgré

(1) Ce passage prouve que les Princesses avoient des femmes pour secrétaires.

(2) 40000 livres.

tatem impetrarat, eoque nomine graviter increpitus. Peregrinatione Achaicâ inter comites Neronis, cum cantante eo aut discederet sapius, aut praesens obdormisceret, gravissimam contraxit offensam: prohibitusque non contubernio modo, sed etiam publicâ salutatione, secessit in parvam ac deviam civitatem, quoad latenti, etiamque extrema metuenti, provincia cum exercitu oblata est. Percrebuerat oriente toto vetus & constans opinio, esse in fatis, ut eo tempore Judæâ profecti rerum potirentur. Id de imperatore Romano quantum eventu postea patuit praedictum, Judæi ad se trahentes, rebellaverunt: casoque praeposito, legatum insuper Syria consularem suppetias ferentem, raptâ aquilâ, fugaverunt. Ad hunc motum comprimendum, cum exercitu ampliore & non instrenuo duce, cui tamen tutò tanta res committeretur, opus esset, ipse potissimum delectus est, & ut industriæ expertæ, nec metuendus ullo modo ob humilitatem generis ac nominis. Additis igitur ad copias duabus legionibus, octo alis, cohortibus decem, atque inter legatos majore filio assumpto, ut primùm provinciam attigit, proximas quoque convertit in se, correctâ statim castrorum disciplinâ: uno quoque & altero prælio tam constanter inito, ut in oppugnatione castelli lapidis ictum genu, scuto sagittas aliquot, exceperit.

son pere , la dignité de Sénateur : il reçut de sévères réprimandes de cette exaction. Etant du voyage de Néron dans la Grece , il lui arriva de sortir quelquefois ou de s'endormir pendant que ce Prince chantoit ; il encourut sa disgrâce , & fut non seulement privé de sa société , mais même eut défense de paroître devant lui : il se retira dans une petite ville ignorée , & ce fut dans cette retraite , au moment où il craignoit tout ce qu'on peut craindre , qu'on vint lui offrir un gouvernement & une armée. C'étoit une vieille tradition reçue dans tout l'Orient , que des maîtres du monde sortiroient de la Judée précisément vers ce tems-là : cet oracle qui regardoit Vespasien , comme l'événement le vérifia dans la suite , fut interprété autrement par les Juifs ; ils se l'appliquèrent , & ayant secoué le joug ils désirèrent & tuèrent leur Gouverneur , & mirent en fuite le Proconsul de Syrie qui venoit à son secours , & à qui même ils enleverent une aigle. Pour appaiser ce soulèvement on avoit besoin d'une armée considérable & d'un chef habile , mais à qui pourtant on pût confier une entreprise de cette importance sans rien craindre de lui : on choisit Vespasien , qui joignoit à des talents dont on pouvoit espérer tout , une naissance & un nom dont on croyoit n'avoir rien à redouter. Ayant donc joint aux troupes de sa province deux légions , huit escadrons & dix cohortes , suivi de son fils aîné qui servoit parmi ses lieutenants , dès qu'il fut arrivé dans la Judée , il attira sur lui les yeux de tous les pays voisins , rétablissant la discipline militaire , & se comportant avec tant de courage , qu'il fut blessé à un siège d'un coup de pierre au genou , & qu'il reçut plusieurs traits sur son bouclier.

V. Post Neronem Galbamque, Othone atque Vitellio de principatu certantibus, in spem imperii venit, jampridem sibi per hæc ostenta conceptam. In suburbano Flaviorum quercus antiqua erat, Marti sacra, quæ per tres Vespasie partus, singulos repente ramos a frutice dedit, haud dubia signa futuri cujusque fati. Primum exilem, & cito arefactum: ideoque puella nata non perannavit: secundum prævalidum ac prolixum, & qui magnam felicitatem portenderet: tertium verò instar arboris. Quare patrem Sabinum ferunt haruspicio insuper confirmatum, renuntiasse matri, nepotem ei Cæsarem genitum: nec illam quidquam aliud, quàm cachinnasse, mirantem quòd adhuc se mentis com-pote deliraret jam filius suus. Mox cùm ædilem eum, Caius Cæsar succensens curam verrendis viis non adhibitam, luto jussisset op-pleri: congesto per milites in prætextæ sinum, non defuerunt qui interpretarentur, Quandoque proculcatam desertamque rempublicam civili aliquâ perturbatione in tutelam ejus, ac velut in gremium, deventuram. Prandente eo quondam, canis extrarius e trivio manum humanam intulit, mensæque subjecit. Cœnante rursus, bos arator decusso jugo, triclinium irrupit: ac fugatis ministris, quasi repente defessus, procidit ad ipsos accumbentis pedes, cervi-

Après Néron & Galba , Othon & Vitellius se disputant l'Empire , il conçut l'espérance d'y parvenir lui-même ; espérance fondée depuis long-tems sur une foule de présages. Il y avoit dans une maison de campagne des Flavius un chêne antique consacré à Mars , qui , chaque fois que Vespasia accouchoit , poussoit un rejetton qui désignoit la destinée de l'enfant venu au monde. Le premier étoit foible & se dessécha bientôt ; c'étoit une fille qui ne passa pas l'année. Le second , fort & élevé , annonçoit un très grand bonheur. Le troisieme ressembloit à un arbre. Sabinus , pere de Vespasien , alla aussitôt , sur la foi d'un astrologue , annoncer à sa mere qu'il venoit de lui naître un petit-fils qui seroit Empereur. Elle se mit à rire , étonnée que son fils radotât déjà lorsqu'elle avoit encore toute sa raison. Dans la suite , lorsqu'il fut édile , Caius ayant ordonné qu'on le couvrît de boue pour n'avoir pas fait balayer celle des rues : quelqu'un voyant des soldats qui lui en jettoient , annonça qu'un jour la République foulée aux pieds & troublée par des guerres civiles , se réfugieroit dans son sein comme dans un asyle assuré. Un chien étranger entra chez lui pendant son diner , tenant dans sa gueule la main d'un homme qu'il jeta sous la table : & un autre jour qu'il étoit à souper , un bœuf de charrue ayant rompu son joug , entra dans la salle où il mangeoit , mit les esclaves en fuite , & tout d'un coup , comme étant fatigué , tomba à ses pieds , baissant la tête devant lui. Un cyprès déraciné dans le champ de ses peres , sans que la tempête ou le fer l'eût abattu , se releva le lendemain plus verd & plus fort. Etant en Achaïe avec Néron , il rêva qu'on lui annonçoit un grand

cemque submisit. Arbor quoque cupressus in agro avito sine ulla vi tempestatis evulsa radicitus atque prostrata, insequenti die viridior ac firmior surrexit. At in Achaia somniavit, initium sibi suisque felicitatis futurum, simul ac dens Neroni exemptus esset: evenit prae, ut sequenti die progressus in atrium medicus dentem ei ostenderet tantum quod exemptum. Apud Judæam Carmeli Dei oraculum consulentem ita confirmavere sortes, ut quidquid cogitaret, volveretque animo quantumlibet magnum, id esse proventurum pollicerentur. Et unus ex nobilibus captivis Josephus, cum conjiceretur in vincula, constantissime asseveravit fore, ut ab eodem brevi solveretur, verum jam imperatore. Nuntiabantur & ex Urbe praesagia, Neronem diebus ultimis monitum per quietem, ut thensam Jovis optimi maximi e sacrario in domum Vespasiani, & inde in Circum deduceret. Ac non multo post, comitia secundi consulatus ineunte Galbâ, statua divi Julii ad orientem sponte conversa; acieque Bebriacensi, priusquam committeretur, duas aquilas in conspectu omnium conflixisse: victâque alterâ, supervenisse tertiam a solis ortu, ac victricem abegisse.

VI. Nec tamen quidquam ante tentavit, promptissimis atque etiam instantibus suis, quam sollicitatus quorundam & ignotorum & absen-
bonheur

bonheur à lui & aux siens lorsque Néron perdrait une dent ; & le lendemain , entrant dans l'antichambre de l'Empereur , il trouva son médecin qui lui montra une dent qu'il venoit d'arracher à Néron. Comme il consultoit en Judée l'oracle du Mont Carmel , on lui répondit que quelques grands desseins qu'il méditât , il pouvoit être sûr du succès. Joseph , un des prisonniers Juifs les plus distingués , à l'instant où on le mettoit dans les fers , assura que bientôt il seroit délivré par Vespasien , & par Vespasien Empereur. On lui annonçoit d'autres présages venus de Rome ; que Néron avoit été averti en songe de tirer de son sanctuaire la statue de Jupiter , & de la porter dans la maison de Vespasien & de-là dans le cirque ; que Galba rassemblant les Romains pour son second consulat , la statue de Jules César s'étoit tournée vers l'orient ; qu'avant le combat de Bébriac deux aigles s'étoient battus en présence des deux armées , & que l'un ayant été vaincu , un troisième étoit venu du levant & avoit mis en fuite le vainqueur.

Cependant , malgré les instances des siens , il fallut pour le déterminer que le hazard fût déclaré pour lui des troupes qui ne le connois-

rium fortuito favore. Mœsiaci exercitûs bina e-
tribus legionibus millia missa auxilio Othoni ,
postquam iter ingressis nuntiatum est victum
eum , ac vim vitæ suæ attulisse , nihilo secius
Aquileiam usque perseveraverunt , quasi rumori
minùs crederent. Ibi per occasionem ac licentiam
omni rapinarum genere grassati , cùm timerent
ne sibi reversis reddenda ratio ac subeunda
pœna esset , consilium inierunt eligendi crean-
dique imperatoris : neque enim deteriores esse ,
aut Hispaniensi exercitu qui Galbam , aut præ-
torio qui Othonem , aut Germaniciano qui
Vitellium fecissent. Propositis itaque nominibus
legatorum consularium , quot ubique tunc erant ,
cùm ceteros alii alium alia de causa improbarent ,
& quidam e legione tertia quæ sub exitu Nero-
nis translata ex Syria in Mœsiam fuerat , Vespasianum laudibus ferrent : assensere cuncti ,
nomenque ejus vexillis omnibus sine mora ins-
cripserunt. Et tunc quidem compressa res est ,
revocatis ad officium numeris parumper. Cete-
rum divulgato facto , Tiberius Alexander præ-
fectus Ægypti primus in verba Vespasiani legio-
nes adegit Kalendis Julii : qui principatus dies
in posterum observatus est. Judaicus deinde exer-
citus quinto Idus Julii apud ipsum juravit. Plu-
rimum cœptis cōsulērunt , jactatum exemplar
epistolæ , veræ sive falsæ , defuncti Othonis ad

soient pas. Deux mille hommes tirés des trois légions de Mésie, apprirent, en allant au secours d'Othon, qu'il étoit vaincu & qu'il s'étoit tué : ils ne laisserent pas de s'avancer jusqu'à Aquilée, comme doutant de cette nouvelle. Là, s'étant abandonnés à toutes sortes d'excès & de rapines, ils craignoient d'être obligés de rendre compte de leur conduite à leur retour, & d'être punis ; ils prirent le parti de faire un Empereur, ne se croyant pas moins que les légions d'Espagne qui avoient élu Galba, ni que les prétoriens qui avoient couronné Othon, ni que l'armée d'Allemagne qui avoit mis à sa place Vitellius. Ils passèrent en revue les noms de tous les commandants consulaires ; & les rejetant tous les uns après les autres, ils se réunirent au nom de Vespasien, dont quelques soldats d'une légion qui avoit passé de Syrie dans la Mésie vers le tems de la mort de Néron, leur firent un très grand éloge. Son nom fut aussitôt mis sur toutes les enseignes. Cependant cette élection n'eut pas de suite, parceque les soldats rentrèrent peu-à-peu dans le devoir : mais le fait s'étant répandu, Tibere Alexandre, gouverneur d'Egypte, fut le premier à faire prêter serment à Vespasien par ses légions, le jour des calendes de juillet. Ce jour, le premier du regne de Vespasien, fut dans la suite fêté religieusement. Le onze du même mois l'armée de Judée le reconnut pour Empereur. Plusieurs circonstances favorisèrent son entreprise : la lettre, vraie ou supposée d'Othon à Vespasien, où il le chargeoit en mourant du soin de le venger & de secourir l'Empire ; le bruit qui se répandit que Vitellius avoit dessein de changer les quartiers des légions, & de transporter en orient celles de

Vespasianum, extremâ obtestatione ultionem mandantis, & ut reipublicæ subveniret optantibus: simul rumor dissipatus, destinasse Vitellium victorem permutare hiberna legionum, & Germanicas transferre in orientem ad securiorem mollioremque militiam; præterea ex præsidibus provinciarum Licinius Mucianus, & e regibus Vologesus Parthus: ille depositâ similitudine, quam in id tempus ex æmulatione non obscure gerebat, Syriacum promisit exercitum: hic quadraginta millia sagittariorum.

VII. Suscepto igitur civili bello, ac ducibus copiisque in Italiam præmissis, interim Alexandriam transiit, ut claustra Ægypti obtineret. Hic cum de firmitate imperii capturus auspiciam, ædem Serapidis, submotis omnibus, solus intrasset; ac propitiato multum Deo, tandem se convertisset, verbenas, coronasque, & panificia, ut illic assolet, Basilides libertus obtulisse ei visus est: quem neque admissum a quoquam, & jampridem propter nervorum valetudinem vix ingredi, longeque abesse constabat. Ac statim advenire litteræ, fusas apud Cremonam Vitellii copias, ipsum in Urbe interemptum nuntiantes. Auctoritas & quasi majestas quædam, ut scilicet inopinato & adhuc novo principi deerat: hæc quoque accessit. E plebe quidam luminibus orbatus, item alius debili crure, seden-

Germanie pour les amollir par l'inaction & la sécurité ; les secours de Mucien , qui dépouillant l'ancienne inimitié que la jalousie avoit fait naître entre Vespasien & lui, promit de lui soumettre les troupes de Syrie : enfin la bienveillance de Vologèse , roi des Parthes , qui promit quarante mille archers.

Il commença donc la guerre civile ; & ayant envoyé ses lieutenants en Italie , il passa à Alexandrie pour s'emparer des barrières de l'Égypte : là, voulant consulter les oracles sur la durée de son regne , il entra seul dans le temple de Sérapis , dont on fit sortir tout le monde ; & après avoir reçu de ce Dieu des assurances de sa protection , il crut voir devant lui, en se retournant, son affranchi Basilide qui lui offroit, comme il est d'usage dans les sacrifices, des couronnes de fleurs, de la verveine & du pain, & qui pourtant, non-seulement n'avoit pas pu entrer dans le temple, mais même depuis long-tems pouvoit à peine marcher à cause de sa goutte, & alors étoit fort éloigné. Aussitôt arriverent des lettres qui annonçoient la défaite de Vitellius à Crémone, & sa mort. Un événement singulier imprima encore à la personne de Vespasien ce caractère de majesté qui manquoit à un Prince nouvellement monté sur un trône pour lequel il n'étoit pas né. Deux hommes du peuple, l'un avec-

rem pro tribunali pariter adierunt, orantes operam valetudinis, demonstratam a Serapide per quietem: restitutum oculos, si inspuiſſet: confirmaturum crus, ſi dignaretur calce contingere. Cum vix fides eſſet rem ullo modo ſucceſſuram, ideoque ne experiri quidem auderet: extremò hortantibus amicis, palam pro concione utrumque tentavit, nec eventus deſuit. Per idem tempus Tegeæ in Arcadia, inſtinctu vaticinantium, effuſa ſunt ſacrato loco vaſa operis antiqui, atque in iis aſſimilis Veſpaſiano imago.

VIII. Talis tantaque cum fama in Urbem reverſus, acto de Judæis triumpho, conſulatus octo veteri addidit. Suſcepit & cenſuram: ac per totum imperii tempus nihil habuit antiquius, quàm prope afflictam nutantemque rempublicam ſtabilire primò, deinde & ornare. Milites, pars victoriæ fiducia, pars ignominia dolore, ad omnem licentiam audaciamque proceſſerant. Sed & provinciæ, civitatesque liberae, nec non & regna quædam tumultuoſius inter ſe agebant. Quare Vitellianorum quidem & exauctoravit plurimos, & coercuit. Participibus autem victoriæ adeo nihil extra ordinem indulſit, ut etiam legitima præmia non niſi ſerò perſolverit. Ac ne quam occaſionem corrigendi diſciplinam prætermitteret, adoleſcentulum fragrantem unguento, cùm ſibi pro impetrata præfectura gra-

gle & l'autre boiteux , l'aborderent en public , le priant de les guérir , sur l'assurance que Sérapis leur avoit donnée pendant leur sommeil que l'un recouvreroit la vue si l'Empereur vouloit cracher sur ses yeux , & que l'autre marcheroit droit , s'il vouloit lui donner un coup de pied. Vespasien n'augurant aucun succès d'une telle entreprise , n'osoit pas même l'essayer ; mais ses amis l'encouragerent : il essaya donc , & réussit. Vers le même tems des devins avertirent de creuser dans un lieu sacré à Tégée en Arcadie : on y trouva des vases antiques où étoit gravée une figure qui ressembloit à Vespasien.

Il arriva ainsi à Rome précédé de sa renommée , & après avoir triomphé des Juifs. Il ajouta huit consulats au premier qu'il avoit obtenu autrefois ; il géra aussi la censure. Pendant tout le tems de son regne il ne s'appliqua qu'à raffermir la République ébranlée & affoiblie , & ensuite à l'illustrer. Les soldats étoient parvenus au comble de la licence & de l'audace , les uns fiers des victoires qu'ils avoient remportées , les autres aigris par les défaites qu'ils avoient essuyées. Le trouble regnoit dans les provinces , dans plusieurs villes libres , & dans quelques royaumes. Vespasien licencia une grande partie des troupes de Vitellius , & réprima l'autre. A l'égard de celles qui avoient vaincu sous lui , il fut si éloigné de leur accorder aucune grace extraordinaire , que même il leur fit attendre ce qui leur étoit légitimement dû. Il ne laissoit échapper aucune occasion de réformer les mœurs. Un jeune homme se présenta devant lui parfumé , pour le remercier d'une place qu'il lui avoit donnée ; il le regarda

tias ageret, nutu aspernatus, voce etiam gravissimâ increpuit, Maluissẽm allium oboluisse; litterasque revocavit. Classarios verò, qui ab Ostia & Puteolis Romam pedibus per vices commeant, petentes constitui aliquid sibi calcearii nomine: quasi parum esset sine responso abegisse, jussit post hæc excalceatos cursitare; & ex eo ita cursitant. Achaiam, Lyciam, Rhodum, Byzantium, Samum libertate ademptâ, item Thraciam, Ciliciam, & Comagenen ditionis regiæ usque ad id tempus, in provinciarum formam redegit. Cappadociæ propter assiduos barbarorum incurfus legiones addidit: consularemque rectorem imposuit, pro equite Romano. Deformis Urbs veteribus incendiis ac ruinis erat: vacuas areas occupare & ædificare, si possesores cessarent, cuicumque permisit. Ipse restitutionem Capitoliũ aggressus, ruderibus purgandis manus primus admovit, ac suo collo quædam extulit: arearumque tabularum tria millia, quæ simul conflagraverant, restituenda suscepit: undique investigatis exemplaribus, instrumentum imperii pulcherrimum ac vetustissimum confecit: quo continebantur pene ab exordio Urbis senatusconsulta, plebiscita de societate & fœdere ac privilegio cuicumque concessis.

IX. Fecit & nova opera, templum Pacis foro proximum: divique Claudii in Cælio monte,

de très mauvais œil , lui dit d'un ton sévère , *j'aimerois mieux que vous sentissiez l'ail* , & révoqua la grace qu'il lui avoit faite. Les marelots qui vont tour à tour à pied d'Ostie & de Pouzzoles à Rome , lui demandèrent une gratification , comme pour payer leurs chaussures ; il les renvoya sans réponse , & leur ordonna d'aller désormais pieds nus , & depuis ce tems ils vont ainsi. Il réduisit en province Romaine l'Achaïe , la Lycie , Rhodes , Bifance , Samos , à qui il ôta la liberté ; la Thrace , la Cilicie & la Comagene , jusqu'alors gouvernées par des Rois. Il établit des légions dans la Cappadoce , exposée aux fréquentes incursions des Barbares , & y envoya un commandant consulaire au lieu d'un Chevalier Romain. La ville étoit défigurée par les incendies & par les ruines : il permit à qui voudroit de bâtir sur les terrains vuides si les possesseurs n'en faisoient point d'usage : lui-même entreprit les réparations du capitolé ; il mit le premier la main à l'ouvrage , fouilla les débris , & porta de la terre sur son dos. Il fit refaire trois mille tables d'airain , détruites dans l'embrâsement du capitolé , & où étoient gravés depuis la fondation de Rome les décrets du Sénat , les plébiscites , les alliances & les privileges. On en rechercha de tous côtés des copies , & l'on eut obligation à Vespasien d'avoir conservé le monument le plus beau & le plus ancien de l'Empire.

Il en éleva lui-même de nouveaux ; le temple de la Paix , voisin de la place publique ; celui de Claude sur le mont Caelus , commencé par

cœptum quidem ab Agrippina , sed a Nerone prope funditus destructum. Item amphitheatrum Urbe mediâ , ut destinasse compererat Augustum. Amplissimos ordines & exhaustos cæde variâ , & contaminatos veteri negligentia , purgavit : supplevitque recensito senatu & equite , submotis indignissimis , & honestissimo quoque Italicorum ac provincialium allecto. Atque uti notum esset , utrumque ordinem non tam libertate inter se , quàm dignitate differre , de jurgio quodam senatoris equitisque Romani ita pronuntiavit : Non oportere maledici senatoribus , remaledici civile fasque esse.

X. Litium series ubique majorem in modum excreverant , manentibus antiquis intercapedine jurisdictionis , accedentibus novis , ex conditione tumultuque temporum. Sorte elegit , per quos rapta bello restituerentur , quique judicia centumvitalia , quibus peragendis vix suffectura litigatorum ætas videbatur , extra ordinem dijudicarent , redigerentque ad brevissimum numerum.

XI. Libido atque luxuria coercente nullo invaluerat : auctor senatui fuit decernendi , ut quæ se alieno servo junxisset , ancilla haberetur. Neve filiorum familias feneratoribus exigendi crediti jus unquam esset : hoc est , ne post patrum quidem mortem.

Agrippine & presque détruit par Néron : un amphithéâtre au milieu de la ville , qu'il savoit qu'Auguste avoit eu dessein de bâtir. Il purgea & completa l'ordre des Sénateurs & celui des Chevaliers , épuisés tous les deux par les meurtres , & souillés par d'anciens abus. Il en fit la revue , en expulsa les membres indignes , & mit à leur place les plus honnêtes citoyens de l'Italie & des provinces ; & pour faire connoître que ces deux ordres ne différoient pas tant entr'eux par les droits que par la dignité , il jugea dans la querelle d'un Sénateur & d'un Chevalier Romain qu'il n'étoit pas permis de dire des injures à un Sénateur , mais bien de lui en répondre.

Le nombre des procès étoit devenu immense , les anciens étant suspendus par les fréquentes interruptions du ministère des Loix , & le trouble des tems en produisant sans cesse de nouveaux. Il établit une commission de juges tirés au sort pour faire restituer les biens enlevés à la faveur des guerres civiles , & pour expédier extraordinairement les causes portées devant les *Centumvirs* , qui étoient si nombreuses que la vie des plaideurs n'y auroit pas suffi.

La débauche & le luxe ne trouvant personne qui les arrêât , avoient fait des progrès effrayants. Il fit statuer par le Sénat que toute femme qui se marieroit à l'esclave d'un autre , seroit réputée servante , & que les usuriers qui prêteroient aux enfants de famille ne seroient jamais payés , pas même après la mort des pères.

XII. Cæteris in rebus statim ab initio principatûs usque ad exitum civilis & clemens. Mediocritatem pristinam neque dissimulavit unquam, ac frequenter etiam præ se tulit. Quin & conantes quosdam originem Flavii generis ad conditores Reatinos, comitemque Herculis, cujus monumentum extat via Salaria, referre, irrisit ultro. Adeoque nihil ornamentorum extrinsecus cupide appetivit, ut triumphie fatigatus tarditate & tadio pompæ, non reticuerit : Merito se plecti, qui triumphum, quasi aut debitum majoribus suis, aut speratum unquam sibi, tam ineptè senex concupisset. Ac ne tribuniciam quidem potestatem, & patris patriæ appellationem nisi serò recepit. Nam consuetudinem salutantes scrutandi, manente adhuc bello civili, omiserat.

XIII. Amicorum libertatem, causidicorum figuras, ac philosophorum contumaciam lenissimè tulit. Licinium Mucianum notæ impudiciæ, sed meritorum fiduciâ, minus sui reverentem, nunquam nisi clam, & hætenus relaxare sustinuit : ut apud communem aliquem amicum querens, adderet clausulæ, Ego tamen vir sum. Salvium Liberalem in defensione divitis rei, ausum dicere : Quid ad Cæsarem, si Hipparchus festertium millies habet? & ipse laudavit. De-

(1) Allusion aux mœurs effeminées de Mucien.

Son regne fut d'ailleurs celui d'un Prince modéré & clément, & ne se démentit en rien. Jamais il ne dissimula la médiocrité de son origine ; souvent même il s'en vanta : il tourna en ridicule quelques flatteurs qui vouloient faire remonter la famille Flavia jusqu'aux fondateurs de Réate & jusqu'à un compagnon d'Hercule, dont on voit un monument dans la voie *Salaria*. A l'égard des décorations extérieures, il les souhaita si peu, que le jour de son triomphe, fatigué de la longueur & de l'ennui de la cérémonie, il ne put s'empêcher de dire qu'il étoit justement puni pour avoir eu si peu de bon sens à son âge que de souhaiter le triomphe, comme s'il eût été dû à son nom ou qu'il eût jamais pu l'espérer. Il ne consentit que fort tard à recevoir la puissance tribunitienne & le titre de pere de la patrie. Quant à la coutume de fouiller ceux qui venoient faire leur cour à l'Empereur, il l'avoit abolie dès le tems de la guerre civile.

Il souffroit très patiemment les propos libres de ses amis, les apostrophes hardies des Avocats, & l'esprit indépendant des philosophes. Mucien, dont on connoissoit les mœurs infames, mais que ses services avoient enorgueilli, parloit de lui avec peu de respect ; il se contenta de récriminer contre lui en secret, disant à un ami commun tout ce qu'il pouvoit reprocher aux mœurs de Mucien, & il ajouta, *quant à moi du moins je suis un homme* (1). Il sut bon gré à Salvius Libéralis d'avoir osé dire, en défendant un accusé riche, *qu'il importe à César qu'Hipparque ait un million de sesterces* (2). Démétrius le cinique le rencontrant

(2) 200000 livres.

metrium Cynicum in itinere obvium sibi post damnationem, ac neque assurgere, neque salutare se dignantem, oblatrantem etiam nescio quid, satis habuit, canem appellare.

XIV. Offenfarum inimicitiarumque minimè memor excurtorve, Vitellii filiam splendidissimè maritavit, dotavitque etiam & instruxit. Trepidum eum interdictâ aulâ sub Nerone, quærentemque quidnam ageret, aut quò abiret, quidam ex officio admissionis simul expellens abire Morboniam jusserrat. In hunc postea deprecantem, haud ultra verba excaudit, & quidem rotidem fere atque eadè. Nam ut suspitione aliquâ, vel metu ad perniciem cujusquam compelleretur tantum abfuit, ut monentibus amicis cavendum esse Metium Pomposianum, quòd vulgò crederetur genesin habere imperatòriam, insuper consulem fecerit, spondens quandoque beneficii memorem futurum.

XV. Non temere quis punitus insons reperitur, nisi absente eo & ignaro, aut certè invito atque decepto. Helvidio Prisco, qui & reversum ex Syria solus, privato nomine Vespasianum salutaverat, & in prætura omnibus edictis sine honore ac mentione ulla transmiserat, non antè succensuit, quàm altercationibus insolentissimis pene in ordinem redactus. Hunc quoque, quamvis relegatum primò, deinde & interfici jussum,

après avoir perdu un procès , ne daigna pas le saluer , & lui dit même quelques injures : l'Empereur se contenta de l'appeller chien.

Toujours prêt à oublier les offenses & les inimitiés , il maria très honorablement la fille de Vitellius , la dota & lui fit des présents. Sous le regne de Néron , dans le tems que la cour lui étoit défendue , un des huissiers du palais à qui il demanda quel parti il prendroit & où il iroit , lui répondit qu'il allât se pendre. Vespasien le voyant venir dans la suite pour lui demander grace , lui fit à peu près la même réponse , & se crut assez vengé. Incapable de sacrifier personne à ses craintes ou à ses soupçons , il fit Consul Métius Pomposianus , dont on l'avertissoit de se défier comme d'un homme à qui on avoit prédit qu'il regneroit : *eh bien* , dit Vespasien , *il se souviendra du bien que je lui ai fait.*

Aucun homme innocent ne périt sous son regne , si ce n'est en son absence & sans qu'il le sût , & même malgré lui. Helvidius Priscus avoit seul affecté de ne l'appeller que Vespasien à son retour de Syrie , & dans les actes de sa préture il ne l'avoit jamais nommé Empereur. Vespasien ne lui en témoigna de ressentiment qu'après avoir été poussé à bout dans une querelle où Helvidius lui parla avec la plus grande insolence & le traita comme son égal : il l'exila d'abord , & donna même ensuite l'ordre de sa mort ; mais voulant le sauver à quelque prix que ce fût , il envoya donner un ordre contraire , & Helvidius eût été sauvé si l'on n'eût pas dit fausement à l'Empereur

magni æstimavit fervare quoquo modo , missis qui percussores revocarent ; & servasset , nisi jam periisse falsò nuntiatum esset. Ceterùm neque cæde cujusquam unquam lætatus , justis suppliciis illacrymavit etiam & ingemuit.

XVI. Sola est , in qua meritò culpetur , pecuniæ cupiditas. Non enim contentus omiſſa sub Galba vectigalia revocasse , nova & gravia addidisse , auxisse tributa provinciis , nonnullis & duplicasse : negotiationes quoque vel privato pudendas propalam exercuit , coemendo quædam tantùm , ut pluris postea distraheret. Nec candidatis quidem honores , reisve tam innoxiiis quàm nocentibus absolutiones , venditare cunctatus est. Creditur etiam procuratorum rapacissimum quemque ad ampliora officia ex industria solitus promovere , quo locupletiores mox condemnaret : quibus quidem vulgo pro spongiis dicebatur uti , quòd quasi & siccos madefaceret , & exprimeret humentes. Quidam naturâ cupidissimum tradunt , idque exprobratum ei a sene bubulco : qui negatâ sibi gratuitâ libertate quam imperium adeptum suppliciter orabat , proclamaverit , vulpem pilum mutare , non mores. Sunt contra qui opinentur ad manubias & rapinas necessitate compulsam , summâ ærarii fisci-que inopiâ : de qua testificatus sit initio statim principatûs , professus quadringenties millies qu'il

qu'il n'étoit plus tems. Bien loin de se complaire dans la vengeance , il donnoit des larmes même aux punitions les plus justes.

Le seul reproche qu'on lui fasse avec raison , c'est d'avoir aimé l'argent : en effet , non content d'avoir rétabli les impôts abolis sous Galba , d'en avoir ajouté de nouveaux & de plus pesants , d'avoir augmenté & même quelquefois doublé les tributs des provinces , il s'abaisa jusqu'à des négoces honteux même à un particulier , & jusqu'au métier de brocanteur. Il vendoit les honneurs aux candidats & l'absolution aux accusés , tant innocents que coupables : on prétend même qu'il élevoit aux plus grands emplois les gens d'affaires les plus avides , afin de les condamner lorsqu'ils feroient enrichis. Il avoit coutume de les appeller des éponges qu'il pressoit au besoin. Cette cupidité , selon quelques-uns , étoit dans son caractère , & lui fut reprochée par un vieux bouvier qui , ne pouvant en obtenir la liberté gratuite lorsqu'il fut parvenu à l'Empire , s'écria que le renard pouvoit changer de poil , mais non pas de mœurs. Selon d'autres, c'étoit un effet de la nécessité : le trésor public étoit si pauvre qu'il falloit avoir recours aux rapines , & c'est ce qui faisoit dire à Vespasien , à son avènement au trône , que l'Etat avoit besoin de quatre milliards de sesterces (1) pour se soutenir. Cette dernière opinion paroît d'autant plus vraisemblable , qu'il employoit très bien l'argent mal acquis.

(1) Huit cents millions.

opus esse, ut respublica stare posset. Quod & verisimilius videtur, quando & malè partis optimè usus est.

XVII. In omne hominum genus liberalissimus, explevit censum senatorium; consulares inopes quingenis festeriis annuis sustentavit; plurimas per totum orbem civitates terramotu aut incendio afflictas, restituit in melius.

XVIII. Ingenia & artes vel maxime fovit. Primus e fisco latinis græcisque rhetoribus annua centena constituit. Præstantes poetas, nec non & artifices coemit: item colossi refectorem insigni congiario magnâque mercede donavit: mechanico quoque grandes columnas exiguâ impensâ perducturum in Capitolium pollicenti, præmium pro commento non mediocre obtulit: operam remisit, præfatus, Sineret se plebeculam pascere.

XIX. Ludis per quos scena Marcelliani theatri restituta dedicabatur, vetera quoque acroamata revocaverat. Apollinari tragædo quadringena: Terpno Diodoroque citharædis, ducena: nonnullis contena: quibus minimum, quadragena festeria, super plurimas coronas aureas, dedit. Sed & convivabatur assiduè, ac sæpius recte ac dapnile, ut macellarios adjuvaret. Sicut Saturnali-

(1) 100000 livres.

(2) 20000 livres.

Ses libéralités s'étendoient sur tout le monde. Il compléttoit le revenu des Sénateurs , faisoit des pensions de cinq cents grands sesterces (1) aux consulaires pauvres. Il rétabliſſoit avec des embelliffemens les villes incendiées ou renverſées par des tremblemens de terre.

Il protégeoit ſurtout les talens & les arts. Il fit payer le premier ſur le tréſor public cent grands ſesterces (2) de revenu annuel à ceux qui enſeignoient les lettres grecques & latines , & payoit de même les bons poëtes & les bons artiſtes. Il fit un préſent conſidérable à un ouvrier qui avoit relevé un colofſe , & donna une grande récompénſe à un mécanicien qui promettoit de transporter dans le capitole à peu de frais des colonnes immenſes : il loua ſon invention & ne voulut pas ſ'en ſervir : *Permettez moi* , lui dit il , *de faire vivre le pauvre peuple.*

Il donna des repréſentations dramatiques dans les jeux qui furent célébrés pour la dédicace du théâtre de Marcellus nouvellement rétabli. Apollinaris , auteur tragique , reçut quatre cents grands ſesterces (3) de gratification ; Terpnus & Diodore en eurent deux cents (4) ; d'autres cent (5) , d'autres quarante (6 , ſans compter les couronnes d'or. Il donnoit fréquemment à manger pour faire gagner les marchands de denrées : il donnoit des couronnes aux hommes pendant les ſaturnales , &

(3) 80000 livres.

(5) 20000 livres.

(4) 40000 livres.

(6) 8000 livres.

bus dabat viris apophoreta , ita & Kalendis Martiis feminis : & tamen ne sic quidem pristina cupiditatis infamiâ caruit. Alexandrini Cybiosacten eum vocare perseveraverunt, cognomine unius e regibus suis turpissimarum fordium. Sed & in funere, Favor archimimus personam ejus ferens, imitansque, ut est mos, facta ac dicta vivi, interrogatis palam procuratoribus quanti funus & pompa constaret, ut audiit festertium centies, exclamavit, Centum sibi festertia darent, ac se vel in Tiberim projicerent.

XX. Staturâ fuit quadratâ, compactis firmisque membris, vultu veluti nitentis. Unde quidam urbanorum non infacere: siquidem petenti, ut & in se aliquid diceret, Dicam, inquit, cum ventrem exonerare desieris. Valetudine prosperimâ usus est: quamvis ad tuendam eam nihil amplius quàm fauces cæteraque membra sibimet ad numerum in sphæristerio defricaret, inedianque unius diei per singulos menses interponeret.

XXI. Ordinem vitæ fere hunc tenuit. In principatu maturius semper, ac de nocte vigilabat: deinde perlectis epistolis, officiorumque omnium breviariis, amicos admittebat: ac dum salutabatur, & calceabat ipse sese & amiciebat. Postque decisa quæcumque obvenissent negotia, gestationi, & inde quieti vacabat: accubante aliquâ pallacarum, quas in defunctæ locum Cæ-

aux femmes le jour des calendes de mars ; mais il ne put , malgré tout cela , se laver de l'accusation d'avarice. Les habitants d'Alexandrie l'appellerent toujours *Cibiosacle* , du nom d'un de leurs Rois qui avoit été très avare ; & pendant ses funérailles , le premier pantomime nommé *Favor* , qui faisoit le personnage de l'Empereur , & contrefaisoit selon la coutume ses paroles & ses actions , demanda combien couteroit sa pompe funebre ; & comme on lui eut répondu qu'elle couteroit dix millions de sesterces (1) , il s'écria , *donnez-moi cent grands sesterces* (2) , & *jettez-moi dans le tibre*.

Il avoit la taille quarrée , les membres forts & compactes , la figure comme celle d'un homme qui fait un effort : aussi un bouffon qu'il pressoit de dire quelques bons mots contre lui , lui dit assez plaisamment , *j'en dirai quand vous serez quitte de vos besoins*. Il étoit d'une très bonne fanté , quoiqu'il ne fit rien autre chose pour l'entretenir que de se frotter tout le corps dans une salle d'exercice avec un mouvement réglé , & de faire diète un jour par mois.

Voici à peu près quelle étoit sa maniere de vivre. Tandis qu'il fut Empereur , il se levoit de bonne heure & même avant le jour ; après avoir lu ses lettres , ses mémoires , il faisoit ouvrir sa chambre , se chauffoit & s'habilloit en présence de sa cour : ensuite , après avoir expédié les affaires qui pouvoient survenir , il se promenoit en litier , puis il dormoit ayant à côté de lui quelqu'une des concubines qu'il avoit fait venir en grand nom-

(1) Deux millions de nos livres. (2) 20000 livres.

nidis plurimas constituerat : ac secretò in balneum tricliniumque transibat. Nec ullo tempore facilior aut indulgentior traditur : eaque momenta domestici ad aliquid petendum magnopere captabant.

XXII. Et super cœnam autem, & semper aliàs communissimus, multa joco transigebat. Erat enim dicacitatis plurimæ, & sic scurrilis ac sordidæ, ut ne prætextatis quidem verbis abstineret. Et tamen nonnulla ejus facetissima exstant, in quibus & hoc : Menstruum Florum consularem, admonitus ab eo plaustra potius quàm plostra dicenda, die postero Flaurum salutavit. Expugnatus autem a quadam, quasi amore sui deperiret, cùm productæ pro concubitu festertia quadraginta donasset : admonente dispensatore quemadmodum summam rationibus vellet referri : Vespasiano, inquit, adamato.

XXIII. Utebatur & versibus Græcis tempestivè factis, ut de quodam proceræ staturæ, improbiusque nato :

Μακρὰ βίβας κραδᾶων δολιχόσκιον ἔλχος.

Et de Cerylo liberto, qui dives admodum ob subterfugiendum quandoque jus fisci, ingenuum se & Lacherem mutato nomine cœperat efferre, Ὁ Λαχης Λαχης, ἐπὶ ἀποθάνης, αὐθις ἐξ ὑπαρχῆς εἰρήσῃ Κήρυλῳ. Maximè tamen dicacitatem in de-

bre pour remplacer Cænide sa maîtresse. Il passoit ensuite dans le bain & delà dans la salle à manger : c'étoit le moment où il étoit de l'humeur la plus douce & la plus facile, & c'étoit celui que ses domestiques prenoient pour lui demander des graces.

Affable & gai à toutes les heures, il l'étoit surtout à table, où il permettoit tout, en faveur de la plaisanterie : car il étoit bouffon de son naturel, & même jusqu'à l'obscénité. On cite de lui des mots plaisants. Menstrius Florus, homme confulaire, l'avoit averti de dire *plaustra* & non pas *plostra*. Le lendemain il l'appella *Flaurus* au lieu de *Florus*. Ayant eu les faveurs d'une femme qui lui avoit fait des avances en affectant une grande passion pour lui, il lui fit donner quatre cents grands sesterces (1) ; & comme son intendant lui demandoit dans quel terme cette somme seroit portée sur ses registres, il lui dit d'écrire, *pour l'amour qu'on a eu pour Vespasien*.

Il citoit fort à propos, témoin ce vers grec qu'il appliqua à un homme de grande taille & fort méchant : *Il s'avance en branlant un javelot dont l'ombre s'étend au loin sur la terre*. Un riche affranchi nommé Cerylus, pour frauder les droits du fisc, se faisoit passer pour homme de condition libre, & avoit pris le nom de Lachés : Vespasien disoit de lui ; *il a beau faire, dès qu'il sera mort, il se retrouvera Cerylus*. C'est surtout dans les gains honteux qu'il faisoit, qu'il cher-

(1) 80000 livres.

formibus lucris affectabat, ut invidiam aliquâ cavillatione dilueret, transferretque ad sales. Quemdam e caris ministris dispensationem cuidam, quasi fratri, petentem cum distulisset, ipsum candidatum ad se vocavit: exactâque pecuniâ quantam is cum suffragatore suo pepigerat, sine mora ordinavit. Interpellanti mox ministro: Alium tibi, ait, quære fratrem: hic, quem tuum putas, meus est. Mulionem in itinere quodam suspicatus ad calceandas mulas desiluisse, ut adeunti litigatori spatium moramque præberet, interrogavit, Quanti calceasset: pactusque est lucri partem. Reprehendenti filio Tito, quod etiam urinæ vectigal commentus esset, pecuniam ex prima pensione admovit ad nares, sciscitans num odore offenderetur; & illo negante, Atqui, inquit, e lorio est. Nuntiantibus legatis, decretam ei publicè non mediocris summæ statuam colossæam: jussit ut continuè ponerent, cavam manum ostentans, & paratam basin dicens. Ac ne in metu quidem, ac periculo extremo mortis abstinuit jocis. Nam cum inter prodigia cætera Mausoleum Cæsarium derepente patuisset, & stella in cælo crinita apparuisset: alterum ad Juliam Calvinam e gente Augusti pertinere dicebat: alterum ad Parthorum regem, qui capillatus esset. Primâ quoque morbi accessione, Ut, inquit, puto, deus fio.

choit la plaisanterie , pour couvrir par un bon mot ce qu'ils avoient d'odieux. Un de ses domestiques les plus chéris lui demandoit une place pour un homme qu'il disoit être son frere ; il le remit pendant long-tems , & fit venir l'aspirant lui-même , en reçut la somme qu'il avoit promise à son protecteur , & l'installa sur le champ. Lorsque son domestique vint lui en reparler , il lui dit : *cherche un autre frere , celui dont tu me parles est le mien.* Etant en route , il se douta que son cocher n'étoit descendu pour ferrer ses mules , qu'afin de donner le tems à un plaideur de l'aborder : il lui demanda combien on lui avoit donné pour les fers (1) , & voulut en avoir la moitié. Son fils Titus lui reprochoit d'avoir mis un impôt sur les urines ; il lui porta au nez le premier argent qu'il reçut de cet impôt , & lui demanda s'il sentoît mauvais. Titus lui ayant répondu que non : *c'est pourtant de l'urine* , dit Vespasien. Des députés d'une ville lui apprenant qu'on lui avoit décerné une statue colossale d'un prix considérable , il leur dit , en leur montrant le creux de sa main , *placez-la ici , voilà la base.*

La crainte même de la mort ne l'empêchoit pas de plaisanter. Quelque tems avant la sienne , le mausolée des Césars s'ouvrit tout à coup , & une comete chevelue parut dans leciel ; il prétendit que le premier de ces prodiges regardoit Julia Calvina qui étoit de la race d'Auguste , & que le second regardoit le Roi des Parthes qui étoit chevelu. Il disoit au commencement de sa dernière maladie , *il me semble que je deviens dieu* (2).

(1) Origine du proverbe , *Ferrer la mule.*

(2) Allusion à son apotheose prochaine.

XXIV. Consulatu suo nono tentatus in Campania motiunculis levibus, ac protinus Urbe repetitâ, Cutilias ac Reatina rura, ubi æstivare quorannis solebat, petiit. Hic, cum super urgentem valetudinem creberrimo frigida aquæ usu & intestina vitiaſſet, nec eò minus muneribus imperatoriis ex consuetudine fungeretur, ut etiam legationes audiret cubans, alvo repente usque ad defectionem solutâ, imperatorem ait stantem mori oportere. Dumque consurgit ac nititur, inter manus sublevantium exstinctus est octavo Kalendas Julii, annum gerens ætatis sexagesimum ac nonum, superque mensem, ac diem septimum.

XXV. Convenit inter omnes, tam certum eum de sua suorumque genitura semper fuisse, ut post assiduas in se conjurationes ausus sit affirmare senatui, aut filios sibi successuros, aut neminem. Dicitur etiam vidisse quondam per quietem stateram in media parte vestibuli Palatinæ domûs positam examine æquo: cum in altera lance Claudius & Nero starent; in altera ipse ac filii. Nec res fefellit: quando totidem annis parique temporis spatio utrique imperaverunt.



Il étoit Consul pour la neuvieme fois , lorsqu'étant dans la Campanie il sentit quelque légère douleur ; il revint aussitôt à Rome , & de-là dans ses terres de Réate , où il avoit coutume de passer l'été. Son mal augmenta par le fréquent usage de l'eau froide qui lui détruisit l'estomac. Il ne cessoit pourtant pas de faire les fonctions d'Empereur , & donnoit même des audiences dans son lit : mais se sentant une défaillance totale , *il faut* , dit-il , *qu'un Empereur meure debout* ; & pendant qu'on le soulevoit il expira , le vingt-quatre Juin , âgé de soixante-neuf ans , un mois & sept jours.

Tout le monde convient qu'il étoit sûr de sa destinée & de celle de ses enfants , au point que malgré de fréquentes conspirations contre lui , il osa dire dans le Sénat que ses enfants lui succéderaient ou personne. On dit aussi qu'il vit en songe une balance placée au milieu du vestibule de son palais , dans un parfait équilibre , portant d'un côté Claude & Néron , & de l'autre lui & ses enfants ; ce qui fut confirmé par l'événement , puisque son regne & celui de ses fils remplirent le même espace de tems que les regnes de Claude & de Néron.



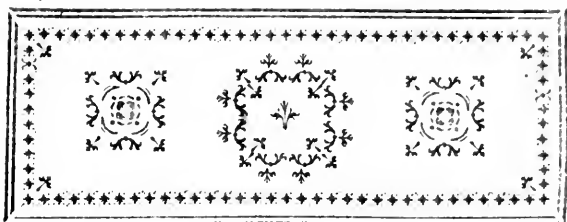
RÉFLEXIONS SUR VESPASIEN.

IL étoit tems que Rome , après trois regnes violents & passagers qui avoient déchiré & ensanglanté l'Empire , respirât enfin sous la domination tranquille & modérée de Vespasien. C'étoit un homme sage & doux. On lui a reproché l'avarice : c'étoit un vice réel , & sur-tout dans un Prince ; mais c'étoit le moins dangereux de tous ceux qu'un Empereur Romain pouvoit avoir. On lui a reproché aussi d'avoir sacrifié Primus à Mucien , d'avoir disgracié l'un , & d'avoir fait de l'autre son favori. Il est vrai que Primus l'avoit servi de son épée & avoit battu les troupes de Vitellius ; mais Vespasien croyoit avoir de plus grandes obligations à Mucien , qui le premier l'avoit affermi dans le dessein de prétendre à l'Empire , qui lui en avoit tracé les moyens & facilité les voies , & avoit commencé par se rendre son appui lorsqu'il auroit pu être son rival.

M. Linguet prétend qu'il n'a pas pu dire en mourant cette plaisanterie si connue , *il me semble que je deviens Dieu* , par allusion à l'apothéose qui l'attendoit. C'est , dit M. Linguet , *une absurdité que Suétone lui prête* , puisque tous les Empereurs n'avoient pas été mis au rang des Dieux. Oui , mais comme Auguste & Claude avoient eu cet honneur , il me semble que Vespasien pouvoit l'espérer : il n'y a rien qui ressemble moins à l'*absurdité*.



T I T U S.

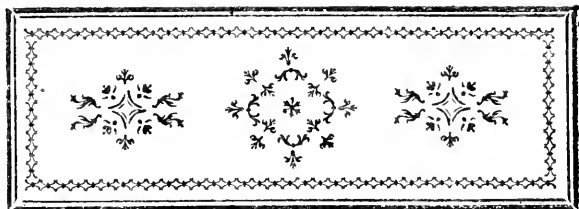


TITUS VESPASIANUS AUGUSTUS.

TITUS cognomine paterno , amor ac deliciæ generis humani , tantum illi ad promerendam omnium voluntatem vel ingenii , vel artis vel fortunæ superfuit , & quod difficillimum est , in imperio ; quando privatus , atque etiam sub patre principe , ne odio quidem , nedum vituperatione publicâ , caruit.

II. Natus est tertio Kalendas Januarii insigni anno Caiana nece , prope Septizonium , fordidis ædibus , cubiculo vero perparvo & obscuro : nam manet adhuc , & ostenditur. Educatus in aula cum Britannico simul , ac paribus disciplinis , & apud eosdem magistros institutus. Quo quidem tempore , aiunt metoposcopum a Narcisso Claudii liberto adhibitum , ut Britannicum inspiceret , constantissimè affirmasse , illum quidem nullo modo , cæterùm Titum , qui tunc prope adstabat , utique imperaturum. Erant autem adeo familiares , ut de potione ,

(1) C'est le nom d'un bain magnifique entouré de sept



T I T U S.

TITUS, qui s'appelloit aussi Vespasien comme son pere, fut l'amour & les délices du genre humain, tant il sut se concilier la bienveillance universelle, ou par son caractère, ou par son adresse, ou par son bonheur; & ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que ce Prince adoré sur le trône, fut en butte au blâme public, & même à la haine, étant simple particulier & pendant le regne de son pere.

Il naquit le vingt-neuf de Décembre, l'année de la mort de Caius, dans une petite chambre que l'on montre encore, qui faisoit partie d'une chétive maison attenant les *sept Zones* (1). Il fut élevé à la cour avec Britannicus, eut la même éducation & les mêmes maîtres. On dit qu'un devin que Narcisse avoit fait venir pour juger de la destinée de Britannicus par les principes de la métoposcopie, assura que jamais ce jeune Prince ne régneroit; mais que Titus qui étoit avec lui seroit certainement élevé à l'Empire. Ils étoient si unis tous les deux, qu'on croit que Titus goûta du poison dont Britannicus mourut, & en fut

rangs de colonnes. Ammien Marcellin en fait mention. Il subsiste encore en partie.

quâ Britannicus haustâ periit, Titus quoque juxta cubans gustasse credatur, gravi que morbo afflictatus diu. Quorum omnium mox memor, statuat ei auream in Palatio posuit, & alteram ex ebore equestrem, quæ Circensi pompâ hodieque præfertur, dedicavit profecurusque est.

III. In puero statim corporis animique dotes exsplenduerunt, magisque ac magis deinceps per ætatis gradus : forma egregia, & cui non minus auctoritatis inesset, quàm gratiæ : præcipuum robur, quamquam neque procerâ staturâ, & ventre paulo projectiore : memoria singularis, docilitas ad omnes fere tum belli tum pacis artes. Armorum & equitandi peritissimus, latinæ græcæque linguæ ; vel in orando, vel in fingendis poematibus promptus, & facilis ad extemporalitatem usque : sed ne musicæ quidem rudis, ut qui cantaret & psalleret jucunde scien-terque. E pluribus comperi, notis quoque excipere velocissimè solitum, cum amanuensibus suis per ludum jocumque certantem : imitari chi-rographa quæcumque vidisset ; ac sæpe profiteri se maximum falsarium esse potuisse.

IV. Tribunus militum & in Germania & in Britannia meruit summâ industriâ, nec minore

(1) Ce fait n'est pas très vraisemblable, puisque Suétone a dit lui-même que le poison étoit si violent que Brilong-tems

long-tems & dangereusement malade (1). En mémoire de cette étroite liaison , Titus lui érigea dans la suite une statue d'or dans son palais , & une statue équestre d'ivoire qu'il fit placer parmi celles des Dieux avec routes les cérémonies religieuses , & que l'on porte encore aujourd'hui dans les jeux du cirque.

Les qualités du corps & de l'esprit brillèrent en lui dès son enfance , & se développèrent par degrés : une belle physionomie qui réunissoit la grace & la majesté ; une force singulière quoiqu'il ne fût pas très grand & qu'il eût le ventre un peu gros ; la plus grande disposition à tous les talents civils & militaires ; une mémoire admirable , beaucoup d'habileté à manier les armes & le cheval , une connoissance profonde des lettres grecques & latines , & une facilité prodigieuse à écrire de la prose & des vers dans les deux langues , & même à improviser ; assez de musique pour chanter avec agrément & exactitude. J'ai oui dire qu'il s'étoit accoutumé aussi à écrire d'une vitesse extrême , en s'amusant à lutter en ce genre contre ses secrétaires , & qu'il savoit si bien contrefaire les signatures , qu'il disoit souvent qu'il ne tiendrait qu'à lui d'être un très bon faussaire.

Il servit dans le grade de Tribun militaire en Angleterre & en Allemagne , avec beaucoup de

rannicus expira dès qu'il en eut goûté un peu , *ad primum gustum*. Titus en seroit donc mort aussi.

modestiâ & famâ : sicut apparet & statuarum & imaginum ejus multitudine , ac titulis per utramque provinciam. Post stipendia , foro operam dedit , honestam magis quàm assiduam. Eodemque tempore Arricidiam Tertullam patre equite Romano , sed præfecto quondam prætorianarum cohortium , duxit uxorem ; & in defunctæ locum Marciam Fulviam splendidi generis , cum qua , sublatâ filiâ , divortium fecit. Ex quæsturæ deinde honore legionî præpositus , Taricheam & Gamalam urbes validissimas Judææ in potestatem redegit , equo quâdam acie sub feminibus amisso , alteroque inscenso , cujus rector contra se dimicans occubuerat.

V. Galbâ mox tenente rempublicam missus ad gratulandum , quaquâ iret , convertit homines , quasi adoptionis gratiâ arcefferetur. Sed ubi turbari rursus cuncta sensit , rediit ex itinere : aditoque Paphiæ Veneris oraculo , dum de navigatione consulit , etiam de imperii spe confirmatus est. Cujus brevi compos , & ad perdomandam Judæam relictus , novissimâ Hierosolymorum oppugnatione duodecim propugnatores totidem sagittarum confecit ictibus : cepitque eam natali filiæ suæ , tanto militum gaudio ac favore , ut in gratulatione imperatorem eum consalutaverint , & subinde decedentem provinciam detinuerint , suppliciter nec non & mi-

zele & de modération , & une renommée qui y répondoit , comme on peut le voir par la quantité de statues qu'on lui éleva dans ces deux provinces , & par les inscriptions qu'elles portent : ensuite il se tourna vers les études du barreau avec plus de distinction que d'assiduité. Il épousa Arricidie , fille d'un Chevalier Romain qui avoit été Préfet du prétoire , & , après sa mort , Martia Fulvia , d'une naissance illustre , dont il se sépara après en avoir eu une fille. Au sortir de la questure il fut mis à la tête d'une légion , & prit *Tarichée* & *Gamale* , deux places fortes de Judée : il eut un cheval tué sous lui dans un combat , & monta celui d'un ennemi qu'il venoit de renverser.

Lorsque Galba parvint à l'Empire , il fut envoyé pour le féliciter , & partout où il passa il attira les yeux sur lui de maniere que tout le monde croyoit que Galba le faisoit venir pour l'adopter. Mais apprenant que tout se troubloit de nouveau , il retourna sur ses pas & consulta l'oracle de la Vénus de Paphos sur le succès de sa navigation. L'oracle lui promit l'Empire. Son pere l'obtint peu de tems après , & Titus demeura dans la Judée pour achever de la soumettre. Il assiégea Jerusalem , tua de douze coups de fleches douze des soldats qui défendoient les remparts , & la prit le jour même de la naissance de sa fille. La joie des soldats fut si grande , qu'ils mêloient dans leurs acclamations le nom d'Empereur , & employèrent peu de tems après les prieres & les menaces pour le retenir dans son gouvernement

naciter efflagitantes , ut remaneret , aut secum omnes pariter abduceret. Unde nata suspicio est , quasi descisceret a patre, orientisque regnum sibi vindicare tentasset. Quam suspicionem auxit , postquam Alexandriam petens in consecrando apud Memphim bove Apide diadema gestavit : de more id quidem ritumque priscæ religionis , sed non deerant qui secus interpretarentur. Quare festinans in Italiam , cum Rhegium , dehinc Puteolos onerariâ nave appulisset , Romam indè contendit expeditissimus : inopinantiq; patri , velut arguens rumorum de se temeritatem , Veni , inquit , pater , veni.

VI. Neque ex eo destitit participem atque etiam tutorem imperii agere. Triumphavit cum patre , censuramque gessit unâ. Eidem collega & in tribunicia potestate & in septem consulatibus fuit. Receptâque ad se prope omnium officiorum curâ , cum patris nomine & epistolas ipse dictaret , & edicta conscriberet , orationesque in senatu recitaret etiam quæstoris vice , præfecturam quoque prætorii suscepit , nunquam ad id tempus nisi ab equite Romano administratam , egitque aliquanto incivilius & violentius. Siquidem suspectissimum quemque sibi , submissis qui per theatra & castra quasi consensu ad pœnam deposcerent , haud cunctanter oppressit. In his Aulum Cæcinam consularem virum , vocatum

qu'il alloit quitter , le conjurant ou de rester avec eux , ou de les emmener avec lui ; ce qui fit soupçonner qu'il vouloit se révolter contre son pere & régner en Orient. Il fortifia encore ces soupçons lorsqu'allant à Alexandrie & passant par Memphis , il consacra le bœuf Apis , le diadème sur la tête : c'étoit une des cérémonies requises que ce diadème , mais on vouloit y voir un dessein. Instruit de ces bruits il hâta son retour en Italie , aborda à Rhege & delà à Pouzzoles dans un vaisseau de transport , puis courut à Rome devançant sa suite , & surprit son pere qui ne s'attendoit pas à son arrivée. Il lui dit pour premiere parole , en l'embrassant , *me voilà pourtant , mon pere , me voilà*. C'étoit un reproche indirect qu'il lui faisoit d'avoir cru trop aisément de faux bruits.

Depuis ce moment il partagea & soutint le pouvoir suprême ; il triompha avec son pere , & fut Censeur & sept fois Consul avec lui. Il obtint encore avec lui la puissance tribunitienne. Chargé de tout le détail des affaires il écrivoit & signoit au nom de son pere , lisoit ses mémoires dans le Sénat à la place du Questeur. Il fut même Préfet du prétoire : jusques-là il n'y avoit que des Chevaliers Romains qui l'eussent été. Il montra dans cette place de la dureté & de la violence ; il perdoit tous ceux qui lui étoient suspects , en apostant au théâtre & dans le camp des gens qui demandoient leur mort , comme s'ils eussent parlé au nom de tous. Il fit périr entr'autres Aulus Cecina , homme consulaire qu'il avoit invité à souper , & qui fut percé de coups sous ses yeux. Il est vrai que le danger étoit pressant : Titus montra le plan d'une conspiration formée dans

ad cœnam , ac vix dum triclinio egressum , confodi jussit sane urgente discrimine , cùm etiam chirographum ejus præparatæ apud milites conjurationis deprehendisset. Quibus rebus sicut in posterum securitati satis cavit , ita ad præsens plurimum contraxit invidiæ : ut non temere quis tam adverso rumore magisque invitis omnibus transierit ad principatum.

VII. Præter sævitiam , suspecta in eo etiam luxuria erat : quod ad mediam noctem comestationes cum profusissimo quoque familiarium extenderet. Nec minus libido , propter exoletorum & spadonum greges , propterque insignem reginæ Berenices amorem , cui etiam nuptias pollicitus ferebatur. Suspecta & rapacitas : quod constabat in cognitionibus patris mundinari præmiarique solitum. Denique propalam alium Neronem & opinabantur & prædicabant. At illi ea fama pro bono cessit , conversaque est in maximas laudes , neque ullo vitio reperto , & contra virtutibus summis. Convivia instituit jucunda magis , quàm profusa. Amicos elegit , quibus etiam post eum principes , ut & sibi & reipublicæ necessariis acquieverunt , præcipuèque sunt usi. Berenicen statim ab Urbe dimisit invitus invitam. Quosdam e gratissimis delicatorem , quamquam tam artifices saltationis , ut mox scenam tenuerint , non modò fovere prolixius , sed

le camp & signée par Cecina. Cette conduite le mit en fureté pour l'avenir : mais elle le rendit odieux ; enforte que peu de Princes sont parvenus au trône avec une plus mauvaise réputation & un éloignement plus marqué de la part des peuples.

On le soupçonnoit de débauche autant que de cruauté : ces soupçons étoient fondés sur des repas qu'il faisoit pendant la nuit avec les citoyens les plus dissolus , sur la foule des eunuques & des hommes infames qui l'environnoient , sur sa passion déclarée pour Bérénice , à qui même , dit-on , il avoit promis de l'épouser. On le taxoit aussi d'avidité , sur ce qu'on savoit qu'il tiroit de l'argent de tous ceux qui avoient affaire à son pere. Enfin l'on disoit ouvertement que ce seroit un autre Néron.

Plus on avoit eu mauvaise idée de lui , plus on lui sut gré de la démentir , lorsque monté sur le trône il ne montra aucun des vices qu'on craignoit , & fit voir toutes les vertus opposées. Ses repas furent agréables , sans excès & sans profusion. Il choisit des amis , que dans la suite ses successeurs approcherent d'eux comme les meilleurs soutiens de l'Etat. Il renvoya Bérénice malgré lui & malgré elle. Il cessa de protéger trop vivement , ou même de regarder dans aucune assemblée publique ceux de sa suite qui exerçoient des talents frivoles , quoi qu'il y en eût plusieurs parmi eux qu'il aimoit beaucoup , & qui dansoient avec tant de perfection qu'ils brillèrent dans la

ſpectare in publico omnino cœtu ſuperſedit. Nulli civium quidquam ademit: abſtinuit alieno, ut ſi quis unquam: ac ne conceſſas quidem ac ſolitas collationes recepit. Et tamen nemine ante ſe munificentîâ minor, amphitheatro dedicato, thermiſque juxta celeriter exſtructis, munus edidit apparatiſſimum largiſſimumque. Dedit & navale prælium in veteri naumachia; ibidem & gladiatores: atque uno die quinque millia omne genus ferarum.

VIII. Naturâ autem benevolentiſſimus, cum ex inſtituto Tiberii omnes dehinc Cæſares beneficia a ſuperioribus conceſſa principibus aliter rata non haberent, quàm ſi eadem iſdem & ipſi dediffent, primus præterita omnia uno confirmavit ediſcto, nec a ſe peti paſſus eſt. In ceteris verò deſideriis omnium hominum, obſtinatiſſime tenuit ne quem ſine ſpe dimitteret. Quin & admonentibus domeſticis, quaſi plura polliceretur quàm præſtare poſſet: non oportere ait, quemquam a ſermone principis triſtem diſcedere. Atque etiam recordatus quondam ſuper cœnam, quod nihil cuiquam toto die præſtitiffet, memorabillem illam meritòque laudatam vocem edidit: *Amici, diem perdidi. Populum in primis univerſum tantâ per omnes occaſiones comitate tractavit, ut propoſito gladiatorio munere, non ad ſuum, ſed ad ſpectantium arbitrium editurum ſe profeſ-*

suite sur la scène. Il ne fit jamais aucun tort à qui que ce fût , respecta toujours les propriétés , & refusa même les présents qui étoient d'usage. Cependant il ne le céda à personne en magnificence. Il fit construire en très peu de tems des bains autour de l'amphithéâtre bâti par son pere ; & pour en fêter la dédicace , il y donna un spectacle très magnifique & très complet. Il fit représenter aussi une bataille navale dans l'ancienne *naumachie* (1) , donna un combat de gladiateurs , & fit paroître en un jour cinq mille bêtes féroces de toute espece.

Porté par son caractère à faire du bien , il dérogea à la coutume de ses prédécesseurs , qui suivant les principes de Tibere regardoient toutes les concessions faites avant eux comme nulles s'ils ne les ratifioient : il les déclara toutes valides par un seul & même édit , & ne voulut pas qu'on le sollicitât pour aucune. A l'égard des autres graces qu'on lui demandoit , il avoit pour maxime constante de ne renvoyer personne sans espérance ; & ses amis lui remontrant qu'il promettoit plus qu'il ne pouvoit tenir , il répondit que *personne ne devoit sortir mécontent de l'audience d'un souverain* ; & s'étant souvenu une fois , en se mettant à table , qu'il n'avoit accordé aucune grace pendant le cours de la journée , il prononça ce mot si mémorable & si digne d'éloge , *mes amis , j'ai perdu un jour.*

Il traitoit le peuple , en toute occasion , avec tant de bonté , qu'ayant annoncé un spectacle de gladiateurs , il déclara que tout s'y passeroit au gré

(1) Le canal creusé par Jules César.

fus fit. Et planè ita fecit : nam neque negavit quidquam petentibus : & ut quæ vellent , peterent , ultrò adhortatus est. Quin & studium armaturæ Thracum præ se ferens , sæpe cum populo & voce & gestu , ut fautor , cavillatus est : verùm majestate salvâ , nec minus æquitate. Ne quid popularitatis prætermitteret , nonnunquam in thermis suis , admiscâ plebe , lavit. Quædam sub eo fortuita ac tristia acciderunt : ut conflagratio Vesevi montis , in Campania : & incendium Romæ , per triduum , totidemque noctes : item pestilentia , quanta non temerè aliàs. In his tot adversis ac talibus , non modò principis sollicitudinem , sed & parentis affectum unicum præstitit : nunc consolando per edicta ; nunc opitulando , quatenus suppeteret facultas. Curatores restituendæ Campaniæ e consularium numero forte duxit. Bona oppressorum in Vesevo , quorum heredes non exstabant , restitutioni afflictarum civitatum attribuit. Urbis incendio nihil nisi sibi publicè periisse testatus , cuncta prætoriorum suorum ornamenta operibus ac templis destinavit : præposuitque complures ex equestri ordine , quo quæque maturius peragerentur. Mendæ valetudini , leniendisque morbis , nullam divinam humanamque opem non adhibuit , inquisito omni sacrificiorum remediorumque genere. Inter adversa temporum , & delatores manda-

du peuple & non pas au sien : & en effet , il fit faire tout ce que le peuple voulut , & l'exhortoit même à énoncer sa volonté. Il eut l'air de prendre parti pour les gladiateurs nommés *Thraces* , se mêla aux applaudissements & aux plaisanteries des spectateurs , mais sans compromettre ni sa dignité , ni la justice. Pour paroître encore plus populaire , il permit souvent à tout le monde d'entrer dans les bains où il se lavoit.

Son regne ne fut troublé que par des accidents physiques , tels que l'éruption du Vésuve dans la Campanie , un incendie dans Rome qui dura trois jours & trois nuits , & une peste aussi cruelle qu'il y en ait jamais eu. Il montra dans ces désastres toute la vigilance d'un Monarque & toute la sensibilité d'un pere , rassurant les peuples par ses édits , & les secourant par ses bienfaits. Des citoyens consulaires , tirés au sort , furent chargés de soulager la Campanie. Les biens de ceux qui avoient péri par l'embrasement du Vésuve , & qui n'avoient point laissé d'héritier , furent affectés au rétablissement des villes détruites. Après l'incendie de Rome , il déclara qu'il prenoit sur lui toutes les pertes publiques , & fit porter dans les édifices & dans les temples tous les meubles qui servoient à l'ornement des maisons impériales ; & afin que le transport se fit plus promptement , il en chargea des Chevaliers Romains. Il prodigua aux pestiférés tous les secours divins & humains , employant toutes sortes de remèdes & de sacrifices pour les guérir ou pour fléchir les Dieux.

Parmi les fléaux de ce tems on comptoit les délateurs & les espions , restes de l'ancienne tyrannie. Il les fit battre de verges & de bâtons , les

toresque erant , ex licentia veteri. Hos assiduè in foro flagellis ac fustibus cætos , ac novissimè traductos per amphitheatri arenam , partim subjici in servos , ac venire imperavit : partim in asperima insularum avchi. Utque etiam similia quandoque aufuros perpetuò coerceret, vetuit inter cætera , de eadem re pluribus legibus agi , quærive de cujusquam defunctorum statu , ultrà certos annos.

IX. Pontificatum maximum ideo se professus accipere , ut puras servaret manus , fidem præstitit : nec auctor posthac cujusquam necis , nec conscius. Quamvis interdum ulciscendi causa non deesset , sed periturum se potius , quàm perditurum adjurans. Duos patricii generis convictos in affectatione imperii , nihil amplius quàm ut desisterent monuit , dicens principatum fato dari : si quid præterea desiderarent , promittens se tributurum ; & confestim quidem ad alterius matrem , quæ procul aberat , cursores suos misit , qui anxie filium salvum nuntiarent. Ceterum ipsos non solùm familiari cœnæ adhibuit , sed & insequenti die gladiatorum spectaculo circa se ex industria collocatis , oblata sibi ornamenta pugnantium inspicienda porrexit. Dicitur etiam

(1) On ne pouvoit à Rome, ainsi qu'aujourd'hui en Angleterre, faire le procès à un citoyen qu'en vertu des termes précis d'une telle ou telle loi. Il falloit être dans le cas de la loi pour être condamné. Les délateurs quand

exposa aux yeux du peuple dans l'amphithéâtre & dans l'arène , en réduisit une partie à la condition d'esclaves, & vendit, ou exila le reste dans les isles les plus mal saines : il voulut même mettre un frein pour la fuite à leurs imitateurs , & statua entr'autres reglements à ce sujet , que jamais on ne pourroit se servir de deux loix (1) dans une même accusation , ni inquiéter la mémoire des morts au-delà d'un terme qu'il fixa.

Il n'accepta le souverain pontificat que dans le dessein , disoit il , de conserver toujours ses mains pures. Il tint parole , & depuis ce tems il ne fut ni l'auteur , ni le complice de la mort de personne : ce n'est pas que l'occasion de punir lui manquât , mais il juroit qu'il périroit plutôt que de faire périr qui que ce fût. Deux patriciens furent convaincus d'aspirer à l'Empire ; il se borna à les avertir de renoncer à leurs desseins , ajoutant que le trône étoit un présent du sort , & que s'ils désiroient quelque chose d'ailleurs , il le leur accorderoit ; & il dépêcha aussitôt un de ses couriers à la mere de l'un d'eux qui étoit éloignée , pour la rassurer sur le sort de son fils , & lui apprendre qu'il vivoit. Il invita les deux conjurés à souper avec lui , & le lendemain il les plaça exprès à côté de lui dans un spectacle de gladiateurs , & leur donna les armes des combattants à examiner : on ajoute même qu'il tira leur horoscope , & leur annonça que tous deux étoient mena-

ils étoient réfutés par une loi se rejetoient sur une autre , ce qui étoit contre la forme & le but de la justice ; car on n'accusoit jamais que d'après l'énoncé d'une loi qu'on prenoit pour chef de son accusation.

cognitâ utriusque geniturâ , imminere ambobus periculum affirmasse , verùm quandoque & ab alio : sicut evenit. Fratrem insidiari sibi non desinentem , sed pene ex professo sollicitantem exercitus , meditantem fugam , nec occidere , neque seponere , ac ne in minore quidem honore habere sustinuit : sed , ut a primo imperii die , consortem successoremque testari perseveravit : nonnunquam secreto lacrymis & precibus orans , ut tandem mutuo erga se animo vellet esse.

X. Inter hæc morte præventus est , majore hominum damno , quàm suo. Spectaculis absolutis , in quorum fine populo coram ubertim fleverat , Sabinos petit aliquanto tristior : quod sacrificanti hostia aufugerat , quodque tempestate serenâ tonuerat. Deinde ad primam statim mansionem febrim nactus , cum inde lecticâ transferretur , suspexisse dicitur dimotis plagulis cælum : multumque conquestus , eripi sibi vitam immerenti. Neque enim exstare ullum suum factum pœnitendum , excepto dumtaxat uno. Id quale fuerit , neque ipse tunc prodidit , neque cuiquam facilè succurrit. Quidam opinantur consuetudinem recordatum , quam cum fratris uxore habuerit. Sed nullam habuisse persancte Domitia jurabat : haud negatura , si qua omnino fuisset : imo etiam gloriatura , quod illi promptissimum erat in omnibus probris.

cés d'un grand péril , mais qui ne viendrait pas de lui , ce que l'événement confirma. A l'égard de son frere Domitien qui lui rendoit sans cesse des embuches , qui cherchoit presqu'ouvertement à soulever les armées & à s'enfuir de la cour , il ne put se résoudre ni à le faire périr , ni à s'en séparer ; il ne le traita pas même plus mal qu'au-paravant , continuant à le regarder comme son collègue & son successeur à l'Empire , & quelquefois il le prenoit à part & le conjuroit avec larmes de vouloir enfin vivre avec lui comme un frere.

C'est au milieu de ces soins qu'il fut enlevé au monde , qui perdit à sa mort bien plus que lui. Au sortir d'un spectacle où il avoit versé beaucoup de larmes , il partit pour le pays des Sabins , triste & alarmé d'un sacrifice où la victime s'étoit échappée , & de quelques coups de tonnerre qui avoient éclaté dans un tems serein. Au premier séjour la fièvre le prit ; il continua à voyager en litière , & l'on dit que tirant les rideaux qui le couvroient , il regarda le ciel & lui reprocha de lui envoyer la mort qu'il n'avoit pas méritée ; ajoutant qu'il n'avoit fait en sa vie qu'une seule action dont il dût se repentir. Il ne dit point ce que c'étoit , & il n'est pas aisé de le deviner : on a cru que c'étoit un commerce adúltere avec Domitia sa belle-sœur ; mais elle le nioit avec serment , & tel étoit le caractère de cette femme audacieusement débauchée , que bien loin de s'en défendre elle s'en feroit vantée la première.

XI. Excessit in eadem , quâ pater , villa , Idibus Septembris , post biennium ac menses duos , diesque viginti quàm successerat patri , altero & quadragésimo ætatis anno. Quod ut palam factum est , non secus atque in domestico luctu mœrentibus publicè cunctis , senatus priusquam edicto convocaretur , ad curiam cucurrit : obsecratifque adhuc foribus , deinde apertis , tantas mortuo gratias egit laudesque , quantas congescit ne vivo quidem unquam atque præfenti.



Il mourut dans la même maison que son pere , le quinze de septembre , âgé de quarante-un ans , après deux ans , deux mois & vingt jours de regne. Dès que le bruit de sa mort se répandit , le deuil fut universel comme dans une calamité publique. Le Sénat s'assembla sans être convoqué , & se renferma d'abord ; mais bientôt il ouvrit les portes , & donna au Prince mort plus d'éloges qu'il n'avoit jamais prodigué de flatteries à aucun de ses prédécesseurs.



RÉFLEXIONS SUR TITUS.

LA bonté, qui de toutes les qualités est celle que l'on doit estimer le plus, parceque c'est celle dont nous avons le plus de besoin, la bonté fut le caractère distinctif de Titus, & sa mémoire est encore adorée. S'il est vrai, comme on le prétend, qu'il ne parut pas dans sa vie privée tout ce qu'il fut depuis sur le trône, sa gloire en doit être plus grande : il est bien extraordinaire & bien beau de s'élever tout-à-coup à la hauteur de ses devoirs, de mettre son esprit au niveau de son travail, & de puiser des principes de morale aux sources de la corruption.

Le même Auteur dont nous avons déjà fait remarquer les paradoxes étranges & les prétentions destructives, paroît s'être surpassé lui-même au sujet de deux mots fameux & loués dans tous les siècles, qui même communément font presque toute la renommée de Titus, parcequ'ils sont pour nous l'histoire de son ame, & que celle de son regne n'est presque rien. Ces deux mots sont, *mes amis, j'ai perdu un jour*, & l'autre, *il ne faut pas que personne sorte mécontent de l'audience du Souverain.* » C'est par ces deux » mots, dit M. Linguet, que Suétone n'a pas craint de » déshonorer la mémoire de Titus ».

Je suis bien sûr que le Lecteur à qui j'offre cette citation est consterné d'étonnement. Il faut citer le passage tout entier. Il est un peu long : mais il faut bien entendre toutes les raisons d'un avis aussi singulier, & les entendre, s'il se peut, patiemment.

» Je suis seulement fâché que Suétone ait, à son ordi-
» naire, *à part* ce penchant estimable par une *absurdité*. Per-
» sonne n'ignore ce qu'il raconte de Titus, qu'ayant passé
» un jour *sans rien donner à personne* (*quod nihil cuiquam*

„ *toto die praestitisset*), il dit à ses amis, *j'ai perdu ma journée,*
 „ (*diem peridi*). Par bonheur pour la réputation de Titus,
 „ elle n'est pas fondée uniquement sur ce ridicule apo-
 „ phtegme. S'il étoit vrai, il donneroit lieu de croire que
 „ ce Prince avoit bien plus de petitesse dans l'esprit que de
 „ générosité dans le cœur. Quoi ! il croyoit sa journée per-
 „ due, parcequ'il n'avoit rien donné à personne ! Quelle
 „ idée se faisoit-il donc des devoirs de sa place ? Les ré-
 „ duisoit il à des distributions *manuelles*, faites à ceux qui
 „ pouvoient l'approcher ? Mais cette fonction convient
 „ à un Caissier subalterne, & non au Chef d'un grand
 „ Etat. Il y a souvent, de la part des Princes, comme
 „ nous l'avons dit de Vespasien, plus de véritable géné-
 „ rosité à refuser qu'à donner. Leurs libéralités rendent
 „ dix familles malheureuses pour en obliger une : &
 „ quoiqu'elles procurent de la satisfaction au maître qui
 „ donne, les remerciements de *l'Esclave* qui reçoit sont bien
 „ affoiblis par les larmes du Sujet qui contribue. De plus,
 „ ces sortes de graces ne pouvoient regarder que ceux qui
 „ étoient à portée de les solliciter & de les recueillir, c'est-
 „ à-dire, les seuls habitants de la Capitale : mais ils n'é-
 „ toient pas les seuls qui y eussent droit ; & un Prince qui
 „ ne se seroit cru obligé qu'envers eux, auroit été bien
 „ indigne du nom de Titus. D'ailleurs, quand le plaisir
 „ d'enrichir tous ceux qui l'entourent, de remplir toutes
 „ les mains qui l'importunent, ne seroit pas ruineux pour
 „ l'Etat, un Souverain éclairé en auroit-il donc fait le
 „ premier & le plus essentiel de ses devoirs ? Auroit il
 „ regretté, avec amertume, la perte de tous les moments
 „ où il s'en seroit privé ? Il a mille façons de les remplir
 „ avec bien plus d'utilité. Que diroit-on d'un Jardinier
 „ qui croiroit sa journée perdue, parcequ'il auroit man-
 „ qué d'arroser une de ses allées ? On le soupçonneroit sans

„ doute ou de connoître bien peu son métier , ou d'en rem-
 „ plir bien mal les obligations , puisqu'en oubliant tous les
 „ travaux nécessaires , il leur préféreroit une précaution très
 „ indifférente. Il en est de même d'un Souverain : quicon-
 „ que se trouvant a la tête d'un grand Empire croit avoir
 „ satisfait à tout par des largesses passageres , est un igno-
 „ rant ou un imbécille. Titus n'étoit ni l'un ni l'autre.
 „ Il n'est donc pas possible qu'il ait jamais hasardé ce mot
 „ absurde , par lequel Suétone *n'a pas craint de déshonorer*
 „ *sa mémoire* , & où presque tous ceux qui le lisent , veu-
 „ lent bien ne trouver que de la grandeur “.

Je me suis fait violence pour transcrire cette inconcevable tirade. Ce qu'elle pourroit avoir d'excuse apparente n'est fondé que sur l'altération du mot même que l'on discute , & que M. Linguet défigure absolument. On ne sort pas de surprise , lorsque l'on voit traduire ces mots - ci : *quod nihil cuiquam toto die prestitisset* , qui signifient partout où l'on fait un peu de latin, *un jour, qu'il n'avoit rendu aucun service, accordé aucune grace à personne* , lorsqu'on les voit , dis-je , traduire ainsi , *un jour qu'il n'avoit rien donné à personne*. Je ne fais que penser : on voit par plusieurs citations de M. Linguet qu'il ne sait pas très bien le latin ; mais comment a-t-il pu tomber dans une erreur qu'un écolier ne commettrait pas ? comment du mot *præstare* , qui est un terme générique , a-t-il pu faire un mot d'un sens absolu & spécifique , tel que le mot *donner* ? *nihil præstare alicui* signifie littéralement *ne rien faire pour quelqu'un*. Il est impossible que M. Linguet l'ignore. Mais en admettant cette traduction toute naturelle , il n'étoit plus possible d'attaquer ce mot admiré dans tous les siècles , & que les ames honnêtes ont rappelé si souvent. Il n'étoit plus possible de comparer Titus à un *caissier qui fait des distributions manuelles* ; à un *jardinier qui a oublié d'arroser une*

de ses allées, & l'on conçoit qu'il a bien fallu faire quelque chose pour ne pas perdre toutes ces belles phrases. Mais ce sera bien pis si même en passant à M. Linguet sa traduction infidelle, tout ce long morceau n'est pas plus fondé. Et en effet quand même Titus auroit dit, *j'ai perdu un jour*, parcequ'il n'avoit rien *donné*, où M. Linguet a-t-il pris que cela signifioit qu'il n'avoit point *donné d'argent*? c'est encore une supposition gratuite. Quoi! Titus n'a pû donner que de l'*argent*! il n'a pas pû donner des places, des titres, l'anneau de chevalier, le laticlave, les ornements d'une magistrature ou du triomphe, la liberté, des privilèges, des permissions, des indemnités, &c. &c. enfin tout ce qu'un Prince peut donner? Tout cela n'est pas de l'*argent*, n'est point une *distribution manuelle*, un *emploi de Caissier*, & il se trouvera que M. Linguet aura pris de l'humeur mal-à-propos. Mais le Lecteur n'en pourroit-il pas prendre plus justement de voir toutes ces entorses données au bon sens, pour avoir le plaisir, bien piquant à la vérité, de trouver la mémoire de Titus deshonorée précisément par le trait même qui lui a fait le plus d'honneur dans la postérité?

Que résulte-t-il donc du mot de Titus? Si ce n'est qu'il regardoit comme *le premier & le plus essentiel des devoirs d'un Prince*, de faire du bien; & quoique ce devoir fût le plus cher à ses yeux, n'y a-t-il pas une infidélité odieuse à en inférer qu'il regardoit comme rien les autres devoirs d'administration? Le sens naturel, celui qui se présentera à tous les hommes rassemblés, n'est-ce pas que Titus, ayant satisfait à toutes les fonctions du pouvoir, croyoit n'avoir point fait assez, s'il n'avoit fait quelque bien particulier? Ce sentiment, si aimable, si noble, peut-il offrir l'idée d'un ignorant ou d'un imbécille, qui croit avoir *satisfait à tout par des largesses passagères*? On n'a, peut-être,

jamais rien imprimé de si étrange , pour me servir de l'expression la plus douce. M. Linguet , qui n'est pas si modéré , appelle ce mot de Titus , *une des absurdités de Suétone*. Le Lecteur peut juger aisément de quel côté est l'absurdité.

Il est impossible de se refuser à une réflexion. C'est que , lorsqu'une parole , telle que celle de Titus , a paru sublime & touchante à tous les hommes depuis dix-sept siècles , lorsqu'on s'est accordé pour y trouver l'expression de la plus belle ame & la leçon de tous les Rois , lorsqu'ensuite il se trouve un homme , & un homme d'esprit , qui seul veut la trouver odieuse & révoltante , qui , pour étayer son opinion , est obligé d'abord de défigurer dans les termes la phrase qu'il veut blâmer , puis d'y donner un sens forcé ; qui se tourmente pour avoir occasion d'invectiver , lorsque les autres ont le plaisir d'admirer & de s'attendrir ; cet homme fait dans la classe générale une exception bien malheureuse.

M. Linguet suit les mêmes procédés , & emploie les mêmes moyens pour décrier cet autre mot de Titus , qui répondoit au reproche que ses amis lui faisoient de promettre plus qu'il ne pouvoit tenir , *il ne faut pas que personne sorte mécontent de l'audience du Souverain* : il prend ce mot dans un sens rigoureusement littéral. Il n'y a point de sentence qu'on ne puisse défigurer ainsi , parcequ'il n'y en a pas une qui ne soit susceptible d'être considérée sous plusieurs faces ; & qu'il y a peu de principes de morale qui soient vrais sous tous les aspects , & dont on ne puisse faire une application où ils paroîtront faux. Ainsi , M. Linguet prouve fort au long , que *tourmenter les hommes par de fausses promesses est un raffinement d'inhumanité , dont les Tiberes & les Nérons même étoient incapables ; & que cette maxime de Titus rassemble ce qu'il y a de plus odieux , l'infidélité , l'imprudence & la cruauté*.

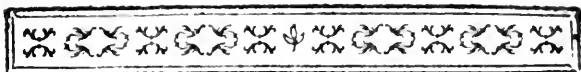
Voilà bien des investives gratuites. Qui ne voit clairement que Titus a voulu dire que , lorsqu'un Prince n'étoit pas assez heureux pour pouvoir accorder sur-le-champ les graces qu'on lui demandoit , il falloit au moins qu'il montrât l'envie d'obliger , qu'il fît espérer ces graces pour un autre tems , s'il se pouvoit , ou des bienfaits d'une autre espece , quand l'occasion s'en présenteroit ? Cette parole ne pourroit avoir un sens odieux , que dans la bouche d'un homme qui auroit pour principe de promettre toujours , & de ne tenir jamais. C'étoit un peu la politique de Mazarin. Elle n'est pas humaine ; mais elle est fondée sur le caractère de la plupart des hommes , pour qui l'espérance est un lien beaucoup plus fort que la reconnoissance. Mazarin n'étoit pas un Titus ; mais ce n'étoit pas non plus un Tibere & un Néron ; & le style de M. Linguet est presque toujours une déclamation.

Je me suis permis de relever une très petite partie des erreurs de toute espece , répandues en foule dans cette *Histoire des Révolutions de l'Empire Romain* , heureusement peu connue. J'ai cru que l'on pouvoit combattre avec les armes de la raison un homme qui combat avec les armes du paradoxe les Anciens & les Modernes , & qui ne ménage personne. On voit qu'il affecte , ainsi que le célèbre Genevois , des opinions extraordinaires ; mais il n'a pas le nerf de style & la finesse de dialectique nécessaires pour les faire tolérer. L'art de M. Rousseau consiste à amalgamer avec des principes souvent faux des vérités accessoires , & l'éloquence de la bonne morale avec les prestiges de l'erreur. Mais M. Linguet ne met dans ses assertions que de l'audace , & ne peut soutenir le plus léger examen. D'ailleurs , il importoit peut-être à l'honneur des Lettres de ne pas laisser sans réponse un ouvrage qui respire le mépris des Lettres & la haine de la Philosophie ; où l'on est

indigné de trouver à tous moments l'apologie des tyrans ; & la satire des bons princes , les exemples d'oppression justifiés , & les maximes de bienfaisance attaquées & noircies , & toutes les notions de morale & les autorités historiques absolument renversées. —



D O M I T I E N .



DOMITIANUS.

DOMITIANUS natus est nono Kalendas Novembris, patre consule designato, inituroque mense insequenti honorem, regione Urbis sextâ, ad Malum Punicum, domo quam postea in templum gentis Flaviæ convertit. Pubertatis ac primæ adolescentiæ tempus, tantâ inopiâ, tantâque infamiâ gessisse fertur, ut nullum vas argenteum in usu haberet; satisque constat Clodium Pollionem prætorium virum, in quem est poemâ Neronis, quod inscribitur Luscio, chirographum ejus conservasse, & nonnunquam protulisse, noctem sibi pollicentis: nec defuerunt qui affirmarent corruptum Domitianum & a Nerva successore mox suo. Bello Vitelliano confugit in Capitolium, cum patruo Sabino ac parte præsentium copiarum: sed irrumpentibus adversariis, & ardente templo, apud ædituum clam pernoctavit: ac mane Isiaci celatus habitu, interque sacrificulos vanæ superstitionis, cum se trans Tiberim ad condiscipuli sui matrem, comite uno, contulisset, ita latuit, ut scrutantibus qui vestigia subsecuti erant, deprehendi non potuerit. Post victoriam demum progressus, & Cæsar consalutatus, honorem præturæ urbanæ cum consulari potestate suscepit titulo tenus: quam jurisdictio-



DOMITIEN.

DOMITIEN naquit le vingt-quatre Octobre, son pere étant désigné Consul , & devant entrer en charge le mois suivant. Le lieu de sa naissance est dans le sixieme quartier (1) de Rome ; c'est une maison nommée *la grenade*, dont il fit depuis le temple de la famille Flavia. Son enfance & sa premiere jeunesse furent exposées à la pauvreté & à l'infamie , il n'avoit pas même à lui un vase d'argent ; & Claudius Pollion le Preteur , contre qui nous avons un poëme de Néron , intitulé *le Borgne* , avoit conservé & montrait quelquefois la signature de Domitien qui lui promettoit une nuit. On prétend qu'il eut le même commerce avec Nerva son successeur. Il s'étoit réfugié dans le capitolé avec son oncle Sabinus & quelques troupes , lorsque Vitellius y mit le feu : pressé par les ennemis & par les flammes , il alla se cacher chez un des desservants du temple , où il passa la nuit , & le matin , couvert de l'habit d'un prêtre d'Isis , il s'échappa avec quelques autres ministres subalternes de ce culte superstitieux , & se retira au-delà du Tibre chez la mere d'un de ses camarades d'étude. Il y resta avec une seule personne à sa suite , & ne put être découvert par ceux qui le cherchoient. Il parut enfin après la victoire , fut salué César , & créé Préteur de Rome avec la puissance consulaire : il n'en garda que le titre & laissa les fonc-

(1) Rome , comme nous l'avons dit , avoit été distribuée par Auguste en quatorze quartiers.

nem ad collegam proximum transtulit. Cæterum omnem vim dominationis tam licenter exercuit, ut jam tum, qualis futurus esset, ostenderet. Ne exsequar singula, contrectatis multorum uxoribus, Domitiam Longinam Ælio Lamia nuptam etiam in matrimonium abduxit: atque uno die super viginti urbana officia atque peregrina distribuit, mirari se Vespasiano dictitante quod successorem non & sibi mitteret.

II. Expeditionem quoque in Galliam Germaniasque, neque necessariam, & dissuadentibus paternis amicis inchoavit: tantum ut fratri se & operibus & dignatione adæquaret. Ob hæc correptus, quò magis ætatis & conditionis admoneretur, habitabat cum patre unà, sellamque ejus ac fratris, quoties prodirent, lecticâ sequebatur: ac triumphum utriusque Judaicum equo albo comitatus est. In sex consulatibus, non nisi unum ordinarium gessit: eumque cedente & suffragante fratre. Simulavit & ipse mire modestiam, in primisque poeticæ studium, tam infuetum antea sibi, quam postea spretum & abjectum: recitavitque etiam publicè. Nec tamen eo fecius, cum Vologesus Parthorum rex auxilia adversus Alanos, ducemque alterum ex Vespasiani liberis depoposcisset, omni ope contendit ut ipse potissimum mitteretur. Et quia discussa res est, alios orientis reges, ut idem postula-

tions à son collègue. Il montra d'ailleurs , par l'abus qu'il faisoit de la puissance de son pere , tout ce qu'il seroit un jour. Après avoir séduit plusieurs Dames Romaines , il enleva Domitia Longina , femme d'Elius Lamia , & l'épousa. Il distribua en un seul jour plus de vingt charges à la ville & dans les provinces , & Vespasien disoit qu'il étoit surpris que son fils ne lui envoyât pas aussi un successeur.

Il projettoit une expédition dans les Gaules & dans l'Allemagne , quoi qu'elle ne fût pas nécessaire & malgré les conseils des amis de son pere ; seulement pour égaler les exploits & la considération de Titus. Vespasien lui en fit une sévère réprimande , & pour le faire souvenir de son âge & de sa condition , il le garda auprès de lui ; & toutes les fois qu'il paroïssoit en public avec Titus , Domitien suivoit leur chaise en litiere. Il accompagna leur triomphe de Judée , monté sur un cheval blanc. Sur six consulats qu'il obtint , il n'y en eut qu'un de *régulier* (1) , encore ce fut son frere Titus qui le lui céda & qui lui donna son suffrage. Il affecta alors beaucoup de modération , & parut s'appliquer à la poésie , dont il n'avoit aucune habitude , & pour laquelle il témoigna dans la suite beaucoup de mépris : il lut même des vers en public. Néanmoins , lorsque Vologese , roi des Parthes , demanda qu'on lui envoyât contre les Alains un secours commandé par un des fils de Vespasien , il s'efforça d'être nommé ; & le secours n'ayant point eu lieu , il essaya d'engager par des dons & par des promesses d'autres

(1) C'est-à-dire qui commençât aux calendes de janvier.

rent , donis ac pollicitationibus sollicitare tentavit. Patre defuncto diu cunctatus an duplum donativum militi donaret , nunquam jactare dubitavit relictum se participem imperii , sed fraudem testamento adhibitam. Neque cessavit ex eo insidias struere fratri clam , palamque : quoad correptum gravi valetudine priusquam planè efflaret animam , pro mortuo deferi jussit : defunctumque nullo præterquam consecrationis honore dignatus , sæpe etiam carpsit obliquis orationibus & edictis.

III. Inter initia principatûs , quotidie secretum sibi horarium sumere solebat : nec quidquam amplius , quàm muscas captare , ac stylo præacuto configere , ut cuidam interroganti , esserne quis intus cum Cæsare , non absurde responsum sit a Vibio Crispo , Ne musca quidem. Deinde uxorem suam Domitiam , ex qua in secundo suo consulatu filium tulerat , alteroque anno consulaverat ut Augustam , eandem Paridis histrionis amore deperditam , repudiavit : intraque breve tempus impatiens dissidii , quasi efflagitante populo reduxit. Circa administrationem autem imperii aliquamdiu se varium præstitit : misturâ quoque inæquabili vitiorum atque virtutum , donec virtutes quoque in vitia deflexit : quantum conjectare licet , super ingenii naturam , inopiâ rapax , metu sævus.

Princes de l'orient à faire la même demande. Après la mort de son pere il balança long-tems s'il n'offriroit pas aux foldats le double de la gratification ordinaire pour les écarter de leur devoir ; mais il n'hésita pas à publier que son pere, en mourant , l'avoit associé à l'Empire , & que Titus avoit falsifié le testament. Il ne cessa pas depuis ce tems de lui dresser des embuches , ou secrettes ou déclarées ; & lorsqu'il le vit malade , il n'attendit pas qu'il eût rendu le dernier soupir pour le laisser dans l'abandon , comme s'il eût été mort. Il le fit mettre au rang des Dieux , selon la coutume , sans rendre d'ailleurs aucun honneur à sa mémoire , & cherchant même à la décrier d'une maniere détournée dans ses discours & dans ses édits.

Au commencement de son regne il se renfermoit tous les jours pendant une heure pour enfilier des mouches avec un poinçon très aigu , ce qui donna lieu à cette réponse plaisante de Vibius Crispus , à qui l'on demandoit s'il n'y avoit personne avec l'Empereur : *non* , dit-il , *pas même une mouche*. Il répudia sa femme Domitia qui avoit une passion folle pour Paris l'histrion : il en avoit eu une fille pendant son second consulat , & l'année suivante il lui avoit donné le titre d'*Augusta* ou d'Impératrice. Mais il ne put s'en passer long-tems , & la reprit comme pour céder aux prieres du peuple. A l'égard de sa conduite dans le gouvernement , elle fut très inégale , & mêlée quelque tems de mal & de bien : mais bientôt ce qu'il avoit de bonnes qualités se changea en vices , & autant qu'on peut le conjecturer les circonstances aiderent à son penchant naturel , la pauvreté le rendant avide , & la crainte le rendant cruel.

IV. Spectacula assidue magnifica & sumptuosa edidit, non in amphitheatro modo, verum & in Circo: ubi præter solennes bigarum quadrigarumque cursus, prælium duplex etiam equestre ac pedestre commisit, atque in amphitheatro navale quoque. Etiam venationes gladiatoresque, & noctibus ad lychnuchos: nec virorum modò pugnas, sed & feminarum. Præterea quæstoriis muneribus, quæ olim omissa revocaverat, ita semper interfuit, ut populo potestatem faceret, bina paria e suo ludo postulandi, quæ novissima aulico apparatu induceret. Ac per omne gladiatorum spectaculum ante pedes ejus stabat puerulus coccinatus, portentoso parvoque capite, cum quo plurimum fabulabatur, nonnunquam seriò. Auditus est certè, dum ex eo quærit, Ecquid sciret cur sibi visum esset ordinatione proximâ Ægypto præficere Metium Rufum. Edidit navales pugnas pene justarum classium, effosso & circumstructo juxta Tiberim lacu: atque inter maximos imbres prospectavit. Fecit & ludos sæculares, computatâ ratione temporum ab anno, non quo Claudius proximè, sed quo olim Augustus ediderat. In his Circensium die, quo facilius centum missus peragerentur, singulos a septenis spatiis ad quina corripuit. Instituit & quinquennale certamen Capitolino Jovi triplex, musicum, equestre, gym-

Il donna des spectacles très magnifiques & très dispendieux , dans l'amphithéâtre & dans le cirque ; un combat d'infanterie & de cavalerie , outre les courses de char accoutumées ; des gladiateurs & des combats de bêtes, aux flambeaux ; des femmes même parurent dans l'arène avec des hommes. Il fit célébrer les spectacles de sa questure , dont il s'étoit dispensé lorsqu'il l'exerçoit , & permit au peuple de lui demander à la fin des jeux deux paires de gladiateurs, de ceux que l'on formoit pour la cour. Pendant qu'il assistoit aux jeux , il eut toujours à ses pieds un nain vèra d'écarlate , avec qui il causoit beaucoup & quelquefois sérieusement ; du moins on l'entendit demander au Nain s'il favoit pourquoi le gouvernement d'Egypte seroit donné à Mélius Rufus. Il fit représenter des batailles navales dans un vaste lac creusé auprès du Tibre : c'étoient , pour ainsi dire, des flottes entières qui se heurtoient. Il regarda le choc , malgré la pluie qui tomboit en abondance. Il célébra aussi les jeux séculaires , datant les derniers du regne d'Auguste & non pas de celui de Claude. Le nombre des courses de chariots y fut porté jusqu'à cent par jour ; mais ils ne faisoient plus que cinq tours au lieu de sept. Il institua en l'honneur de Jupiter Capitolin un concours *quinquennal* de musique , de courses de chevaux & d'exercices gymniques ; on y distribuoit plus de prix que dans ceux de nos jours : il y en avoit un entre autres de prose grecque & latine , & un d'accompagnement & de chant sur la harpe. Il fit courir de jeunes vierges dans le *stade* (1) , & présida

(1) Espace déterminé pour le prix de la course , d'environ cent de nos toises.

nicum , & aliquanto plurium , quàm nunc est coronatorum. Certabant etiam & prosâ oratione Græcè Latinèque : ac præter citharædos chorocitharistæ quoque , & psilocitharistæ ; in stadio verò cursu etiam virgines. Certamini præfedit crepidatus , purpureâque amictus togâ Græcâ , capite gestans coronam auream cum effigie Jovis ac Junonis , Minervæque : assidentibus Diali sacerdote & collegio Flavialium pari habitu , nisi quod illorum coronis inerat & ipsius imago. Celebrabat & in Albano quotannis Quinquatria Minervæ , cui collegium instituebat : ex quo sorte ducti magisterio fungerentur , redderentque eximias venationes & scenicos ludos , superque oratorum ac poetarum certamina. Congiarium populo nummorum trecentorum ter dedit : atque inter spectacula muneris largissimum epulum : Septimontialium sacrorum quidem die , senatui equitique panariis , plebi sportellis cum opsonio distributis , initium vescendi primus fecit : dieque proximo omne genus missilia sparsit ; & quia pars major intra popularia deciderat , quinquagenas tesseras in singulos cuneos equestris ac senatorii ordinis pronuntiavit.

V. Plurima & amplissima opera incendio ab-

lui-même à la course, vêtu d'un habit de pourpre à la grecque, portant sur la tête une couronne d'or où étoient représentés Jupiter, Junon & Minerve, & ayant auprès de lui le *Flamendial* & les Prêtres de la famille Flavia, habillés comme lui, à l'exception qu'ils avoient son portrait sur leurs couronnes. Il solemnisoit tous les ans les fêtes de Minerve, & avoit même établi un nouveau college de Prêtres de cette Déesse, dont plusieurs membres tirés au fort devoient être chargés de donner de magnifiques combats de bêtes, des représentations théâtrales, & des prix d'éloquence & de poésie. Il distribua trois fois au peuple trois cents sesterces (1) par tête. Il donna un festin splendide dans les fêtes de sa préture & dans les fêtes septimontiales (2). Il distribua au Sénat & aux Chevaliers des rations de pain, & de la viande au peuple, & en mangea le premier. Le jour suivant on répandit des lots (3) dans le public; & comme la plus grande partie étoit tombée parmi le peuple, Domitien en assigna cinquante à chaque banc de Sénateur & de Chevalier.

Il rétablit beaucoup de grands édifices incen-

(2) Des sept collines. Fête instituée en mémoire de la septieme colline renfermée dans l'enceinte de Rome.

(3) Ces sortes de loteries ont été imitées depuis.

sumpra restituit , in queis & Capitolium , quod rursus arserat : sed omnia sub titulo tantum suo , ac sine ulla pristini auctoris memoria. Novam autem excitavit ædem in Capitolio Custodi Jovi , & forum quod nunc Nervæ vocatur. Item Flaviæ templum gentis , & stadium , & odeum , & naumachiam : e cujus postea lapide maximus Circus , deustis utrimque lateribus , exstructus est.

VI. Expeditiones partim sponte suscepit , partim necessariò. Sponte in Cattos ; necessariò unam in Sarmatas , legione cum legato simul casâ. In Dacos duas , primam Appio Sabino consulari oppresso , secundam Cornelio Fusco præfecto cohortium prætorianarum , cui belli summam commiserat. De Cattis Dacisque post varia prælia , duplicem triumphum egit. De Sarmatis lauream modo Capitolino Jovi retulit. Bellum civile motum a Lucio Antonio superioris Germaniæ præfide confecit absens felicitate mirâ : cum ipsâ dimicationis horâ resolutus repente Rhenus transiturus ad Antonium copias Barbarorum inhibuisset. De qua victoria prius præfagiis quàm nuntiis comperit. Siquidem ipso quo dimicatum est die , statuum ejus Romæ insignis aquila circumplexa pennis , clangores lætissimos edidit : pauloque post occisum Antonium adeq; vulgatum est , ut caput quoque ejus apportatum videri se plerique contenderent.

diés, entr'autres le capitolé qui avoit été brûlé de nouveau ; mais il faisoit mettre son nom aux bâtimens rétablis, sans faire aucune mention de l'ancien fondateur. Il bâtit un temple dans le capitolé à Jupiter Gardien, & le marché qu'on appelle *le marché de Nerva* ; un temple à la famille Flavia, un *stade*, un cabinet de musique & une *naumachie*. Les pierres de ce dernier bâtiment servirent depuis à la réparation du grand cirque, dont les deux côtés avoient été brûlés.

Il fit la guerre tantôt parcequ'il le vouloit, & c'est ainsi qu'il la fit aux *Cattes* (1) ; tantôt par nécessité, contre les Sarmates par exemple, qui avoient taillé en pieces une légion avec le commandant. Il la fit deux fois aux *Daces*, qui avoient défait Appius Sabinus, homme consulaire, & Cornelius Fuscus, commandant des cohortes prétoriennes, envoyé contr'eux par l'Empereur. Il triompha après plusieurs combats des *Cattes* & des *Daces* ; & après sa victoire sur les Sarmates, il offrit une couronne de laurier à Jupiter Capitolin. Il étouffa, avec un bonheur singulier & sans sortir de Rome, un soulèvement excité en Allemagne par Lucius Antonius. Au moment du combat, le Rhin s'étant débordé tout d'un coup empêcha les troupes des Barbares de venir se joindre à celles d'Antonius : il fut battu, & les présages de cette victoire en précéderent la nouvelle. Le jour même de la bataille un gros aigle vola autour de la statue de Domitien en poussant des cris de joie, & peu de tems après le bruit de la mort d'Antonius se répandit de maniere que plusieurs prétendoient avoir vu apporter sa tête.

(1) Peuples d'Allemagne, aujourd'hui les Hessois.

VII. Multa etiam in communi rerum usu novavit. Sportulas publicas sustulit, revocatâ cœnarum rectarum consuetudine. Duas Circensibus gregum factiones aurati purpureique panni ad quatuor pristinas addidit. Interdixit histriionibus scenam, intra domum quidem exercendi artem jure concessô. Castrari mares vetuit. Spadonum, qui residui apud mangones erant, precia moderatus est. Ad summam quondam ubertatem vini, frumenti verò inopiam, existimans nimio vinearum studio negligi arva, edixit, Ne quis in Italia novellaret : utque in provinciis vineta succiderentur, relictâ, ubi plurimum, dimidiâ parte : nec exsequi rem perseveravit. Quædam ex maximis officiis inter libertinos militesque Romanos communicavit. Geminari legionum castra prohibuit : nec plus quam mille nummos a quoquam ad signa deponi : quod Lucius Antonius apud duarum legionum hiberna, res novas moliens, fiduciam cepisse etiam ex depositorum summâ videbatur. Addidit & quartum stipendium militi, aureos ternos.

VIII. Jus diligenter & industrie dixit. Plurumque & in foro pro tribunali extra ordinem

(1) C'est auprès des enseignes que l'on mettoit en réserve la moitié des récompenses dûes aux soldats afin de subvenir aux dépenses imprévues, de les empêcher de déserter, & de les attacher davantage à la défense des enseignes. L'argent étoit contenu dans dix bourses. Il y en

Il fit beaucoup d'innovations. Il ramena l'usage des repas donnés au peuple, & supprima les rations ; aux quatre factions du cirque il en ajouta deux autres, la faction de *pourpre* & la faction *dorée*. Il défendit le théâtre aux bateleurs, & ne leur permit de jouer que dans les maisons particulières. Il abolit l'usage des eunuques, & diminua beaucoup le prix de ceux qui étoient encore chez les marchands d'esclaves. Ayant remarqué dans la même année une grande disette de bled & une grande abondance de vins, il crut que la quantité des vignes nuisoit au labourage, & donna un édit qui défendoit que personne plantât de nouvelles vignes en Italie, & qu'on laissât subsister dans les provinces plus de la moitié des anciens plants : cet édit n'eut pas de suite. Plusieurs grandes charges furent communes aux affranchis & aux soldats Romains. Il fut défendu aux légions de camper les unes près des autres, & à leurs officiers de déposer auprès des enseignes (1) plus de mille sesterces (2), parceque Lucius Antonius se trouvant avoir deux légions réunies dans un même quartier d'hiver, avoit été surtout encouragé à la révolte par la confiance que lui donnoient les sommes mises en réserve par les soldats. Domitien établit une quatrième paie militaire de trois pièces d'or.

Il rendit la justice avec exactitude & application, assistant au barreau sur un tribunal. Il cassa

avoit une onzième où chaque soldat mettoit quelque pièce de monnaie, c'étoit pour la sépulture des morts. Voyez Vegece.

(2) 200 livres.

ambitiosas centum virorum sententias rescidit. Recuperatores, ne se semper persuasoriis assertionibus accommodarent, identidem admonuit. Nummarios judices cum suo quemque consilio notavit. Auctor & tribunis plebis fuit, ædilem sordidum repetundarum accusandi, judicesque in eum a senatu petendi. Magistratibus quoque urbicis, provinciarumque præsidibus coercendis, tantum curæ adhibuit, ut neque modestiores unquam, neque justiores exstiterint: e quibus plerosque post illum reos omnium criminum vidimus. Susceptâ morum correctione, licentiam theatralem promiscuè in equite spectandi inhibuit. Scripta famosa, vulgòque edita, quibus primores viri ac feminae notabantur, abolevit non sine auctorum ignominia. Quæstorium virum, quod gesticulandi saltandique studio teneretur, movit senatu. Probrosis feminis lecticæ usum ademit, jusque capiendi legata hereditatesque. Equitem Romanum ob reductam in matrimonium uxorem, cui dimissæ adulterii crimen intenderat, erasit judicum albo. Quosdam ex utroque ordine lege Scantiniâ condemnavit. Incesta Vestalium virginum, a patre quoque suo & fratre neglecta, variè ac severè coercuit: priora capitali supplicio, posteriora more veteri. Nam cum Ocellatis fororibus, item Varonillæ liberum mortis permisisset arbitrium, corruptoresque earum relegasset: mox

souvent de son autorité les arrêts des Centumvirs, dictés par la brigade. Il avertit les juges nommés *recupérateurs* de ne pas croire trop légèrement les plaintes qu'on leur faisoit : il nota d'infamie les juges corrompus & leurs conseillers. Il engagea les Tribuns du peuple à accuser de concussion un Edile avare, & à demander au Sénat de lui nommer des juges. Il contenoit si bien les Magistrats de Rome & des provinces, que jamais ils ne furent ni plus modérés, ni plus justes : nous les avons vus après lui accusés de toutes sortes de crimes. Réformateur des mœurs, il abolit l'usage où l'on étoit de permettre indifféremment à tout le monde de s'asseoir dans les bancs des Chevaliers ; il supprima les libelles diffamatoires que l'on répandoit contre les principaux citoyens & contre les Dames Romaines, & flétrit leurs auteurs. Il chassa du Sénat un ancien Questeur trop passionné pour la pantomime & pour la danse. Il priva les femmes deshonorées de l'usage de la litière, & du droit de succéder & de recevoir des legs. Un Chevalier Romain fut rayé du nombre des juges, pour avoir repris chez lui une femme répudiée pour crime d'adultère. Plusieurs citoyens des deux ordres furent condamnés en vertu de la loi Scantinia (1). Il punit sévèrement les débauches des vestales, sur lesquelles son père & son frère avoient trop fermé les yeux : il les faisoit mourir si elles n'avoient fait qu'une seule faute, & les faisoit enterrer vives si elles en avoient fait deux. Il permit, par exemple, aux deux sœurs Ocellata & à Varonille de choisir leur genre de mort, & exila leurs séducteurs. Mais la grande vestale

(1) Contre la pédérastie.

Corneliam virginem maximam, absolutam olim, dehinc longo intervallo repetitam atque convictam, defodi imperavit: stupratoresque virginis in comitio ad necem cadi, excepto pratorio viro, cui dubiâ etiamtum causâ, & incertis questionibus atque tormentis de semet professo, exsilium indulxit. Ac ne qua religio deûm impunè contaminaretur, monumentum, quod libertus ejus e lapidibus templo Capitolini Jovis destinatis filio construxerat, diruit per milites: ossaque & reliquias, quæ inerant, mari merfit.

IX. Inter initia usque adeo ab omni cæde abhorrebat, ut absente adhuc patre, recordatus Virgilii versum:

Impia quàm cæsis gens est epulata juvenis,
edicere destinaverit, ne boves immolarentur.
Cupiditatis quoque atque avaritiæ vix suspicionem ullam, aut privatus unquam, aut princeps aliquamdiu dedit: imo e diverso magna sæpe non abstinentiæ modò, sed etiam liberalitatis experimenta. Omnes circa se largissimè profectus, nihil prius aut acrius monuit, quàm ne quid fordidè facerent. Relictas sibi hereditates ab iis quibus liberi erant, non recepit. Legatum etiam ex testamento Ruscii Capionis, qui caverat, ut quotannis ingredientibus curiam fenatoribus, certam summam viritum præstaret heres suus, irritum fecit. Reos, qui ante quin-

Cornelia qui avoit échappé aux loix long-tems auparavant , convaincue une seconde fois , fut enterrée vive ; ses amants furent battus de verges jusqu'à la mort dans le champ de Mars , excepté un ancien Préteur qui n'avoit d'autre preuve contre lui qu'un aveu arraché dans les tourmens , & qui fut exilé. Scrupuleux sur tout ce qui regardoit le respect dû aux Dieux , Domitien fit détruire par ses soldats un monument qu'un de ses affranchis avoit élevé à son fils avec des pierres destinées au temple de Jupiter Capitolin , & fit jetter dans la mer les cendres & les os qu'il renfermoit.

Dans ses premières années il parut abhorrer le sang , au point que dans l'absence de son pere , s'étant souvenu de ces vers de Virgile :

Avant que des humains la race ingrate & dure
De la chair des troupeaux eût fait sa nourriture , &c.

il voulut défendre qu'on immolât des bœufs. Il ne donna aucune marque de cupidité ni d'avarice pendant qu'il fut particulier , ni dans les commencements de son regne ; au contraire , il fit voir beaucoup de désintéressement & de libéralité. Il combloit de présents tous ceux de sa suite , & leur recommandoit surtout de détester l'avarice. Il ne vouloit pas accepter les successions quand les testateurs avoient des enfans : il annulla même un article du testament de Rufcius Cépion , qui laissoit tous les ans une certaine somme aux Sénateurs , que son héritier devoit leur payer au moment où ils entreroient dans le Sénat. Il abolit tous les procès avec le trésor public qui remontoient à plus de cinq ans avant son regne ,

quennium præximum apud ærarium pependissent, universos discrimine liberavit : nec repeti, nisi intra annum, eâque conditione permisit, ut accusatori, qui causam non teneret, exsiliumpœna esset. Scribas quæstorios negotiantes ex consuetudine, sed contra Clodiam legem, veniâ in præteritum donavit. Subseciva, quæ divisis per veteranos agris carptim superfuerunt, veteribus possessoribus, ut usucapta concessit. Fiscales calumnias magnâ calumniantium pœnâ repressit : ferebaturque vox ejus : Princeps qui delatores non castigat, irritat.

X. Sed neque in clementiâ, neque in abstinentiâ tenore permanfit ; & tamen aliquanto celerius ad sævitiam descivit, quàm ad cupiditatem. Discipulum Paridis pantomimi impuberem adhuc, & cùm maxime ægrum, quòd arte formâque non absimilis magistro videbatur, occidit. Item Hermogenem Tarsensem, propter quasdam in historia figuras, librariis etiam qui eam descripserant, crucifixis. Patremfamilias, quod thracem mirmilloni parem, retiario imparem dixerat, detractum e spectaculis in arenam, canibus objecit, cum hoc titulo : Impiè locutus parmularius. Complures senatores, in his aliquot consulares, interemit : ex quibus Civicam

(1) On se souvient que ce Paris avoit été l'amant de sa femme; mais c'est porter loin la vengeance.

& il ne permit pas qu'on en intentât de nouveaux aux mêmes personnes avant l'intervalle d'un an , encore à condition que si l'accusateur ne gagnoit pas sa cause , il seroit puni par l'exil. Il accorda rémission pour le passé aux greffiers des Questeurs qui négocioient malgré la loi Claudia. Les morceaux de terre qui avoient été envahis çà & là après la distribution faite aux vétérans , furent laissés aux anciens possesseurs comme par droit de prescription. Il réprima les chicanes du fisc ou domaine , & punit sévèrement leurs auteurs. On citoit ce mot de lui : *un Prince qui ne punit pas les délateurs les encourage.*

Mais il ne persista ni dans son désintéressement , ni dans sa clémence , & se porta cependant plus vite à la cruauté qu'à l'avarice. Il fit périr un disciple de Paris le pantomime (1) , encore enfant & alors très malade , uniquement parce qu'il ressembloit beaucoup à son maître pour la figure & pour le talent : il traita de même Hermogene de Tarse pour quelques traits hardis répandus dans une histoire , & les copistes qui l'avoient écrite furent pendus. Un pere de famille avoit dit au spectacle qu'un *Thrace* (2) valoit bien un *Mirmillon*, mais ne valoit pas un *Retiaire*: il fut traîné dans l'arène & obligé de combattre contre des chiens , avec un écriteau au dos où on lisoit , *gladiateur impie dans ses discours*. Beaucoup de Sénateurs , dont plusieurs avoient été Consuls , furent mis à mort comme coupables de

(2) *Les Thraces , les Mirmillons , les Retiaires* étoient différentes classes de gladiateurs dont les noms tiroient leur origine ou du pays dont ils étoient , ou de leurs armures. Nous en avons déjà parlé.

Cerealem in ipso Asiæ proconsulatu, Salvidienum Orfitum, Acilium Glabrimonem in exilio, quasi molitores novarum rerum. Cæteros levissima quemque de causa: Ælium Lamiam, ob suspiciosos quidem, verùm & veteres & innoxios jocos; quod post abductam uxorem laudanti vocem suam, heu taceo, dixerat; quodque Tito hortanti se ad alterum matrimonium responderat καὶ σὺ γαμήσαι θέλεις: Salvium Cocceianum, quod Othonis imperatoris patrui sui diem natalem celebraverat: Metium Pomposianum, quod habere imperatoriam genesin vulgò ferebatur; & quòd depictum orbem terræ in membrana, concionesque regum ac ducum ex Tito Livio circumferret; quòdque servis nomina Magonis & Annibalidis indidisset: Sallustium Lucillum Britanniae legatum, quod lanceas novæ formæ appellari Luculleas passus esset: Junium Rusticum, quòd Patri Thraseæ & Helvidii Prisci laudes edidisset, appellassetque eos sanctissimos viros: cujus criminis occasione, philosophos omnes Urbe Italiâque submovit. Occidit & Helvidium filium, quod quasi scenico exodio sub persona Paridis & Œnones divortium suum cum uxore tractasset: Flavium Sabinum alterum e patruelibus, quòd eum comitiorum consularium die destinatum, perperam præco non consulem ad populum, sed imperatorem pronuntiasset. Verùm aliquanto

conspiration ; entr'autres Civica Céréalís , alors Proconsul d'Asie , Salvidienus Orfitus , Acilius Glabrien , qui étoit en exil : d'autres sur les plus légers prétextes ; Ælius Lamia , pour d'anciennes plaisanteries qui l'avoient rendu suspect & qui étoient fort innocentes ; pour avoir dit quelques jours après l'enlèvement de sa femme à un homme qui le louoit sur la beauté de sa voix , *hélas ! je fais encore mieux me taire* , & pour avoir répondu à Titus qui l'exhortoit à prendre une autre femme , *est-ce que vous voulez aussi vous marier* (1) ? Salvius Cocceianus , pour avoir célébré le jour de la naissance de l'Empereur Othon son oncle ; Mélius Pomposianus , parcequ'on lui avoit prédit qu'il regneroit , & parcequ'il portoit dans la place des cartes géographiques qu'il expliquoit au peuple en leur lisant les harangues de Tite Live , & pour avoir donné à ses esclaves les noms de Magon & d'Annibal : Sallustius Lucullus , commandant en Angleterre , pour avoir permis qu'on appellât de son nom des lances d'une forme nouvelle : Junius Rusticus , pour avoir fait l'éloge de Thraséa Pétus & d'Helvidius Priscus , & les avoir appelés des hommes très vertueux ; ce qui donna occasion à l'édit qui bannissoit tous les philosophes de Rome & d'Italie : Helvidius le fils , pour avoir fait représenter une scène entre Enone & Paris , que Domitien prétendoit être une représentation de son divorce avec sa femme : Flavius Sabinus , l'un de ses cousins , pour s'être trompé le jour des comices en annonçant

(1) Il faut se souvenir que Domitien avoit enlevé la femme de cet Ælius Lamia , & on trouvera sa réponse à Titus très plaisante.

post civilis belli victoriam favior, plerosque partis adversæ, dudum etiam latentes conscios, investigato novo quæstionis genere distorsit: immisso per obscœna igne. Nonnullis & manus amputavit. Satisque constat duos solos e notioribus veniâ donatos, tribunum laticlavium, & centurionem, qui se, quo facilius expertes culpæ ostenderent, impudicos probaverant; & ob id neque apud ducem, nec apud milites, ullius momenti esse potuisse.

XI. Erat autem non solum magnæ, sed & callidæ inopinatæque favitiæ. Actorem summorum pridie quam crucifigeret, in cubiculum vocavit: assidere in toro juxta coegit, securum hilaremque dimisit, partibus etiam de cœna dignatus est. Aretinum Clementem consularem virum, e familiaribus & emissariis suis capitis condemnaturus, in eadem vel etiam in majore gratia habuit, quoad novissimè simul gestanti, conspecto delatore ejus: Vis, inquit, hunc nequissimum servum cras audiamus? Et quò contemptius abuteretur patientiâ hominum, nunquam tristiores sententiam sine præfatione clementiæ pronuntiavit: ut non aliud jam certius atrocis exitûs signum esset, quam principis lenitas. Quosdam majestatis reos in curiam induxerat: & cum prædixisset experturum se illâ die quàm carus senatui esset, facile perfecerat ut etiam
au

au peuple , en qualité de hérault , que Domitien étoit Empereur , au lieu de dire Consul. Devenu plus cruel encore après sa victoire sur Antonius , il appliqua à un nouveau genre de question tous les partisans de ce chef rebelle , ceux même qui s'étoient tenus cachés : on leur bruloit les parties naturelles , ou on leur coupoit les mains. Il n'y en eut que deux qui furent épargnés parmi ceux qui étoient de quelque distinction , un Tribun Sénateur & un Centurion , qui alléguèrent pour preuve de leur innocence l'infamie de leurs mœurs qui devoit leur ôter toute considération auprès du Général & des soldats.

Il mettoit du raffinement dans ses barbaries : il fit venir dans sa chambre un acteur qui jouoit les premiers rôles , le fit asseoir à côté de lui , le renvoya plein de joie & de sécurité , fit même porter chez lui des plats de sa table , & le lendemain le fit mettre en croix. Résolu de perdre Arétinus Clemens , homme consulaire , l'un de ses amis & de ses agents , il le traita aussi bien & même mieux qu'auparavant , jusqu'à ce qu'un jour étant en litière avec lui & appercevant le délateur qu'il avoit aposté contre lui , il lui dit , *voulez-vous que demain nous entendions ensemble ce méchant esclave ?* Pour insulter encore plus à la patience des malheureux , jamais il ne prononça un arrêt de mort sans un préambule de clémence , en sorte que jamais il n'inspiroit plus de terreur que quand il parloit de bonté. Un jour qu'il avoit présenté des accusés au Sénat , il dit qu'il feroit l'épreuve ce jour-là du zèle que le Sénat avoit pour lui. Les accusés ne manquerent pas d'être condamnés aux supplices usités dans l'ancienne République. Il feignit d'être effrayé de l'atrocité de la peine ; &

more majorum puniendi condemnarentur : deinde atrocitate pœnæ conterritus , ad leniendam invidiam intercessit his verbis , neque enim ab re fuerit ipsa cognoscere : permittite , patres conscripti , a pietate vestra impetrari , quod scio me difficulter impetraturum , ut damnatis liberum mortis arbitrium indulgeatis. Nam & parcetis oculis vestris , & intelligent me omnes senatui interfuisse.

XII. Exhaustus operum ac munerum impensis , stipendioque quod adjecerat , tentavit quidem , ad relevandos castrenses sumptus , militum numerum deminuere. Sed cùm obnoxium se barbaris per hoc animadverteret , neque eo secius in explicandis oneribus hæreret , nihil pensi habuit quin prædaretur omni modo bona vivorum & mortuorum. Usquequaque , quolibet & accusatore & crimine corripiebantur : satis erat objici qualecumque factum dictumque adversus majestatem principis. Confiscabantur alienissimæ hereditates , vel existente uno , qui diceret audisse se ex defuncto , cum viveret , heredem sibi Cæsarem esse. Præter cæteros , Judaïcus fiscus acerbissimè actus est : ad quem deferebantur , qui vel improfessi judaïcam intra Urbem viverent vitam , vel dissimulatâ origine imposta genti tributa non pependissent. Interfuisse me adolescentulum memini , cum a

pour adoucir ce que ce jugement avoit d'odieux , il dit au Sénat en propres termes , car il n'est pas indifférent de les rapporter : *souffrez , Peres conscripts , que j'obtienne de votre piété ce que je fais que vous ne m'accorderez que difficilement , que les condamnés aient le choix du genre de leur mort ; vous vous épargner. & un affreux spectacle , & l'on s'apercevra que j'entre pour quelque chose dans les délibérations du Sénat.*

Epuisé d'argent par ses continuelles dépenses en bâtimens & en spectacles , & par l'augmentation de la paie militaire , il imagina de diminuer le nombre des soldats pour soulager le trésor ; mais voyant que cette conduite l'exposoit aux incursions des Barbares sans le tirer d'embarras , il se mit à piller les morts & les vivans sans aucune retenue. Il suffisoit d'avoir un accusateur pour être criminel : paroles & actions , tout devenoit crime de leze-Majesté. On confisquoit les héritages les plus étrangers à l'Empereur , pourvu que quelqu'un affirmât avoir entendu dire au défunt que César étoit son héritier. Les impositions sur les Juifs furent perçues plus rigoureusement que toutes les autres : on y soumettoit également ceux qui suivoient la loi Judaïque sans en avoir fait profession publique , & ceux qui nioient qu'ils fussent de famille juive , afin de s'exempter des tributs imposés à cette nation. Je me souviens d'avoir vu dans ma jeunesse un receveur faire visiter devant une foule de témoins un vieillard de quatre-vingt-dix ans pour savoir s'il étoit circoncis.

procuratore frequentissimoque consilio inspiceretur nonagenarius senex , an circumsectus esset. Ab juvena minime civilis animi , confidens etiam , & tum verbis , tum rebus immodicus. Cænidii patris concubinæ ex Istria reversæ , osculumque , ut assueverat , offerenti , manum præbuit. Generum fratris indigne ferens albatos & ipsum ministros habere , proclamavit :

Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη.

XIII. Principatum verò adeptus , neque in senatu jactare dubitavit , & patri se & fratri imperium dedisse , illos sibi reddidisse ; neque in reducenda post divortium uxore edicere revocata eam in pulvinar suum : acclamari etiam in amphitheatro epulari die libenter audivit : Domino & dominæ feliciter. Sed & Capitolino certamine cunctos ingenti consensu precantes , ut Palfurium Suram restitueret , pulsus olim senatu , ac tunc de oratoribus coronatum : nullo responso dignatus , tacere tantummodo jussit , voce præconis. Pari arrogantia cum procuratorum suorum nomine formalem dictaret epistolam , sit cœpit : Dominus & deus noster sic fieri jubet. Unde institutum posthac , ut ne scripto

(1) *Pulvinar.*

(2) On sait que le mot de maître étoit odieux chez les Romains. On l'a déjà vu ci dessus. C'est le mot de *Dominus* que nous employons dans notre latin moderne pour

Domitien fut dès sa jeunesse plein de présomption & de fierté dans ses discours & dans sa conduite. Cænice, maîtresse de son pere, revenant d'Istrie, s'avançoit pour l'embrasser, comme de coutume, il lui présenta sa main. Il trouvoit très mauvais que le gendre de son frere eût des esclaves habillés de blanc, & disoit, *il n'est pas bon qu'il y ait plusieurs maîtres.*

Lorsqu'il fut parvenu à l'Empire, il osa dire dans le Sénat que son pere & son frere n'avoient fait que lui rendre ce qu'il leur avoit donné. Lorsqu'ayant repris sa femme après son divorce il déclara qu'il la recevoit de nouveau dans *son lit*, il se servit de l'expression (1) qu'on emploie pour signifier les coussins sur lesquels on porte les statues des Dieux. Il fut très flatté que l'on criât dans l'amphithéâtre, le jour d'un festin public, *bonheur à notre maître* (2) & à *notre maîtresse*. Dans des jeux célébrés au capitolé, le peuple lui demandoit unanimement la réhabilitation de Pa'furius Sura qu'il avoit chassé du Sénat, & qui venoit de remporter le prix d'éloquence; il ne daigna pas répondre, & fit imposer silence par un hérault. Il poussa l'insolence jusqu'à dicter dans une lettre de ministère, *notre Maître & notre Dieu veut*, & depuis ce tems il fut ordonné qu'on l'appelleroit ainsi. Il ne permit pas qu'on lui éri-

dire *Monsieur*, & que les Empereurs Romains n'osoient pas prendre.

quidem ac sermone cujusquam appellaretur aliter. Statuas sibi in Capitolio non nisi aureas & argenteas poni permisit, ac ponderis certi. Janos arcusque cum quadrigis & insignibus triumphorum per regiones Urbis tantos ac tot exstruxit, ut cuidam Græcè inscriptum sit *Αρεῖν*. Consulatus septemdecim cepit, quod ante eum nemo. Ex quibus septem medios continuavit: omnes autem pene titulo tenus gessit: nec quemquam ultra Kalendas Maii; plures ad Idus usque Januarias. Post autem duos triumphos, Germanici cognomine assumpto, Septembrem mensem & Octobrem ex appellationibus suis, Germanicum, Domitianumque transnominavit: quòd altero suscepisset imperium, altero natus esset.

XIV. Per hæc terribilis cunctis & invisus, tandem oppressus est amicorum libertorumque intimorum conspiratione, simul & uxoris. Annum diemque ultimum vitæ jampridem suspectum habebat, horam etiam, nec non & genus mortis. Adolescentulo Chaldaei cuncta prædixerant. Pater quoque super cœnam quondam fungis abstinentem palam irriferat, ut ignarum sortis suæ, quòd non ferrum potius timeret. Quare pavidus semper atque anxius, minimis etiam suspicionibus præter modum commovebatur: ut edicti de excidendis vineis propositi gratiam facere non aliâ magis re compulsus credatur, quàm

geât des statues dans le capitolé à moins qu'elles ne fussent d'or ou d'argent , & d'un certain prix. Il fit élever tant d'arcs triomphaux avec des trophées & des chars en relief , & tant de statues de Janus , que l'on mit en grec sur un de ces monuments , *c'est assez*. Il fut dix-sept fois Consul , ce qui étoit sans exemple , & entr'autres sept fois de suite : mais il n'en vouloit gueres que le titre , & se démettoit vers les calendes de mai , ou le plus souvent le treize de janvier. Après ses deux triomphes il prit le surnom de Germanicus , & appella de ses deux noms , Germanicus & Domitien , les mois de septembre & d'octobre ; le premier , parceque c'étoit l'époque de son avènement au trône ; le second , parceque c'étoit le mois où il étoit né.

Devenu odieux & redoutable à tout le monde , il succomba enfin sous les complots de ses amis les plus intimes , de ses affranchis & de sa femme. Il avoit depuis long tems des pressentiments sur le terme de sa vie , & même sur l'heure & le genre de sa mort. Tout lui avoit été prédit dès son enfance par les Chaldéens. Son pere le voyant s'abstenir de champignons (1) dans ses repas , se mocqua de lui , & lui dit que c'étoit le fer & non pas le poison qu'il devoit craindre , s'il savoit sa destinée. Toujours inquiet & tremblant , il prêtoit l'oreille aux moindres soupçons , & l'on assure qu'il n'eut pas d'autre raison pour laisser sans effet son édit

(1) On fait qu'il y a une espece de champignons qui est mortelle. On en a de cruels exemples.

quod sparsi libelli cum his versibus erant.

Κἄν με θάλης ἐπὶ ρίζαν , ὅμως ἔτι καρποφορήσω ,
 Οσσον ἐπισπείται Καίσαρι θυομένῳ.

Eâdem formidine oblatum a senatu novum & excogitatum honorem , quamquam omnium talium appetentissimus , recusavit : quo decretum erat , ut quoties gereret consulatum , equites Romani , quibus fors obtigisset , trabeati , & cum hastis militaribus , præcederent eum , inter lictores apparitoresque. Tempore verò suspecti periculi appropinquante , sollicitior in dies , porticum , in quibus spatari consueverat , parietes phengite lapide distinxit : e cujus splendore per imagines quidquid a tergo fieret , provideret. Et nec nisi secreto atque solus plerasque custodias , receptis quidem in manum catenis , audiebat. Utque domesticis persuaderet ne bono quidem exemplo audendam esse patroni necem : Epaphroditum a libellis capitali pœnâ condemnavit , quòd post destitutionem , Nero in adipiscenda morte manu ejus adjutus existimabatur.

XV. Denique Flavium Clementem patruelem suum contemptissimæ inertiae , cujus filios etiamtum parvulos successores palam destinaverat , & abolito priore nomine , alterum Vespasianum appellari jusserat , alterum Domitianum , repente ex tenuissima suspicione tantumnon in ipso ejus consulatu interemit. Quo

sur les vignes, que deux vers grecs qui coururent dans Rome, & dont le sens étoit, *quand on coupe-
roit les vignes jusqu'à la racine, il y auroit toujours
assez de vin pour faire des libations lorsqu'on im-
molera César.* Des craintes semblables l'engage-
rent à refuser un honneur extraordinaire que
lui avoit décerné le Sénat, & qui étoit bien fait
pour flatter sa vanité : c'étoit que quand il seroit
Consul, des Chevaliers Romains tirés au sort lui
serviroient de licteurs, & marcheroient devant
lui avec l'habit de leur dignité & la lance mili-
taire. A mesure que le péril approchoit, devenant
tous les jours plus craintif, il fit garnir de pierres
transparentes (1) les galeries où il se promenoit,
de maniere qu'il voyoit comme dans un miroir
tout ce qui se passoit derrière lui. Jamais il ne
parloit aux prisonniers que seul & en secret, &
tenant leurs chaînes dans ses mains ; & pour faire
connoître à ses domestiques qu'il ne falloit ja-
mais attenter aux jours de son maître, même
dans une bonne intention, il fit mourir le sécre-
taire Epaphrodite qu'on disoit avoir aidé Néron
à se tuer.

Enfin il attendit à peine que Flavius Clémens
son cousin fût sorti du consulat pour se défaire
de lui sur le soupçon le plus frivole, quoique ce
fût un homme sans talent & sans considération,

(1) Pierres de Cappadoce nommées *phengites*. Plin le Na-
turaliste en parle.

maximè factò maturavit sibi exitum. Continuis octo mensibus tot fulgura facta nuntiaraque sunt, ut exclamaverit, Feriat jam quem volet. Tactum de cœlo Capitolium, templumque Flaviæ gentis: item domus Palatina, & cubiculum ipsius: atque etiam e basi statuæ triumphalis titulus excussus vi procellæ in monumentum proximum decidit. Arbor, quæ privato adhuc Vespasiano everfa surrexerat, tunc rursus repente corruit. Prænestina Fortuna, toto imperii spatio annum novum commendanti, latam eandemque semper sortem dare assueta, extremo tristissimam reddidit, nec sine sanguinis mentione. Minervam, quam superstitiosè colebat, somniavit excedere sacrario, negantem ultra se tueri eum posse, quòd exarmata esset a Jove. Nullâ tamen re perinde commotus est, quam responso casuque Ascletarionis mathematici. Hunc delatum, nec inficiantem jactasse se quæ providisset ex arte, sciscitatus est, quis ipsum maneret exitus: & affirmantem fore ut brevi laceraretur a canibus, interfici quidem sine mora, sed ad coarguendam temeritatem artis, sepeliri quoque accuratissimè imperavit. Quod cùm fieret, evenit ut repentinâ tempestate dejecto funere semiustum cadaver discerperent canes: idque ei cœnanti a mimo Latino, qui præteriens forte animadverterat, inter cæteras diei fabulas referretur.

dont il regardoit les enfans comme ses successeurs , appeillant l'un Vespasien & l'autre Domitien. Cette dernière cruauté hata sa perte. Depuis huit mois il tonnoit si continuellement, qu'à la fin il s'écria , entendant le bruit de la foudre : *qu'elle frappe qui elle voudra*. Elle tomba sur le capitolé & sur le temple de la famille Flavia , sur son palais & jusques dans sa chambre. L'inscription d'une de ses statues triomphales fut emportée par la tempête & jettée dans un tombeau : un arbre qui s'étoit relevé quand Vespasien monta sur le trône , après avoir été renversé lorsqu'il étoit simple particulier , tomba de nouveau : l'oracle de *la Fortune de Préne'e* , à qui il se recommandoit au commencement de chaque année , & qui lui avoit toujours fait jusques-là des réponses favorables , lui en fit d'effrayantes la dernière année , & parla même de sang. Il rêva qu'une Minerve qu'il révéroit très religieusement , sortoit de son sanctuaire en lui disant qu'elle ne pouvoit plus le défendre , & que Jupiter lui ôtoit les armes des mains. Mais ce qui lui fit le plus d'impression , ce fut ce qui se passa entre lui & l'astrologue Asclétarion qui avoit prédit sa mort prochaine. Il le fit venir ; & l'astrologue n'ayant point nié ce qu'il avoit dit , il lui demanda s'il savoit lui-même quelle seroit sa fin. Asclétarion répondit qu'il seroit mis en pièces par des chiens. Domitien le fit égorger ; & pour rendre sa prédiction vaine , ordonna qu'on l'ensevelît avec soin : mais il vint un orage qui dispersa tous les apprêts , & des chiens déchirent le cadavre à demi brûlé : le mime Latinus , qui en avoit été témoin en passant , le raconta le soir au souper de Domitien entr'autres nouvelles du jour.

XVI. Pridie quàm periret, cùm oblatos tuberos servari jussisset in crastinum, adjecit, Si modò uti licuerit. Et conversus ad proximos, affirmavit fore, ut sequenti die luna se in Aquario cruentaret, factumque aliquod existeret, de quo loquerentur homines per terrarum orbem. At circa mediam noctem ita est exterritus, ut extrato profiliret. Dehinc mane haruspicem ex Germania missum, qui consultus de fulgure mutationem rerum prædixerat, audiit condemnatumque. Ac dum exulceratam in fronte verrucam vehementius scalpit, profluente sanguine, Utinam, inquit, hætenus. Tunc horas requiranti, pro quinta quam metuebat, sexta ex industria nuntiata est. His velut transacto jam periculo lætum, festinantemque ad corporis curam, Parthenius cubiculo præpositus convertit: nuntians esse, qui magnum nescio quid adferret, nec differendum. Itaque summotis omnibus, in cubiculum se recepit, atque ibi occisus est.

XVII. De insidiarum cædisque genere hæc ferè divulgata sunt. Cunctantibus conspiratis, quando & quomodo, id est, lavantem-ne, an cœnantem aggrederentur: Stephanus Domitillæ procurator, & tunc interceptarum pecuniarum reus, consilium operamque obtulit. Ac sinistro brachio velut ægro lanis fasciisque per aliquot dies ad avertendam suspicionem obvo-

La veille de sa mort on lui apporta des truffes qu'il fit garder pour le lendemain , ajoutant , *si j'y suis* ; & se tournant vers ses courtisans , il leur dit que le jour suivant la lune seroit ensanglantée dans le signe du verseau , & qu'il arriveroit un événement dont on parleroit par toute la terre. Il se réveilla au milieu de la nuit plein d'épouvante , & sauta de son lit. Il vit le matin un devin qu'on lui envoyoit de Germanie , & qu'il consulta sur un éclair (1) : le devin lui annonça une révolution dans l'Empire , & fut envoyé à la mort. Domitien , en se grattant un bouton qu'il avoit au front , fit venir le sang & s'écria , *trop heureux si j'en étois quitte pour le sang que je fais couler !* Il demanda l'heure qu'il étoit ; & comme il craignoit la cinquième heure , on lui dit que la sixième étoit venue. Il parut rassuré comme si le péril étoit passé , & alloit entrer dans le bain lorsque Parthénus , le premier officier de sa chambre , l'en empêcha en lui disant qu'un homme qui avoit à lui révéler des choses pressantes & d'importance , demandoit à lui parler. Il fit retirer tout le monde & entra dans son cabinet : c'est-là qu'il fut tué , & voici de quelle manière , du moins selon l'opinion reçue. Les conjurés ne sachant s'ils l'attaqueroient au bain ou à table , Stéphanus , intendant de Domitilla , alors accusé de malversation , leur offrit de prendre sur lui l'exécution du complot. Pour détourner les soupçons , il porta pendant quelques jours son bras gauche en écharpe , comme s'il eût été blessé , & à l'instant marqué il cacha un poignard dans les linges qui envelop-

(1) On sait que les éclairs , les foudres & tous les météores étoient des objets de divination chez les Anciens.

luto, ad ipsam horam dolonem interjecit : professusque conspiracyonis indicium, & ob hoc admittus, legenti traditum a se libellum & attolito suffodit inguina. Saucium ac repugnantem adorti Clodianus cornicularius, & Maximus Parthenii libertus, & Saturius decurio cubiculiorum, & quidam e gladiatorio ludo, vulneribus septem contrucidaverunt. Puer, qui curæ Larium cubiculi ex consuetudine assistens, interfuit cædi, hoc amplius narrabat, se jussu a Domitiano ad primum statim vulnus pugionem pulvino subditum porrigere, ac ministros vocare : neque ad caput quidquam excepto capulo, & præterea clausa omnia reperisse : atque illum interim correpto deductoque ad terram Stephano, colluctatum diu, modò ferrum extorquere, modò quamquam laniatis digitis, oculos effodere conatum. Occisus est decimoquarto Kalendas Octobris, anno ætatis quadragesimoquinto, imperii decimoquinto. Cadaver ejus populari sandapilâ per vespillones exportatum, Phyllis nutrix in suburbano suo Latina via funeravit : sed reliquias templo Flaviæ gentis clam intulit, cineribusque Juliæ Titi filiæ, quam & ipsa educaverat, commiscuit.

XVIII. Staturâ fuit procerâ, vultu modesto, ruborisque pleno, grandibus oculis, verum acie hebetiore : præterea pulcher ac decens, ma-

poient son bras. Il demanda à parler à l'Empereur comme pour lui découvrir une conspiration, & obtint audience. Tandis que Domitien lisoit avec des marques d'effroi le mémoire qu'il venoit de recevoir, Stéphanus lui perça le bas-ventre : le tyran blessé se débattoit, lorsque Clodianus, vétéran décoré d'une récompense militaire, Maxime, affranchi de Parthénus, & Saturius, décurion du palais, & un gladiateur, fondirent sur lui & le tuèrent de sept coups de poignard. Un petit esclave qui, chargé du culte des Dieux Lares, se trouva là au moment du meurtre, racontoit que l'Empereur, au premier coup qu'il reçut, lui cria de lui apporter un poignard qui étoit sous son chevet & d'appeler ses gardes ; mais qu'il ne trouva que le manche du poignard, & que quand il voulut appeler, il vit toutes les portes fermées ; que pendant ce tems Domitien avoit terrassé Stephanus & avoit lutté long-tems avec lui, s'efforçant, quoiqu'il eût les doigts coupés, tantôt de lui ôter le poignard, tantôt de lui arracher les yeux. Il périt le vingt-quatre Septembre. Il avoit vécu quarante-cinq ans & en avoit régné quinze. Son cadavre fut transporté dans un cercueil par des fossoyeurs comme celui d'un homme du peuple. Sa nourrice Phyllis lui fit des funérailles dans une maison de campagne sur la voie Latine, porta ses restes secrètement dans le temple de la famille Flavia, & les mêla avec les cendres de Julie fille de Titus, qu'elle avoit nourrie aussi.

Il étoit de grande taille, avoit le visage couvert d'une rougeur modeste, les yeux grands mais foibles, & en général de la grace & de la beauté dans toute sa personne, surtout lorsqu'il étoit

xime in juvenia , & quidem toto corpore , exceptis pedibus , quorum digitos restrictiores habebat : postea calvitio quoque deformis , & obesitate ventris , & crurum gracilitate , quæ tamen ei valetudine longâ remacruerant. Commendari se verecundiâ oris adeo sentiebat , ut apud senatum sic quondam jactaverit : Usque adhuc certè animum meum probastis & vultum. Calvitio ita offendebatur , ut in contumeliam suam traheret , si cui alii joco vel jurgio objectaretur : quamvis libello , quem de cura capillorum ad amicum edidit , hoc etiam illum simul seque consolans inferuerit :

Οὐχ ὀράας οἷος , καὶ γὰρ καλὸς τε μέγας τέ.

Eadem me tamen manent capillorum fata , & forti animo fero comam in adolescentia senescentem. Scias nec gratius quidquam decore , nec brevis.

XIX. Laboris impatiens , per Urbem pedibus non temerè ambulavit : in expeditione & agmine , equo rarius , lecticâ assiduè vectus est. Armorum nullo , sagittarum vel præcipuo studio renebatur. Centenas varii generis feras sæpe in Albano secessu conficientem spectavêre plerique : atque etiam ex industria ita quarumdam capita figentem , ut duobus ictibus quasi cornua effingeret. Nonnunquam in pueri procul stantis , præbentisque pro scopo dispanfam dextræ mæjeune ,

jeune , excepté pourtant qu'il avoit les doigts des pieds très petits. Mais par la suite il devint chauve , son ventre grossit , & ses jambes diminuées par une maladie maigriront beaucoup. Il favoit si bien qu'il avoit la figure modeste , qu'il dit un jour aux Sénateurs , *vous avez jusqu'ici trouvé de l'honnêteté dans ma conduite & sur mon visage.* Mais il étoit si fâché d'être chauve , qu'il se croyoit insulté lorsqu'on en faisoit le reproche à un autre. Cependant dans une lettre qu'il publia sur le soin des cheveux , il disoit à un ami en se consolant avec lui , *vous voyez que je suis grand & bien fait ; vos cheveux auront le sort des miens. Je souffre patiemment qu'ils soient vieillis avant moi. Sachez qu'il n'y a rien de si agréable , mais rien de si passager , que la beauté.*

Tout travail lui étoit insupportable. Rarement il alloit à pied dans la ville, ou à cheval à l'armée ; il étoit toujours en litiere , ne s'exerçoit nullement à manier les armes , mais excelloit à lancer des fleches. On l'a vu dans le voisinage d'Albe percer à coups de traits jusqu'à cent animaux différents , & même placer les fleches sur leur tête de maniere qu'elles ressembloient à des cornes : il en faisoit passer au travers des doigts d'un enfant qui lui servoit de but en tenant la main ouverte , & il ne le touchoit pas.

nus palmam, sagittas tantâ arte direxit, ut omnes per intervalla digitorum innocuè evaderent.

XX. Liberalia studia in initio imperii neglexit, quamquam bibliothecas incendio absumptas impensissimè reparare curasset, exemplaribus undique petitis, missisque Alexandriam qui describerent emendarentque. Nunquam tamen aut historiæ, carminibusve cognoscendis operam ullam, aut stylo, vel necessariò dedit. Præter commentarios & acta Tiberii Cæsaris, nihil lætitabat. Epistolas orationesque & edicta alieno formabat ingenio : sermonis tamen nec inelegantis ; dictorum interdum etiam notabilium : Vellem, inquit, tam formosus esse, quàm Merius sibi videtur. Et cujusdam caput varietate capilli subrutilum & incanum, perfusam nivem mulso dixit. Conditionem principum miserrimam aiebat, quibus de conjuratione comperta non crederetur, nisi occisis.

XXI. Quoties otium esset, aleâ se oblectabat, etiam profestis diebus, matutinisque horis : ac lavabat de die, prandebatque ad satietatem : ut non temerè super cœnam præter Matianum malum, & modicam in ampulla potiunculam fumeret. Convivabatur frequenter ac largè, sed pene raptim : certè non ultrà solis occasum, nec

(1) Dénomination dont on ne fait pas l'étymologie.

Il négligea les lettres sur le trône, quoiqu'il ait fait réparer à grands frais des bibliothèques brûlées, & qu'il ait envoyé jusques dans Alexandrie pour tirer des copies exactes des ouvrages perdus. Jamais il ne s'appliqua ni à l'histoire, ni à la poésie, ni en général à écrire, même quand il le falloit. Il ne lisoit rien que les mémoires & les actes du regne de Tibere. Ses lettres, ses discours & ses édits étoient toujours l'ouvrage d'un autre. Cependant sa diction ne manquoit pas d'élégance; on fait même de lui des paroles remarquables : *je voudrois, disoit-il, être aussi beau que Mélius croit l'être.* Il disoit d'un homme dont la chevelure étoit moitié blanche & moitié rousse : *c'est du vin blanc versé sur de la neige; & déplo- roit le sort des Princes auxquels on n'ajoutoit ja- mais foi sur l'article des conspirations, que quand ils étoient tués.*

Dans ses moments de loisir il jouoit aux jeux de hazard, même les jours de fêtes & le matin. Il se baignoit pendant le jour & mangeoit beaucoup à diner, enforte que le soir il ne prenoit souvent qu'une pomme de *matius* (1) & un petit potage dans une phiole. Il donnoit fréquemment à manger & avec profusion, mais toujours à la hâte, & ne restoit jamais à table après le soleil couché;

Les Romains ne la savoient peut-être pas eux-mêmes.

ut postea comessaretur. Nam ad horam somni nihil aliud, quàm secreto solus deambulabat.

XXII. Libidinis nimiae, assiduitatem concubitûs, velut exercitationis genus, clinopalen vocabat. Eratque fama, quasi concubinas ipse divelleret, nataretque inter vulgarissimas metrices. Fratrîs filiam adhuc virginem oblatam in matrimonium sibi, cum devinctus Domitiæ nuptiis pertinacissimè recusasset, non multo post alii collocatam ultrò corripuit, & quidem vivo etiam tum Tito; mox patre ac viro orbatam ardentissimè palamque dilexit: ut etiam causa mortis extiterit, coactæ conceptum a se abigere.

XXIII. Occisum eum populus indifferenter, miles gravissimè tulit, statimque eum divum appellare conatus est: paratus & ulcisci, nisi duces defuissent: quod quidem paulo post fecit, expositulatis ad pœnam pertinacissimè cædis auctoribus. Contrà senatus adeo latatus est, ut repletâ certatim curiâ non temperaret quin mortuum contumeliosissimo atque acerbissimo acclamationum genere laceraret: scalas etiam inferri, clypeosque & imagines ejus coram detrahi & ibidem solo affligi juberet: novissimè eradendos ubique titulos, abolendamque omnem memoriam decerneret. Ante paucos quam occideretur menses, cornix in Capi-

& au lieu de faire ce qu'on appelloit la débauche de nuit, il se promenoit tout seul jusqu'à ce qu'il dormît.

Il aimoit trop les femmes ; il mettoit les plaisirs de l'amour au nombre de ses fonctions journalieres , & les appelloit l'exercice du lit. Il s'amusoit , à ce qu'on prétend , à épiler ses maîtresses ou à se baigner avec les femmes publiques du dernier rang. Attaché à Domitia il refusa obstinément d'épouser la fille de son frere Titus qu'on lui offroit en mariage : mais il la séduisit des qu'elle fut mariée à un autre , du vivant même de Titus ; & lorsqu'elle eut perdu son pere & son mari , il l'aima publiquement , & fut la cause de sa mort en l'obligeant de se faire avorter.

La mort de Domitien fut reçue du peuple avec indifférence , mais elle mit les soldats en fureur ; ils voulurent sur le champ faire son apothéose , & il ne leur manqua pour le venger que des chefs qui voulussent les conduire ; cependant ils persisterent à demander la mort de ses assassins , & l'obtinent dans la suite. Le Sénat au contraire fut au comble de la joie. Il s'assembla en foule , & déchira à l'envi la mer'oire du Prince mort par les plus outrageantes invectives , voulant qu'on le traînât aux gémonies , qu'on mutilât & qu'on renversât ses statues. Tous ses titres honorifiques furent anéantis , & sa mémoire abolie par un décret.

Peu de mois avant qu'il fut tué , une corneille parla dans le capitolé , & dit en grec , *tout va*

tolio elocuta est, ἔσαι πάντα καλῶς. Nec defuit qui ostentum sic interpretaretur :

Nuper Tarpeio quæ sedit culmine cornix ;
Est bene , non potuit dicere : dixit , Erit.

Ipsum etiam Domitianum ferunt somniasse , gibbam sibi pone cervicem auream enatam : pro certoque habuisse , beatiorum post se latiorumque portendi reipublicæ statum : sicut sane brevi evenit, abstinentiâ & moderatione insequentium principum.



bien ou *tout ira bien* ; sur quoi l'on fit deux vers qui signifioient que la corneille qui avoit parlé n'avoit pas pu dire *tout va bien*, mais *tout ira bien*. On dit aussi que Domitien rêva qu'il avoit une bosse d'or derrière le col, & qu'il en conclut que l'Empire seroit après lui dans un état plus heureux & plus florissant ; ce qui fut vérifié par le désintéressement & la modération des Empereurs qui lui succéderent.



RÉFLEXIONS SUR DOMITIEN.

QUOIQUE Domitien fût un méchant homme, il ne laissa pas de faire quelque bien, Sa sévérité fut utile dans un tems de corruption. On trouve, en l'examinant de près, beaucoup de ressemblance entre Louis XI & lui. Ce qu'il disoit souvent, qu'on ne croit les Princes sur l'article des conspirations que quand ils sont tués, est un mot ingénieux qui n'a pu être dit que par un tyran.

F I N.

Fautes à corriger dans ce second Volume.

- PAGE 31, ligne 10 : il vendit, lisez il rendit.
69, 14 : & les fit acheter, lisez & le fit acheter.
73, 6 : placée de maniere, lisez placé de maniere.
111, 19 : en manteau grec : à la place de ces mots, lisez la tête couverte. Cette erreur vient de ce qu'on avoit lu palliatus au lieu de palliolatus.
114, 24 : εὐγέγεια, lisez εὐγέγεια.
231, 18 : des essences de rose qui coulerent, effacez qui.
237, 25 : mouvement du globe terrestre, lisez des globes célestes.
585 10 : par Henri III, lisez par Charles IX.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT.

LIVRES NOUVEAUX

Qui se trouvent chez DIDOT l'aîné, Libraire & Imprimeur, rue Pavée, près du Quai des Augustins ; & LACOMBE, Libraire, rue Christine.

- L**es douze Césars, traduits du latin de Suétone par M. de la Harpe, avec un Discours préliminaire, des Réflexions sur chaque Empereur, & des Notes. 2 vol. grand in-8°. relié. 10 l.
- L'Observateur François à Londres ou Lettres sur l'état présent de l'Angleterre relativement à ses forces, à son commerce & à ses mœurs, &c ouvrage périodique en vingt-quatre parties, de six feuilles chacune de quinze en quinze jours. Franc de port à Paris. 30 l.
En Province. 36 l.
- L'Histoire des Philosophes anciens par M. Saverien. 2 vol. in-12, avec les portraits des Philosophes gravés. Prix relié. 6 l.
- Il y aura une suite à cet ouvrage qui formera en tout cinq à six volumes.
- Ecole dramatique de l'homme pour l'âge viril, par M. de Moissy. Volume in-8°. broché. 3 l.
- Maximes de guerre du Maréchal Kewenhuller.
- Les nuits Parisiennes, nouvelle édition, corrigée & augmentée. Deux parties en un volume in-8°. petit format, relié. 3 l.
- Dictionnaire Lyrique ou Recueil des plus jolies ariettes, &c. 2 volumes in-8°. brochés en carton. 15 l.
- Supplément nouveau du Dictionnaire Lyrique. 2 volumes in-8°. brochés en carton. 15 l.
- Les progrès de l'esprit humain dans les sciences exactes par M. Saverien, grand in-8°. relié. 5 l.
- Recueil de Dissertations, theses, critiques, &c. de M. Linnaeus, de M. Ihre & autres Savants Suédois en latin, & autres ouvrages de Suede en allemand & en latin.
- Abrégé de la vie & du système de Gassendi, par M. de Camburat, in-12 broché. 1 l. 10 s.

- Considérations sur les causes physiques de la diversité du
 génie, des mœurs, du gouvernement des nations, in-
 8°. broché. 4 l.
 Du commerce de la Compagnie des Indes, par M. Dupont,
 seconde édition, augmentée de l'Histoire du système de
 Law. in 8°. broché. 3 l.
 Dictionnaire portatif du Commerce. 4 volumes in-8°.
 relié. 20 l.
 Dictionnaire françois, latin & italien, par M. l'Abbé An-
 tonini, nouvelle édition, considérablement augmentée.
 2 volumes in-4°. broché. 27 l.
 Dictionnaire de droit canonique & de pratique bénéficiale,
 par M. Durand de Maillanne. 4 volumes in-4°. reliés. 48 l.
 Le Diogene moderne ou le Désapprobateur, par M. L. Castil-
 lion. 2 volumes in-8°. brochés. 5 l.
 Le Droit Commun de la France & la Coutume de Paris,
 réduit en principes, nouvelle édition, revue par M.
 François Bourjon, tome premier, in folio, br. 24 l.
 Essai sur l'histoire générale de Picardie. 2 volumes in-12,
 brochés. 4 l.
 Essai sur les erreurs & les superstitions anciennes & mo-
 dernes, par M. Castillon. 2 volumes in-8°. br. 4 l.
 Histoire naturelle du Sénégal, par M. Adanson: coquilla-
 ges. Volume in-4°. figures, broché. 16 l.
 Histoire d'Agathe de St. Bohaire. 2 volumes in-12, bro-
 chés. 3 l.
Historia piscium; Histoire des poissons, contenant la des-
 cription anatomique de leurs parties externes & internes,
 &c. Volume in-4°. relié. 8 l.
 Instructions pour les Seigneurs & leurs Gens d'affaires,
 par M. Roussel, in-12, broché. 2 l. 8 f.
 Mémoire sur les finances d'Angleterre, depuis la paix. Vo-
 lume in-4° broché. 6 l.
 Le Mendiant boîteux ou les aventures d'Ambroise Gwinet
 Balayeur du pavé de Spring Garden, par M. L. Castil-
 lion. 2 parties in-8°. prix broché. 2 l. 10 f.
 Mémoires & Observations de Chirurgie, par M. Treccourt,
 in-12, broché. 2 l. 10 f.
 Les Métamorphoses d'Ovide, nouvelle traduction, par M.
 de Fontanelle. 2 volume in-8°. reliés. 12 l.
 Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV, ou-
 vrage enrichi de cinquante-sept figures, gravées en

- taille - douce, représentant les places du Roi & autres ;
par M. Patte, in-folio, broché. 36 l.
- Mémoires sur les objets les plus importants de l'Architec-
ture, par M. Patte. 1 volume in-4°. broché, figures. 13 l.
- Mémoire sur la construction de la coupolle projetée pour
couvrir la nouvelle Eglise de Sainte-Genevieve, par M.
Patte, in-4°. broché. 1 l. 10 f.
- Mémoires pour les citoyens de Genève, connus sous le
nom de *Natifs*, in-8°. broché. 1 l. 4 f.
- Méditations sur les tombeaux, par Hervey, traduites de
l'Anglois, in-8°. broché. 1 l. 10 f.
- Mémoire sur la Musique des anciens, par M. l'Abbé
Roussiere. Volume in-4°. broché. 9 l.
- Récréations Economiques ou Lettres de l'Auteur des re-
présentations aux Magistrats, à M. le Chevalier de Za-
nobi, in-8°. broché. 2 l. 10 f.
- Satyres de Juvénal, par M. Dufaulx. 1 volume in-8°.
broché. 6 l.
- De la sânté des Gens de Lettres, par M. Tissot, in-12,
broché. 1 l. 16 f.
- De la sagesse, par Pierre Charron, Parisien, Docteur
ès-droits, suivant la vraie copie de Bordeaux, pour ser-
vir de suite aux Essais de Montagne. 2 volumes in-12,
broché. 4 l.
- Situation des finances d'Angleterre, en 1768, in-4°. bro-
ché. 4 l. 4 f.
- Traité de la Jurisdiction Ecclésiastique contentieuse, ou
théorie & pratique des Officialités & autres Cours Ec-
clésiastiques, pour les procédures civiles, suivant les
nouvelles Loix du Royaume, par un Docteur de Sor-
bonne. 2 volume in-4°: broché. 21 l.
- Traité de l'Orthographe Françoisse en forme de Diction-
naire, nouvelle édition, considérablement augmentée,
revue & corrigée par M. Restaut. Volume in-8°. relié. 7 l.
- Commentaires sur les Mémoires de Montecuculi, par M.
le Comte de Turpin. 3 volumes in-4°. relié. 48 l.
- Essais sur l'art de la guerre, par M. le Comte de Turpin.
2 volumes in-4°: broché. 24 l.
- Eléments de Métaphysique sacrée & profane, ou Théorie
des êtres insensibles, par M. l'Abbé Pata, in-8°. bro-
ché. 4 l.

La nouvelle Lune ou Histoire de Paquillon. 2 parties
en 1 volume, broché. 2 l. 10 f.

Manuel harmonique ou tableau des accords-pratiques
pour faciliter à toutes sortes de personnes l'intelli-
gence de l'harmonie & de l'accompagnement, avec
une partie chiffrée pour le clavecin, & deux nouveaux
menuets en rondeaux, par M. Dubreuil. in-8° broché.

1 l. 16 f.

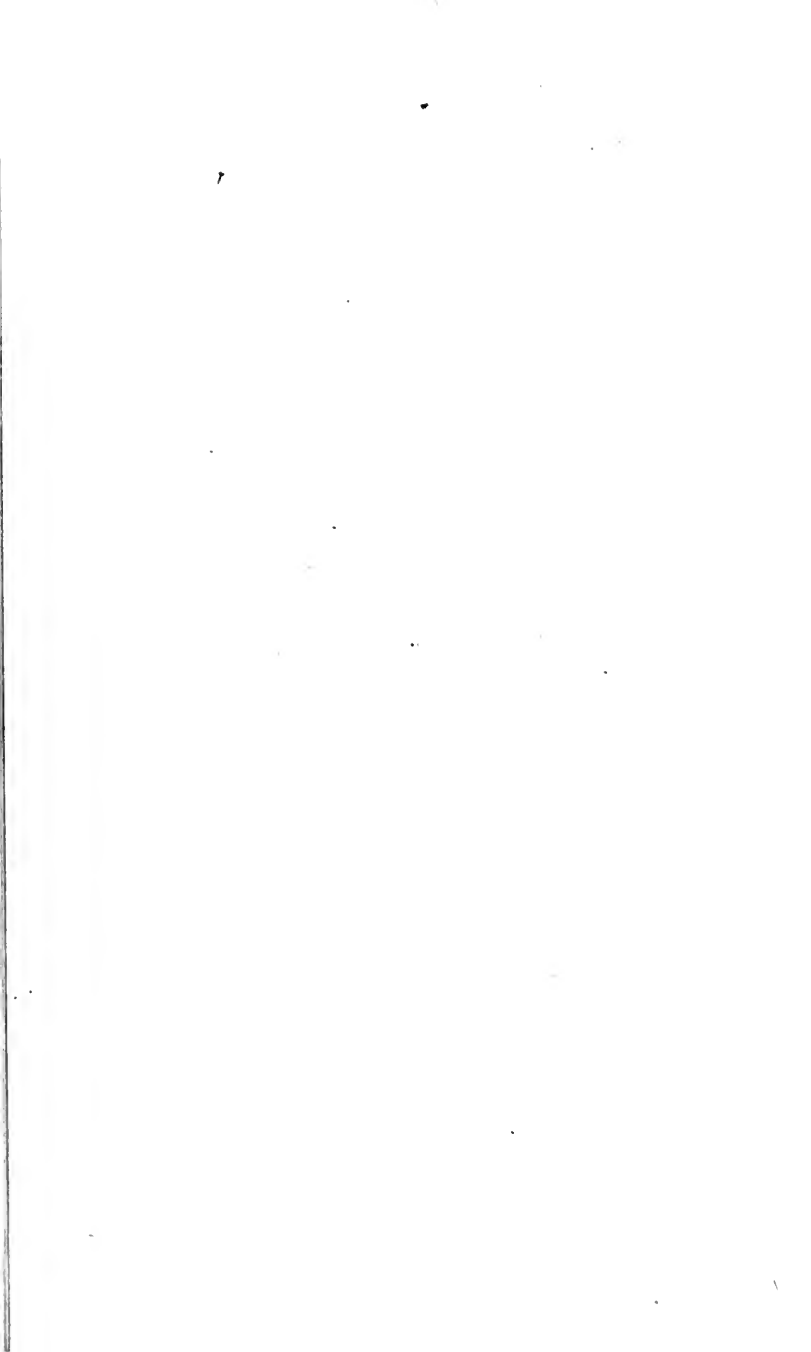
Traité des maladies des gens de mer, par M. Poissonnier
des Perriers. 1 volume in-8°. relié. 5 l.

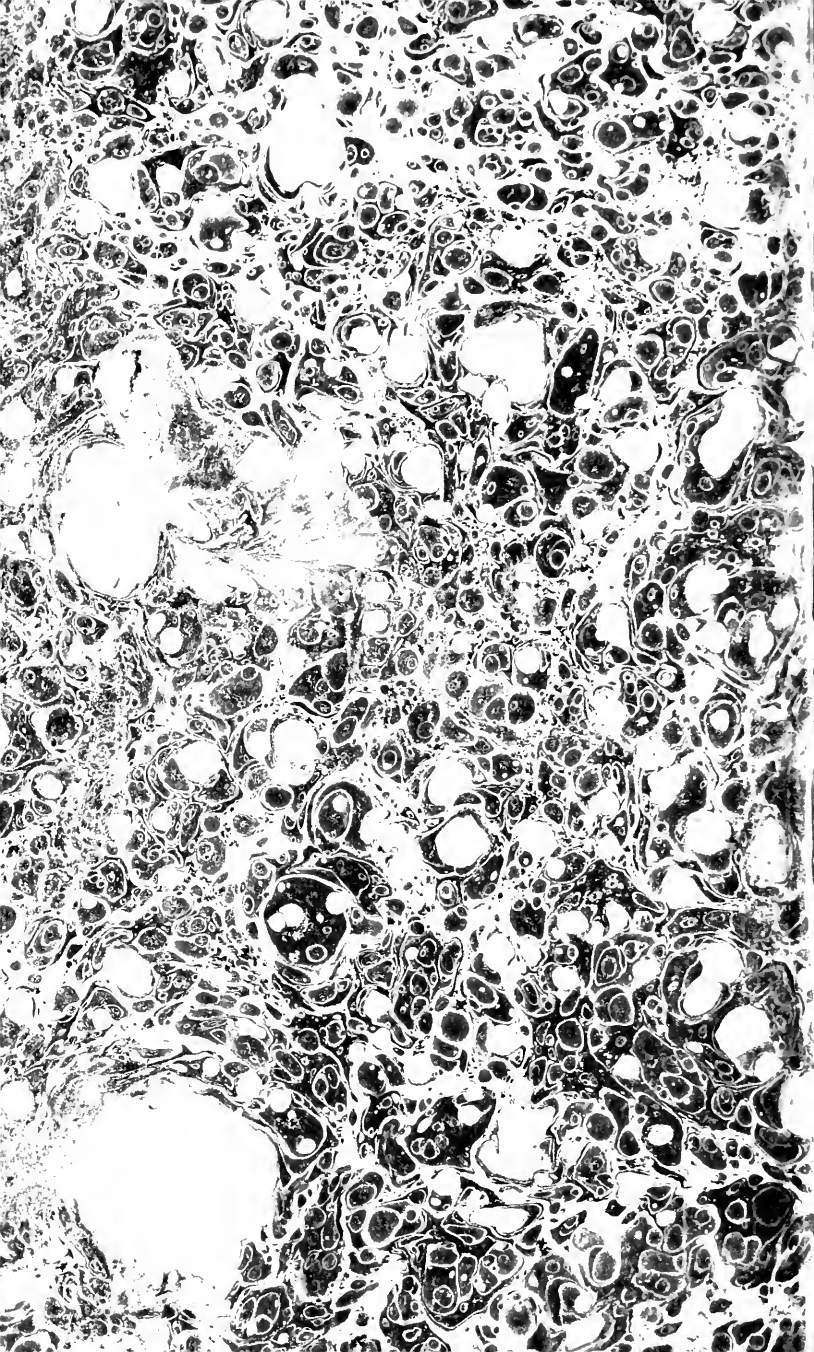
Les mêmes Libraires ont mis sous presse :

Dictionnaire de Morale Philosophique, in-8°. petit for-
mat.

Les singularités des Nations dans leurs mœurs, leurs usa-
ges, leurs cérémonies, &c.

Les Ruses de guerre ou stratagèmes de Frontin, traduites,
avec le texte latin, 1 volume in-8°.





PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PA
6700
A2
1770
t.2

Suetonius Tranquillus C.
Les douze Césars

